





848

Médiathèque VS Mediathek



1010736260

TA 600



1985

STATISTIQUE SUISSE DES ALPAGES.

Douzième livraison.

L'Économie alpestre du Bas-Valais

éditée par la

Société suisse d'économie alpestre

élaborée par

M^r le Prof. A. STRUBY, Secrétaire S. A. V.

Avec le concours de

M^r OTTO DE CHASTONAY, Notaire à Sierre.



En vente à la Librairie de la Société:

A. LUTHY, Soleure, Successeur de JENT & Co.



SOLEURE.

IMPRIMERIE ZEPFEL.

1902.

TA 600

Avant-Propos.

La Statistique des Alpes suisses, entreprise par la Société d'Economie alpestre, sous le patronage de la Confédération et des Cantons, a pour but:

1° de réunir les matériaux statistiques en vue d'un exposé complet de *l'état actuel* de l'Economie alpestre suisse. Elle s'attache à signaler, à l'effet d'y remédier, les défauts rencontrés sur les alpages, non seulement des cantons des Hautes Alpes, mais encore du Jura;

2° de faciliter et d'établir des projets, de simplifier les enquêtes et expertises officielles sur les demandes de subvention pour l'amélioration du sol, du matériel et de l'exploitation alpestre;

3° enfin de constater et de publier les mérites spéciaux acquis, œuvres méritoires accomplies dans ce domaine.

La direction du S. A. V. confia le travail préliminaire sur l'économie alpestre du Canton du Valais (partie française) aux inspecteurs cantonaux des alpages, en les chargeant de l'inspection des pâturages de leur district et facilitant leur tâche à l'aide du questionnaire pour les inspections, établi par la Société.

Elle nomma au poste d'Inspecteur supérieur pour tout le canton, M^r G. Martinet, actuellement Chef de la station de contrôle des semences, à Lausanne. Après sa nomination de Directeur des inspections alpestres du canton de Vaud, il a été remplacé par notre honoré membre de direction, alors Chef du Département de l'Intérieur, M^r J. M. de Chastonay, qui prit en main les travaux d'inspection. Le Département de l'Intérieur s'est toujours montré favorable à notre entreprise et, en se chargeant avec empressement du contrôle et de la collection des bulletins et rapports transmis, simplifia grandement la comptabilité et la correspondance entre les 14 inspecteurs cantonaux.

De ce concours, précieux, nous en avons spécialement besoin, car le champ d'activité était vaste, le monde alpestre du canton du

Valais très étendu et nombreux le personnel d'inspection. Pendant dix années entières le Comité directeur voua toutes ses forces à ce travail et, pour en accélérer la marche, le Secrétaire de la Société consacra une partie considérable de ses loisirs aux inspections des alpes et aux travaux de synthèse. Et ici encore l'union des forces triompha des mille et une difficultés. Le premier janvier 1900 parut la statistique des alpages du Haut-Valais sous le titre de: „L'Economie alpestre du Haut-Valais“ formant ainsi la X. livraison de la statistique suisse des alpages et aujourd'hui nous avons devant les yeux la XII. livraison, la deuxième et dernière partie de l'œuvre cantonale: La Statistique des alpages du Bas-Valais.

M^r le Secrétaire de la Société avec le concours de M^r le Notaire Otto de Chastonay, à Sierre, aidé ici encore par son père M^r J. M. de Chastonay, préfet à Sierre, membre de la direction, si dévoué à la cause de l'économie alpestre, se chargea de la rédaction du présent volume. Bien des membres encore se sont acquis de grands mérites à cette œuvre, certainement grosse de difficultés. Nous citons entre autres: M^r Frossard, inspecteur des alpages, à Vollèges; Arbenz, inspecteur des forêts à Martigny; Aristide Martin, vice-président de la Bourgeoisie de Monthey; S. Bressoud, président et inspecteur des alpages à Vionnaz; Pignat, président à Vouvry, etc. Qu'ils reçoivent ici nos sincères remerciements.

Puisse cette œuvre, fruit de tant de labeurs, inciter à un nouvel élan les propriétaires, pâtres, corporations, communes et autorités du canton du Valais dans le domaine si important de l'économie alpestre!

Puisse surtout cette œuvre que la Société suisse d'économie alpestre dédie aux autorités et au peuple du Valais, en compensation des marques de sympathie et d'encouragement, porter de nombreux et utiles fruits dans ce beau canton, *le pays alpestre par excellence!*

Coire et Soleure, le jour de l'an 1902.

Au nom de la direction de la Société suisse d'économie alpestre,

Le Président:

Le Secrétaire:

TH. BUHLER, Conseiller national.

A. STRUBY, Professeur.

I^{ère} Partie.

A. Situation naturelle.

Le Valais, longtemps séparé du commerce du reste de la Suisse et de l'étranger par de hautes cimes, a aujourd'hui, par suite de l'ouverture des chemins de fer et des routes qui le croisent en tous sens, devant lui un avenir des plus heureux, et cela, non seulement dans le domaine du commerce et de l'industrie, mais encore dans celui de l'agriculture et de l'économie alpestre. Aucun canton ne porte dans son sein, à côté de tant de glaciers étendus, de puissants remparts de pierre, de moraines stériles, de gorges frémissantes, de vastes ravins, autant de vallons, de plaines, de pentes, autant d'alpages splendides que n'en possède le beau Valais. Sous le rapport de la fertilité, les alpages du Bas-Valais priment ceux de la partie supérieure du Canton.

De même que le Haut-Valais, le Bas-Valais est coupé par le Rhône en deux parties inégales dont l'une, la plus petite, s'étend au nord à une altitude variant de 370 à 538 m (Léman — Sierre) jusqu'aux sommets neigeux séparant le canton du Valais du canton de Berne. La partie la plus considérable se trouve au sud et va se perdre dans les cimes altières, sentinelles géantes, sur la frontière de l'Italie et de la Savoie.

La carte géologique de la Suisse nous indique que la partie nord de notre territoire se compose spécialement de terrain jurassique, qui se trouve dans les hautes régions de la frontière bernoise remplacé par le Gault et au Sanetsch par le Néocomien. Sur quelques points, par exemple au sommet de la Dent de Morcles, du Sex rouge et au Pas de Rawil, apparaît le terrain nummulitique et sur les alpages de Fully nous trouvons le terrain à anthracite. Celui-ci traverse la vallée du Rhône et se bifurque en deux veines puissantes vers le sud de la Batiaz, Pissevache et les Arpillés d'un côté, et de l'autre vers Finshauts par les alpes de Catognes, les Jeurs, à l'ouest du col de Balme et se termine en forme de

coin vers la vallée de Chamounix. Le même terrain à anthracite se prolonge encore en bande longue et étroite sur la rive gauche du Rhône, sous Chippis, Grône, Bramois, Nendaz, jusqu'à proximité de la Pierre à Voir, sur Saxon. Au sud, ce ruban confine à une souche plus longue et plus large de calcaire indéterminé se traînant au-dessus des villages, mayens, et partiellement des alpages de Vercorin, Nax, Vex, et, gagnant la montagne, retombe vers Châbles, Entremont, jusqu'à Six-Blanc. Derrière ce calcaire indéterminé se cachent, dans les régions hautes du sud du Bas-Valais, les schistes gris qui, venant du Haut-Valais, recouvrent les vallées d'Anniviers, Hérens, Hérémence et le versant nord du val d'Entremont jusqu'à Liddes. Quelquefois cette formation fait place au schiste vert, par exemple à l'arrière des vallées ci-devant nommées, et se masse en quantité considérable spécialement dans le val de Bagnes, où il prend, de Lourtier par Bonatchesse, possession des deux côtés de la vallée, et se prolonge jusqu'à St. Pierre dans l'Entremont.

A Charrat, Saxon, Isérables, nous retrouvons le terrain jurassique déjà signalé au nord, lequel traversant la Pierre à Voir, se jette sur les contrées de Vollèges, Sembrancher, Orsières, où il forme au sud tout le massif des montagnes entre la Dranse de Ferrex et la combe de Lâ.

Au sud de Martigny jusqu'aux confins du pays, du mont Dôlent au col de Balme et d'Evionnaz, Miéville dans la plaine, jusqu'à Barberine-Emosson-Gétroz, apparaît la roche primitive en forme de micaschiste et gneis. Puis, séparés de ces monts de Gneis par un mince filon de Lias, se dressent, la Dent du Midi et le mont Ruan, pyramides gigantesques, formées de calcaire où sont accrochées les alpes sauvages de Susaife, Tanneverge, etc.

Le flanc droit du Val d'Illicz, raide et mutilé de ravins, se compose de flisch, terrain peu fertile, que remplace l'urgonien dans les régions supérieures; par contre les pâtures au sud-ouest de Champéry ainsi que tout le territoire qui s'étend de la frontière du mont Chezery à la plaine de Muraz C.-Vionnaz et celui entre Vouvry-Crosses-Lac-Lovenez, St. Gingolph et le Rhône, jouissent d'un sol liastique très fertile. Entre ces dernières sont couchées sur le flisch, le hameau idyllique de Revereulaz et les alpes voisines, à l'exception de Blancsex, Savalenaz, de Looz Taney, qui s'étendent sur le Jura supérieur, peu fertile encore.

Sur deux points dans le district de Monthey, à savoir au-dessus de Porte-du Sex et entre Massongez, Muraz, Morgins, Troistorrents, l'on constate, en plus petite quantité le dolomie triasique.

Rochers et cailloux forment, non seulement l'assise solide, mais encore, par suite de leur désagrégation lente, due aux intempéries, deviennent le magasin d'alimentation des plantes et des animaux. L'eau et la chaleur aidant, ces êtres possèdent les facteurs essentiels à leur développement. A cet endroit aussi le Valais, et surtout le Bas-Valais, a été gâté par dame Nature. Le climat est des plus favorables à la croissance végétale, non seulement dans la plaine où un soleil tropical mûrit comme dans une serre chaude, la grappe enivrante de Bacchus, où se dorent les fruits du sud, où, dans des jardins opulents, croissent des légumes sans nombre, où les prairies sont constellées d'arbres fruitiers, où l'œil ne voit que richesse et volupté, mais encore sur les hauteurs et montagnes ce doux climat répand à pleines mains ses dons généreux.

C'est par une visite aux jardins et à la fabrique des conserves de Saxon, où, à l'aide des machines de la technique moderne, l'on prépare une quantité incroyable de fruits du pays pour le repas du bourgeois comme pour le festin du riche, c'est dans cette exposition de richesses naturelles que l'on peut se faire une idée exacte de l'étonnante variété des fruits du Valais.

Quelle ressource pour le propriétaire et l'ouvrier que cette fabrique de Saxon!

Çà et là, dans le centre du Valais surtout, les prairies et les pâturages manquent de rosée ou de pluie bienfaisantes. Les étés secs et arides n'y sont pas rares et alors, si pendant 3—4 mois aucune pluie suffisante ne vient étancher la soif de la terre, il y règnent une sécheresse et une chaleur tropicales qui se font sentir jusque dans le monde des glaciers. Pour remédier à cet état de choses, les Valaisans ont créé des *bisses* ou canaux d'irrigation qui vont alimenter et fertiliser jardins, prés et alpages. Dans les districts inférieurs, ainsi dans le très fertile district de Monthey, l'influence du lac Léman se fait sentir d'une manière favorable. L'atmosphère est imprégnée d'une humidité fertilisante et les pluies nombreuses diminuent ainsi l'emploi si pénible et si coûteux des canaux d'irrigation.

Mention spéciale soit faite de la forêt, ce serviteur incomparable, ce protecteur fidèle des alpages. Ah! que nous aimerions voir tous les propriétaires redoubler de soin pour la conservation, l'entretien, l'amélioration de ces bois si précieux! Comparée à l'étendue de la haute région, la forêt est, dans plusieurs districts, faiblement représentée, et, là où elle se trouve, elle est souvent si clairsemée et si malingre que l'on ne peut s'empêcher de critiquer l'état actuel dû à la négligence: preuve ces témoins incorruptibles, troncs, racines, etc. enfouis dans le sol, qui démontrent que la forêt montait jadis plus haut encore. Nous faisons à tous un pressant appel, spécialement aux propriétaires, d'apporter plus d'entendement pour la question forestière. Par l'entretien ou même par l'extension de la forêt, le rendement de bien des pâtures ne serait non seulement point réduit, mais, grâce à l'influence qu'exerce la forêt sur la végétation alpestre, se verrait augmenté d'une manière considérable. Sur chaque alpage on voit des pentes raides et pierreuses, des places tendues d'un gazon chétif ou même infestées de broussailles inutiles ou encore sujettes aux glissements et aux éboulements, en un mot, des parchets qui, tout en étant en deçà de la limite des forêts sont, au point de vue de l'économie alpestre, inutilisables. Ce serait un vrai crime contre le pays et les générations à venir que de laisser sans aucune culture toutes ces surfaces aujourd'hui désertes. Là, à travers cette coupure, à travers ce ravin souffle avec impétuosité par dessus l'alpage un vent glacial. Un léger rideau de forêt briserait l'effort du boréal et favoriserait le progrès de la végétation. Puis, là, au centre de la pâture, vous voyez une parcelle de terrain où coule une source limpide: un petit bouquet d'arbres embellirait l'alpage et offrirait à ce pauvre bétail un refuge contre le dard d'un soleil de plomb, contre les vents, les insectes et les intempéries de la saison: neige, pluie, etc. Quel avantage que cette création sur une alpe privée d'abri ou d'étable! La forêt, dans des conditions favorables, s'élève à une altitude de 2350 m: par exemple au mont Catogne, au nord de Champex. Quelque touffe, quelque arbre solitaire se hasardent encore au-dessus de cette limite. Il est vrai que sur ces régions l'exploitation ne peut se prêter au commerce, la forêt exploitable atteignant son point culminant à une altitude de 2200 m. Mais cette altitude surpasse encore de 500 à 700 m la limite des forêts des Hautes

Alpes et du Jura. La végétation alpestre s'élance quelquefois, par exemple dans l'Entremont, dans le val de Bagnes, Zinal, val de Moiry, d'Arolles, etc., à 2800 m et quelques rares espèces herbacées s'aventurent à 3000 m. Leur récolte sans doute, étant donnée la hauteur où n'habite que chamois et ne grimpe que quelques troupeaux de moutons, ne saurait être rémunératrice. On peut considérer 2600 m comme limite d'altitude des alpages, à l'exception de quelques pâturages favorisées d'un sol plus propice. Et encore sous ce rapport le Valais conserve le premier rang parmi les cantons montagneux.

Le gros des forêts est représenté par les conifères. Ci et là (Martigny, St. Maurice, Monthey) le bois feuillu prend racine. Dans cette première espèce prédomine le sapin rouge; ensuite le mélèze tapissant des espaces étendus et livrant à nombre d'alpages, non-seulement le bois d'affouage et d'usage, mais encore, par la tombée des aiguilles, procurant une litière d'une qualité supérieurement fertilisante. Le pin commun, remplacé dans les hautes régions par le pin nain, n'y est pas rare. L'arolle, ce joyau des arbres des hautes alpes, se trouve à l'état pur ou hybridé. Moins répandu est le sapin rouge, qui stationne sur les coteaux inférieurs. Parmi le bois feuillu nous rencontrons tout d'abord le hêtre, ça et là l'érable et, au pied des monts, s'acclimate un enfant du sud: le châtaignier.

Les plantes alpestres, bonnes, mauvaises et malsaines sont aussi abondantes dans le Valais que dans les autres cantons des Hautes Alpes. Au nombre des premières nous rangeons: *Poa alpina*, (Paturin des alpes), *Plantago alpina* (le Plantin des alpes), *Meum autellina*, (Livèche), *Plantago montana* (le Plantin des montagnes) etc. etc.; les dernières sont représentées par des légions de Poil de chien (*Nardus stricta*), l'aconit, les orties, oseilles, Rhubarbe des montagnes, Rhapontin, etc. nombre de buissons inutiles, tels que Séneca, Erica (Bruyère), Rhododendrons, Myrtilles, Genévriers, Aunes, etc. Le botaniste fera, sur les alpages valaisans, une riche moisson de plantes rares appartenant exclusivement au Valais, ou ne se trouvant ailleurs qu'à l'état sporadique. Mentionnons en passant: l'Androsace imbriquée, propre au Bas-Valais; la grégoria, fausse joubarbe (*Arétia Vitalina*) à fleur couleur de soufre; au centre: la violette azur du mont Cenis (*Viola Cenisia*) sur Salenfe, au Sanetsch; différentes gentianes

ponctuées, par exemple: g. ponctuée jaune au Taney; g. ponctuée rouge, au col de Balme, mont de Fully. L'Hutchinsia brévicaule (Hutchinsia brévicaulis) une jolie crucifère au col de Balme, col de Fenêtre, etc.

Plus important encore pour le propriétaire, souvent de parent avec le chasseur est le monde des animaux de chasse. M^r E. Pignat, président de Vouvry, chasseur à ses heures, a bien voulu, sur notre demande, nous adresser la nomenclature suivante, pour laquelle nous le remercions en ce lieu:

„Répondant à votre carte postale je viens vous donner la nomenclature des animaux de chasse que nous possédons dans le Bas-Valais, principalement dans le district de Monthey. Je veux d'abord scinder ces animaux en trois catégories pour vous indiquer où nous les trouvons: a) la haute montagne; b) la basse montagne; c) la plaine.

a) Haute montagne.

Le chamois, dit de haute montagne qui se trouve dans le massif de la Dent du Midi, du Combin, de la Dôlent. Il se distingue par les cornes qui sont parallèles sur la tête et droites jusqu'à ce qu'elles se recourbent. La marmotte, qui se trouve un peu partout. Le lièvre blanc des alpes. Le renard argenté. La grive (appelée pied noir) qui émigre en automne d'Italie dans la vallée d'Entremont (St. Bernard), où on la prend en quantité avec des lacets près d'Orsières. La perdrix rouge; la perdrix blanche des alpes ou arbennes. Le tétras (le petit, qui se trouve un peu partout dans le fond des hautes montagnes).

b) Basse montagne.

Le chamois des forêts, qui se distingue aussi par les cornes; il est plus gros que celui des hautes alpes; les cornes ne sont pas parallèles étant très écartées au sommet et plus grandes. La marmotte. Le renard en quantité partout. Le lièvre ordinaire et quelques blancs. Le chevreuil, très peu, depuis 5 à 6 ans (district de Monthey). L'écureuil. Diverses espèces de grives. Le tétras (petit). La gelinotte des bois. Le geai gris, appelé noisetier ou geai jorat.

c) En plaine et coteau.

Le chevreuil, quelques individus depuis quelques années (Monthey seulement). Le lièvre ordinaire. Le renard. Le blaireau.

La loutre. L'écureuil. Fouine. Putois. Martre. Animaux nuisibles chassés pour la peau. Diverses espèces de grives. La caille. Puis des oiseaux de passage, chassés en automne, du 1^{er} Septembre au 15 Novembre. Le roi de caille ou râle des genêts. La giraldine. Le râle d'eau. La bécasse. La bécassine. Le bécassin. En outre le canard, la sarcelle, l'alouette, le geai, pies, corbeaux, (animaux nuisibles) le merle, l'étourneau.

Outre les noms ci-dessus nous avons partout des aigles, des vautours, des éperviers, des hiboux, des pics, des crécerelles, et toute espèce d'oiseaux de proie nocturnes, grand duc, etc.

Il y a aussi quelques bouquetins aux environs du Grand Combin, du Vélán et du St. Bernard. Ils sortent des chasses du roi d'Italie dans la vallée d'Aoste."

B. Situation économique.

1. Lois et Réglements sur les alpages.

Pour ne point sortir du cadre que nous avons tracé au présent volume, nous nous bornons à choisir parmi la volumineuse collection quelques décrets et actes officiels émanant tant de la Confédération que du Canton et des Communes. Du nombre de ces derniers nous détachons les protocoles que nous a soumis avec empressement le Conseil administratif de la Bourgeoisie de Monthey, toujours soucieux du progrès et de l'amélioration des alpages, et dont le zèle pourrait servir de ligne de conduite à bien des autorités communales, tant indigènes qu'étrangères.

A. Extrait de la loi fédérale concernant l'amélioration de l'agriculture par la Confédération.

aa) Amélioration du sol.

Art. 9. La Confédération subventionne, aux conditions suivantes, les entreprises ayant pour but d'améliorer le sol ou d'en faciliter l'exploitation.

- a) Les demandes de subventions doivent être transmises par les gouvernements cantonaux au conseil fédéral avant que les travaux soient commencés; ces demandes doivent être accompagnées des données nécessaires sur la nature, l'importance et le coût des travaux à exécuter, ainsi que des documents techniques y relatifs.
- b) Le subside des cantons, des communes ou des corporations doit être au moins aussi élevé que celui de la Confédération. Ce dernier ne doit, dans la règle, pas dépasser 40 % du total des frais d'exécution. La Confédération ne contribue pas aux frais d'entretien. Exceptionnellement et en cas de besoin, un subside de la Confédération, pouvant s'élever jusqu'à 50 % des dépenses effectives, pourra aussi être alloué à des syndicats et à des corporations aux entreprises desquelles le canton ou la commune ne contribue pas ou ne contribue que pour une somme inférieure, pourvu que les travaux soient bien exécutés.
- c) Dans chaque cas spécial, l'administration cantonale doit s'engager à bien entretenir les travaux d'amélioration exécutés, sauf à répéter les frais qui en résultent contre les communes, les corporations ou les particuliers.
- d) Le subside fédéral se paie, dans la règle, après l'exécution des travaux et leur inspection par l'autorité fédérale.

Art. 10. Le conseil fédéral fixe, chaque année, le montant des subsides à accorder aux différents cantons, en se basant sur la somme portée au budget pour l'amélioration du sol.

Art. 11. Le conseil fédéral peut engager, suivant les besoins, le personnel technique nécessaire pour l'examen des demandes de subvention et pour l'exercice de la haute surveillance dans ce domaine.

La Confédération participera, dans le sens de l'article 9, aux frais des travaux techniques préparatoires.

Elle alloue, aux cantons qui, pour eux seuls ou de concert avec d'autres cantons, emploient des spécialistes, des subventions pouvant s'élever jusqu'à 50 % des traitements servis à ces fonctionnaires.

bb) Règlement d'exécution pour la loi fédérale concernant l'amélioration
de l'agriculture par la Confédération.

(Du 10 Juillet 1894.)

Art. 44. Les demandes de subsides pour les frais occasionnés par les travaux d'amélioration du sol doivent être adressées par les gouvernements cantonaux au département fédéral de l'agriculture avant la mise en œuvre des travaux.

Ces demandes doivent fournir des renseignements:

- a) Sur les propriétaires, la situation (sur la carte Dufour ou la carte Siegfried) et l'étendue des terrains à améliorer;
- b) sur la nature, la nécessité et l'étendue des travaux à exécuter;
- c) sur le montant des subsides alloués à l'entreprise par le canton ou d'autres personnes civiles n'ayant aucun intérêt aux biens-fonds en question;
- d) sur la personne à laquelle l'expert délégué par l'autorité fédérale doit s'adresser pour procéder à l'expertise du projet et recueillir des informations compétentes.

Art. 45. Les demandes de subsides pour entreprises de dessèchement, d'irrigation, de constructions de routes et chemins, d'assemblage de biens-fonds, etc., doivent être accompagnées de plans ou copies de plans sur toile à calquer exécutés sur une échelle appropriée (dans la règle 1 : 1000) et pliés d'après le format des documents ordinaires (dans la règle 25 sur 35 cm, et tout au plus 27 sur 40 cm).

Les plans de drainage doivent porter le tracé des courbes de niveau et indiquer la profondeur et la pente des fossés, les angles de pente, le calibre des drains et les places où il a été pratiqué des trous de sondage et des expertises de terrain.

Les plans pour les autres entreprises susmentionnées doivent, suivant le besoin, être accompagnés de profils longitudinaux et transversaux.

Les demandes concernant des améliorations de terrains alpestres doivent être accompagnées de croquis de plans sur la base de plans de cadastre déjà existants ou des feuilles de la carte Siegfried, et celles concernant les constructions au-dessus du sol, des plans ou copies d'usage (également en format de documents) et des indications nécessaires.

Les annexes techniques ne sont pas retournées; il y a donc lieu d'envoyer des doubles ou des copies.

Art. 46. Le département fédéral de l'agriculture est autorisé à examiner aussi à titre exceptionnel des demandes qui ne sont pas encore accompagnées de plans déterminés et, sous réserve de la décision définitive du conseil fédéral, à les prendre en considération et à fixer le montant du subside fédéral qui sera délivré pour les études préliminaires et pour la confection des plans et du devis.

Art. 47. Le conseil fédéral, sur la proposition du département et en se basant sur les plans et l'évaluation des frais, décide tant sur l'allocation d'une subvention fédérale en principe que sur le chiffre du maximum ou de la quotité de cette subvention, dans les limites du maximum fixé par la loi fédérale du 22 décembre 1893 concernant l'amélioration de l'agriculture par la Confédération. Dans le calcul de la subvention fédérale il ne peut être pris en considération que les dépenses effectives et prouvées par pièces comptables.

Art. 48. En acceptant le subside fédéral, le canton prend l'engagement de faire surveiller par des hommes compétents l'exécution de l'œuvre subventionnée et d'en assurer le bon entretien.

Art. 49. Le chiffre des subsides qui peuvent être alloués pour le traitement des ingénieurs agricoles engagés par les cantons est fixé par le conseil fédéral. Ces subsides ne seront délivrés qu'en proportion de l'activité que ces fonctionnaires ou employés déploieront dans le domaine du génie rural.

B. Législation cantonale.*

aa) Décret cantonal concernant l'amélioration des alpages.

(Du 23 Novembre 1878.)

LE GRAND-CONSEIL DU CANTON DU VALAIS,

Voulant favoriser et développer l'agriculture et l'économie alpestres;

* *Remarque:* Cette première œuvre législative est due à l'initiative de Mr. Maurice de la Pierre, ancien Conseiller d'Etat, très-dévoué à la cause de l'économie alpestre.

Sur la proposition du Conseil d'Etat,

Décète :

Art. 1. Des étables pour abriter le bétail seront construites sur toutes les montagnes (pâturages alpestres), qui n'en sont pas encore pourvues.

Ces constructions seront achevées dans le terme de 6 ans au plus tard.

Art. 2. Le Conseil d'Etat est autorisé à envoyer dans les alpages des experts chargés d'en contrôler l'entretien et l'administration, de préavis sur les travaux d'amélioration pour enlever les pierres, les broussailles, les plantes nuisibles, prévenir les éboulements, planter des arbres, diriger, assainir les eaux, établir des chemins et sentiers, aménager les étables, en fixer le nombre et l'emplacement, désigner des districts propres à être fauchés, répartir le fumier, remplacer les clôtures de bois mort par des haies, des murs ou des fossés, fixer le nombre de bêtes que comporte la montagne, de préavis aussi sur la meilleure manière de procéder à la manipulation du lait et à la fabrication de ses produits, ainsi que sur d'autres mesures reconnues utiles.

Ces experts pourront présenter à l'approbation du Conseil d'Etat des modifications ou adjonctions aux règlements des montagnes. Les dispositions de ces règlements qui seraient contraires au présent décret sont sans valeur.

Art. 3. Les préavis des experts sur les améliorations à réaliser seront, cas échéant, accompagnés d'un devis de la dépense à effectuer.

Art. 4. Les ordonnances du Conseil d'Etat ne seront rendues qu'après avoir entendu les intéressés, et elles fixeront les délais dans lesquels les travaux de construction, de réparation et d'amélioration devront être exécutés, sans préjudice au terme fixé à l'article 1.

Art. 5. Dès la mise en vigueur du présent décret, l'autorité municipale prescrira des mesures de police pour prévenir l'abandon et la ruine des bâtiments des montagnes encore susceptibles d'entretien et d'usage.

Art. 6. L'inexécution des mesures prévues par le présent décret entraîne une amende, au profit du fisc, de 10 à 200 francs, à prononcer par le Conseil d'Etat.

Art. 7. Les expertises se feront par un commissaire nommé par le Conseil d'Etat, accompagné d'un délégué des intéressés.

Les frais de l'expert cantonal seront supportés par la caisse de l'Etat et ceux du délégué, par les intéressés.

Toutefois, ces frais seront mis à la charge de ceux qui les ont occasionnés, lorsque l'expertise aura lieu par suite de l'inexécution des ordonnances de l'Etat.

Donné en Grand-Conseil, à Sion, le 23 Novembre 1878.

Sig.

bb) Loi du 25 Mai 1900 concernant les subventions
pour l'amélioration des alpages.*

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DU VALAIS,

Voulant développer l'économie alpestre et faciliter l'obtention des subventions fédérales pour l'amélioration du sol;

Sur la proposition du Conseil d'Etat,

Ordonne:

Art. 1. Le canton subventionne les travaux ayant pour but d'améliorer les alpages ou d'en faciliter l'exploitation, à savoir:

- a) les dessèchements et les drainages;
- b) l'établissement de canaux d'irrigation, de fontaines et d'abreuvoirs avec de bonnes conduites;
- c) la construction et l'amélioration de chemins;
- d) la construction de fromageries, d'étables et d'abris;
- e) l'enlèvement des pierres, des broussailles et des plantes nuisibles;
- f) le remplacement des clôtures de bois mort par des haies, des murs ou des fossés;
- g) les travaux contre les éboulements et les avalanches.

Art. 2. Les subsides seront alloués à des entreprises communales ou bourgeoisiales, ainsi qu'à celles de consorts et de particuliers.

Art. 3. Les demandes de subvention doivent être adressées au Département de l'Intérieur avant le 1^{er} Juin de chaque année et avant le commencement des travaux.

* Remarque: Cette loi, a été présentée au Conseil d'Etat par Mr. Graven, alors Chef du Département de l'Intérieur, qui a ainsi beaucoup contribué au progrès pratique des alpages.

Art. 4. La demande est rédigée en deux doubles conformes. Elle contient :

- a) une description de l'alpage, son nom, celui ou ceux de ses propriétaires, sa destination (pâturages pour vaches ou jeune bétail et poulains), sa situation d'après les cartes topographiques fédérales, et l'indication sur celles-ci des travaux projetés ;
- b) une description des travaux d'amélioration, au point de vue de leur nature, étendue et nécessité, avec indication des résultats à obtenir ;
- c) un devis détaillé des travaux à exécuter ;
- d) les plans nécessaires, accompagnés, suivant le besoin, de profils longitudinaux et transversaux, pour donner une idée suffisante de ces travaux. Ces plans sont dressés sur toile à calquer, exécutés sur une échelle appropriée (dans la règle 1 : 1000) et pliés d'après le format des documents ordinaires (dans la règle 25 sur 35 cm, et tout au plus 27 sur 40 cm).

Art. 5. Le subside cantonal ne doit pas dépasser le 20 pour cent des dépenses réellement effectuées.

Les travaux d'amélioration pour lesquels une demande de subvention a été faite, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, mais qui ne sont pas encore exécutés, sont aussi mis au bénéfice de la subvention cantonale.

Art. 6. Le Conseil d'Etat, sur la proposition du Département de l'Intérieur, décide si la demande de subvention peut être agréée et détermine le montant du subside, d'après la nécessité et l'utilité des travaux à effectuer, les difficultés d'exécution et la situation financière du ou des propriétaires.

Les requérants qui n'ont pas encore obtenu de subventions auront la préférence sur les autres.

Art. 7. Au cas où la subvention ne peut être payée qu'en partie sur le crédit porté au budget de l'année, le Grand Conseil prononce lui-même sur la demande et détermine tant le montant de la subvention que le nombre d'annuités.

Art. 8. Le subside n'est payé, dans la règle, qu'après l'achèvement des travaux et leur reconnaissance par le Département de

l'Intérieur et sur la production des pièces comptables à l'appui des dépenses.

En outre, le propriétaire doit s'engager à maintenir l'œuvre subventionnée dans un bon état d'entretien.

Art. 9. Le crédit à allouer par le canton pour l'amélioration des alpages est fixé chaque année par voie budgétaire; il ne peut être inférieur à frs. 10,000.

Donné en Grand Conseil, à Sion, le 25 mai 1900.

sig.

**C. Documents communaux regardant les alpages
de la Bourgeoisie de Monthey.**

aa) Demande de subsides pour des travaux concernant l'amélioration des alpages.

Monthey, le 1^{er} Mai 1901.

Au Département de l'Intérieur du Canton du Valais à Sion.

Monsieur le Conseiller d'Etat!

Nous avons l'honneur de vous soumettre le projet complet d'amélioration de nos alpages et pâturages bourgeoisiaux, en vue d'être mis au bénéfice des subsides cantonaux et fédéraux.

Vous voudrez bien examiner ce projet et nous faire les observations que vous jugerez opportunes à son sujet.

En vous priant de vouloir bien accorder votre bienveillante sollicitude au but éminemment utile au développement agricole que nous poursuivons nous vous présentons, Monsieur le Conseiller d'Etat, l'hommage de notre considération très distinguée.

Au nom de l'administration bourgeoisiale de Monthey,

Le Secrétaire:

sig.

Le Président:

sig.

Historique.

La Bourgeoisie de Monthey possède ses alpages:

- 1° au lieu dit: „They“ territoire de la commune de Troistorrents, dans la continuation du vallon de Morgins;
- 2° aux lieux dits: „Valerette“ et „Chindonne“, territoire de la commune de Monthey sur le contrefort nord de la Dent de Valerette.

Les alpages de They comportent 450 pièces de bétail pendant 100 jours
 Ceux de Valerette-Chindonne 130 „ „ „ „ 100 „

Augmentation d'un tiers lorsque les montagnes seront améliorées.

Les pâturages de plaine sont situés au lieu dit:

„Les Rigoles“, territoire de la commune de Collombey-Muraz.

Ces derniers ont dû être abandonnés vu l'éloignement et faute d'abri sur place.

Possibilité actuelle = 120 génisses et veaux. Ce nombre pourrait être augmenté d'un tiers par suite d'améliorations. Pour la situation des alpages, voir la carte Siegfried, annexée au présent dossier.

Les alpages de They et Valerette-Chindonne se composent des pâturages suivants:

a) They-Dronnaire	}	destinés au pâturage des vaches.
b) They-Hiver		
c) Fecon	}	destinés au pâturage des génisses et veaux.
d) They		
e) Champelet		
f) Sassex		
g) Fontaine-Blanche		
h) Tovassière		
i) Valerette	}	
j) Chindonne		

Les pâturages de plaine se composent de:

a) du pré des Ronziers	}	destinés au pâturage des génisses et veaux.
b) des Ronziers		
c) du parcours des bœufs		
d) des lanches indivisés		

Depuis longtemps la Bourgeoisie de Monthey fait son possible pour l'amélioration de ses alpages et pâturages, mais vu la modicité de ses ressources elle n'a pu arriver au résultat désiré. Aussi a-t-elle salué avec bonheur la loi fédérale du 22 Décembre 1893, ainsi que la loi valaisanne du 25 Mai 1900, concernant l'amélioration du sol et de l'agriculture en général.

Avec le secours des subsides fédéraux et cantonaux l'administration pourra mettre à exécution l'idée depuis longtemps conçue d'un projet d'amélioration complet de ses alpages et pâturages.

Ce projet dont les plans et devis sont ci-annexés porte principalement sur les améliorations suivantes :

- 1^o Construction d'étables pour le bétail.
- 2^o Création de pâturages.
- 3^o Nettoyage des pâturages existants.
- 4^o Réfection des ponts et chemins.
- 5^o Drainage des terrains marécageux.
- 6^o Défense contre les éboulements.
- 7^o Conduites d'eaux et meilleur emploi des fumiers, etc.

Le bien qui en résultera sera immense au point de vue de l'amélioration du bétail et de l'augmentation de celui-ci. Les pâturages de plaine, abandonnés depuis quelques années rendront les plus signalés services pour l'élevage du jeune bétail, car dès le mois de mai, au moment où généralement les fenils sont vides, les génisses et veaux peuvent être conduits sur ces pâturages. Les sociétés d'agriculture de Monthey et le Syndicat montheyan d'élevage pour la race tachetée d'Illiez, ayant eu connaissance de ce projet d'amélioration et présumant l'heureux résultat qui en ressortira n'ont pas hésité à accorder une subvention au moins égale à celle qu'allouera l'Etat du Valais.

Les travaux dont les plans et devis sont ci-joints seraient exécutés dans l'espace de cinq années. Chaque année une situation des travaux serait dressée et envoyée à l'Etat pour que celui-ci puisse faire les vérifications nécessaires et constater que les travaux sont bien et dûment faits. La Bourgeoisie de Monthey se mettra immédiatement à l'œuvre pour mettre à exécution le projet si utile pour elle et conséquemment pour l'agriculture en général, si comme, elle n'en doute pas les Hauts-Pouvoirs daignent

jeter les yeux sur sa requête et prendre en considération le désir formulé, car sans subside elle ne pourra rien faire.

Monthey, Avril 1901.

Pour le Conseil administratif de la Bourgeoisie,

Le Secrétaire:

Le Président:

sig.

sig.

L'administration de la commune de Monthey, certifie que les montagnes et parcours de plaine, désignés aux pages 16 et 17 du règlement bourgeoisial du 24 Décembre 1893 sont bien la propriété de la Bourgeoisie de Monthey, mais qu'il ne peut en être délivré un extrait de cadastre, ce dernier n'étant pas fait pour cette partie de territoire.

Monthey, le 22 Mars 1901.

Pour l'Administration municipale,

Le Secrétaire:

Le Vice-Président:

sig.

sig.

Projets d'amélioration des alpages de Monthey.

1. Alpage de Feccon.

	Frs.	Cts.	Frs.	Cts.
a) Construction d'une étable abri, selon plan et devis annexés au présent dossier, et dont l'emplacement est indiqué par la lettre A, sur la carte de St. Maurice; ci-jointe.....	8,500.	—	8,500.	—
b) Construction et amélioration d'un chemin d'accès aboutissant à l'étable-abri; ci-dessus, travaux consistants en:				
1. Acqueduc recouvert au passage d'un torrent, 0 m 50 cm, sur 3 mètres de largeur. (Voir carte au point B).....	50.	—		
2. Travaux d'élargissement, assainement, minage, terrassement, sur un parcours de 100 m. (Voir carte de B à C) ...	50.	—		

	Frs.	Cts.	Frs.	Cts.
3. Construction d'un chemin, en continuation de celui-ci-dessus, longueur 350 m. (Voir carte de C à A)	350.	—		
4. Chemin de pâturage pour conduire les bestiaux à l'Arcojeu-dessus. (Voir carte au point D; longueur de ce chemin 2000 m à 10 cts.)	200.	—	650.	—
c) Captage d'une source et canalisation en fer étiré, cal.: $\frac{3}{4}$, longueur 425 m. (Les tuyaux $\frac{3}{4}$ coûtent 80 cts. le m et pèsent 1 kg 700 le mètre ct. (Voir carte au point E).....	500.	—		
d) Drainage sur la rive gauche du torrent de la Rifla, consistant en 2 Y de 30 m. [Grands fossés garnis de pierres, près du point B.] (Voir carte.) Résultat de l'opération = 3000 □ de terrains assainis)	150.	—		
e) Drainage sur la rive droite du même torrent en utilisant des trains. [Longueur des canaux = 100 m.] (Voir carte ci-jointe près du point B.) [Terrains assainis 1 ha]	250.	—		
f) Travaux de protection contre une ravine menaçant l'emplacement du bâtiment travaux consistant en assainissement, clayonnage et reboisement sur une surface de 1000 m□. (Voir carte au point C)	500.	—		
g) Ramassage des pierres, nettoyage et enlèvement des plantes nuisibles sur toute la montagne de Fecon. (Superficie environ 150 ha).....	900.	—	2,300.	—
Total des travaux projetés sur Fecon	11,450.	—		

2. Alpage de They.

a) Construction d'une étable-abri sur cette montagne selon plans et devis annexés au présent dossier et dont l'emplacement est indiqué par la lettre F sur la carte ci-jointe	6,600.	—	6,600.	—
---	--------	---	--------	---

	Frs.	Cts.	Frs.	Cts.
b) Travaux de protection contre les avalanches, pour garantir l'emplacement du bâtiment ci-dessus, consistant en une forte redoute triangulaire, construite en bois, en pierre et en terre. (Voir carte au-dessus du point F).....	500.	—		
c) Réfection du chemin d'accès, aboutissant au Chalet-Neuf de They, sur une longueur de 400 m, y compris les deux ponceaux. (Voir carte au point A)	400.	—		
d) Drainage au midi et au nord du-dit chalet, fossés à ciel ouvert et remplissage de pierres. Résultat de ce drainage = 3 ha assainis	450.	—		
e) Reconstruction d'une étable-abri; près du chalet Vanney, au Plan de They, construction mixte bois et pierres, pour abriter une trentaine de génisses. (Voir carte au point H selon devis détaillé ci-annexé)	2,100.	—		
f) Drainage sur deux ha de terrain humide au lieu-dit: „Plan des Moilles“ du Collolier (avec drains) ou remplis de pierres [deux grands fossés collecteurs longitudinaux et leurs embranchements]. (Voir carte au point K).....	300.	—	3,750.	—
Total des travaux sur They...	10,350.	—		

*3. Amélioration du grand chemin tendant de Morgins
aux alpages de They.*

a) Déviation et élargissement sur 50 m de longueur à raison de 1 fr. 50 le m. l....	75.	—		
b) Amélioration consistant en gravelage et déviation d'eau par des rigoles, etc. sur 2 km à 20 cts. le m. l.	400.	—		
c) Canaux de dessèchement au Plan de They à ciel ouvert pour recueillir l'eau de diverses sources et la conduire à la Vièze. (Près du point H, voir la carte ci-jointe	100.	—	575.	—
Total...	575.	—		

4. *Alpage de Sassey-Champelet.*

	Frs.	Cts.	Frs.	Cts.
a) Travaux de défense contre un éboulement menaçant la route (voir carte au point L) travaux consistant en consolidation du chemin, reboisement en vernes (aulnes) clayonnages jusqu'à la Vièze. Détournement ou déviation du lit de la Vièze à pilotage	300.	—		
b) Nettoyage et enlèvement des pierres sur 4 ha de terrain	200.	—		
c) Drainage à ciel ouvert: fossés de 50 cm de profondeur, 40 cm de largeur au plafond, au midi du chalet à la bifurcation du torrent de la Dronnaire et de Fontaine Blanche. (Voir carte au point M. Résultat 1½ ha assainis).....	225.	—		
d) Idem sur la rive droite. Résultat 1 ha	150.	—		
e) Drainage à ciel ouvert ou fossés remplis de pierre là où il y a des pierres. Résultat = ½ ha assainis. (Voir carte au point O à la cote 1596)	100.	—		
Total...			975.	—

5. *Alpage de la Dronnaire.*

Réfection et amélioration du chemin d'accès de la Tovassière à la Dronnaire. Longueur 2 km à 40 cts. le mètre l.....	200.	—
Total...	200.	—

6. *Alpage de Chésery.*

a) Correction de l'ancien tracé pour éviter la contrepente du chemin d'accès entre Tovassière et Chésery, terrassement et minage sur une longueur de 200 mètres à raison de 1 fr. le mètre linéaire	200.	—
b) Barrière en tuyaux de fer étiré (cal. 2 pouces angl.) à l'endroit dangereux fer d'angle, barres d'appui et pose sur une longueur de 55 m	500.	—
Total...		700. —

7. *Alpage de Chindonne.*

	Frs.	Cts.	Frs.	Cts.
a) Construction d'une étable-abri pour 70 génisses selon plans, et devis (ci-annexé)	6,500.	—		
b) Captage d'une source et canalisation en fer étiré 150 m de tuyaux, cal. $\frac{3}{4}$ (Voir carte au point P)	800.	—		
c) Essertage de vernes, nettoyage et enlèvement de pierres sur le versant Sud, environ 10 ha. (Voir carte au point R)...	400.	—		
Total...			7,700.	—

8. *Alpage de Valerette.*

a) Annexe pour logement d'une trentaine de veaux ou génissons. (Voir situation sur la carte ci-jointe, au point T selon devis annexé au dossier)	1,560.	—		
b) Essertage de vernes et genièvres sur une étendue d'environ 10 ha. (Voir carte autour du point S).....	400.	—		
Total...			1,960.	—

9. *Pâturage du Ronzier.*

a) Construction d'une étable-abri pour 110 pièces de gros bétail, selon plans et devis du dossier	6,596.	—		
Pour la situation, voir carte No 476 au point A				
Essertage des buissons près de la route au point B	84.	—		
Vidage des canaux.....	320.	—		
Total...			7,000.	—

10. *Pâturage des moutons aux Hautes Lanches Forgnon.*

Construction d'une case en bois et pierres servant à abriter les farines destinées à l'engraissement des moutons	300.	—
--	------	---

Récapitulation des Travaux.

Alpage de Fecon	frs. 11,450. —
" " They	" 10,350. —
Amélioration du grand chemin.....	" 575. —
Alpage de Sassey-Champelet	" 975. —
" " la Dronnaire	" 200. —
" " Chésery	" 700. —
" " Chindonne	" 7,700. —
" " Valerette	" 1,960. —
Pâturage du Ronzier	" 7,000. —
" de Forgnon	" 300. —
<hr/>	
Total... frs.	41,210. —

bb) Projets

des modifications à apporter au règlement de jouissance et de location des alpages et chalets, situés sur les montagnes de They, appartenant à la Bourgeoisie de Monthey.

Notice explicative.

Le locataire du chalet de Fecon pour les années précédentes et l'année présente 1900, Monsieur Isidore Ecœur, ayant offert à la Bourgeoisie la somme de 1,600 frs. pour la location des chalets de Fecon, à condition que les génissons n'y soient plus alpis, comme par le passé; le Conseil de la dite Bourgeoisie, vu l'importance de l'offre, a décidé de réunir la commission des montagnes au grand complet, afin d'examiner la question, de l'étudier et d'en faire rapport au conseil. Le locataire Ecœur, demandait en outre de pouvoir jouir de la montagne comme bon lui semble, d'y mettre le bétail qu'il lui plaise et sans payer l'herbe de ce bétail. La commission des montagnes devant se réunir le 21 Décembre 1900 à la salle du Conseil bourgeoisial, le bureau de la Bourgeoisie, pour éviter des discussions trop longues et surtout la perte de temps en recherches dans les rôles d'alpage, a chargé M^r le vice-président des montagnes, Aristide Martin, d'établir le rapport actuel de nos montagnes parallèlement avec divers projets de modifications à apporter au règlement des montagnes du 24 Décembre 1893, et de proposer un alpage pour les génissons en remplacement de celui de Fecon. Le rapport

actuel est basé sur le rapport moyen des quatre dernières années et les trois projets qui suivent sont basés sur ce rapport.

Monthey, le 20 Décembre 1900.

Le vice-président de la commission:
sig.

Rapport actuel.

Location des chalets		They-Dronnaire	frs.	725. —
" " " " Hiver.....		"	"	905. —
" " " " Tovassière		"	"	755. —
" " " " de Fecon		"	"	710. —
Produit de Fecon.	Herbe de	31 vaches étrangères à 8 frs. —	avec le bœuf de garde pour les gén. et veaux.	248. —
	" "	12 génisses " à 6 " —		72. —
	" "	5 veaux " à 3 " —		15. —
	" "	15 gén. de bourgeois à 3 " 50		52. 50
	" "	2 veaux " à 2 " —		4. —
	" "	10 vaches " à 4 " —		40. —
Produit de Tovassière.	" "	25 chèvres étrangères à 2 " —		50. —
	Herbe de	40 vaches étrangères à 8 frs. —		320. —
	" "	2 génisses " à 5 " —		10. —
	" "	8 chèvres " à 2 " —		16. —
	" "	9 vaches de bourgeois à 4 " —		36. —
	" "	1 génisses " à 2 " 50		2. 50
	" "	11 porcs " à 0 " 50		5. 50

Rapport moyen des années 1897, 98, 99, 1900 ... frs. 3,966. 50

Remarque: Il n'est fait mention du produit que des montagnes de Fecon et Tovassière, car d'après les projets qui suivent, Tovassière serait affectée pour les génissons; il n'y aurait donc pas de changement pour les autres montagnes, sauf pour le projet No. 3.

Il y aurait lieu de compter l'int. d'un bâtiment à construire en They, pour aller avec celui de Tovassière si l'on maintenait le système actuel, coût approximatif 4,500 frs. = 30 % payés par la Confédération? 900 frs. = 3600 frs. \times 4 % int. = 144 frs. 144. —
frs. 3,822. 50

Notes: Fecon rapportait seul en moyenne 1200 } tout
Tovassière " " " " 1145 } compris.

Projet 1.

(Tocassière pour le pâturage des génissons.)

Location They-Dronnaire	725 + 75 frs. augm. présumée	frs.	800. —
" " Hiver	905 + 45 " " " "	"	950. —
" Feccon (selon l'offre d'Eccœur)	"	1,600. —
Feccon: Produit de l'herbe de 10 vaches de bourgeois à 4 frs.	"	40. —
Tocassière.	Herbe de 22 génisses à frs. 3. 50	"	77. —
	" " 30 " étrangers à " 6. —	"	180. —
	" " 5 veaux " à " 3. —	"	15. —
	" " 2 " de bourgeois à " 2. —	"	4. —
Augmentation de 18 jours de corvées relative à l'aug. de bétail (3 frs. 50 par jour)	"	62. —
Aug. de 15 pièces de bétail à Dronnaire et Hiver à 8 frs.	"	120. —
Transport du boison du chalet de la Vièze	"	3,848. —
au Chalet Vanney en They, coût 30 % int. de cette valeur à déduire	"	12. —
		frs.	3,836. —
Rapport du projet 1	frs. 3,836. —		
Rapport actuel	" 3,822. 50		
Bénéfice...	frs. 13, 50		

Nota: Le bénéfice est minime, mais il y aurait amélioration: 1° Parce que les génissons auraient plus de pâturage. 2° Ils seraient groupés dans des montagnes contiguës. 3° L'on retirerait plus des montagnes de Dronnaire et Hiver, car on pourrait leur donner plus de pâturage, ainsi qu'en They où le chalet de la Vièze serait supprimé. 4° Il y a lieu de supposer que l'augmentation de location de Dronnaire et Hiver sera plus forte que celle présumée, ou l'augmentation du pâturage, ce qui donnerait un bénéfice plus fort que celui ci-dessus et que j'estimerai à 500 frs. 5° Les Bourgeois payeraient par le droit d'herbe et le locataire ferait les corvées pour ses génissons.

Projet 2.

(Comme actuellement sauf Feccon loué d'après l'offre d'Eccœur.)

Location They-Donnaire	frs.	725. —
" " Hiver	"	905. —
" de Feccon	"	1,600. —

Feccon: Herbe de 10 vaches de bourgeois à frs. 4. —	frs. 40. —
" 40 " étrangères à " 8. —	" 320. —
" 9 " de bourgeois à " 4. —	" 36. —
" 1 génisse " " à " 2. 50	" 2. 50
" 2 " étrangères à " 6. —	" 12. —
" 8 chèvres à " 2. —	" 16. —
" 21 porcs à " 0. 50	" 11. 50
	<u>frs. 4,423. —</u>

à déduire

40 gén. étrang. que l'on aurait en moins frs. 240. —

Intérieur du bâtiment à construire ...	" 144. —	" 384. —
		<u>frs. 4,039. —</u>

Rapport avec le projet 2 frs. 4,039. —

Rapport actuel	" 3,822. 50
	<u>frs. 216. 50</u>

Nota: 1° Avec ce projet, l'on accepterait le bétail des non-bourgeois que jusqu'à concurrence de places. 2° Le limitage de 1893 ferait règle. 3° Les génissons pourraient tous être logés à Sassex et Fontaine, mais pour cela il faudrait: 1° Ne plus prendre le bétail des non domiciliés.; 2° Ne plus prendre les agots et les vaches à lait; 3° bâtir un abri au chésal Torrenté et faire des sentiers pour le pâturage des génissons; 4° bâtir un abri aux Rigoles afin de pouvoir retarder l'alpage.

Projet 3.

(Toutes les montagnes louées, le bétail ne payant pas de droit d'herbe et faculté de le prendre où bon semblera, en donnant la préférence aux bourgeois naturellement.)

Location They-Dronnaire.....	frs. 2,000. —
" " Hiver	" 2,000. —
" de Feccon	" 1,600. —
" " Tovassière	" 1,100. —
	<u>frs. 6,700. —</u>

Intérieur du chalet de la Vièze à reconstruire à
porter en déduction..... frs. 144. —

Herbe du bétail de l'Hiver..... " 502. —

 " " " " Dronnaire " 286. —

frs. 932. —	" 932. —
	<u>frs. 5,768. —</u>

Rapport avec le projet 3	frs. 5,768. —
Rapport actuel	„ 3,822. 50
Bénéfice présumé...	frs. 1,945. 50

En séance de la commission de montagnes le 21 décembre 1900, il a été décidé de *préviser pour le projet No. 1*. Le projet 3 est celui qui plaisait le mieux, mais le temps manquait pour rendre ce nouveau système public et amener des miseurs.

Le Secrétaire de la commission nommé en présente
séance du 21 Décembre 1900:
sig.

cc) Cahier des charges pour la construction d'un chalet sur l'alpe de Fecon.

Art. 1. L'administration bourgeoisiale de Monthey met en soumission la construction d'un chalet sur l'alpage de Fecon.

Art. 2. Cette construction devra être achevée pour le 30 Mai 1901.

Art. 3. En cas de retard dans l'achèvement des travaux, l'adjudicataire payera 100 frs. par jour de retard. Le présent article sera appliqué rigoureusement.

Art. 4. Un double des plans sera remis à l'adjudicataire, qui devra s'y conformer en tous points.

Art. 5. Les travaux seront surveillés par les délégués de l'administration, qui auront pleins pouvoirs pour donner les ordres et directions nécessaires.

Art. 6. L'ancien bâtiment ne sera pas démoli avant le désalpage de 1900.

Art. 7. Les pierres servant à la construction, seront de bonne qualité, ainsi que le sable et la chaux.

Art. 8. Les murs seront recrépis à l'intérieur et à l'extérieur avec de la chaux lourde de Vouvry et du sable de qualité.

Art. 9. Les bois seront pris dans l'endroit désigné par le forestier de la commune de Troistorrents.

Art. 10. Le toit sera recouvert en tavillons bruts cloués.

Art. 11. Les solives des écuries seront faites de plateaux de sept centimètres, reposant sur trois porte-solives.

Art. 12. Une liste des travaux, ainsi que des avant-mètres, sera remise au soumissionnaire, qui mettra ses prix d'unité et dont le total donnera le montant de la soumission.

Art. 13. En garantie de l'exécution des différents travaux du présent cahier des charges, le soumissionnaire fournira une caution agréée par le conseil.

Art. 14. Les paiements s'effectueront comme suit :

1^o le 50 % lorsque la moitié des travaux sera faite, avec une retenue du 20 % en garantie de la bonne exécution ;

2^o le solde lorsque le travail sera achevé et reconnu.

Art. 15. Les soumissions avec désignation de la caution devront être faites, sous forme de lettre cachetée jusqu'au 20 Juin 1900.

Art. 16. La prolongation du délai pour le dépôt des soumissions, leur entière appréciation, ainsi que l'adjudication sont réservées au conseil.

Art. 17. En cas de contestations la chose sera tranchée par un tribunal arbitral, nommé par les parties et les juges.

Art. 18. L'adjudicataire est responsable des contraventions forestières qu'il pourrait commettre.

Art. 19. Tout ce qui aurait pu être omis dans le présent cahier des charges, pour faire du chalet de Feccon un chalet irréprochable et rendu de suite habitable, devra être fait par l'adjudicataire. Ce chalet devra être du type des chalets de montagnes, bien fait et bien conditionné. Les abords seront débarrassés des matériaux encombrants et une terrasse jugée suffisante sera aménagée devant le chalet.

Adjudication.

L'adjudication pour la construction du chalet de Feccon a été faite en séance du conseil bourgeoisial, le 14 Juillet 1900 à Monsieur Jean Huber, charpentier et Messieurs Maurice Vionnet et Louis Rossier de Charles, tous à Monthey, sous le cautionnement solidaire de Monsieur Donnet 1^o Joseph, fils de Christian, sous-préfet, domicilié à Monthey pour le prix offert par eux selon soumission à laquelle soit rapport de frs. 5,900 (francs cinq mille neuf cents) aux clauses et conditions contenues dans le présent cahier des charges.

Au nom du conseil bourgeoisial: Les adjudicataires:

sig.

sig.

dd) Conditions d'enchères pour la location des hautes Lanches de They, destinées à l'estivage des moutons pour les années 1901, 02, 03 et 1904.

Art. 1. Tout miseur devra, avant sa première mise, fournir une caution solidaire acceptée par la commission des enchères.

Art. 2. L'adjudicataire s'engage à avoir le personnel nécessaire de bergers pour la garde des troupeaux.

Art. 3. Les hautes lanches de They se composent uniquement des parcours inaccessibles aux animaux de la race bovine.

Art. 4. Les parcours sont limités par les soins de la bourgeoisie.

Art. 5. L'adjudicataire s'engage à ne jamais laisser pâturer son troupeau en dehors des limites sous quelque prétexte que ce soit, et se soumet d'avance à l'amende qui sera fixée par le conseil en cas de non-observation de cet article, sans préjudice aux dommages-intérêts qu'il serait tenu de payer.

Art. 6. Dans aucun cas et sous peine de cinquante francs d'amende et de responsabilité des accidents qu'il pourrait occasioner, il ne devra laisser pâturer ses moutons en-dessus des troupeaux de vaches et génissons.

Art. 7. Il se conformera en tous points aux arrêtés, lois et règlements concernant les montagnes, ainsi qu'aux directions données par les représentants de la bourgeoisie.

Art. 8. La bourgeoisie seule a le droit de disposer de l'herbe restant après le parcours des moutons.

Art. 9. La location est faite à titre de bail à ferme pour le terme de quatre ans soit 1901—1904.

Art. 10. Le jour de l'alpage lui sera fixé par le conseil de la bourgeoisie.

Art. 11. Le paiement de la location se fera avant le premier Décembre de chaque année.

Art. 12. La première mise à prix pour la location des hautes-lanches de They est fixée à trois cents francs.

Art. 13. Les mises en-dessous de deux francs ne seront pas prises en considération.

Art. 14. Les frais d'enchère sont à la charge des adjudicataires.

Art. 15. Le conseil se réserve la ratification de la présente enchère.

Adjudications : L'adjudication pour la location des hautes-lanches de They, a été faite à M^r Zuccone frères et Pastore à St. Triphon sous le cautionnement solidaire de M^r Jean Wechsler à Monthey pour le prix de frs. 410 aux clauses et conditions de la présente enchère.

sig.

ee) Conditions d'enchères pour la location :

1° des chalets de They, Lac-Vert et Chésery; — 2° des chalets de They et Dronnaire; — 3° de la *montagne* de Fecon avec ses deux chalets pour les années suivantes :

1901—1902—1903—1904.

Art. 1. Tout miseur devra fournir deux cautions solidaires, acceptées par la commission des enchères.

Art. 2. Le chalet neuf de They, forme une location avec ceux de Lac-Vert et Chésery.

Art. 3. Le chalet de They, acquis de Charles Vanney, et le chalet neuf de la Dronnaire forment une seconde location. Pour le prochain estivage le chalet Vanney sera séparé et une annexe, pouvant contenir vingt pièces de bétail, sera construite.

Art. 4. Le chalet et la montagne de Tovassière seront à l'avenir réservés pour les génissons.

Art. 5. La montagne de Fecon avec ses deux chalets, dont un construit en 1900, forment une troisième location.

Art. 6. Tous les chalets, situés en They, à l'exception de celui de la Vièze qui sera démoli, jouiront comme précédemment par indivision du plan et des lanches de They, jusqu'au limitage du pâturage des génissons.

Art. 7. Les chalets de Chésery et Lac-Vert jouiront du pâturage, délimité en 1893, toutefois ce délimitage est changé en ce qui concerne le bas du pâturage, qui s'étendra jusqu'à l'arête en dessous du lac de Chésery et du Chesal Torrénté; le plan de ce chésal pourra aussi, en cas de besoin, être utilisé pour le repos des génissons de Trovassière ou Fontaine-Blanche, Champélet.

Art. 8. Le chalet de la Dronnaire jouira du pâturage délimité en 1893, sauf pour le bas du pâturage. Les limites actuelles sont: Le Torrent jusqu'à la limite du plan de la Chaux et depuis là le limitage de 1893 fait règle.

Art. 9. Le locataire de la montagne et des chalets de Fecon jouira de ceux-ci comme bon lui semblera, en suivant le délimitage de 1893.

Art. 10. Le chalet neuf de They est loué avec tous ses ustensiles, tels qu'ils figurent à l'inventaire; le locataire en est responsable.

Art. 11. Les locataires sont tenus d'user des chalets en bons pères de famille, de faire toutes les petites réparations urgentes et spécialement de maintenir les toits en bon état et exempts de gouttières.

Art. 12. Ils devront notamment faire des cloisons pour empêcher le bétail de monter sur les toits.

Art. 13. Ils sont responsables du mobilier des chalets, dont inventaire sera dressé.

Art. 14. Les abords et l'intérieur des chalets seront maintenus dans un état constant de propreté et il ne faudra pas qu'on soit obligé d'apprendre à nager pour arriver dans les dits chalets.

Art. 15. Les locataires sont responsables de tous dommages et de toutes dégradations causés par leur faute ou celle de leurs employés.

Art. 16. Ils devront laisser dans chacun des chalets trois stères de bois, fendu en bûches; ce travail sera fait à leur frais en cas de non exécution.

Art. 17. Ils devront avant de désalper appuyer fortement les chalets pour les protéger contre les intempéries.

Art. 18. Ils sont tenus de soigner les fumiers de façon à ce qu'il ne s'en perde aucune partie. Ces fumiers seront étendus sur l'alpage, selon les indications des représentants de la bourgeoisie et aux frais du locataire.

Art. 19. Il est absolument interdit de s'approprier, pour le sortir, du foin des montagnes.

Art. 20. Les locataires des chalets pourront faire pâturer gratis une bête de somme pour le service des chalets. Celui de Chésery et Lac-Vert a droit à deux chevaux ou mulets.

Art. 21. Ils devront, autant que faire se peut, prendre en estivage, le bétail de la commune de Monthey.

Art. 22. L'alpage a lieu le jour fixé par l'administration; il en est de même du désalpage, exception est faite pour la montagne de Feccon où l'alpage et le désalpage ont lieu au gré du locataire.

Art. 23. Les locataires devront se conformer en tous points aux lois cantonales, arrêtés, règlements et ordres, relatifs aux alpages, émanant de la bourgeoisie ou de ses représentants sous peine des amendes prévues.

Art. 24. L'alpage du plan et lanches de They sera plus hâtif que les années précédentes, par le fait qu'il n'y aura plus lieu en même temps que celui des génissons dont les pâturages étaient tardifs.

Art. 25. La première mise à prix pour les chalets de They, Lac-Vert et Chésery est fixée à mille francs par an.

Art. 26. Celle pour les chalets de They et Dronnaire est fixée à mille francs par an.

La première mise à prix pour la location de la montagne de Fecon et de ses chalets est fixée à mille six cents francs par an.

Art. 27. Les locations sont consenties pour le terme de quatre ans, soit 1901, 1902, 1903, 1904.

Art. 28. Les mises en dessous de dix francs ne sont pas prises en considération.

Art. 29. Le prix de location sera payé au receveur de la bourgeoisie avant le premier décembre de chaque année.

Art. 30. Les frais d'enchères sont à la charge des adjudicataires.

Art. 31. Le conseil se réserve la ratification des présentes enchères.

Art. 32. L'adjudication sera faite au dernier enchérisseur et au plus offrant, après les trois proclamations d'usage.

Monthey, le 22 décembre 1900.

Au nom du conseil :

Le Secrétaire ad hoc :
sig.

Le Président :
sig.

L'adjudication pour les chalets de They, Chésery et Lac-Vert a été faite à Monsieur Lucien Perrin, fils de Félix, domicilié à Val d'Illicz, sous le cautionnement solidaire de M^{re} Gex-Fabry Joseph, ancien président et de son fils, Gex-Fabry Gabriel, aux clauses et conditions de l'enchère pour le prix misé et offert de *mille et quarante francs* (1040 frs.).

sig.

sig.

L'adjudication pour les chalets de They et Dronnaire a été faite à M^r Gex-Collet Valentin, fils de Joseph à Val d'Illicz, sous le cautionnement solidaire de M^{rs} Gex-Fabry Joseph, ancien président de Val d'Illicz et Caillet-Bois Benjamin, aux clauses et conditions de l'enchère pour le prix de *mille deux cent soixante francs* (1260 frs.).

Monthey, le 23 Décembre 1900.

sig.

sig.

L'adjudication pour la location de la montagne et des chalets de Feccon a été faite à M^r Isidore Eccoœur, fils de Jⁿ Maurice à Val d'Illicz, sous le cautionnement solidaire de M^{rs} Benjamin Caillet-Bois et Nicolerat Théophile, domiciliés à Val d'Illicz, aux clauses et conditions de l'enchère pour le prix de *mille sept cent vingt francs* (1720 frs.).

Monthey, le 23 Décembre 1900.

L'huissier adjudicataire:

sig.

sig.

**ff) Soumissions ou conditions d'enchères au rabais pour la garde des génissons
sur les montagnes de**

1^{re} Valerettaz et Chindonnaz; — 2^{de} de Sassex, Champelet et Fontaine Blanche;
3^{de} de la Tovassière pendant les saisons d'estivage
1901 et 1902.

Art. 1. Tout miseur devra, avant sa première mise, fournir une caution solidaire, agréée par la commission des enchères, en garantie de la fidèle exécution du présent cahier des charges.

Art. 2. Les adjudicataires se chargent de la garde des génissons pendant la période ci-haut désignée de 1901—1902 aux conditions du présent cahier des charges et du prix d'adjudication.

Art. 3. La garde des génissons de Valerettaz et Chindonnaz forme une adjudication.

Art. 4. La garde des génissons de Sassex-Champelet et Fontaine-Blanche forme une seconde adjudication.

Art. 5. La garde des génissons de la Tovassière forme une troisième adjudication.

Art. 6. Toutefois un seul adjudicataire peut être admis pour la garde des génissons de Sassex, Champelet, Fontaine-Blanche et Tovassière.

Art. 7. Les adjudicataires devront se tenir à la disposition du conseil, pour alper le jour qui leur sera fixé.

Art. 8. Ils fourniront le personnel nécessaire pour soigner et garder convenablement le bétail qui leur sera confié. Un gardien devra notamment coucher au chalet de Fontaine-Blanche.

Art. 9. Ils se conformeront aux lois et arrêtés fédéraux et cantonaux, aux règlements bourgeoisiaux, ainsi qu'aux ordres, donnés par les représentants de la bourgeoisie.

Art. 10. Le jour du désalpage leur sera fixé par le conseil ou la commission des montagnes.

Art. 11. Ils seront responsables de tous dommages, accidents, etc. causés par leur faute ou celle de leurs employés.

Art. 12. Ils devront soigner le bétail en bons pères de famille, ainsi que les bâtiments, réparer immédiatement les gouttières et avant le désalpage fermer et étayer fortement les chalets.

Art. 13. En cas d'accident et de maladie ils devront prévenir immédiatement, le président ou le vice-président de la bourgeoisie ou la commission des montagnes.

Art. 14. Ils seront tenus de faire pâturer les troupeaux sur toutes les parties de la montagne qui leur est affectée, de manière à assurer au bétail des repas journaliers réguliers, et de respecter les limites des pâturages avoisinants.

Art. 15. Ils devront tenir les chalets et leurs abords dans un état constant de propreté.

Art. 16. Il leur est interdit de recevoir aucune pièce de bétail que celles qu'ils reçoivent de l'administration, sous peine de vingt francs d'amende pour chaque pièce de bétail.

Art. 17. Ils s'engagent à soigner le bétail comme le leur, à le rentrer tous les soirs et particulièrement pendant les nuits froides et en cas de mauvais temps.

Art. 18. Dans le cas où l'administration ne pourrait pas se procurer un nombre de taureaux suffisant, ils seraient tenus de

conduire les génissons au taureau le plus rapproché et cela sous peine d'amende de cinq francs pour chaque négligence.

Art. 19. Ils ne devront jamais faire pâturer les génissons en dessous des troupeaux de chèvres et moutons, afin d'éviter les accidents causés par les chûtes de pierre.

Art. 20. Les adjudicataires pourront alper gratis une vache ou trois chèvres dans les montagnes de Sassex-Champelet et Fontaine Blanche, une vache ou trois chèvres dans celle de la Tovassière et deux vaches ou six chèvres dans celle de Valerettaz et Chindonnaz.

Art. 21. Il leur est absolument interdit de mettre plus de vaches ou chèvres que le nombre indiqué à l'article précédent sous peine de vingt francs d'amende, par vache ou chèvre. Cet article sera rigoureusement appliqué.

Art. 22. La première mise a prix pour la garde des génissons ci-haut désignés et sur les montagnes déjà énumérées est fixée à cinq francs par tête de bétail génissons et veaux.

Art. 23. Les mises au rabais seront de dix centimes par tête de bétail.

Art. 24. Le conseil se réserve d'enlever la garde des génissons aux adjudicataires qui ne se conformeront pas au cahier des charges qui précède.

Art. 25. Il se réserve également la ratification des présentes enchères.

Monthey, le 20 Janvier 1901.

Pour le Conseil,

Le Secrétaire:

sig.

Le Président:

sig.

Adjudication de la garde des génissons.

L'adjudication pour la garde des génissons sur les montagnes de Valerettaz et Chindonnaz, ensuite de décision prise par le Conseil, a été faite à M^r Fosserat Jean-Joseph, agriculteur, (de gré à gré), sous le cautionnement de M^r Auguste Morisod, agriculteur à Massillon, aux conditions suivantes: 1^o quatre francs

par tête de bétail; 2° la faculté d'y mettre six vaches gratis et une en payant; 3° idem trois génissons, un veau et deux chèvres en payant; 4° un cheval pour le transport à sa charge du sel pour les génissons et le service du chalet (gratis). Cette adjudication est faite pour le terme de deux ans, 1901 et 1902.

Monthey, le 20 Mars 1901.

sig.

sig.

L'adjudication pour la garde des génissons sur les montagnes de Sassex, Fontaine et Tovassière est faite de gré à gré à M^r François Rossier de Charles, sous le cautionnement de M^r Adrien Devanthey père, pour le terme de deux ans, aux conditions du cahier des charges avec les modifications suivantes: 1° trois francs vingt-cinq centimes par tête de bétail; 2° la faculté d'y mettre six vaches gratis, ainsi qu'un cheval gratis, pour le transport à sa charge du sel. Les conditions du cahier des charges devront être rigoureusement observées.

Monthey, le 20 Mars 1901.

L'adjudicataire:	La caution:	Au nom du Conseil,
sig.	sig.	Le Secrétaire: Le Président:
		sig. sig.

gg) Conditions d'enchères pour le transport et l'épandage des fumiers
sur les montagnes bourgeoises en 1901.

Art. 1. Tout miseur devra fournir une caution solidaire, acceptée par la commission des enchères.

Art. 2. Les fumiers seront transportés et épandus sur les lieux désignés par la commission des montagnes.

Art. 3. Les adjudicataires devront transporter complètement les fumiers des chalets de la Vièze, de Sassex-Champelet, de Fontaine-Blanche et de la Tovassière et les épandre de suite.

Ar. 4. Ces travaux devront être exécutés pour fin Juin.

Art. 5. La première mise à prix, pour le portage et l'épandage du fumier ci-haut, est fixée en bloc à cent vingt francs.

Art. 6. Les mises au rabais ne seront pas inférieures à un franc.

Art. 7. Le Conseil se réserve la ratification de la présente enchère, dont les frais sont à la charge des adjudicataires.

Art. 8. Le paiement des travaux sera effectué après reconnaissance par la commission des montagnes.

Monthey, le 2 Juin 1901.

Au nom du Conseil, .

Le Secrétaire:
sig.

Le Président:
sig.

Adjudication.

L'adjudication pour le portage et l'épandage des fumiers de la Tovassière et Fontaine-Blanche a été faite à M^r Louis Rossier, de Charles, sous le cautionnement solidaire de son frère François Rossier pour le prix de francs soixante aux clauses de l'enchère.

Monthey, le 2 Juin 1901.

sig.

— — — — —
Pour celui des chalets de la Vièze et Sassex-Champelet à M^r Félix Rey-Bellet, sous le cautionnement de M^r..... pour le prix de septante-neuf francs aux clauses de l'enchère.

Monthey, le 2 Juin 1901.

sig. Rey-Bellet Félix.

Jules Martin, huissier bourgeois.

— — — — —
L'adjudication pour le portage du fumier de Valerettaz et Chindonnaz a été faite en automne 1900, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Fosserat Jⁿ J^{ph}, sous le cautionnement de Ferdinand Donnet pour le prix de francs

misé et offert.

L'huissier publicateur:
sig.

hh) La récolte des racines de gentiane

des montagnes de They, Valerettaz et Chindonnaz a été vendue ce jour de gré à gré à M^r Alphonse et Louis Vanney, fils de feu Constantin, domiciliés à Monthey, sous le cautionnement solidaire de M^r Paul Poncet, ingénieur domicilié à Monthey. Cette vente est faite pour le terme de quatre ans, à raison de quarante francs par an, payables le premier Février de chaque année écoulée, dont la première échéance aura lieu le premier Février mil neuf cent-un.

Monthey, le 19 Septembre 1900.

Au nom du Conseil:
sig.

2. Propriété et jouissance.

Comparée à la propriété corporative (communes et consortages) la propriété privée, de même que dans le Haut-Valais, disparaît presque entièrement. Des 319 alpages du Bas-Valais, 118 appartiennent aux communes et bourgeoisies, 35 sont des possessions indivises entre communes et consortages, 113 sont des consortages, 1 revient exclusivement à l'hospice du Grand St. Bernard, et, 52 alpages seulement sont propriétés particulières. C'est donc le 16,35 pour cent du nombre total. Quant à la superficie, ils ne représentent que le 3,78 pour cent, et, au point de vue de la charge que le 4,62 pour cent de la totalité des paquiers.

Il en découle qu'une alpe privée est à peu près quatre fois plus petite qu'une alpe communale ou un consortage, mais, sous le rapport du rendement, elle surpasse du quart, à peu près, 22 % une alpe communale ou un consortage d'une égale étendue.

Les alpes communales sont ou affermées, ou chargées du bétail des bourgeois propriétaires. Souvent les constructions de ces pâtures appartiennent à des particuliers, tandis que le sol revient à la commune. Cette situation ne peut qu'exercer une influence fâcheuse sur une exploitation rationnelle. Une situation plus désastreuse encore est celle où les étables sont dans le voisinage des biens ou mayens particuliers.

On compte nombre de pâtures communales où les étables particulières sont bâties sur la limite des biens communaux et

de ceux du propriétaire de l'étable. Ruse autocolle, que les autorités communales cherchent à déjouer, en supprimant ces étables ingénieuses et en faisant construire, à l'effet d'une fumure bien faite, de véritables écuries sur la montagne communale, aux frais de la commune. Et malgré la loi de 1878, il est des alpages communaux et des consortages ne possédant que des étables insuffisantes, ou même n'en possédant point du tout. Et c'est bien encore pour des motifs purement égoïstes et non pour le ménagement des bêtes que l'on fait en été, ou du moins pendant une partie de l'estivage (par exemple dans le Val d'Hérens où les alpages seraient trop éloignés) revenir le troupeau dans les écuries de villages pour y payer leur tribut en lait et ... en fumier.

De même la charge devrait être soumise à une règle pour empêcher la surcharge de l'alpage. Sur quantité d'alpes communales, ainsi sur la plus étendue du Bas-Valais, Salenfe, on exploite la pâture selon la méthode antique et démodée, dont voici la quintessence: Chaque bourgeois a le droit d'alper son bétail sur l'alpe de Salenfe, peu importe que le bourgeois possède une ou dix vaches. Ce mode de faire engendre un recul lent, mais sûr, dans le rendement de la pâture. Qu'il fait bon, d'autre part, de constater la manière sérieuse avec laquelle quelques autorités procèdent à l'amélioration des alpages. Il en est même qui s'acquittent de cette tâche pénible avec distinction: telles Vollèges, Lens, Saxon, Monthey, Colombey, Murraz, Vionnaz et d'autres encore. Honneur à elles!

Les consortages ont pour base les droits de fonds, dont l'unité représente un droit de vache. Les unités plus petites ne sont pas rares. Ainsi dans les alpes du district d'Hérens l'on compte par cuillerée et la valeur varie de nouveau d'alpe en alpe: Sur celle-ci il suffit de trois cuillerées, tandis que sur celle-là il en faut 4, 5 et plus pour alper une vache. Si l'alpe rétrograde dans son rapport, les consorts élèvent le nombre de cuillerées par droit de vache. L'inverse, à savoir que, grâce à l'augmentation du rendement, l'unité des cuillerées soit diminuée, ne dérivera que du rachat des servitudes, arrêtant tout développement, toute amélioration et grevant nombre d'alpes de contrées entières, telles que St. Martin, Evolène, etc. . . C'est toujours le même refrain qui vient pour revenir encore: „Sur cet alpage,

consortage, les bourgeois de la commune de..... ont le droit de parcours, depuis la descente (à la fin Septembre) jusqu'au 18 Juin suivant." Les droits de fonds sont aliénables, leur vente ainsi que leur location (droit de l'herbe) sont astreints à certaines conditions en faveur des autres consorts de la commune, de la vallée, etc. . . En outre le non consort doit acheter le droit de consort, acquérir le droit d'étable et s'acquitter des autres impositions, enrayant le libre commerce. Ces prescriptions sont l'héritage des temps lointains et ont pour but de conserver aux indigènes la propriété de l'alpage.

Nous avons devant nous un vieil autographe, couleur parchemin, écriture effacée, illisible presque, daté du 3 Février 1796, et portant le titre: „Nouveaux arrêts et constitutions de la montagne de Merdechon (Merdesson) dans la noble contrée de Sierre." Cet écrit renferme 32 articles suivis d'un règlement concernant le personnel desservant. En 1865, cette constitution a été confirmée dans son entier; depuis certains articles paraissent avoir subi diverses modifications; toujours est-il que l'article 26 concernant la réception des nouveaux membres semble encore être en vigueur. En voici la teneur:

„Celui qui se représentera pour être consort et reçu nouveau allodiateur de la montagne ne sera admis qu'au bon plaisir de la généralité auprès de laquelle il s'insinuera.

Prix fixé pour les nouveaux allodiateurs:

1° Un allodiateur d'une autre montagne de la noble contrée ayant épousé une fille d'un allodiateur de la montagne de Merdechon et voulant et désirant être reçu vrai consort pour pouvoir jouir, pour lui et ses enfants, des privilèges des vrais allodiateurs pourra être reçu moyennant le prix de 30 livres en argent et X setiers de bon vin.

2° Celui dont les ancêtres étaient communiens ou grands-communiens, mais point allodiateurs dans aucune montagne de la noble contrée pourra être reçu pour 40 livres et X setiers de bon vin avec agrément de la généralité.

3° Pour un coodisenaire dont ses ancêtres n'étaient ni communiens ni grands-communiens le prix de réception est arrêté pour 50 livres et autant de vin.

4° Un non coodisenaire sera reçu en payant 60 livres et autant de vin si les consorts le reçoivent et auxquels il se recommandera."

En face de ces statuts auxquels s'ajoutent d'autres encore, il faut être au moins grand clerc si l'on brigue l'honneur d'acquérir un droit de fond dans ces alpes-montagnes.

Le droit d'eau et de bois joue un rôle important dans l'exploitation alpestre. Celui-ci subit des variations très accentuées. En règle générale la forêt couvrant l'alpage appartient aux propriétaires de l'alpage. Mais il arrive que la forêt, respectivement son rendement, est propriété d'un tiers, par exemple d'une commune, et l'alpage n'a que l'usufruit pour subvenir à ses besoins. A l'inverse, beaucoup d'alpages, situés au-dessus de la limite des forêts, possèdent de semblables droits sur des forêts ne faisant pas partie de leur domaine.

Bien des alpages et propriétés ne reçoivent d'autre eau que celle apportée par une irrigation artificielle. De tout temps, le Valaisan a construit des aqueducs, nommés bisses, accrochés sur un parcours de 20—30 km et plus au flanc des montagnes, jetés au-dessus de crevasses et de précipices ou longeant des rochers tombant à pic. Ces sacrifices que s'imposent cette population montagnarde pour la création et l'entretien de ses bisses sont énormes. La longueur du réseau d'irrigation n'atteint pas moins de 1536 km et les frais d'établissement sont évalués à environ 7,000,000. D'année en année s'alignent des sommes considérables pour leur entretien et leur extension. Pour ces canaux seuls le brave peuple du Valais s'astreint à de plus grands sacrifices que d'autres cantons pour l'amélioration entière des alpages. Voilà un facteur avec lequel, dans les conditions données, il faut compter pour prononcer un jugement définitif.

Le droit à l'irrigation s'établit sur l'étendue de l'immeuble, sur les contributions faites et sur la charge imposée à chaque propriétaire. Pour prévenir toute fraude on en remet la surveillance à des gardiens spéciaux, appelés gardes d'eau ou de bisse. Une commission spéciale est chargée de leur entretien. Malgré toutes ces mesures on enregistre de temps en temps des vols d'eau, constituant une contravention réprimée par les lois de police. L'épandage de l'engrais est en relation intime avec ces bisses.

3. Constructions. — Personnel desservant.

Sous le rapport des constructions alpestres, les alpages du centre se sont laissés devancer par ceux du Bas-Valais. Les alpes de Sierre, d'Hérens, de Conthey, et en partie celles de Sion manquent d'étables suffisamment confortables, si tant est qu'elles en possèdent. A vrai dire, les bêtes trouvent sur ces pâtures maltraitées par la nature un abri sous des refuges plus ou moins bien construits. Ce sont en général des places carrées ou rondes, qu'entoure un mur grossier et que recouvre un toit de planches, fixées par des rangées de pierres et soutenues par des piliers rustiques. Sur des alpes éloignées des forêts, ces refuges, quoique simples, ont encore leur valeur et mieux vaut un refuge pareil que de laisser le bétail sous le ciel découvert, à la belle étoile, à la merci des intempéries, comme c'est le cas sur de trop nombreux alpages.

La population du district de Conthey par contre paraît ignorer la notion exacte du juste milieu entre le trop et le trop peu. Lors de l'inspection nous avons passé en revue bien des alpages privés d'étables, alors que d'autres en fourmillaient, groupées et alignées les unes aux autres au point de former tout un village où les ruines de petites écuries en décadence bordent les ruelles. Cette dernière remarque s'applique aussi à quelques alpages des districts inférieurs, p. ex. Emaney, Emosson, et surtout Salenfe. Le manque d'écurie dénote un peu de je m'enfoutisme, une exploitation irréfléchie, un cœur dur, ne se souciant point d'un peu plus ou moins de cruauté envers les pauvres bêtes. Un grand nombre d'écuries réunies sur la même place trahit l'amour de la commodité, un esprit borné et une fumure négligée.

Les districts de Martigny, Entremont, St. Maurice et Monthey possèdent en général les meilleures constructions. Une louable émulation s'est établie ces dernières années entre les diverses communes et villages, ainsi sur les alpes de Lens-Saxon, Monthey, Collombey-Muraz, Vionnaz, Vouvry etc. en maint endroit s'élèvent aujourd'hui de splendides écuries; une seule d'entre elles vaut cent fois plus que ces souricières, ces petits mazots en ruines enlaidissant tant d'alpages. Cependant ces constructions toutes modernes qu'elles sont n'ont point encore atteint la perfection, beaucoup d'entre elles manquent d'aménagements pour le purin

la provision de foin etc. C'est un péché héréditaire commis un peu partout.

Et que dire encore de cette opinion erronée, prétendant que les montagnes de génisses peuvent se dispenser d'écuries? Avec cela on croit aguerrir les bêtes contre les intempéries de la saison; et comment grands Dieux? Trop souvent on les atrophie, on abrège leur existence! Les éleveurs de bétail de la Gruyère, de Simmen, Schwyz, St. Gall pensent autrement et ils s'en trouvent mieux. Et le juste a même pitié de son troupeau, dit l'Ecriture sainte.

Sous le rapport des chalets leur nombre surabonde. Une grande quantité de chalets, de cabanes, de mazots, et d'autres réduits ne peuvent que produire une exploitation détaillée, irrationnelle, et éparpillée. Chaque propriétaire de mazot voulant être à lui seul son pâtre, son maître et son fromager, les produits se ressentent de ce fait en qualité et en quantité. Dire le temps, le travail, les forces perdues et gaspillées, le bois et le terrain dissipés, c'est chose impossible. Combien vaudrait-il mieux, et il est d'heureux exemples à suivre, voir les propriétaires isolés, s'unir dans l'exploitation. Forts de leur union ils pourraient bien vite mettre à néant les sempiternelles doléances au sujet de l'agencement primitif, de présure épouvantable, de manipulation malpropre, de fabrication manquée. L'union, il ne faut pas l'oublier, fait la force et..... de bons et beaux fromages, du beurre excellent.

Nous ajoutons encore que les foyers sont en général, même dans les constructions récentes, de vrais minotaures, mangeurs de bois. Même des alpes privées de bois, où il n'est transporté qu'à grands frais, sont dépourvues d'aménagement rationnel. Il faudrait avant tout garnir ces foyers de manteaux de fer.

Nous ne pouvons passer sous silence la situation par trop primitive, vestige du paradis terrestre, de certaines pâtures de la vallée d'Hérens, où, à défaut de constructions, l'on fait le fromage en plein air. Tout pâtre dans la plus humble des chaumières peut s'écrier: „Mon Dieu que je vous remercie de ce que vous ne m'avez pas fait comme ceux de Luter et Chellon etc.“

Au point de vue de l'endurance, de l'assiduité au travail et de la frugalité, le pâtre valaisan mérite une mention spéciale. Pour l'apprécier à sa juste valeur il faut l'avoir observé dans son cercle d'activité, l'avoir vu au travail comme au repos, l'avoir surpris dans sa modeste cabane, à l'étable et avoir partagé avec

lui, dans des écuelles informes, le lait savoureux, le beurre neigeux et le pain noir, le tout assaisonné d'une franche et cordiale gaité et d'une hospitalité toute suisse. Alors on sent, là, dans son cœur, naître une sympathie forte et durable, une amitié sincère, pour cette vaillante famille de pâtres!

L'isolement du passé a imprimé sur les campagnards valaisans son sceau que n'effaceront que difficilement les temps à venir. Ils sont timides, réservés et ne laissent pas entrevoir au premier venu leur type original. Pour que cette population s'accommode peu à peu aux changements apportés par la technique moderne dans l'exploitation, l'agencement et dans les idées mêmes, il est besoin d'un ressort continu la poussant incessamment dans la voie qu'on lui veut faire prendre. On ne saurait non plus l'accuser de la manie des sociétés, adonnée qu'elle est au défaut opposé, c'est-à-dire à l'individualisme outré. Le paysan regimbe contre l'influence des sociétés d'agriculture et d'économie alpestre et contre toute initiative dans ce domaine. Mais enfin le jour s'est levé, en Valais comme ailleurs, et les préjugés combattus par le soleil de la science, sont rentrés dans l'ombre pour ne plus reparaître. En Valais, la Société d'économie alpestre a été accueillie avec beaucoup d'empressement; un auditoire nombreux, plus nombreux qu'ailleurs même, s'est toujours pressé dans la salle des conférences, lors des cours itinérants. (Ernen, Binn, Visperten, Bagnes, Monthey, Revereulaz.) Grande aussi a été la participation à la course au travers des nombreux alpages, au mépris de la pluie, de la neige et du vent: Tanay, Looz, Revereulaz.

En ce qui concerne le personnel desservant les alpages du Bas-Valais, l'homme, avec ses qualités et ses défauts nous apparaît comme le maître incontestable de la montagne; le sexe faible étant rarement représenté sur ces alpes, à l'exception de quelques unes: par exemple, celles de Savièse dans le district de Sion, où la femme règne en maîtresse. Sur quelques montagnes, comme celles de la vallée d'Hérens par exemple, les enfants aident les hommes aux travaux alpestres: garde des vaches, etc. Il est même des alpes, telles que Salenfe (St. Maurice) où toute la famille émigre pour aller jouir là-haut de l'air pur et frais de la montagne. Une simplicité toute spartiate règne là où des hommes seuls administrent, et la propreté bien souvent est des plus douteuses.

Revue d'histoire

Par contre là où la femme dirige l'exploitation, on constate un recul dans la fabrication, l'entretien des chalets, étables et dans l'amélioration de l'alpe. Pour qu'elle prospère il faut que le personnel desservant jouisse d'une vie se rapprochant le plus possible de la vie de famille.

4. Le bétail.

Le dernier recensement du bétail du 19 Avril 1901 a donné pour le Valais le résultat suivant:

Espèce chevaline.	Esp. bovine.	Vaches.	Porcs.	Moutons.	Chèvres.
5798	71561	37978	18957	47743	29378

Le recensement de 1896 avait enregistré:

5177 . 65654 . 33691 . 25182 . 51044 . 36601

Voici la répartition entre les 8 districts du Bas-Valais d'après le recensement de 1901:

Sierre	493	6906	4128	1503	5683	1725
Hérens	647	7781	3719	1771	6299	2364
Sion	475	3895	2598	1501	1778	1414
Conthey	505	6111	3284	1965	2155	2409
Entremont	800	7764	4236	1683	5800	2938
Martigny	853	6123	3414	2110	2993	3192
St. Maurice	251	3377	1767	1545	305	2044
Monthey	518	5667	2877	1961	893	2002
Bas-Valais...	4542	47624	26023	14039	25906	18088

Comme terme de comparaison nous ajoutons le résultat du Haut-Valais (5 districts) obtenu par le même recensement:

Haut-Valais.....	1256	23934	11955	4918	21837	11290
------------------	------	-------	-------	------	-------	-------

Selon le relevé de nos inspecteurs fait de 1891 à 1900, paissaient en même temps sur les alpages du Bas-Valais:

222 . 33106 . 9850 . 3837 . 26986 . 3307

Voilà bien une importante armée de bétail! Le gros de cette charge est formé par l'espèce bovine appartenant à trois différentes races savoir: race de Conches, d'Hérens, de Lœtschen ou du Val d'Illiez. La première habite de préférence le Haut-Valais, la seconde le centre, et la troisième principalement les districts à partir de Martigny. La race de Conches est une race alpestre de

la race de Schwyz, celle de Lœtschen, une race alpestre de la race tachetée jaune, tandis que celle d'Hérens est une race autochtone, c'est-à-dire propre au Valais. Détail curieux : On a retrouvé dans les décombres d'un temple romain une tête de taureau en bronze, représentant le type de la race d'Hérens actuelle. Les mesures prises sur cette race, lors de l'exposition du bétail, tenue à Sion en Mai 1879 ont donné les moyennes suivantes :

	Hauteur.	Longueur.	Pourtour.	Long. de la tête.	Larg. du front.
Taureaux	1,20	1,77	1,76	0,42	0,23
Vaches.....	1,27	2,04	1,85	0,43	0,21
Genisses	1,22	1,93	1,48	0,43	0,21

Le poids moyen d'une vache adulte varie entre 300—320 kg. Le manteau en est uni : rouge-feu, brun-chatain ; le mufle, les sabots et l'extrémité des cornes sont noirs. Des taches noires couvrant la tête, le dos et les flancs, trahissent une origine impure. Le lait est riche en crème et la viande est réputée excellente. C'est une bête au pied sûr comme celui d'une chèvre ; à sa grandeur corporelle correspond naturellement le rendement laitier qui, comme on le verra dans la description des alpages, oscille entre deux et trois litres par jour.

Pour ne point calomnier cette race, nous devons faire remarquer que sur beaucoup de montagnes, surtout dans l'Entremond, on alpe des vaches mettant bas déjà en novembre.

Afin de prouver la résistance de la race d'Hérens, nous extrayons ce qui suit de la publication faite en 1895 par le département de l'Intérieur du Valais (M^r J. M. de Chastonay). „De nombreux essais ont été tentés en 1894 sur la race d'Hérens, par l'inoculation de la tuberculose. A Sorrebois (Anniviers) 15 vaches ; Thion 28 ; de la Pierre 21 ; Loutze (Chamoson) 36 ; total : 100 vaches ont été vaccinées. Des 100 sujets traités, 1 seul réagit par l'augmentation de la température de 1,6 ° C et a été considéré comme tuberculeux ; 2 autres patients ont accusé une légère augmentation de chaleur, insuffisante cependant pour donner un indice précis.

La race de Lœtschen (Illiez) est, comme nous l'avons dit précédemment, fille de la grande race tachetée de la Suisse. Sous le rapport de la couleur et des formes, elle s'identifie avec la race mère, seuls son volume, son poids et son rendement laitier la différencie d'avec elle. Par un élevage rationnel et

régénérée par le sang pur de la race primitive elle s'améliorerait et n'aurait plus à craindre la concurrence de la grande race tachetée. Il nous a été donné de considérer, lors des cours itinérants, Août 1901, sur les alpes de Monthey, des sujets si développés, qu'on les eût dits venus du Simmenthal. Nous ne croyons pas que le Valais retire un avantage quelconque de la possession simultanée de 3 races. A notre regret, nous devons dénier tout avenir certain à la race d'Hérens, par le motif qu'elle n'est pas un objet de commerce exportable à l'étranger. Elever des bêtes à titre de rareté c'est pousser la mégalomanie un peu loin; plus un pays possède de races, plus écuries et alpes s'emplissent de marchandises bâtardes sans type et sans valeur, ne se prêtant nullement au commerce. Le rapport du Département de l'Intérieur, M^r Graven, de l'année 1899, mentionne l'exportation de 1778 têtes de gros bétail, au prix de 250 frs. et 818 veaux à 22 frs. en moyenne: prix des plus modiques comparés à ceux de la Vallée de Simen.

L'on entend souvent dire, et bien des personnes le répètent sans réflexion, que le Valais ne saurait, à cause de ses montagnes raides, escarpées, élevées, tenir de grandes races. Nous avons parcouru maint alpage dans le Valais entier, et partout nous en avons rencontré se prêtant à l'estivage de bêtes de toutes races; le défaut ne réside point dans les alpages, mais bien dans les chemins d'accès, souvent véritables casse-cou, dans l'absence totale de clôtures, de murs de défense, barrières, etc.... Voilà pourquoi le Valais craint d'exposer ces précieuses bêtes à un risque inévitable, mais ce risque là, on pourrait l'écarter même en Valais.

Quant aux autres bêtes nous allons les passer en revue un peu rapidement. La race chevaline (cheval, mulet, âne) est faiblement représentée sur les alpages. C'est une bête de somme, dont on se sert pour les besoins de l'alpe. Les moutons paissent généralement hors du domaine paccable, sur des places à l'accès difficile, mais grâce à l'absence de toute surveillance, ils incurcionnent souvent les biens réservés. Les chèvres vagabondent de côté et d'autre; la plupart, au son du cor, trottinent le matin par sentiers et ravins vers les sommets pour redescendre le soir dans les villages. L'on ne peut, au point de vue de la charge, prendre en considération, que les chèvres manantes, séjournant

tout l'été sur l'alpe; elles sont du reste peu nombreuses. Les porcs aussi y sont en petite quantité; le lait servant ordinairement à faire du sérac, ce soyeux grogneur s'assied rarement à un bassin trop garni.

5. Economie laitière.

Chose difficile à fixer exactement que la production de lait sur les alpages. Ici l'inspecteur rencontre souvent des obstacles insurmontables. Quelquefois ces braves gens considèrent les délégués de la société suisse d'Economie alpestre, comme des agents secrets d'une commission cantonale ou fédérale d'impôt et communiquent alors des données statistiques trahissant l'appréhension d'un nouvel impôt, ou mieux encore laissent les questions sans réponse. Souvent aussi les pâtres étant absents, l'interrogatoire se termine de lui-même. Ensuite il y a des alpages où l'exploitation se fait d'une manière tellement primitive, en famille dirions-nous, que même les pâtres ignorent jusqu'au rendement laitier. Puis, sur de plus grandes pâtures, communales surtout, l'exploitation étant éparpillée entre une douzaine de propriétaires, c'est encore chose difficile que de recevoir des renseignements quelque peu précis. Enfin il est des territoires alpestres entiers, tel dans l'Entremont où la quantité de lait n'est point du tout prise en considération, estimée qu'elle est, selon règlement ou selon usage, par estivage et par tête. Ainsi l'alpe vingt-huit sur un estivage de 85 jours donne 30 kg de fromage, 4 kg de beurre et 10 kg de sérac par vache. Siaz répartit 32 kg de fromage et 12 kg de sérac pour un estivage de 82 jours. Mazériat pour une saison du 30 Juin au 20 Septembre produit 27 kg de fromage mi-gras, 4 kg de beurre et 12½ kg de sérac par vache.

Aux fins d'établir une statistique quelque peu précise, nous avons recueilli le rendement laitier d'un grand nombre d'alpages et calculé la moyenne de lait par jour et par vache; cette moyenne nous avons cru pouvoir l'appliquer avec quelque certitude aux autres alpages. Les chiffres obtenus nous démontrent que sous le rapport du rendement laitier, celui-ci n'a pas encore atteint, dans les alpages du Bas-Valais, le résultat désiré. La traite est de beaucoup insuffisante ce qui ressort des chiffres suivants:

Districts	Lait par jour de vache		Jours d'estivage		Nombre de vaches laitières		Total du rendement laitier
Sierre	3,4 l	×	86	×	3,569	=	1,043,575
Hérens	3,6 l	×	73	×	3,015	=	792,342
Sion	4,5 l	×	75	×	808	=	272,700
Conthey	3,7 l	×	69	×	2,365	=	603,785
Entremont	3,5 l	×	90	×	3,931	=	1,238,265
Martigny	5,2 l	×	82	×	2,093	=	892,455
St-Maurice	5,7 l	×	68	×	1,075	=	416,670
Monthey	6,1 l	×	80	×	2,994	=	1,461,072
Bas-Valais	4,3 l		79		19,850		6,720,864

Ainsi la moyenne de la production de lait est de $4\frac{1}{3}$ de litres ou plus exactement encore 4,28 par jour et vache, moyenne que le plus optimiste ne peut qualifier de satisfaisante. Le classement par district démontre en outre l'infériorité, sous le rapport du rendement laitier, de la race d'Hérens à l'égard de celle d'Illiez. L'élevage devrait se faire sur la solide base d'un rendement plus considérable. Si la moyenne, au lieu de comporter 4 litres s'élevait seulement à 6 litres, moyenne des districts inférieurs, le total pour le Bas-Valais de 6,720,864 monterait à 9,804,900, c'est-à-dire une majoration de 2,688,000 représentant une plus-value de 268,800, en faveur de la population indigène; chiffres éloquentes que ceux-là! Par les motifs cités plus haut, la production de lait n'a pu, sur quelques alpages, être établie d'une manière tout-à-fait précise, cependant elle a été effectuée exactement pour pouvoir en déduire un résultat concluant pour la totalité des alpes. Calculée sur cette échelle, la production du Bas-Valais se compose de 203,000 kg de fromage gras, 191,500 kg de fromage mi-gras, 117,700 kg de fromage maigre, 82,500 kg de beurre et 207,000 kg de sérac. La qualité de ces produits laisse bien à désirer sur maint alpage dépourvus de locaux convenables, d'ustensiles appropriés et de bonne présure. Souvent aussi le savoir et la propreté marchent de pair.

Après la fabrication des produits sus-mentionnés, il reste environ encore 550,000 litres de lait de vaches et 355,000 litres de lait de 3667 chèvres, obtenus durant un estivage de 79 jours, à raison de $1\frac{1}{2}$ litre par jour et par chèvre. Total, 900,000 litres, consommés par le personnel desservant, vendus dans les hôtels de montagnes ou dans les villages voisins ou employés à l'élevage. Les bêtes à lait du Bas-Valais donnent ainsi:

Vaches	6,720,000
Chèvres.....	355,000
Total...	7,075,000
Haut-Valais	4,565,000
Ensemble donc...	11,640,000

Une fontaine puissante donnant 22 $\frac{1}{3}$ de litres de lait par minute, devrait, pour atteindre cette quantité, couler pendant une année de 365 jours.

6. Etat, entretien et culture des alpages.

Chemins. Un facteur de premier ordre pour la réussite d'une exploitation rationnelle d'alpages c'est la facilité de communication et de transport, qui en augmente la valeur réelle. Il faut donc doter ceux-ci de bons chemins d'accès; les produits: fromage, lait, sérac, beurre, le bois et tout appareil se transporteront plus aisément en plaine où les premiers trouveront un écoulement plus avantageux. Le bétail pourra effectuer de longs trajets sans fatigue, sans danger et, cas échéant, les secours pour les maladies, fuite devant la neige, etc.... parviendront plus vite. Les constructions alpestres, grâce à des voies de communication faciles, demanderont moins de dépenses pour n'en être que mieux aménagées. De nombreux avantages encore trouveront leur source dans cette importante amélioration. De splendides routes traversant cols et montagnes, fournissent à de nombreuses alpes du Bas-Valais, de satisfaisantes voies de communication; d'autres possèdent d'assez bons chemins. L'industrie hôtelière a contribué, elle aussi, à l'amélioration des routes, mais il est d'immenses domaines dans le Bas-Valais où l'on ne parvient qu'à grand peine. „Chemins moyens, chemins mauvais“ sont des expressions qui foisonnent dans la description des alpages et semblent stéréotypes pour une quantité de pâtures. Ces expressions sortant de la bouche d'hommes du métier, enfants du pays, connaissant le Valais et partant peu gâtés sous ce rapport, ne peuvent être taxées d'hyperboles. L'amélioration des chemins c'est l'alpha de toute économie alpestre, et celle-ci effectuée les autres suivront à l'envie.

Clôture et garde. Clôtures en bois, murs ou fils de fer, sont choses inconnues sur nombre de montagnes. Cet état de chose découle de conditions inhérentes au pays. Bornés de limites naturelles, savoir: rochers, cours d'eau, forêts, glaciers, etc.... les alpages généralement très vastes ne possèdent aucune démarcation pour la rotation de la pâture et pourtant rotation et clôture sont maintes fois, avantageusement remplacées par la garde directe des bergers à ce appelés. Les bêtes semblent même être douées d'un merveilleux instinct et d'une discipline toute militaire. A l'occasion d'un cours itinérant, il nous a été donné de voir sur Larzein, au-dessus de Bagnes, tout le troupeau paître en rang, aligné comme un régiment de soldats; sur Catoigne on se serait cru transporté au milieu d'un cirque: les vaches, sur un seul commandement du pâtre, se dispersant de différents côtés, formaient un carré parfait. Bien que superflu sur les alpages, ce dressage démontre qu'un pâtre, s'il sait tenir en main son bétail, peut rendre sous d'autres rapports, d'immenses services. Quant à la sécurité des chemins et des endroits dangereux et de la démarcation des alpages, la situation est encore pire. La sauvegarde du bétail et de l'économie alpestre occupe généralement fort peu les propriétaires. Souvent aussi, les barricades faites, semblent vouloir masquer les précipices au lieu de garantir. Si les victimes ne sont pas plus nombreuses, il faut en trouver l'explication dans la prudence innée du bétail et non pas dans celle de l'homme. Soit dit en passant: les bêtes des races Valaisannes possèdent l'instinct de la conservation à un degré bien supérieur que celles des Hautes Alpes de la Suisse.

Construction. Malgré la loi de 1878, la situation des alpages à cet égard ne s'est guère modifiée. Aux fins de voir la loi appliquée et pour donner sous ce rapport une nouvelle impulsion, le Département de l'Intérieur a, en 1899, chargé les inspecteurs d'une enquête sur les constructions alpestres. Dans les rapports y relatifs, les districts inférieurs, Monthey à leur tête, sont passés en revue sans remarque, tandis que les districts supérieurs sont restés plus ou moins stationnaires et, trop fidèles hélas, à l'état de 1878. Comme excuse on fait valoir entre autres, dangers d'avalanches, pénurie de bois et d'autres excuses tirées par les cheveux. Mais bien des alpages du Valais et de la Suisse ont, eux aussi, à souffrir de dangers d'avalanches que l'on terrasse

par la construction de brise-neige au-dessus des bâtiments, ou en creusant ceux-ci en partie dans le flanc de la montagne. Les constructions que nous avons vues en 1901 sur l'alpe Looz, les alpes de la commune de Vouvry et d'autres jusqu'à Taney, prouvent que l'on peut, même au-dessus de la limite des forêts, bâtir des écuries et des chalets, tout-à-fait confortables. Là où, comme sur l'alpe Herbagère, au col de Balme, le transport du bois serait fort coûteux, on a érigé des étables excellentes, en forme de tunnel, et entièrement faites de pierres, matériaux à bon marché foisonnant sur nombre d'alpages. Espérons que la nouvelle législation cantonale, concernant l'amélioration des alpages, ouvrira enfin la voie au progrès.

Eau. Plusieurs contrées, du centre du Valais, surtout, souffrent du manque d'eau. Mais, dans le but d'enrayer cette privation, la population procède avec beaucoup d'énergie à la création de canaux ou bisses, mesurant souvent quelques kilomètres. Sous ce rapport, le Valaisan, comme nous l'avons dit plus haut, crée sur les alpes de véritables chefs d'œuvres, travaux de géants. L'eau sert, non seulement à l'abreuvement du bétail, mais encore à l'irrigation et à l'épandage du fumier. A l'effet d'assurer au troupeau une quantité suffisante et constante d'eau tempérée, les pâtres construisent de vastes bassins, généralement en bois, alignés les uns à la suite des autres et s'emplantant successivement. Doter l'alpe d'une eau bonne et suffisante c'est le plus grand souci du propriétaire valaisan qui, à ce point de vue, mérite une mention spéciale.

Fumure. Celle-ci par contre n'est pas sans présenter de sérieuses difficultés. On paraît croire que le principe „do ut des“ n'est pas applicable aux alpages, créés pour donner et non pour recevoir. C'est du brigandage que de transporter l'engrais de la montagne, qui lui revient, sur les biens privés de la plaine, et c'est une coutume sans épithète possible que d'épandre le fumier de telle sorte qu'il aille se jeter dans les torrents, puis dans le Rhône et le lac Léman. Pour ceux qui l'ignorent, nous faisons remarquer que ces eaux n'ont pas besoin de fumure, mais bien ces pauvres alpes maigres, dégarnies, infestées de plantes nuisibles telles que poils de chien, etc.... accusant une très grande pauvreté du sol. A côté de l'étendage du fumier, il y a en Valais le

système de l'épandage au moyen de l'eau si celle-ci suffit aux besoins. Dans de petites „rigoles“ ramifiées sur la pâture, coule le fumier délayé, qui va se disperser dans les différentes directions de l'alpe. Si ces rigoles, au lieu de demeurer toujours sur la même place ou de se perdre dans les précipices, étaient de temps à autre déplacées, le système serait des plus utiles à nombre d'alpes; celles-ci seraient arrosées tout en s'engraissant. Le fumier ainsi délayé pénètre mieux dans le sol et, facilement assimilable, sert d'excellente nutrition aux plantes.

Cependant ici encore, l'exploitation n'est pas toujours rationnelle. Ainsi en 1901, sur Crosez au dessus de Champéry, nous avons entendu bien des plaintes au sujet d'une fumure trop abondante. Trop et trop peu gâte tout jeu, dit un proverbe, applicable ici comme ailleurs.

Quant aux travaux d'élagage ou dépierrement et destruction des mauvaises plantes ils laissent, comme c'est le cas un peu partout, bien à désirer sur les alpes valaisannes. Souvent l'exploitation est assez bien réglée, souvent aussi on laisse libre cours à la sauvage nature. Les travaux de nettoyage se font ordinairement au moyen de corvées, basées sur les droits de vaches, mais elles paraissent insuffisantes à nombre de pâtures pour arrêter l'envahissement des mauvaises plantes et pour mener à bonne fin le dépierrement. Un propriétaire, dans toute l'acception du mot, se fait à cet égard, un point d'honneur de posséder une alpe libre de toutes décombres et débris rocailleux. Là où cet amour-propre fait défaut, la théorie prêcherait dans le désert, voilà pourquoi nous terminons le sermon. Mais nous insistons encore sur un point que nous aimerions voir réglé, ce qui peut se faire dans la chambre, sans qu'il soit nécessaire de se donner d'autre peine; nous voulons parler des règlements d'alpages ou coutumes antiques et peu favorables à une exploitation moderne. Sous ce rapport, les administrations communales devraient avoir de meilleurs conseillers que ces parchemins jaunes et procéder à une révision partielle, du moins en ce qui concerne les charges, durée de l'estivage et rachats des droits de parcours et autres servitudes grevant les alpages.

7. Valeur des alpages.

Encore un point difficile à déterminer que la valeur des alpages. Nos inspecteurs d'alpes ne réussissent pas à contenter tout le monde; tantôt la valeur calculée est trop forte, tantôt elle est trop faible, jamais juste. Le monde est ainsi fait!

Nous avons tenté de baser notre estimation sur les registres d'impôts si ceux-ci existaient et nous étaient accessibles. Quelques appréciations semblent être au-dessous de la valeur réelle, tandis que d'autres, celles relatives aux alpes plus pauvres, semblent atteindre la valeur réelle. D'autres fois aussi nous prenions pour guide, à défaut d'autres points de repère, le prix de fermage, la valeur vénale ou celle des alpages voisins, la charge, etc.... pour obtenir un chiffre approximatif. N'ont point été pris en considération les prix éventuels résultant de spéculations; proximité d'hôtels; places à bâtir, etc. Nous nous sommes efforcés d'asseoir nos appréciations sur une base plutôt modeste, selon la valeur économique alpestre. Sans doute la valeur des alpes du canton du Valais ne peut rivaliser avec celles des autres cantons mieux loties qu'elles. Cette situation provient du grand nombre d'alpages. Le Simplon et le Lœtschberg une fois percés, les pays éleveurs seront reliés par ces deux voies de communication et les alpages valaisans ne tarderont point à hausser de valeur.

Le tableau que nous mettons sous les yeux du lecteur, dira quels facteurs puissants de la prospérité économique sont pour la population du Bas-Valais les alpages de cette contrée. Convertissons, sur une échelle modeste, les chiffres et le rendement connus en valeur courante:

Fromage gras	par an	203,000 kg	à Fr. 1.20	=	Fr. 243,600
" mi-gras	"	191,000	" " " — .90	=	" 171,900
" maigre	"	117,700	" " " — .60	=	" 70,620
Beurre	"	82,500	" " " 2.—	=	" 165,000
Sérac	"	207,000	" " " — .50	=	" 103,500
Lait des Hôtels	"	100,000 lit.	" " " 0.18	=	" 18,000
" pr. maison et alpages	"	800,000	" " " 0.10	=	" 80,000

Valeur approximative du lait et des produits laitiers = Fr. 852,620

Ajoutons la plus value provenant de l'estivage de

12,104 veaux et génisses à Fr. 40 la pièce = " 484,160

Prix de location pour vaches à goutte, bœufs et chevaux 1514 paquiers à 30 Fr.....	=	"	45,420
Prix d'estivage de porcs et moutons 30,823 à Fr. 5.— par pièce	=	"	154,115
Total par production laitière et pour viande ...	=	"	1,486,315

Additionnons encore le prix provenant de quelques petites productions diverses, exploitation de gentianes, récolte de plantes médicinales, fruits, fleurs, etc. soit 14,685 Fr. et nous obtenons un rendement annuel alpestre de un million de francs.

Jolie rente, bien méritée par un travail honorable, valant mieux que des sommes plus fortes, gagnées en peu de temps, et partant aussi vite qu'elles sont venues :

„Ce qui du fibre vient, par le tambour s'en va.“



II^{ème} Partie.

DESCRIPTION DES ALPAGES.

I. District de Sierre.

Inspecteur: *Mr. Modeste Germanier à Granges*
et plus tard *Mr. Antoine Eméry à Lens.*

Commune de Mollens.

1. Beuvron.

(1440—1550 m d'alt.)

L'alpage de Beuvron, appartenant à la bourgeoisie de Miège est destiné uniquement aux génissons. En conséquence il est occupé, en majeure partie, par des génisses de la contrée de Sierre: Miège, Randogne, Mollens, Venthône, etc. et cela d'une manière assez irrégulière, attendu que les bêtes sont, à la même époque, conduites sur les biens communaux respectifs. Il en résulte que la charge (nombre de têtes), ainsi que la durée de l'estivage varie selon les années, le temps, etc. . . On peut prendre comme moyenne à peu près 30 génisses pour une durée de 90 jours. Le pâturage, fortement incliné, est situé sur le flanc occidental d'une forêt, qui jusqu'ici n'a été l'objet que de médiocres soins. Cette forêt a été brûlée en partie il y a quelques années, et ce n'est qu'avec de grands efforts qu'on réussit à la reboiser.

Améliorations recommandées: Nous sommes en présence d'un terrain dont les améliorations, dans le sens de l'économie alpestre, ne sauraient être rémunératrices. Nous croyons qu'il serait préférable de reboiser toute l'étendue de la propriété et d'élever la jeune forêt avec les plus grands soins. L'administration actuelle de Beuvron ne peut être qualifiée de réussie pas plus au point de vue alpestre que forestier.

2. Le Plan.

(2000—2350 m d'alt.)

Ce consortage est situé au-dessus de la limite des forêts et divisé en deux districts. Le terrain est en majeure partie doucement incliné, par place semé de pierres et envahi de mauvaises herbes, notamment de rhododendrons. Le sol au reste est assez fertile et le gazon d'une qualité moyenne.

Les forêts manquent. Pour desservir l'alpage on transporte le bois des forêts de Varone se trouvant à une assez grande distance. La charge se compose de vaches à lait et de génissons qui forment à peu près 45 paquiers. Le règlement en prévoit 48. La durée de l'estivage s'étend du 26 juin au 21 septembre. Les bêtes passent à peu près le tiers de ce temps sur la partie inférieure et les deux autres tiers sur les parties supérieures de l'alpage. — Le poids d'une vache, dont la croissance est terminée, atteint 300 kg. Produit laitier par vache et par jour: 4 litres. Ce qui donne un total pour la durée de l'estivage de 13050 litres. A peu près 12000 litres sont utilisés pour fournir 1000 kg de fromage gras, 300 kg de fromage maigre, 180 kg de beurre et 200 kg de sée, le tout d'une qualité passable.

L'eau est suffisante, trop abondante même par endroit; les chemins sont nombreux. Les clôtures manquent absolument. Les étables et locaux de la partie inférieure sont en assez bon état et répondent amplement aux besoins, tandis qu'ils manquent entièrement dans le district supérieur.

L'alpage est pour un tiers propriété de la Cure de St. Maurice de Lacques et pour deux tiers de la famille Barraz de Chermignon, qui l'administrent eux-mêmes.

Il y a large marge pour l'amélioration. Nous recommandons de détruire systématiquement les nombreuses plantes nuisibles qui envahissent le terrain, principalement le rhododendron et le genévrier. L'enlèvement des pierres, des cailloux dissimulés dans le pâturage est urgente ainsi que la construction de canaux, etc. de dessèchement dans les parties marécageuses de l'alpage, et surtout, la construction d'étables dans le district supérieur et cela d'autant plus que cette région est habitée par les bêtes pendant les deux tiers de l'estivage.

3. Merdesson.

(1900—2400 m d'alt.)

Cet alpage appartient à une association formée de droits aliénables, dont les membres habitent les villages environnants de Miège, Venthône, Mollens, etc. . . Le règlement prévoit 131 droits de vaches qui sont, en général, tous exercés. Le terrain de la montagne tantôt s'incline en pentes douces, tantôt, dans les régions supérieures, s'élève en saillies escarpées dans les directions les plus opposées. Le pâturage d'une fécondité moyenne est sujet à d'assez nombreux éboulements de pierres, roulant des parties rocheuses qui le dominent. De plus, il est infesté d'herbes et de buissons de tous genres.

La montée de l'alpage a lieu d'habitude vers le 27 juin et la descente le 21 septembre. Les bâtiments, les écuries, les abris ou „schottes“ sont plutôt nombreux, mais pour la plupart menacent ruine. Des torrents et un „bisse“ fournissent l'eau nécessaire à l'abreuvement; le bois doit être amené. L'exploitation laitière est par contre, très satisfaisante. En vue d'une répartition bien comprise de la production alpestre, c'est-à-dire laitière, on mesure et contrôle le lait après chaque traite. — La fumure de l'alpage laisse malheureusement bien à désirer et l'on ne semble pas suffisamment savoir tenir compte des avantages qu'une fumure bien entendue exerce sur la production laitière. Mettez plus de soins à bumanter vos terres, messieurs les consorts!

Nous recommandons relativement à cette alpe: Nettoyage rationnel sur le terrain pâturable de tout éboulement et broussailles. Augmentation et réparation des bâtiments existant déjà et enfin un meilleur emploi de l'engrais de l'alpage.

4. Colombire.

(1800—2480 m d'alt.)

Colombire confine à la montagne précédente et se trouve au couchant des rochers de la Barma qui la protègent d'un côté contre les vents froids, mais d'un autre côté couvrent les régions avoisnantes d'éboulements de pierres. Le terrain est passablement incliné, fertile dans sa partie inférieure, maigre et sec dans les contrées dominantes. Le gazon, en général assez bon, est influencé d'une manière funeste par le genévrier, et dans les districts

élevés par le nardus (poil de chien), etc. . . La forêt suffit aux besoins de l'alpage. Colombire possède 180 droits de vaches, mais en réalité elle pourrait, sans préjudice aucun, contenir 190 à 195 paquiers.

Durée de l'estivage du 23 juin au 21 septembre. Production laitière par vache et par jour environ 3 litres. Total pendant la durée du séjour à raison de 160 vaches: 41280 litres. — On fabrique à peu près 3800 kg de fromage gras, 1100 kg de fromage maigre, 775 kg de beurre et 500 kg de sérac, selon méthode et qualité indigènes. Il est à remarquer que les pâtres paraissent faire usage de temps à autre d'une présure trop vieille. Dans les forêts avoisinant l'alpage on récolte 20 à 25 quint. de litière, destinée en grande partie aux porcs. Le fumier est amené sur le pâturage au moyen de l'eau très abondante dans les parties centrales et inférieures de la montagne. Les clôtures manquent à l'exception d'une haie servant de limite dans les contrées basses. Il existe 5 „schottes“ et une cave. En fait d'écurie, il y a insuffisance, vu qu'il n'en existe qu'une seule dans les bas fonds de l'alpage, ce qui de bien loin, ne peut suffire aux besoins. La nature aménagea, au centre et dans les hautes régions, des abris passables. L'alpe est taxée dans les registres d'impôt à 25,000 frs.; nous estimons sa valeur réelle à 35,000 frs. Son exploitation est dirigée par les propriétaires.

Améliorations éventuelles: Nettoyage de la montagne des pierres disséminées sur le sol. Extirpation des plantes nuisibles. Les pierres pourraient servir à l'endiguement des torrents ou à la construction de murs de défense contre les éboulis. Il serait surtout désirable de procéder à la création d'écuries et d'étables suffisantes dans toutes les parties de l'alpage; sa valeur hausserait ainsi considérablement et les bêtes, à leur descente, auraient ainsi gagné en aspect et en prix.

5. Le Scez-Nussey-Nousey.

(1800—2500 m d'alt.)

Propriété d'un consortium de Miège, Sierre, Venthône, etc., cette montagne est située sur les coteaux sud de ces contrées à l'abri des vents. Elle présente une gradation de terrain allant de pentes légères jusqu'à des parois escarpées et abruptes. — L'alpage est de temps en temps désolé par des éboulis venant

des flancs rocaillieux de Colombire. Des plantes malsaines comme gentianes, rhododendrons, poils de chien, etc. . . portent un grave préjudice au produit alpestre et réduisent l'étendue féconde de l'alpage.

Les forêts sont en nombre suffisant. L'alpage contient 124 droits de vaches et l'on y conduit: moutons, génisses et vaches laitières. Les premiers n'entrent pas en ligne de compte, ainsi que cela se pratique dans la plupart des alpages valaisans, vu qu'ils paissent dans des régions supérieures presque inaccessibles. Notre avis est que cependant le rendement de ces moutons devrait être calculé. L'alpage commence les premiers jours de Juin, se prolonge jusqu'au 21 Septembre. Rendement laitier: 4½ litres par vache et par jour; en total 37250 litres pendant tout le séjour. Ce lait fournit 3040 kg de fromage gras, 730 kg de fromage maigre, 270 kg de beurre et 340 kg de sérac. Changement d'alpage entre les stations supérieures, centrales et inférieures s'effectue dans une proportion de 13, 26 et 43 jours. On récolte quelque litière pour les porcs. Les clôtures artificielles font défaut. Bois et eau en suffisance. Il existe une hutte simple dans chaque station et l'inférieure possède en outre une cave pour les fromages. Les écuries manquent; les murs existant sont en mauvais état. L'engrais, charié par l'eau, est épandu presque toujours sur la même étendue de terrain. Exploitation directe. Le personnel de la montagne consiste en 6 hommes.

Pour améliorer la situation de l'alpage il est indispensable, en premier lieu, de construire sur les diverses stations des étables suffisantes; l'état actuel est précaire. Il existait antérieurement des écuries, mais le consortage les a laissé tomber en ruine. De plus dans la combe, il serait nécessaire de procéder à l'enlèvement des pierres jonchant la prairie. Avec le matériel retiré de ce travail on pourrait assainir le terrain marécageux de Rementze. Dans le même but il faudrait ouvrir quelques fossés sur Pralong. L'alpage, naturellement fécond, demande de l'homme un traitement beaucoup plus soigné.

Commune de Randogne. .

6. Pepinet.

(Vaches.)

(1800—2450 m d'alt.)

Consortage dont les associés se répartissent entre les villages de Randogne, Mollens, Venthône etc. La partie centrale de l'alpe présente une pente molle; le bas, cotoyant la forêt, devient plus rapide, le haut de l'alpage est pierreux et pauvre en eau. La pâture est exposée au sud-est. Le règlement prévoit 160 droits de vaches, qui sont à peu près tous exercés. On y alpe du 27 Juin au 21 Septembre. Les abreuvoirs suffisent à peu près, à l'exception de la région supérieure, entourant la „schotte“ sise au nord-est, qui en est totalement privée. En général, l'alpage est bien entretenu; les „schottes“ répondent aux besoins. On y trouve une écurie, qui cependant n'est pas assez spacieuse. Ce serait un travail lucratif que de débarrasser le terrain des pierres gisant çà et là. Le lait est travaillé séparément dans quatre huttes. Cette méthode éparpille l'exploitation et exige plus de personnel, plus de bois et plus de travail qu'une exploitation unique; aussi aimerions nous, autant que la chose est réalisable, voir augmenter le nombre des abreuvoirs et surtout, celui des écuries.

7. Pepinet et Blusch.

(Génisses.)

(1280—2500 m d'alt.)

Cet alpage, entièrement réservé aux génisses est propriété communale. Il est divisé en trois parties spacieuses. La partie inférieure ainsi que la plaine de Blusch est sise dans la région des forêts. La partie supérieure domine la limite des bois; elle est fortement exposée aux vents. Terrain sec, pierreux et raide. Durée de l'estivage: du 20 Juin au 21 Septembre. Les étables font complètement défaut; des huttes très primitives servent d'asile aux bergers. Le pâturage est jonché de cailloux et recouvert de broussailles sans valeur tels que le genévrier, ce qui appauvrit ainsi l'alpage déjà fort négligé depuis nombre d'années.

Nous recommandons avant tout la création des étables indispensables ainsi que l'érection de huttes un peu plus dignes de l'homme, et, en général, plus de zèle et d'ardeur. Le jeune bétail, pour devenir de bonnes bêtes profitables, demande beaucoup de soins et ce n'est pas en continuant la routine de nos ancêtres, que nous parviendrons à améliorer les alpages.

Commune de Lens.

8. Corbyre.

(1780—2500 m d'alt.)

Corbyre, qui sur la carte est aussi désigné du nom de Combire, est propriété d'un consortage. Il est couché au midi sur un plan faiblement incliné. Les parties inférieures sont abritées tandis que le sommet est exposé aux vents. Toute la montagne est pauvre en eau. Les 300 droits de montagne qui existaient jadis ont été réduits de moitié. Le bois se trouve en abondance. La charge comprend 136 vaches laitières, 2 taureaux et 700 moutons; en outre on garde un nombre proportionné de pores. Durée de l'estivage: du 30 Juin au 7 ou 8 Septembre. La race du troupeau est petite. Le poids d'une vache parvenue à sa croissance normale atteint 300 kg.

On y fabrique environ 2400 kg de fromage gras, 480 kg de fromage maigre, 300 kg de beurre et 500 kg de séré. Ici aussi, l'on se sert de temps à autre de présure trop vieille. Changement de station. L'eau d'abreuvement suffit à peu près, celle d'irrigation par contre fait complètement défaut. Il y existe, dans une exposition favorable, 8 huttes et une cave à fromage, tandis que les écuries manquent absolument. La fumure est conséquemment très insuffisante sur toute la surface de l'alpage et cela, d'autant plus, que le personnel ne se donne aucune peine pour étendre les excréments. L'alpe est grevée d'un droit de passage au profit de la montagne de Zaat, qui l'englobe en partie.

Exploitation directe. Personnel chargé de l'entretien: 7 hommes.

Améliorations recommandées: Le nettoyage complet de la pâture de toutes pierres disséminées exigerait au moins 1000 journées d'ouvriers. Les prestations actuelles prescrites par le règlement

sont évidemment au-dessous de la tâche. Création d'un nouvel abreuvoir sur Arnouvaz et, surtout, érection d'étables convenables. Chose d'autant plus facile que pierres et bois sont, pour ainsi dire, à la portée de la main.

9. Zaat.

(2050—2500 m d'alt.)

Propriété de la bourgeoisie de Lens; le spacieux alpage de Zaat est, en premier lieu, affecté au jeune bétail. Quelques mulets et chèvres y trouvent place. Son terrain marneux et sec, se déroulant en pente raide vers le couchant, est d'une fertilité médiocre. De plus, des plantes nuisibles de tous genres, dont nous relevons le genévrier, genêt, poil de chien, etc. . . . envahissent de toutes parts l'étendue, négligemment fumée, du pâturage. Les pentes abruptes occasionnent assez souvent des maux de pied au bétail, auxquels on cherche à remédier par des saignées et des bains. L'eau d'abreuvement est rare et d'une température trop basse. Toutefois l'alpage possède 8 abreuvoirs. Les étables font défaut à l'exception d'une misérable hutte inaccessible, servant de refuge aux pâtres.

Travaux urgents. Cette immense montagne a été, depuis trop longtemps, privée de tous soins. Ce que les ancêtres ont négligé de faire, il serait urgent de l'exécuter sans délai, aujourd'hui où la valeur des alpages en général, et surtout de ceux destinés au jeune bétail, se présente elle-même à la vue de tout homme qui veut bien ouvrir les yeux. Pour cela, il faut d'abord procéder à la bâtisse d'étables suffisantes et convenables; puis, au défrichement de certaines stations de toutes broussailles et mauvaises herbes, enfin un emploi mieux entendu de l'engrais, surtout autour du parc de Chetzeron.

10. Hert de Chermignon-Montana.

(1800—2500 m d'alt.)

Cet alpage ainsi que le consortage suivant ne formaient jadis qu'une seule et même montagne; mais, par suite de partage une partie est échue à Chermignon-Montana, tandis que l'autre a été adjugée à Lens. La forêt, qui se trouve dans l'intérieur des limites, appartient à l'alpage respectif et chaque partie en possède à peu

près la moitié. Par contre, il existe entre les deux Herts encore une autre forêt, plus étendue, qui est restée propriété indivise entre les deux consortages. Récemment, c. à. d. en 1889, le consortage de Hert, Chermignon, Montana, s'est réuni à l'alpage limitrophe du Prieuré de Lens, sous le nom de Hert, Chermignon-Montana. La montagne, d'un terrain d'abord uni puis rapide, est annuellement chargée du 28 Juin au 15 Septembre, de 110 à 130 pièces de bétail: vaches et génisses. Le sol en est pierreux, çà et là infesté de mauvaises herbes et pauvre en eau. Les étables font défaut, à l'exception d'une seule construite par les soins de M^r le rd. Prieur. Mais cette écurie est naturellement trop exigüe pour recevoir tout le troupeau et n'abriterait au plus que le quart de toute la colonie.

Nous recommandons en ce qui concerne cette alpe: Enlèvement de toutes pierres jonchant le pâturage; extirpation du genévrier, du genêt, etc... sur Comaclire. Ouverture d'un chemin suffisant entre Comaclire, d'Amont et Liafuzio. Création d'étables nécessaires à tout le troupeau et de plus, si possible, approvisionnement d'eau un peu plus abondant.

11. Hert de Lens.

(1800—2500 m d'alt.)

Tandis que la partie basse de l'alpage est protégée par la forêt, le haut de la montagne demeure exposé aux vents. Le terrain est rapide en majeure partie et, surtout autrefois, était sujet aux éboulements. On y alpe 78 vaches laitières, 2 taureaux, un certain nombre de porcs et, de plus, 300 à 350 moutons paissent dans les régions d'un difficile accès. Durée de l'estivage du 3 Juillet au 15 Septembre. Les maux de pieds n'y sont pas rares. Pour en guérir les bêtes, on a recours aux vieux remèdes domestiques consistant en miel, beurre frais, thé d'orties, saignées, etc... Chaque vache donne une moyenne de 5½ litres par jour, ce qui fait un total de 32136 litres pendant la durée de l'estivage. 28350 litres sont utilisés à la fabrication de 1510 kg de fromage gras, 1660 kg de fromage maigre, 500 kg de beurre et 550 kg de séré. Changement de station entre le bas, le haut et le centre de l'alpage dans la proportion de 10, 30 et 35 jours. L'eau, très rare par période, rend parfois l'irrigation impossible. Quatre chalets

et une cave forment tout l'attirail de l'alpage. L'exploitation est faite par les propriétaires.

Améliorations conseillées. Bâtisse d'un pont par dessus l'Erbeinze au Tramp, pour l'usage des bêtes; création, au même lieu, d'un abreuvoir, pour tempérer l'eau trop froide du torrent. Remplacement de l'auge existant sur Pravilir. Erection d'abris suffisants et solides. Nettoyage de l'alpe des buissons envahisseurs, au lieu dit Grande Comba.

12. Mondralesse (Mondralèche).

(1900—2500 m d'alt.)

Mondralesse est un consortage possédant 177 droits. Le terrain descend rapidement vers le sud. Seule la station du milieu forme un plateau un peu incliné. Le fond de l'alpage est préservé par la forêt tandis que le haut subit la froide influence des vents. Sur les parages d'un accès périlleux broutent près de 300 moutons, tandis que les parties fertiles sont chargées d'un conséquent troupeau de vaches. L'estivage dure du 4 Juillet au 7 Septembre, c'est-à-dire à peine 65 jours. On ne saurait taxer à plus de 3 litres par jour le rendement laitier d'une vache. Pendant le séjour on fait à peu près 2100 kg de fromage gras, 620 kg de fromage maigre, 370 kg de beurre et 870 kg de séré. Quant à la fumure il y a large marge pour l'amélioration, on enlève rapidement avant le départ le fumier amassé dans l'étable. L'alpiculteur de ces contrées néglige par trop l'usage du fumier pour l'amélioration de la propriété.

L'eau d'abreuvement suffit dans le bas et le centre, alors que le haut en est dépourvu. Il existe, en fait de bâtisses, 10 huttes et une cave dans un état passable. Les écuries faisant défaut, le troupeau, de temps à autre, est parqué dans une clôture. La forêt est grevée d'une servitude au profit de l'alpage de Jatzeret et consorts, mais ils ne peuvent user de ce droit que pour l'entretien et la reconstruction des huttes existantes. L'exploitation se fait directement au moyen de neuf pâtres.

Comme travaux d'amélioration nous signalons: Continuation du dépierrement de la station Confabaz et de la partie surplombant la cave à fromage. Meilleur emploi du bois mort et épargne du bois vert. Travaux de captation et de conduite, afin de ne pas

laisser perdre l'eau qui coule de la cave vers le Pilaz. Enfin, nous recommandons chaudement la création d'étables et d'écuries pour le bétail. Avec plus de peine et de soins on pourrait prolonger sensiblement la durée de l'estivage.

13. Vatseret.

(1880—2450 m d'alt.)

Situé sur le col du Rawil, sillonné de rochers et de crevasses, ce consortage est sans cesse rasé par le souffle des vents froids, si fréquents sur ces hauteurs. Le terrain, insensiblement incliné, est sec çà et là, sujet aux éboulis et aux mouvements du sol. Le troupeau se compose, en majeure partie, de vaches laitières et de moutons, auxquels on abandonne les endroits dangereux. Poids moyen d'une vache faite 300 kg. Produit laitier par jour et par vache 3 litres, ce qui donne au terme de l'estivage 25150 litres environ. Le personnel, composé de 8 pâtres, en consomme 1000 litres. Le reste est destiné à la fabrication laitière, soit: fromage gras 2065 kg, fromage maigre 650 kg, beurre 348 kg et séré 2550 kg. Changement de station. Récolte de la litière pour les porcs. Les voies de communication laissent à désirer. L'alpage est riche en eau de bonne qualité. Ici aussi, les étables manquant, le troupeau est parqué dans un enclos, selon l'habitude du pays. C'est une vieille méthode, dont résulte la perte inévitable et irréparable de la plus grande partie de l'engrais. Sept „schottes“ et une cave, d'une disposition appropriée aux besoins, sont en assez bon état.

Nous aimerions voir nettoyé ce pâturage des pierres, du bois mort, des plantes malsaines, genièvre, rhododendron, etc. . . En débarrassant le terrain des broussailles de sapins on épargnerait aussi les mélèzes, qui y croissent encore. Et sur cette alpe, où les vents froids se donnent libre cours, ne serait-il pas de première nécessité de bâtir des étables et des écuries? Enfin, nous condamnons le vieux système de nomination à tour de rôle du procureur de l'alpage, qui attribue parfois cette fonction à des gens ne possédant parfois aucune notion alpestre. On sait pourtant que cette charge exige des connaissances et des aptitudes toutes spéciales.

Commune de Chalais.

14. Lardébran (Hardebran).

(1450—1920 m d'alt.)

Cet alpage, appartenant à la bourgeoisie de Chalais, est formé de plusieurs surfaces séparées. Le troupeau passe la plus grande partie de l'estivage sur la pâture sise au milieu de la forêt. Le sol est en général fertile et bien gazonné. Par suite de l'extirpation des broussailles et des bois envahisseurs, le pâturage a été quelque peu agrandi. La charge de l'alpe consiste en 60 à 120 pièces de jeune bétail et en quelques chèvres. Les vaches appartiennent à la race d'Hérens comme du reste toutes les bêtes de ces alpages. Estivage: du 25 Juin au 19/22 Septembre (St. Maurice). Les bâtiments consistent en 3 „schottes“ ou huttes. L'eau abondante est recueillie dans une douzaine d'auges. Les bêtes sont soignées par un pâtre qui reçoit 40 à 50 frs. de gage en espèce et en plus 7½ litres de seigle, par tête de bétail. On ne saurait trop insister pour que l'on continuât le dépierrement entrepris sur la pâture. Au lieu de cette immense clôture, formée de haies de bois mort, il serait préférable de construire des étables bien appropriées. Comme le bois et les pierres se trouvent à profusion, le budget des dépenses ne saurait être fort élevé. Malheureusement le prétexte que les bêtes trouvent un abri suffisant dans la forêt voisine sert d'excuse à l'incurie et à la négligence des propriétaires.

15. Sigeroula.

(1650—1900 m d'alt.)

De même que le précédent, l'alpage de Sigeroula, sis au milieu des forêts, est propriété de la bourgeoisie de Chalais. De 1880 jusqu'à 1894 il était affermé à l'Etat du Valais, au prix d'une location annuelle de 250 frs. Malgré les obstacles naturels de tous genres, comme le *manque* d'eau, etc. . . qui semblaient vouloir enrayer l'action de l'homme, l'Etat du Valais en a fait une alpe modèle, dont le rendement a triplé dans l'espace de dix ans. Il est regrettable que cet exemple n'ait pas entraîné à sa suite les propriétaires des alpages voisins. „L'Etat peut se payer ce luxe!“ semble être le mot d'ordre de toute négligence, ce qui a fait avorter les bonnes intentions du département respectif. Aujourd'hui

Sigeroula est affermé par un particulier qui y charge à peu près 30 pièces de bétail, du 21 Juin jusqu'à la St. Maurice. L'étable a été construite par l'Etat du Valais; c'est une *construction moderne, mais trop luxueuse* qui hausse notablement la valeur de l'alpage. *L'eau d'irrigation manque* et, faute d'une chute plus considérable, l'engrais pourrit dans les nombreux canaux.

Des efforts ont été tentés depuis pour amener l'eau sur cet alpage. On recommande: Construction de haies vives; extirpation des broussailles, bruyère, myrtilles, etc... Il est urgent de veiller à ce que la propriété ne devienne, à nouveau, l'esclave de la routine et de la négligence.

16. Tracuit d'en bas.

(1750—2000 m d'alt.)

Entouré de forêts dans sa plus grande partie, Tracuit, alpage fertile, tombe des flancs nord-ouest de la montagne. Sa surface varie de l'uni à l'abrupt. Sa charge consiste, en grande partie, en vaches laitières et en génisses, qui quelquefois, sont parquées dans un enclos. Il existe une seule écurie pour les vaches, mais les génisses en sont privées. On ne peut estimer le produit laitier à plus de 3 litres, par jour et par vache. Le fromage gras et maigre, le beurre et le séré y sont fabriqués selon la méthode indigène. La durée de l'estivage s'étend du 21 Juin au 20 Septembre. Changement de station. L'alpage possède 5 „schottes“ et une cave de construction primitive. En outre, il y a dix abreuvoirs en bois. Le fumier est en partie enlevé au moyen de l'épandage et, en partie demeure sur place.

La pâture exige d'abord un nettoyage complet des pierres disséminées sur toute sa surface, ainsi qu'une extirpation totale des broussailles. De plus, les propriétaires devraient procéder à la multiplication des étables et, à la réparation de celles existant déjà; par ce fait on serait à même de tirer meilleur emploi de l'engrais, ce qui profiterait au pâturage d'une manière directe. Enfin, l'achat d'un mayen serait à préconiser pour avoir une rotation de pâturage.

17. Tracuit d'en haut.

(1800—2400 m d'alt.)

Ce pâturage appartient à un consortage, dont les membres, au nombre de 25, habitent Chalais et Grône. La majeure partie

de cette alpe est située au-dessus de la région forestière, accrochée aux flancs nord, est et ouest, exposée aux vents du Tracuit d'en bas. Le sol, variant selon les expositions, est quelquefois en pente douce, quelquefois en montée raide: Il parcourt toute la gamme de la fertilité. Ça et là se présentent des surfaces pierreuses et des éboulis, ce qui restreint le rendement alpestre. On y garde vaches à lait et moutons. La configuration rocailleuse du sol y occasionne des maladies de pieds, guéris au moyen de saignées. Le produit laitier ne saurait être taxé à plus de 2—3 litres par vache, ce qui représente un total de 8500 litres par estivage. $\frac{1}{10}$ de ce produit est consommé par le personnel, les autres $\frac{9}{10}$ servent à la fabrication de fromages gras et maigres ainsi que de beurre. Durée de l'estivage: du 29 Juin au 9 Septembre; trois stations. Le foin y manque comme dans la plupart de ces alpes; la litière récoltée est destinée aux porcs. Les sentiers sont en bonne condition. L'alpage possède trois huttes, dont une porte la date de 1790; récemment, en 1890, elles furent soumises à une réparation totale, ce qui ne saurait être taxé de luxe. Les „schottes“ sont construites en pierre et en bois et la terre sert de plancher. Les écuries font défaut. La cave existante n'est bientôt plus qu'une ruine.

Nous recommandons l'enlèvement immédiat des pierres détachées, car si l'on continue à les entasser sur un point du pâturage, comme on a l'habitude de le faire, elles se détacheront à nouveau et tout le travail sera perdu. Une extirpation plus complète des buissons serait aussi à désirer, ainsi que la création d'un „bisse“ partant de la cave et allant déboucher sur la station „d'en bas“ qui verrait ainsi son rendement considérablement amélioré. Enfin si l'on créait des écuries on devrait aussi ne pas perdre de vue le bon emploi de l'engrais. Les progrès réalisés ailleurs n'ont pas eu d'influence satisfaisante sur cet alpage.

Commune de Grône.

18. Bourgeroux (Bouzeron).

(1550—2150 m d'alt.)

Assis sur les pentes des coteaux nords, cet alpage est en grande partie enguirlandé de forêts. Le sol, un peu sec, est cepen-

dant d'une fertilité satisfaisante, le gazon d'une bonne nature. Chaque bourgeois de Grône a le droit d'alper sur cette pâture, à raison de 3 frs. de location. 2 frs. sont employés aux travaux d'amélioration, et un franc versé dans la caisse communale. Le bourgeois, qui n'y alpe pas, reçoit 3 frs. en retour. L'argent du sel et le gage des pâtres sont à la charge des bourgeois jouissant de l'alpe. Près de 100 journées de travail sont consacrées annuellement à l'amélioration de l'alpage. Rendement laitier par vache: 7 litres par jour, ce qui donne 13,000 litres pendant la durée du séjour. Le personnel de l'alpage, se composant de cinq pâtres, utilise pour ses besoins à peu près 800 litres; les 122,000 litres restant donnent 1000 kg de fromage mi-gras, 25 kg de beurre et 250 kg de séré. C'est un des premiers alpages du District de Sierre qui ait introduit le mesurage du lait à chaque traite. La montée a lieu le 26 Juin, la descente le 21 Septembre. 3 stations. L'alpage possède 5 „schottes“ qui ne tarderont pas à succomber à l'outrage des ans, il existe aussi une primitive cave à lait. Une sorte de grotte sert de refuge au troupeau. L'engrais, vu les circonstances données, est cependant assez bien utilisé. On récuré l'étable une fois par semaine.

Travaux à effectuer. Déblaiement de l'alpe des épines, des genévriers et d'autres envahisseurs. Dépierrement des plateaux jonchés de cailloux qu'on entassait jusqu'à présent, mais qu'il serait préférable d'enfouir. Augmentation des bâtiments, c'est-à-dire des écuries. Réparation des „schottes“ et de la cave. Là où les bâtiments nécessaires à l'économie alpestre font à peu près défaut, comment prétendre à une exploitation très rémunératrice.

19. Lalley (La Ley).

(1550—2450 m d'alt.)

Alpe rocheuse, d'une fécondité moyenne, La Ley s'étale vers le nord et l'est, sur un terrain assez escarpé. Les flancs sans cailloux se couvrent d'un gazon d'assez bonne qualité. On enregistre cependant quelques maladies de pieds, que l'on essaye de guérir au moyen d'une foule de remèdes. Produit laitier à peu près 5 litres par jour. Total pendant le séjour, s'étendant du 26/28 Juin au 21 Septembre, 12,000 litres. Environ 10,500

litres servent à fabriquer du fromage mi-gras, du beurre et du séré. Le fumier de l'étable et de l'enclos est enlevé au moyen de l'épandage. L'alpage fait une heureuse exception aux autres montagnes en ce qu'elle possède, outre une écurie, une cave et un parc, 3 étables pour les moutons et de plus un enclos mesurant à peu près 36 pieds carrés. Toute l'organisation pour l'exploitation laitière est, comme en général dans ces contrées, par trop primitive: cuisine avec la terre pour plancher, foyer ouvert, mauvaise cave à lait. Le thermomètre est un instrument presque inconnu et la présure est souvent trop vieille et moisie. Avec ce mode de faire, on est surpris de constater encore quelques qualités dans les produits laitiers; quels seraient donc et leur saveur et leur prix si on les traitait avec l'attention et la propreté qu'ils réclament?

Nous engageons vivement les propriétaires de construire un mur de défense, d'une longueur d'environ 200 m, afin d'arrêter les pierres qui se détachent des rochers. Puis il faudrait fortifier les digues du torrent; par ce fait on débarrasserait le pâturage des pierres répandues à foison sur toute sa surface et ce serait le cas de dire: faire d'une pierre deux coups.

20. Zarzey.

(1750—2400 m d'alt.)

Zarzey est un consortage dont les membres sont ressortissants de Grimisuat. Il forme au nord une combe assez rapide, dont le fond est creusé par un torrent impétueux du nom de „Reschy“. Les régions supérieures en sont maigres, les inférieures envahies par des buissons, tels que genièvre, rhododendron, poil de chien, etc.... et, par endroit, couvertes de pierres. Une bande de terre, d'environ 800 mètres, est marécageuse et devrait être desséchée au moyen d'une canalisation, allant du haut au bas de la montagne; à part cette parcelle, l'alpe serait bonne et susceptible d'améliorations rétributives. Eau et bois en quantité. Une séparation plus nette du pâturage d'avec la forêt serait bien venue. La montagne est divisée en 55 droits de vaches, mais on y alpe annuellement 61 têtes et par surcroît 40 génissons. La commune possède, comme telle, 18 droits de vaches. Les vaches et les génisses sont groupées en deux troupeaux; on a le tort de

tolérer auprès des vaches de trop jeunes taureaux, qui sont plutôt des taurillons. L'estivage dure du 1 Juillet au 21 Septembre. On y trouve deux huttes et deux écuries. Produit laitier par vache: en moyenne $2\frac{1}{2}$ litres par jour, ce qui fait une traite totale de 9000 litres environ pour tout le séjour. On y fabrique du fromage gras et maigre, ainsi que du beurre et du séré. Le lait n'est mesuré qu'une fois à la fin de l'estivage. Les chemins sont en mauvais état. L'eau abondante est recueillie dans 15 abreuvoirs.

Travaux à entreprendre. Réforme de l'exploitation laitière. Nettoyage complet de l'alpage de toute plante ennemie. Enlèvement des pierres encombrant le pâturage. Il est vrai que ce travail représente près de 1000 journées, mais aussi, il ne saurait rester sans fruits. Réparation des bâtiments. Meilleur emploi de l'engrais.

21. Ortillon, Boutzé, etc....

(1800—2250 m d'alt.)

Alpage d'une surface restreinte, Ortillon d'en bas, d'en haut et Boutzé appartiennent à la bourgeoisie de Grône, dont les membres ont seul le droit d'y alper. Boutzé appartenait autrefois à une famille Savioz de Grimisuat et a ensuite été acheté par la bourgeoisie de Grône, qui voulait arrondir ses propriétés. Ces différents alpages se trouvent au milieu de vastes forêts. Le sol est en majeure partie d'une fertilité médiocre, chargé de mauvaises herbes, et, par place, totalement enfoui sous des monceaux de pierres. L'habitation de l'alpe se compose de 120 à 125 génisses et vaches. L'estivage, ouvert le 23 Juin, se prolonge jusqu'au 21 Septembre. A l'exception de Boutzé, qui depuis son acquisition a vu quelques améliorations, ces montagnes ne possèdent pas d'écuries. Celle qui existe peut contenir 50 pièces, le reste du troupeau loge à la belle étoile. Dans la même région se trouve encore un petit alpage du nom de St-Buis, qui appartient en majeure partie aux quatre branches de la famille Avillard. Elle a, avec un estivage de 92 jours, 10 à 12 droits de vaches.

En ce qui concerne les améliorations, ces trois alpages demandent un déblaiement complet de toute broussaille et herbe nuisible.

Commune de Chandolin.

22. Chandoline.

(2000—2500 m d'alt.)

Chandoline est un consortage dont le terrain pierreux et rapide s'étend dans une direction sud-est, ce qui la protège contre les vents glacés du nord. Seul le fond est bordé de forêts. Le rendement est considérablement entravé par la présence de monceaux de cailloux et d'un grand nombre de plantes nuisibles, tel que le genièvre. Du 14 Juin au 21 Septembre, 90 à 100 vaches y paissent, alors que le règlement prévoit un maximum de 90 bêtes. Rendement: 3 litres par vache, ce qui fait 25,000 litres par saison. Les pâtres, au nombre de 7, en prélèvent une certaine quantité; le gros sert à la préparation très primitive de 1000 kg de fromage gras, 300 kg de fromage maigre, 30 kg de beurre et 400 kg de séré environ. Comme ailleurs, le principal défaut de la fabrication réside dans l'emploi d'une présure trop vieille. Changement de pâture. Le bétail séjourne 68 jours sur la station d'en bas, 15 jours sur celle du milieu et 12 jours sur celle du sommet. Les sentiers sont en mauvais état et les clôtures manquent. L'eau est abondante dans la partie inférieure, qui peut ainsi être irriguée. Lors de l'inspection de l'alpage, les propriétaires sondèrent le terrain sur les régions supérieures, mais ce travail n'a pas donné de résultat positif. Les constructions sont d'un système parcimonieux, car les 6 „schottes“, dont 3 sur les hauteurs et 3 dans le bas de l'alpage, remontent presque à une époque préhistorique ainsi que les deux abris des stations supérieure et inférieure. L'écurie, qui facilite dans une si large mesure l'exploitation de l'engrais, y est inconnue. Comme ailleurs, les abris sont formés d'un mur d'enceinte, supportant un toit de planches et recouvrant ainsi un petit espace de terrain. Il y a quelques années, on a fait une dépense de 1800 frs. pour travaux d'irrigation. De temps à autre on entasse les pierres éparses, mais c'est là un vrai travail de Sysiphe, qu'il faudrait recommencer à tout instant. — On ferait mieux d'ériger une écurie suffisante, de construire un mur de défense, d'élever une clôture pour une prairie à foin: les cailloux seraient ainsi judi-

cieusement employés. De plus, Mrs. les consorts doivent prendre à cœur de purger l'alpe de toute mauvaise herbe et procéder enfin à une fumure mieux comprise.

23. Pauchet.

(1800—2014 m d'alt.)

Alpage privé dont les $\frac{2}{3}$ sont en deçà et $\frac{1}{3}$ au delà de la forêt. Son sommet, presque plat, est flanqué de trois côtés de rochers pointus; seul le côté sud est libre et légèrement en pente. La montagne, très pauvre en eau est, par contre, riche en bois; malheureusement il est fort difficile de le transporter, ce qui réduit sa valeur. Dans l'espace de 10 ans, cette propriété a changé trois fois de maître; par ce fait son rendement a plutôt rétrogradé. Charge: 22 vaches et quelques génisses. Le produit laitier, à raison de 3 litres par jour, donne un total de 6500 litres, pendant la saison qui dure du 15 Juin au 24 Septembre. Ce lait fournit 600 kg de fromage gras, 400 de séré, etc.... En prévision du mauvais temps il y a une provision de 5 quintaux de foin. On récolte à peu près 50 quintaux de litière pour les besoins de l'alpage. Le fumier en est porté à dos d'homme dans les différentes parties de l'alpe. Une cave de bonne construction, chose rare, se trouve sur la région inférieure de l'alpage. L'étable et l'écurie, l'une près de l'autre, seraient assez vastes, mais demandent réparation. Cet alpage, taxé par notre inspecteur 9000 frs., a été vendu en 1900 pour une somme approchant 13,000 frs., ce qui nous donne une échelle approximative pour d'autres montagnes, attendu que l'on doit se passer de toute estimation privée ou officielle. Selon avis de notre inspecteur, on pourrait facilement, avec un peu de soin, tripler le revenu de ce pâturage. C'est pourquoi nous conseillons vivement de construire 3 auges pour capter l'eau de source, de même sur Pralon et près de la hutte. Pour ces deux stations il serait nécessaire de construire une conduite de près de 44 m. Reconstruction des bâtiments: hutte, écurie et cave, de plus érection d'une écurie sur Pralon; aménagement de fosses à fumier. Enlèvement des broussailles et des pierres détachées. Ouverture de canaux d'écoulement des eaux de pluie et de fonte de neige, dans l'est de

l'alpage pour soigner le terrain. Eclaircissement de la forêt, afin de doter la pâture de lumière et d'air.

Comme on le voit, il y a large marge pour les améliorations. Espérons que la montagne a trouvé enfin un maître stable, ce qui serait un des principaux facteurs de son progrès, vu surtout que le propriétaire actuel, Monsieur L. de W., paraît posséder les moyens, l'énergie et l'amour indispensables à l'exploitation alpestre. Il est de plus membre de la Société suisse d'économie alpestre: c'est pourquoi nous lui disons: „En avant“.

Commune de St. Luc.

24. Combas vert et Tounot.

(1900—2500 m s. M.)

Ces deux alpages voisins, bien qu'appartenant à deux consortages différents, sont exploités en commun, ainsi que nous l'avons constaté, lors de l'inspection de 1893. De par ce fait et vu l'analogie de leur terrain, situation et fertilité, nous les présentons dans une même description. Ces alpes sont d'une fécondité moyenne, eu égard au terrain plat, sec et pierreux et en partie assiégé par les mauvaises herbes, telles que le genièvre. Le gazon y est pauvre. L'eau s'écoule dans quelques bisses, torrents et petits lacs. Cependant, il se trouve encore sur cette vaste étendue, des places arides. La région supérieure souffre de nombreux éboulis, se détachant des rochers qui l'enserrent comme dans un corset. Charge prévue par le règlement: 156 droits de vaches; mais on y alpe, en outre, pendant le séjour, qui dure du 27 Juin au 21 Septembre, à peu près 61 pâquiers de jeune bétail, ce qui hausse considérablement la charge permise. Rendement laitier, en moyenne par jour et par vache: 3 litres; soit en somme 38700 l, qui sont transformés en 2700 kg de fromage gras, 900 kg de fromage maigre, 900 kg de beurre et 900 kg de séré. Il est fatal de rencontrer partout ce défaut invétéré, c'est-à-dire l'emploi d'une présure trop vieille. Le travail avec une présure de 10 à 15 jours, ne peut être ni appétissant, ni rationnel. Il y existe 3 stations; le bétail séjourne 30 jours sur la station d'en bas, 15 sur celle du centre et 4 jours sur celle du haut. Le fumier est enlevé au moyen de l'épandage, en cas de suffisance d'eau,

ce qui n'arrive guère pendant les années sèches. Les sentiers ne sont pas assez nombreux. Il serait de première nécessité d'établir une communication entre le bas de l'alpe et St. Luc. On y trouve 11 constructions, en fait de huttes et d'abris; étant donné les circonstances primitives, on peut, à la rigueur, s'en contenter. Cependant de véritables écuries seraient préférables à tous égards. De nombreux touristes traversent chaque année l'alpage pour se rendre à l'hôtel Weisshorn, qui se trouve à proximité.

Travaux à entreprendre: Pour améliorer cette montagne, il faudrait un effectif de 7 (?) jours de travail par droit de vache, sans parler du dépierrement, de l'extirpation des plantes envahissantes et de la réparation des abreuvoirs. Nous insistons en dernier lieu, sur l'ouverture d'un sentier entre St-Luc et l'alpage, opération qui ne demanderait qu'un sacrifice de 20 à 30 journées.

25. Rouaz (Roua).

(1900—2450 m d'alt.)

Consortage confiné à l'alpage précédent; son terrain sec, peu fertile et entrecoupé, s'incline vers le nord-ouest. Sans irrigation ni épandage, le gazon serait ici de nulle venue. Charge limite: 180 droits de vaches, mais en outre on y conduit encore 200 à 250 moutons. Poids moyen d'une vache à croissance normale: 280 à 300 kg. Rendement laitier: 3 litres en moyenne, ou 75,750 litres en prenant pour base 164 vaches pendant la durée de 93 jours, soit du 20 Juin au 21 Septembre. Après une légère défalcation de l'emploi fait par le personnel, composé de 9 bergers, ce produit est converti en 2000 kg de fromage gras, 1000 kg de fromage maigre, 600 kg de beurre et 1500 kg de séré. Ici encore, l'on se sert d'une présure, vieille souvent de 15 jours. On a introduit des changements de station; 8 huttes primitives, dont 2 sur le bas, 4 au centre et 2 sur le sommet, ainsi que 2 abris passables et une cave à fromage sont destinés à l'exploitation. Le fumier souffre d'une certaine négligence, car il n'est étendu qu'à la fin de l'estivage.

Comme amélioration nous signalons: nettoyage des parties les plus productives des cailloux et buissons, labeur exigeant à lui seul 1000 à 1200 journées. Les consorts sont astreints à une corvée d'une journée par droit de vache, mais cette prestation ne saurait satisfaire aux exigences réelles de l'alpage.

26. Alpage pour génisses.

(2000—2400 m d'alt.)

Propriété de la bourgeoisie de St-Luc. Alpe peu fertile et, dans les années sèches, presque inexploitable, vu son terrain aride, sec et sans végétation. En outre, le rendement déjà si pauvre, est encore amoindri par la présence du poil de chien, du genièvre, des pierres éparses et, surtout, par une exploitation des plus irrégulières. Chaque bourgeois peut y alper, moyennant paiement à la bourgeoisie de 7 frs. par tête de bétail. En conséquence, il y a surcharge par année, ce qui hâte ainsi la désalpe. Moyenne du séjour: 90 à 93 jours. Charge habituelle: environ 80 pièces de génisses et veaux. L'alpage possède 4 huttes pour les bergers, ainsi que 3 abris pour le troupeau. L'aridité de la montagne a fait naître depuis longtemps l'idée de conduit d'eau d'une autre contrée, par exemple de l'alpe Rouaz, ce serait là une amélioration des plus désirables, sans perdre de vue le dépierrement et le nettoyage des meilleures parties du moins, ainsi que leur engraissement mieux entendu.

Commune de St. Jean.

27. Orzival.

(1900—2500 m d'alt.)

Cet alpage, exposé aux vents du nord, est couché sur le flanc gauche ou ouest de la montagne, au-dessus du village de St. Jean. Malgré ses pentes rocailleuses, son terrain est, en général, d'une fertilité satisfaisante. A peu près $\frac{1}{3}$ de l'alpage est situé en deçà et $\frac{2}{3}$ au delà de la limite des forêts. Sur les coteaux inférieurs, le bois envahit la meilleure partie de la pâture. Le règlement permet 110 à 114 droits de vaches, cependant près de 450 moutons paissent sur les endroits écartés. L'estivage s'étend du 25 Juin au 21 Septembre. Rendement laitier, à raison de 4 litres par jour, pendant la durée du séjour 39,000 litres, qui fournissent 2375 kg de fromage gras, 700 kg de fromage maigre, 1250 kg de beurre et 850 kg de séré. La fabrication est soignée et propre. Changement de pâture entre le bas (63 jours), et le haut (25 jours). Le fumier est enlevé par l'eau partout où il peut

l'être. Suffisance d'eau potable. En fait de constructions, nous énumérons: 7 huttes, 3 en bas, 4 en haut ainsi qu'une cave à fromage, se trouvant au fond de l'alpage; par contre les écuries et abris font malheureusement défaut.

Travaux à exécuter: Erection d'écuries suffisantes et convenables, travail d'autant plus aisé que, bois et pierres se trouvent sur place; construction d'un abreuvoir, au lieu dit Colta; déblaiement de différentes régions des pierres et des broussailles, tels que genièvre, rhododendron, etc. . . surtout dans la direction de l'endroit dit Chaudière. Nous nous faisons un devoir de noter au passage, les différents travaux déjà entrepris pour l'amélioration de l'alpage, nous espérons que la bonne volonté persévérera dans ses efforts et ne reculera pas devant de plus grands sacrifices. Ainsi, dans peu de temps, nous aurons à enregistrer un magnifique alpage.

Commune d'Ayer.

28. Nava.

(2000—2600 m d'alt.)

Placé au-dessus de la limite des forêts, cet alpage est abrité contre les vents par les chaînes de montagnes environnantes. Son terrain est fortement escarpé et mamelonné; le gazon est peu serré, mais partout où il se trouve il est de bonne qualité. Charge: 77 paquiers, comprenant gros et jeune bétail. Durée de l'estivage du 23 Juin au 26 Septembre. Rendement laitier par jour et par vache 5 litres, soit en total 25650 litres. L'on y fabrique, selon la méthode indigène, 1375 kg de fromage gras, 750 kg de fromage maigre, 230 kg de beurre et 375 kg de sérac. Triple changement de pâture; on récolte à peu près 50 quintaux de litière pour les porcs. L'engrais, vu la suffisance d'eau, est enlevé au moyen de l'épandage. Les chemins sont délabrés. Nous comptons 8 huttes, 2 abris et 3 caves assez bien conservés, par contre les écuries font défaut.

Encore une alpe qui a besoin d'être débarrassée des cailloux épars et de toutes sortes de buissons. L'érection d'une écurie pour bêtes malades serait souhaitable ainsi que la construction d'étables appropriées pour les porcs. De plus, il faudrait procéder

sur Châtelet à la bâtisse d'un abri pour garantir au moins les génisses et les veaux des plus grandes intempéries.

29. Nava secca.

(1800—2450 m d'alt.)

Alpe contenant à peu près $\frac{3}{5}$ de pâturage plus ou moins fertile, $\frac{1}{5}$ de forêt, et $\frac{1}{5}$ de terrain vague. Le sol sec d'un gazon court peu serré, est rapide et incline vers le sud-ouest. Charge normale: 105 paquiers, formés en partie de vaches laitières, en partie de jeune bétail. Le poids moyen d'une vache faite atteint 3 quintaux. Rendement laitier par vache, à raison de 3 litres par jour, = 20800 litres par estivage d'où l'on tire: environ 1600 kg de fromage gras; 200 kg de fromage maigre; 280 kg de beurre et 280 kg de sérac. Changement de pâture entre le bas et le haut de la montagne. Le fumier est enlevé par l'épandage. Les sentiers sont dans un état mauvais. Les clôtures, comme dans la plupart des alpages environnants, font complètement défaut. Le troupeau est abreuvé dans les torrents et bisses. L'alpe possède 6 huttes, 3 abris, et une cave à fromage. Les écuries, ou bâtisses dignes de ce nom, y sont inconnues; cependant il faut reconnaître que les abris sont spacieux et en bon état. Le règlement prescrit une corvée d'un jour par droit de vache. Hors ces corvées nous désignons à la sollicitude des propriétaires les travaux consistant en déblaiement de la pâture des pierres encombrantes, du genièvre et d'autres plantes nuisibles, ainsi que réparation des chemins.

30. Barmenza.

(2000—2600 m d'alt.)

Barmenza se trouve, comme Nava secca, sur les flancs est de la vallée, dans une position favorable, abrité par les chaînes de montagnes qui la dominent. La plus grande partie de l'alpe forme un vallon latéral, traversé sur toute sa longueur par un torrent. Son terrain est en général rapide, sec, pierreux, regorgeant de plantes nuisibles, comme genévrier, rhododendron, etc.... ce qui paralyse le rendement alpestre. Charge: 94 paquiers. Vaches laitières: 23 paquiers; jeune bétail et 210 moutons. Le jeune bétail n'est pas compris dans les 120 paquiers prévus par le règlement, et leur estivage figure spécialement à la caisse de l'alpage.

Les moutons ne paissent que dans les régions aux abords inaccessibles. Le séjour s'étend du 23 Juin au 26 Septembre. Une vache faite atteint 400 kg. Rendement laitier 3 litres, ou un total de 26200 litres, destinés à 2100 kg de fromage gras, 380 kg de fromage maigre, 380 kg de beurre et 650 kg de sérac. Triple rotation de pâture. On recueille un peu de litière pour les porcs. On enlève le fumier par l'eau. Les sentiers sont négligés. Le bétail boit l'eau courante des torrents. Barmenza possède 4 abris, dont un seul est couvert d'un toit, et 3 caves.

Pour améliorer cet alpage on ramasse de temps à autre les cailloux épars, qu'on jette en monceaux, mais ceux-ci ne tardent pas à se détacher de nouveau. On ferait mieux de les transporter sur les vides, ou de les enfouir, par exemple près de Bossin. On pourrait aussi les utiliser à réparer les abris, comme par exemple celui de Chiesso. Pour rendre la région de Mala Crette plus fertile, il serait bon d'y creuser un bisse de $\frac{3}{4}$ d'heure de longueur. Enfin, les propriétaires devraient avoir plus de soins pour le logement du troupeau et bâtir sur le plan de Mala Crette de confortables abris et une hutte. Il est vrai que le bois nécessaire devrait être transporté d'une distance de 2 heures environ, mais ce serait là un travail faisable et très rémunérateur. Finalement, ici comme ailleurs, le fumier demande des soins mieux suivis.

31. Alpage de Lirec.

(2100—2550 m d'alt.)

Cet alpage abrupt est accoudé aux coteaux ouest des Diablons. Son terrain sec se voit continuellement assailli de pierres se désagrégeant des flancs et arêtes qui le surplombent. Lirec possède 84 droits de fonds; les génisses et les veaux n'y sont point compris et doivent être payés à part. On y séjourne du 23 Juin au 24 Septembre. Poids moyen d'une vache 3 quintaux. Sur cette montagne aride et inclinée on rencontre fréquemment des bêtes dont les pieds sont blessés et que l'on traite par des saignées ou par des compresses d'eau froide. Le produit laitier est médiocre et ne saurait être taxé plus fort que 3 litres par jour et par vache ou 16400 litres par saison, qui sont changés en 1000 kg de fromage gras, 350 kg de fromage maigre, 280 kg de beurre et 500 kg de sérac. Une partie du lait se vend dans les hôtels

à raison de 20 cts. le litre, la crème à 80 cts. et la livre de beurre à 1 fr. 20. C'est là une circonstance bien favorable qui devrait donner le jour à une exploitation mieux réglée par l'estivage de bonnes vaches laitières. Aussi loin que faire se peut on irrigue la pâture. Les chemins y sont pitoyables. L'alpe a 9 huttes, 3 abris, deux sur le sommet et un au fond.

Nous recommandons vivement à la sollicitude des propriétaires: L'ouverture de sentiers convenables; l'augmentation du nombre des bisses, qui s'alimenteraient au torrent dit Gothies; l'érection de réservoirs d'eau, enfin l'emploi des pierres pour la construction d'un mur sur petit Plan, etc.

32. Tracuit de Zinal.

(1950—2656 m d'alt.)

Alpage dont la longueur atteint trois heures et la plus grande largeur une heure et $\frac{1}{2}$ de marche. Son terrain est en partie plat et uni; en partie d'une inclinaison variée, tantôt douce tantôt très rapide. La crête de Millon au sud, et les Diablons au nord le protègent contre les bises glacées, mais en retour leurs parois jettent sur la pâture légion de pierres sur différents points de l'alpage. De plus le profit alpestre se voit réduit par la funeste présence du genièvre, poil de chien, etc. La montagne est habitée de vaches laitières, de génisses et de moutons, mais chaque espèce est parquée dans un district séparé. La saison y dure du 22 Juin au 30 Septembre. En moyenne on traite 4 litres de lait par vache soit en somme 29200 litres qui donnent 1700 kg de fromage gras, 500 kg de fromage maigre, 350 kg de beurre et 630 kg de séré. Le fumier est enlevé par l'épandage. L'eau s'y trouve généralement abondante. Les chemins sont dans un état lamentable, parfois même périlleux. Comme constructions nous énumérons: 6 huttes, un abri et une cave à fromage. Les droits de fonds, au nombre de 96 valent à peu près 200 frs. chacun.

Il serait urgent de procéder à l'anéantissement du genièvre, de l'aune, du rhododendron; on y gagnerait à peu près 15 jours d'estivage pour toute la charge. Endiguement du torrent dans la jolie plaine de Combasana. A Glassier, on pourrait enserrer avec profit le torrent dans un couloir, mais avant tout, l'ouverture de chemins praticables et sûrs, est l'œuvre de première nécessité.

Par des travaux rationnels on hausserait considérablement et le rendement et le produit de cet alpage. A l'œuvre donc et le succès est à vous.

33. Arpitetta.

(1780—2650 m d'alt.)

Consortage dont les propriétaires habitent le lointain village de Salquenen, situé sur la rive droite du Rhône. Cette grande distance excuse quelque peu la mauvaise impression de l'alpage à première vue. La nature a traité Arpitetta en marâtre; assiégé de toute part de glaciers et de moraines, il ne possède qu'un débouché au nord. Le terrain est presque entièrement pierreux, âpre, glissant et malgré la proximité des glaciers du Weisshorn, Rothhorn et Zinal, en proie à la plus grande sécheresse. Droits de fonds, d'après le règlement: 110. Charge effective: 71 vaches accompagnées d'un taureau; 41 pièces de jeune bétail et 60 moutons. A chaque espèce est assigné un district séparé. Ce troupeau y passe l'été du 26 Juin au 21 Septembre. Rendement laitier à raison de 5 litres par jour et par vache, au total 30800 litres qui procurent (d'après une méthode primitive et moyennant l'emploi d'une présure datant de 10 à 15 jours!) 1800 kg de fromage gras, 500 kg de fromage maigre, 300 kg de beurre et 350 kg de sérac. Les maux de pieds s'y rencontrent souvent. Les bêtes souffrent aussi de maladie de pis, que l'on tâche de guérir avec un onguent de graisse de soupe et de lait, avec lequel on lave la partie souffrante. (Nous nous demandons si ce n'est pas une traite défectueuse qui occasionne ces troubles?) L'engrais est enlevé çà et là au moyen de l'eau, le reste pourrit sur place. Les chemins sont en mauvais état. Les consorts ont construit 5 huttes et un seul abri sur la station d'en bas. Le bois doit être transporté depuis Zinal.

Améliorations recommandées: Celles-ci sont, vu la grande distance des propriétaires et l'état sauvage de l'alpe, difficilement exécutables. On a construit mainte fois près du glacier un abri, mais toujours il a été balayé par les éboulements et les avalanches. Cependant, les consorts devraient montrer un peu plus de bonne volonté et d'énergie surtout en ce qui concerne le traitement négligent de l'engrais, le déblayement de l'alpe de toutes décombres et broussailles, l'ouverture de chemins praticables et une exploitation laitière plus soignée.

34. Cottier.

(1678—2150 m d'alt.)

Situé sur les coteaux couchants et rapides des Diablons, cet alpage possède un terrain passablement fertile. Son règlement prévoit 40 droits de vaches, la charge actuelle cependant est inférieure; elle se compose de 32 vaches laitières et quelques têtes de jeune bétail. Poids moyen d'une vache: 5 quintaux. Production laitière à raison de 5 litres par vache et par jour durant le temps de l'estivage, allant du 22 Juin au 21 Septembre, 980 kg fromage gras, 380 kg fromage maigre, 250 kg beurre et 230 kg sérac. Le fromage est à la façon Gruyère. Triple rotation: 40 jours au bas, 40 jours au centre et 10 jours au sommet. Contrairement à la coutume des alpes environnantes on récolte à peu près 11 quintaux de foin à l'usage des bêtes ainsi que 5 quintaux de litière destinée aux porcs. L'engrais est enlevé par l'eau, qui se trouve assez abondamment dans les torrents et réservoirs. Les voies de communication sont en fort mauvais état, par contre les 3 huttes et les 2 écuries, convenables celles-ci, sont bien entretenues et bien aménagées. Les écuries sont nettoyées journellement et le purin est conduit sur la prairie. Valeur d'un droit de vache: 200 à 270 frs. Cottier est assez bien entretenu et fait ainsi exception aux alpages de cette contrée, ce qui, certes, mérite d'être signalé.

En débarrassant l'alpage des pierres, du genièvre, du rhododendron dont il foisonne, ainsi qu'en creusant un bisse sur les pentes du couchant jusqu'à l'étable supérieure, on pourrait augmenter considérablement le rendement de l'alpage.

35. Alpe de l'Allée.

(1750—2750 m d'alt.)

Cet alpage est placé tout au fond de la vallée de Zinal sur les coteaux gauches disposés en pente légère. Il est fortement exposé aux vents, aux avalanches et le voisinage des glaciers lui causent de fréquents brouillards. Le sol est pierreux, d'une inclinaison tantôt douce, tantôt raide et escarpée. Le gazon est court et serré. L'eau y manque absolument. Le règlement enregistre 204 droits de vache, mais la charge réelle comporte, moutons compris, 248 droits. Il est à remarquer que le règlement

ne recense pas ces derniers, tandis que nous les faisons entrer en ligne de compte. Pendant la durée de l'estivage (23 Juin à 28 Septembre) on produit 53000 litres de lait à raison de 4 litres par jour et par vache, qui se convertissent en 3900 kg de fromage gras, 780 kg de fromage maigre, 700 kg de beurre et 400 kg de sérac, le tout d'une satisfaisante qualité. Il y existe 3 stations. Le fumier est en partie enlevé par l'eau, en partie étendu sur la pâture. Les voies de communication sont en général bien entretenues, mais nécessitent, vu le terrain argileux, d'annuelles réparations. Les immeubles de l'alpage comprennent 11 „schottes“ et abris ainsi qu'une cave à lait, constructions d'un aménagement rationnel, qui se voient périodiquement détruites par les avalanches et pendant l'été rebâties par les propriétaires. On estime le droit d'un fonds à 200 frs. Le cadastre l'impose pour 23000 frs., mais sa valeur est considérablement supérieure à cette taxe.

Améliorations à effectuer: Les propriétaires sont au bénéfice d'une activité assez grande, mais il y a marge pour le progrès. Et tout d'abord les constructions devraient être garanties contre les avalanches par des travaux de défense, en même temps on purgerait l'alpage des pierres qui le couvrent. Le torrent Navizance devrait, sur un parcours d'au moins 2000 m, être endigué au moyen de cailloux, ce qui contribuerait grandement à l'amélioration de la pâture. Les frais occasionnés atteindraient, il est vrai, un chiffre assez cossu. De plus il faudrait entreprendre des travaux d'irrigation, construction d'étables, ouvertures de chemins, etc. ... Ces travaux étant subventionnés, pourquoi en retarder l'exécution?

36. Singlina.

(1700—2700 m d'alt.)

Abrité par les chaines de montagnes, Singlina est, proportion gardée, un alpage d'un climat tempéré, cependant brouillards et vents du sud y font de fréquentes apparitions. Le terrain est en grande partie escarpé et pierreux dans les régions supérieures, L'eau y est abondante; le bois s'y trouve en grande quantité. Le gazon est généralement bon et serré, mais cà et là s'y rencontrent rhododendrons, genièvres et chardons. Droits de vaches 111; les génisses n'y sont pas comptées; en y additionnant leur nombre, la charge comporte 115 paquiers durant l'estivage, allant

du 28 Juin au 21 Septembre. L'on y fait une traite annuelle de 34000 litres à raison de 4 litres par unité, ou 1870 kg de fromage gras, 800 kg de fromage maigre, 500 kg de beurre et 630 kg de sérac. Le centre et le bas de l'alpage peuvent être irrigués. Les chemins sont négligés, l'utilisation de l'engrais est fortement abandonnée, vu qu'en grande partie il coule dans la vallée et que le reste demeure sur place. L'alpage possède 6 huttes, qui exigent de sérieuses réparations, 2 greniers, 2 abris, l'un sur la station d'en haut, l'autre sur celle du centre. Le droit de vache vaut à peu près 160 frs. Les propriétaires semblent n'être pas doués d'un ressort assez puissant pour se lancer dans des entreprises d'amélioration. Ils ont devant eux un immense champ d'activité: dépierrement, construction, amélioration des sentiers, déblaiement de vastes districts des rhododendron, genièvres etc. ... Mais ce qui sur Singlina fait principalement défaut, c'est un meilleur emploi de l'engrais.

37. Sorrebois.

(1700—2700 m d'alt.)

Alpage exposé au midi et abrité par le col de Château pré. Son terrain sec et raide est presque dépourvu d'eau. Il y a de grandes forêts au fond de l'alpage. Nombre de pâquiers d'après le règlement 176, et d'après l'exploitation actuelle environ 142. Durée de l'estivage du 23 Juin au 23 Septembre, soit 91 jours. On produit par jour et par vache environ 3½ litres de lait, ce qui fait pendant le séjour, pour tout le troupeau, approximativement 38500 litres, sauf la petite quantité employée par les 8 ou 9 personnes occupées sur l'alpe. On emploie tout le lait pour la fabrication de 1700 kg de fromage gras, 1500 kg de fromage maigre, 700 kg de beurre et 800 kg de sérac. Il y a changement de pâture, soit 13 jours sur le pâturage inférieur, 31 jours sur celui du milieu et 48 jours sur le supérieur. Le fumier des parcs est passablement bien étendu, mais celui qui tombe sur le pâturage est négligé. L'eau ne manque pas sur la partie inférieure, mais bien sur la partie supérieure où, dès la fonte des neiges, les abreuvoirs sont à sec. Les chemins sont mauvais, presque inabordable. Il y a 12 chalets, 1 cave, 1 grenier, 3 abris avec mur d'enceinte recouvert de planches; de plus il y a divers abris

naturels, mais situés tous dans la partie inférieure de l'alpage. Valeur vénale du paquier 180 à 200 frs. Valeur de l'alpe d'après le rôle d'impôt 24000 frs.

Pour améliorer l'alpage de Sorrebois il faut avant tout le nettoyer des pierres roulantes, des mauvaises plantes comme genièvre et rhododendron, puis il faut construire des abreuvoirs dans les diverses parties de l'alpage et réparer ou construire des voies d'accès.

38. Zirouc.

(1950—2580 m d'alt.)

Environ $\frac{1}{3}$ de cette montagne est situé dans les régions des bois et $\frac{2}{3}$ au-dessus des forêts. L'alpage, contenant d'après règlement 90 droits de vache, est exposé à la bise et possède un sol peu fertile, envahi de genièvre et de rhododendron. La forêt produit plus de bois qu'il n'en est nécessaire à l'alpage, l'excédent en revient à la bourgeoisie d'Ayer. Actuellement, le jeune bétail seulement est alpé sur Zirouc; on y trouvait en 1900 71 génisses et 17 veaux. La durée de l'estivage est du 26 Juin au 26 Septembre. Changement de pâture entre 3 stations: sur la station inférieure le bétail reste 30 jours, sur celle du centre 15 jours et sur la plus élevée 45 jours. Les chemins laissent bien à désirer. Des parties inférieures sont favorisées par une bonne eau, recueillie un peu dans des „gouilles“, un peu dans des abreuvoirs en bois; dans les parties supérieures, par contre, l'eau est peu abondante. 4 chalets et une étable, construits en bois et en pierre, sont dans un assez bon état et suffisent aux besoins.

Sont à noter comme réparations urgentes: Recherche de sources plus abondantes dans les districts supérieurs, faire disparaître les pierres roulantes, extirper les plantes nuisibles et enfin remettre dans un état plus praticable les chemins de l'alpage.

Commune de Grimentz.

39. Alpage de Marais-Sequet.

(1850—2650 m d'alt.)

Propriété du consortage de St. Jean, rière Grimentz. Situé sur la pente occidentale du Roc d'Orzival et en partie au nord des Becs du Bosson et de Lona, cet alpage est exposé aux brouillards ainsi qu'au vent dominant du côté de Moiry. Tandis que la partie supérieure a des pentes douces, mais sèches et pierreuses, la partie inférieure est raide, mais plus fertile. La forêt suffit à l'entretien de l'alpage. La charge actuelle est composée de 147 vaches et de 40 pièces de jeune bétail, 2 taureaux et un mulet. Les génisses et les vaches forment 2 troupeaux distincts. Jours d'estivage 94 du 23 Juin au 25 Septembre. Production de lait 53400 litres, calculés sur la base de 4 litres par jour et par vache. Les pâtres confectionnent 2600 kg de fromage gras, 550 kg de fromage maigre, 416 kg de beurre et 1400 kg de sérac. Ces produits sont propres et soignés. Les fromages séjournent 24 heures dans l'eau salée. L'alpage possède 2 changements de pâture: l'on passe 40 jours sur la partie inférieure et 54 jours sur la supérieure. 10 chalets et deux caves sont assez bien distribués sur les diverses parties de la montagne. En outre le haut et le bas de l'alpage sont pourvus d'un abri couvert de planches. L'abri supérieur réclame des réparations. Une des caves est un vrai modèle de construction. — Outre les grands travaux exécutés sur cette montagne, les allodiateurs ont à remplir la tâche suivante, des plus urgentes: Ramasser et réunir en monceaux les pierres détachées; extirper les mauvaises plantes qui fourmillent sur une grande étendue; refaire et réparer les canaux d'irrigation. — Les propriétaires sont décidés à entreprendre de grands travaux.

40. Bendollaz.

(1800—2600 m d'alt.)

Confinée au nord par la pointe de Lona, à l'est par les Becs de Bossons et au sud par l'alpe de Marais-Sequet, la montagne de Bendolliaz est exposée aux vents froids et aux brouillards. Son sol forme des pentes assez fortes, pierreuses et sèches. Il

s'y trouve beaucoup de plantes nuisibles tel le grenièvre, rhododendron et verne. La Cure de Vissoie a droit aux prémices, et le bois appartient à la commune de Grimentz.

L'alpage a 72 droits de fonds. On peut y alper 74 même 76 vaches. Près de 60 génisses y sont en outre alpées, qui forment un troupeau séparé. Pendant la durée de l'estivage, qui va du 28 Juin au 16—21^e Septembre, les pâtres font une traite de 3½ à 4 litres de lait par vache ou 20000 litres environ. 1150 kg de fromage gras, 500 kg de fromage maigre, 340 kg de beurre et 650 kg de séré, le tout d'une qualité passable en sont tirés. Durée du séjour sur la pâture inférieure 43 jours, 35 jours sur celle du centre et 7 jours seulement sur la station supérieure. L'engrais se trouvant dans les parcs est étendu au moyen de l'eau; quant aux bouses on les laisse là où elles tombent. L'eau est abondante sur la partie inférieure, mais rare sur le sommet. Les chemins, et surtout celui qui tend à Lona, sont en mauvais état. Il y a 7 chalets, 1 grenier et quelques abris en construction, couverts de planches. La forêt est mise en contribution pour fournir quelques abris naturels.

Améliorations: Cette montagne souffre de négligence. Il faudrait enlever les pierres roulantes, les rhododendrons, les genièvres et les vernes qui envahissent de grands districts, sans oublier le bois mort. La plupart des constructions demandent des réparations; reste à achever le chalet à la Remuentza èz Ombres dejot, et à réparer la toiture de tous les chalets situés au-dessus de la cave.

41. Château pré, Zatelet-praz.

(2100—2700 m d'alt.)

Situé au fond de la vallée de Moiry, cet alpage peu incliné est traversé dans sa partie inférieure par une rivière, la Navizance. Les parties latérales forment de fortes pentes. La fertilité du sol est satisfaisante, même bonne, malgré une certaine diminution dans la productivité du terrain, provoquée par la présence des plantes nuisibles et des avalanches. Les forêts surtout contribuent à l'appauvrissement du sol. Les bois sont pris sur les communaux de Grimentz, à 2 lieues de distance. Nombre des droits de fonds: 192 vaches, en outre l'on y alpe jusqu'à 64 génisses qui forment un troupeau distinct. Ce troupeau séjourne sur l'alpage

depuis fin Juin jusqu'à fin Septembre. Il y a un refuge pour chaque espèce. Les propriétaires ne parquent pas le bétail, ce qui paraît un mode peu pratique vu que le fumier ne peut être assez utilisé. Production de lait pendant toute la saison : 300 litres par vache ; ce qui fait pour tout le troupeau 47100 litres. On en fabrique : 3000 kg de fromage gras, 780 kg de mi-gras, 750 kg de beurre et 1600 kg de séré. La rotation de pâture s'effectue 3 fois ; on reste 45 jours sur la partie inférieure, 23 jours sur la partie centrale et 24 jours sur celle du sommet. Les bisses et les torrents fournissent l'eau en abondance, mais seul le Chiesso peut être irrigué. Sur l'alpage sont construits 27 chalets, 2 abris et un grenier assez bien échelonnés sur la montagne.

Améliorations urgentes : Les bisses et les aqueducs sont à réparer dans divers endroits. Il faudrait restaurer, sur une étendue d'au moins une heure, le chemin d'accès, les sentiers tendant à Torrent, Château pré et Chonbaine. Le refuge du Chiesso demande à être garanti par un mur de défense contre les avalanches. Finalement, les grands districts exigent un dépierrement plus complet et le fumier des soins mieux entendus.

42. Torvent.

(2200—2700 m d'alt.)

Consortage situé au fond et sur les coteaux gauches de la vallée de Moiry, en face de l'alpe de Château pré. La partie supérieure de la montagne est exposée aux vents. Le fond par contre en est préservé. Un petit lac, dit lac de Zozanne, à une altitude de 2704 m est cotoyé par des bords encore verdoyants. Le bois fait défaut et pour s'en procurer les pâtres doivent le transporter d'une distance de deux heures. Nombre de paquiers suivant règlement 156. En outre on y alpe un nombre de génisses variant de 50 à 70 têtes, qui forment un troupeau à part. La production laitière est estimée à 4 litres par jour et par vache et par saison pour tout le troupeau à 45500 litres, transformés en 4000 kg de fromage gras, 1080 kg de fromage maigre, 490 kg de beurre et 1550 kg de sérac. Le séjour se fait en deux rotations dont 30 jours sur le bas et 60 jours sur le haut de la montagne. Les consorts ont construit 5 chalets sur la partie inférieure et 10 sur la supérieure. De plus, l'alpe possède un grenier et un seul refuge.

Travaux d'amélioration: En diguant la Moiry, l'on gagnerait un vaste terrain d'une bonne productivité. Les propriétaires devraient se mettre à l'œuvre et ramasser les pierres roulantes, séparer divers chalets et construire des abris plus nombreux.

District d'Hérens.

Inspecteur: Mr. Rong à Evolène.

Nota. Les alpages de la Commune d'Ayent ont été inspectés par Mr. Basile Dubuis à Sion.

Commune d'Ayent.

1. Alpage de Zaland.

(1800—2200 m d'alt.)

S'étendant au sud-est des rochers de Chamosséré, sur un sol ondulé et exposé aux vents, cet alpage offre tantôt des pentes douces, tantôt des parties rocheuses. Zaland est dépourvu de forêts et le bois nécessaire à l'exploitation est tiré de la forêt communale. La charge actuelle consiste en 69 vaches laitières, 8 vaches à l'engrais, 3 taureaux, 112 moutons et 15 porcs. Les 82 paquiers prévus par le règlement sont répartis entre 40 consorts. Durée de l'estivage du 7 Juillet au 20 Septembre, soit 70 jours. Production de lait: 4 litres par jour et vache soit 20,000 litres pour la saison, représentés par env. 990 kg de fromage gras, 500 kg de fromage maigre, 240 kg de beurre et 550 kg de sérac. On trouve sur l'alpe 4 chalets, 1 étable, une cave et de l'eau en suffisance. L'étable était lors de l'inspection (mois d'août 1894) hors d'usage, et la reconstruction en fut ordonnée.

Améliorations à effectuer. Enlever les pierres et les débris de toutes sortes; assainir le terrain sur une partie de l'alpage, bien entretenir le chemin d'accès, ainsi que les canalisations et les constructions, et encore mieux utiliser l'engrais.

2. Duez.

(1850 bis 2300 m d'alt.)

Alpage exposé au vent, à le sol incliné vers le sud-est, au gazon court, mais touffu et presque exempt de plantes nuisibles. Le bois nécessaire est coupé dans une forêt appartenant à la montagne. Nombre de paquiers 123; charge actuelle 117 vaches, 15 génissons, 2 taureaux, 295 moutons et 21 porcs. L'estivage durant du 7 Juillet au 20 Septembre rapporte un total de 32,750 litres, soit 4 litres de lait par unité. Le nombre des fruits laitiers est approximativement de 1330 kg de fromage gras, 840 kg de maigre, 320 kg de beurre et 520 kg de sérac. Les bâtiments se composent de 8 chalets, 1 étable, 4 abris et une cave.

Cette alpe est en bon état, grâce aux consorts qui ont fait de grands sacrifices, soit pour l'enlèvement des pierres, soit pour de nouvelles constructions d'étables et de refuges. Ils ont dépensé dans ces dernières années jusqu'à 5000 frs. pour élever 4 refuges et reconstruire l'étable tombée en ruine. Espérons que cet élan se soutiendra longtemps encore.

3. Sérin.

(1700—2400 m d'alt.)

Consortage avec 213 droits de vaches. Situé en partie dans la région des forêts et en partie au-dessus, il s'étend en pente douce, fertile et passablement abritée. Malheureusement, on y souffre du manque d'eau dans les années de sécheresse et cela malgré l'existence de plusieurs petites sources sur divers points de la montagne. Durée de l'alpage du 7 Juillet au 20 Septembre. Lait par vache et jour environ 3½ litres, soit pour toute la saison 36,700 litres. On fabrique en moyenne 2100 kg de fromage gras, 900 kg de maigre, 450 kg de beurre et 1000 kg de sérac. L'eau est d'une bonne qualité, mais non de quantité toujours suffisante. Ils se trouve des abreuvoirs en bois sur toutes les parties importantes de la pâture. Sérin possède 10 chalets et un grenier; par contre les étables font défaut et l'on est réduit aux abris naturels, offerts par la forêt. L'alpe est grevée d'un droit de passage au profit de Rawyl et de parcours en faveur du bétail des mayens voisins. Améliorations urgentes: Les travaux actuellement exécutés sont, il est vrai, assez nombreux, mais ne

sauraient suffire aux besoins de la montagne. Et tout d'abord il faut enlever les pierres, les débris et les bois morts; puis construire des étables et des refuges couverts. La création d'un bisse étant chose impossible, ou à peu près, il serait cependant à désirer de faire examiner les lieux par un spécialiste, qui découvrirait peut-être quelques sources plus puissantes.

4. Rawyl (Ravui).

(1680—2415 m d'alt.)

L'alpage emprunte son nom au Pas de Rawyl qui relie Sion à la vallée de la Haute Simen. Son sol fertile forme un vallon flanqué de hautes montagnes rocheuses et rapides. Le fond est bordé d'une forêt assez étendue; de nombreux torrents, qui serpentent à travers la pelouse et de fortes sources sourdissantes, alimentent la pâture et la colonie de la montagne. 6 chalets et 1 grenier, mais point d'étable; seuls quelques refuges pour le bétail. L'alpage appartient à 52 consorts, possesseurs de 152 droits de fonds. La charge actuelle consiste en 105 vaches laitières outre 70 paquiers de jeune bétail et de moutons. L'estivage commence le 7 Juillet et se termine le 20 Septembre. On évalue à 29,400 litres le lait produit durant ce séjour. Calculé à raison de 4 litres par tête et par jour, cette quantité est représentée par 1400 kg de fromage gras, 1050 kg de fromage maigre, 350 kg de beurre et à peu près 1000 de sérac.

Rawyl n'est pas mal entretenue: c'est une constatation flatteuse qui doit encourager les consorts. Mais rien ne saurait les excuser de laisser cette alpe si riche en bois et en pierres dépourvue d'étables pour le bétail. Les refuges primitifs existants et les abris naturels dans la forêt sont loin de garantir les bêtes qui souffrent, et le rendement en lait et viande en est directement atteint. Par ce même fait on perd une quantité considérable de fumier, lequel est pourtant un si puissant et si précieux agent pour nos alpages. Que le bernois, sachant tirer profit de tout, et qui, grâce à son travail intelligent, nous donne tant de leçons, soit pour nous un exemple à imiter.

Commune de Vex. + *Hérens*

5. Thyon.

(1880—2330 m d'alt.)

Consortage de 236 droits de fonds. Une ancienne coutume permet que chaque 3 vaches soient accompagnées d'une génisse ou d'un veau non comptés comme paquiers. Le sol fertile, mais un peu sec, forme un plateau légèrement en pente, regardant vers le levant, exposé dans les parties supérieures au vent du nord-ouest et abrité par les forêts dans les parties inférieures. Charge actuelle 60 vaches laitières et une quarantaine de paquiers en jeune bétail. La petite race d'Hérens domine à Thyon comme dans la plupart des alpages voisins. Le séjour dure du 2 Juillet au 10 Septembre.*

Poids moyen d'une vache 280 kg environ. Production de lait par vache 3—4 litres par jour ou en total 39,200 litres, qui sont couverts en 1200 kg de fromage gras, 2100 kg de maigre, 350 kg de beurre et 3000 kg de sérac, le tout d'une qualité médiocre. L'état de la cave laisse beaucoup à désirer. N'étant pas assez profondément creusée dans le sol, elle subit trop les variations de la température. L'engrais est porté sur la pâture par l'eau, mais on l'étend trop rarement. Par le beau temps le troupeau est simplement parqué; il passe le mauvais temps réparti dans les 35 étables. Il y a en outre 2 chalets et 1 grenier. Si l'on avait mieux observé l'alignement des étables, on aurait pu établir des fosses à purin. Les nombreux étangs et le bisse de Chervais, alimenté à la Printze, d'une longueur de 25 km environ, et qui a absorbé de grandes sommes d'argent, fournisse l'eau nécessaire. Servitude: La Commune de Vex a droit au bois de la forêt inférieure.

Travaux signalés. Depuis quelques années on a commencé à nettoyer les places boisées et pâturables; mais c'est à tort qu'on a défriché dans le temps la partie nord-ouest, qui formait

* Le jour de la montée a lieu le combat des vaches, lutte qui appelle à cette occasion un grand nombre de spectateurs, éleveurs et citadins, pour prendre part aux péripéties émotionnantes de cette bataille tout homérique. La vache qui reste maîtresse du champ de gloire, fortement et longuement disputé, reçoit le nom majestueux de «Reine» et elle se place à la tête du troupeau pour le reste de la saison. Les éleveurs attachent une grande importance à posséder dans leur troupeau une «reine».

un excellent paravent. Restent à extirper les vératres, les génévriers, les rhododendrons, les myrtilles et les broussailles de la partie inférieure. Plus de soins du fumier que par le passé, ainsi que meilleur traitement des fruits laitiers et Thyon sera une belle montagne.

6. Esserse.

(1885—2475 m d'alt.)

Assis sur la rive gauche de la Dixence, cet alpage passablement fertile, regardant vers l'orient, est exposé au vent du nord dans sa partie supérieure et forme une pente rapide dans la région inférieure, tandis que le sommet moins rapide se voit presque couvert de pierres. La forêt ne fournissant pas assez de bois, il faut acheter annuellement quelques sapins à la commune d'Hérémenche. Outre le nombre des droits de fonds qui est de 144, chaque possesseur de deux droits peut inalter gratuitement une génisse ou un veau. La charge actuelle est de 277 paquiers, y compris 350 moutons. L'estivage s'étend du 3 Juillet au 18 Septembre. Le bétail d'une belle allure, gardé et rationné, fournit un lait qui, mesuré à la fin de la saison, s'élève à 38,000 litres. On travaille 2800—3000 kg de fromage mi-gras, 280 kg de beurre et 625 kg de séré, fruits d'une manipulation et d'un traitement soignés. L'engrais est épandu au moyen de l'eau et l'alpage est irrigué chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Chemins passables. Un étang sur la partie supérieure et quelques ruisseaux cotoient l'alpage et le pourvoient d'une eau plus que suffisante. Les constructions de bois, en bon état, se composent d'un chalet, 36 étables et 2 caves; de plus, en 1887, les propriétaires dépensèrent 450 frs. pour y établir quelques fosses à purin.

L'ensemble de l'exploitation de cette alpe est satisfaisante et nous formulons le vœu de voir se maintenir longtemps encore le bon esprit qui règne aujourd'hui sur la belle montagne d'Esserse.

7. Orchera.

(1900—2500 m d'alt.)

Dans une situation topographique pareille à celle de l'alpe que nous venons de décrire, Orchera, au sol bosselé, aux pentes assez fortes et pierreuses sur les sommets, contient 135 droits

de fonds et son règlement permet d'accompagner chaque groupe de 4 vaches d'une génisse. On y alpe actuellement 117 vaches laitières et 80 paquiers environ en moutons et jeune bétail, ce qui est une charge assez forte, vu que le gazon n'est beau que dans les parties bumantées et qu'ailleurs il est maigre et court. Quelques arbres sont achetés annuellement des forêts communales, le bois étant insuffisant pour la durée de l'estivage, s'étendant du 3 Juillet au 18 Septembre. Le lait n'est mesuré qu'une seule fois, 4 jours après la montée. Le produit journalier est de 4 litres, soit 385,000 au total. Il est transformé en 2600 kg de fromage mi-gras, 285 kg de beurre et 660 kg de séré, le tout bien traité et bien soigné. Les domestiques sont payés en fruits. Quand le besoin s'en fait sentir, le pâturage peut être irrigué; il est soigneusement couvert d'engrais au moyen de l'eau. Les chemins sont mauvais. Comme le bétail est continuellement gardé, les clôtures manquent ici comme dans la plupart des alpages de ce district. 39 constructions sont réparties comme suit: 1 chalet, 35 étables et 3 caves bâtis en bois et en assez bon état.

Améliorations. Apporter plus de soins au dépierrement. Extirper minutieusement les plantes nuisibles, les aconits qui se trouvent autour des bâtiments, ainsi que les vératres, les genévriers et les rhododendrons, envahissant quelques districts. Réparer les chemins et bumanter quelques bonnes places par trop maigres; créer si possible des fosses à purin.

8. Métal.

(1930—2520 m d'alt.)

Cet alpage, appartenant à la commune d'Arbaz, n'est astreint à aucun règlement. Chacun des 82 ménages d'Arbaz peut y alper une tête de gros bétail, faisant ainsi varier beaucoup la charge de cette montagne; elle s'élève parfois jusqu'à 40 vaches, tandis qu'actuellement on n'en compte que 3, plus 52 génisses, 15 veaux, 38 chèvres et 1 porc. Le terrain, en pente ondulée, ne demanderait qu'un peu de soin pour être fertile. On inalpe vers le 5 Juillet et on désalpe le 18 Septembre. L'eau est suffisante; les chemins sont médiocres; les constructions se composent de 3 chalets et 2 étables, dont la supérieure forme une espèce de voûte. Pour alper une génisse, le villageois non bourgeois doit

payer 8 frs. On ne saurait guère apprécier le rendement de cette alpe.

Améliorations conseillées. La première chose à faire serait l'élaboration d'un règlement fixant une charge convenable de vaches et de génisses. Puis il serait à désirer qu'on prit la peine de nettoyer cette pauvre montagne des pierres roulantes, ainsi que des vernes, des genévriers, des rhododendrons, des myrtilles et des vérâtres qui l'envahissent au plus haut point.

9. Allevaz.

(2000—2450 m d'alt.)

Regardant le levant et situé sur la rive gauche de la Dixence, ce consortage est passablement exposé aux vents. Le sol inégal, aux pentes rocailleuses et abruptes, est fourni d'une eau suffisante; par contre la forêt procure difficilement assez de bois pour les besoins de l'alpage, dont les chemins sont en mauvais état. Un chalet, une cave voûtée, un grenier et une étable, pour les veaux seulement, s'élèvent au centre de l'alpe. Il existe 104 droits de fonds, qui permettent à chaque 3 vaches l'inalpe d'un veau. 98 pâquiers de gros bétail et 60 pâquiers de moutons forment la charge actuelle de l'alpe. Le bétail gardé et rationné monte le 1^{er} Juillet et descend le 15 Septembre. Le produit laitier ne s'élève guère à plus de 3 litres par jour et par vache, ce qui fait 18000 litres à la fin de la saison. On fabrique 800 kg de fromage gras, 750 kg de mi-gras, 170 kg de beurre et 675 kg de séré; ces produits pourraient être mieux soignés par le fruitier et demanderaient aussi une meilleure cave.

Améliorations recommandées: Elever des étables pour le bétail serait fort utile, mais comme il y a pénurie de bois et que les emplacements sont exposés aux avalanches on devrait construire une voûte souterraine; ce qui serait faisable vu l'abondance des pierres. Celles-ci envahissent de plus en plus le sol qui demande à en être déchargé au plus vite. Les chemins réclament aussi de promptes réparations.

10. La Barmaz.

(2000—2700 m d'alt.)

Seule la partie inférieure de cette alpe se trouve abritée par la forêt, les régions centrales et supérieures se voient incessam-

ment battues par les vents. Le sol, d'une configuration des plus variées offre aux regards des plaines et des mamelons, des couloirs et des monceaux de pierres, des endroits exposés aux avalanches et de grandes étendues formant de vrais déserts. Le gazon aussi varie de nature; dans la plupart des places sa qualité est bonne, mais parfois aussi il est fort grossier et entremêlé de plantes nuisibles telles que: aconits, rhododendrons et broussailles de tous genres. La forêt appartenant à la commune d'Hérémenche livre le bois nécessaire à l'alpage, lequel se compose de 144 droits de fonds et dont la charge actuelle est un peu forte. Le bétail a pourtant assez à manger, mais, vu l'éloignement des pâturages et le mauvais état des chemins, il souffre de maladies de pieds. Le lait, mesuré 4 jours après la montée, peut être évalué à 4 litres par jour, ce qui fait pour la saison 29000 litres; le produit est de 2200 kg de fromage mi-gras, 220 kg de beurre et 570 kg de sérac. Malgré la cuisine, le foyer et les ustensiles des plus primitifs les fruits laitiers sont d'une fabrication et d'un travail soignés. L'eau assez abondante est un peu froide. On ne trouve sur cette montagne que 5 chalets et une petite étable pour les veaux, car il est difficile d'y trouver des places sûres pour la construction des bâtiments. Sur cet alpage et les trois autres du Val des Dix, des particuliers ont le droit de laisser paître partout 3 poulains et cela pour toute la durée de la saison. La valeur vénale du pâquier est de 125 à 130 frs.

D'entente avec les 3 alpages suivants, la première amélioration à faire serait de tracer un chemin d'accès sur un parcours de 4 à 5 km. Sans doute la dépense serait considérable, mais aussi combien digne de subsider! Elle s'élèverait à 3000 ou 4000 frs. En diguant la Dixence on gagnerait bien des hectares de terrain pâturable. Vraiment la question mérite d'être, au moins étudiée.

11. Lutaret.

(2220—2650 m d'alt.)

Conditions climatiques et configuration du sol semblables à celles de la Barmaz, mais le terrain étant donné son altitude très élevée, et le froid qui en est la conséquence, est très peu fertile.

Suivant règlement il y a 132 droits de vaches et latitude est donnée d'alper gratuitement un veau par 3 vaches. On compte

en outre 200 à 250 moutons et une trentaine de chèvres. Ce menu bétail est soumis à une finance d'inalpe et utilise les districts mauvais et peu accessibles de l'alpage. La forêt manque complètement et c'est d'une distance de 8 à 10 km, et à dos de mulet, que le bois doit être conduit par un muletier, faisant deux voyages par jour. Durée de l'estivage du 3 Juillet au 12 Septembre. La charge actuelle est de beaucoup trop forte, car ce n'est qu'à grand'peine que le bétail trouve la nourriture nécessaire. La quantité de lait par jour et par vache est estimée à 3½ litres donnant en total environ: 510 kg de fromage gras, 1100 kg de mi-gras, 170 kg de beurre et 530 kg de séré; fruits d'une qualité moyenne. Il existe sur la partie supérieure de l'alpe une cuisine passable; sur les autres parties où l'on séjourne 45 jours, le fromage se fait en plein air: la chaudière sur un trépied de pierres. Les ustensiles sont d'un primitif remarquable. Les bouses restent là où le hasard les fait tomber et le bétail n'étant pas parqué la nuit, il ne se rencontre aucune place bonne et fertile sur cette alpe. Chemins très mauvais. Le bétail privé d'abreuvoirs boit l'eau très froide des torrents. Il n'existe sur toute la montagne, qu'un seul chalet; on devrait au moins bâtir des huttes (tzijore) pour la fabrication du fromage sur les diverses stations supérieures.

A l'heure qu'il est cet alpage est maltraité par la nature et par la négligence des hommes.

12. Liappey.

(2200—2700 m d'alt.)

Cette montagne, située à plus de 2000 m d'alt. au pied du glacier du Durand, est exposée au vent et au froid. Malgré l'altitude, le sol est assez fertile, ne produisant qu'une herbe courte, mais riche en principes nutritifs. Le bois doit être amené depuis la forêt Lavantier, distante de 10 à 12 km. La charge consiste en 50 vaches laitières, 10 génisses, 1 taureau et 1 taurillon, appartenant tous à la petite race d'Hérens. 150 moutons, 10 chèvres et 30 porcs complètent la colonie. Le petit bétail est soumis à une taxe de 70 cts. par tête. Durée de l'estivage depuis le 3 Juillet jusqu'au 18 Septembre. Il n'existe qu'un seul chalet très primitif et une étable en pierre (voûte), où le bétail trouve abri en cas de très mauvais temps; il y est nourri d'avoine et

de pain noir. Ordinairement, le troupeau soigneusement gardé, séjourne en plein air. Le fumier, ramassé dans deux fosses situées de chaque côté de l'étable, est épandu au moyen de l'eau, à la fin de la saison, sur la partie inférieure de l'alpe. Le chemin d'accès est long et mauvais.

La première réparation à faire est celle du chemin d'accès sur une étendue de 4 à 5 km, de concert avec les consorts des alpages voisins, amélioration qui nécessiterait une dépense de 3 à 4000 frs. Il faudrait aussi extirper les aconits autour du chalet et réparer à fond l'étable à voûte, ne mesurant pas moins de 60 m de longueur sur une largeur de 2½ m. Le pavé qui se dégrade et le toit, menaçant ruine, exigent des réparations urgentes.

13. Chéllon (Seillon).

(2270—2650 m d'alt.)

Situé tout au fond de la vallée d'Hérémente, au pied du glacier Durand, exposé aux vents du nord, cet alpage forme une petite plaine baignée par la Dixence, surplombée de pentes raides et de rochers dangereux. L'air y est très vif. Les nombreux glissements de terrain, les éboulis et les pierres entraînées par les avalanches restreignent partout la productivité de la montagne, dont le gazon, d'une petite poussée, possède cependant des qualités éminemment nutritives. Le nombre de droits de fonds est de 90; la charge actuelle, assez forte, consiste en 90 vaches laitières, 18 veaux et un taureau. Moyennant une finance d'inalpe on peut y faire brouter le menu bétail: 1 fr. par chèvre, 50 cts. par cabri, 30—60 cts. par porc. Par les jours de beau temps, le troupeau se porte assez bien, mais les jours de neige et de rafales, il souffre du froid et de la faim, dans cette région privée d'abris, de refuges et de toute provision de foin. Durée de l'estivage: du 3 Juillet au 12 Septembre. Une vache produit par jour à peine 2 litres, ce qui fait 12000 litres pour la saison entière. Ils sont changés en 1150 kg de fromage gras et 260 kg de séré d'une fabrication trop lente, vu la froide température et l'humidité de la cave (7—8° C). Sur le centre et le sommet le travail se fait en plein air, la chaudière est soutenue par des pierres et les ustensiles s'harmonisant avec la rusticité de l'exploitation; quant à l'engrais, les propriétaires n'en tirent nul profit. Les chemins

d'accès et de parcours sont de vrais casse-cou. L'unique construction existante consiste en un chalet à la charpente rustique, placé au pied de l'alpe. Point d'abreuvoirs, mais profusion de torrents d'une eau très froide (5—10° C).

Améliorations: Elles sont nombreuses, mais celle des chemins est la plus urgente. La bâtisse de quelques cuisines (en langage vulgaire trijores) sur les stations supérieures serait fort utile, afin de n'être pas obligé, comme jusqu'ici, de faire le fromage en plain air. Dans les endroits exposés aux éboulis et aux avalanches, on bâtirait un sous-sol; provisoirement une tente portative serait à peu près indispensable. Enfin, la charge élevée de vaches laitières, sur un alpage si sauvage ne nous paraît vraiment pas rationnelle.

14. Méribé.

(1900—2500 m d'alt.)

Située sur la rive droite de la Dixence, le haut de cette alpe est exposé aux vents sévissant du glacier de Merderé, tandis que la partie inférieure est bien abritée. Le sol, trop exposé aux avalanches et aux éboulements, surtout du côté du torrent de Merderé, est fertile. Nombre de droits de vaches: 110. L'estivage de trois vaches permet l'alpe gratuite d'un veau. Durée de l'alpage, depuis le 17 Juillet jusqu'au 15 Septembre. Le bétail bien gardé et rationné tous les jours, produit par jour et par vache une quantité moyenne de lait de 3 1/2 litres ou en total pendant toute la saison 23300 litres. On fabrique: 750 kg de fromage gras, 1250 kg de mi-gras, 250 kg de beurre et 650 kg de séré, d'une qualité médiocre, provenant d'une caillette trop vieille. Point de foin sur l'alpe, mais chaque consort a son mayer à proximité. L'engrais est utilisé au moyen de l'eau, pouvant être amenée sur l'alpage chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Le chemin d'accès est passable, mais les voies de parcours par contre laissent à désirer. Les anciennes constructions ayant été incendiées en 1885 et enlevées par un éboulement en 1891, ont été remplacées par 3 chalets et 14 étables en bois, ces dernières bien distribuées.

Améliorations: Il faudrait pouvoir diguer le torrent du Merderé, envahissant la partie inférieure du terrain. Il est vrai que ce

travail serait un peu coûteux, mais l'alpage profiterait beaucoup de ces dépenses assurément rémunératrices.

15. Noveli.

(1900—2500 m d'alt.)

Le sol rocailleux regardant le couchant est en pentes tantôt ondulées, tantôt rapides. La partie supérieure est sèche et peu fertile, tandis que la partie inférieure, située dans la région des forêts, est plus productive, mais se voit couverte des genièvres, rhododendrons et broussailles de tout genre. Outre les 96 pâquiers prévus, on y alpe jusqu'à 200 moutons et une vingtaine de chèvres. Pendant l'estivage, s'étendant du 3 Juillet au 18 Septembre, le bétail est gardé, rationné, bien abrité et son lait mesuré une seule fois, 4 jours après l'inalpe. Il s'élève à 3 litres en moyenne par vache, ce qui fait 17000 litres pour la saison. On fabrique à peu près 300 kg de fromage gras, 1050 kg de mi-gras, 150 kg de beurre et 350 kg de séré; tous ces produits sont soignés et bien encavés; le seul défaut est l'emploi d'une caillette trop vieille. L'engrais est étendu par l'eau; en certains endroits la pâture peut être irriguée lorsque la nécessité l'exige, excepté sur les régions supérieures où il y a pénurie d'eau. Les chemins sont passablement bien entretenus; 2 chalets et 20 étables construits en bois sont fort bien dispersés sur l'alpe, à part quelques unes de ces constructions, un peu trop exposées aux avalanches.

Au moyen d'un bisse d'environ 2000 m de longueur on pourrait amener, sur la partie supérieure, l'eau du torrent de Merderé, ce qui serait la plus importante des améliorations. Le même travail devrait être effectué pour arroser le lieu dit „La Place“, lequel demanderait aussi à être débarrassé des ronces et des broussailles.

16. Mandelon.

(1500—2400 m d'alt.)

Situé au sud-ouest, sur la rive gauche de la Dixence, avec un sol graveleux, ondulé, couvert de débris rocheux, cet alpage est d'une fertilité moyenne parce qu'il souffre parfois de la sécheresse. La charge actuelle est composée de 168 vaches laitières,

51 génissons et 51 veaux, plus 500 moutons et 62 porcs. Quant aux droits, l'alpage est divisé en 204 fractions, appelées cuillerées. Pour alper une vache il faut $4\frac{1}{4}$ cuillerées. Le bétail monte le 3 Juillet et descend le 18 Septembre. Le lait mesuré une seule fois, 8 jours après l'inalpe, s'élève à une moyenne de 5 litres par jour. On fabrique 4400 kg de fromage mi-gras, 400 kg de beurre et 800 kg de sérac.

L'engrais des étables, délayé par l'eau, est réparti directement sur le pâturage, celui des abris est tassé et laissé jusqu'à la fin de l'été. Les abords du chalet et les voies de parcours demandent réparation. Le bétail boit l'eau de source ainsi que celle amassée dans des bassins de bois, mais ceux-ci devraient être nettoyés plus souvent. Constructions: 1 chalet, 35 étables, 2 greniers, 2 caves et des „schottes“ pour les porcs à l'engrais. Ces bâtiments en bois, munis d'un plancher, sont dans un état satisfaisant. Le droit de l'alpage se paye de 450 à 480 frs.

Améliorations: Continuer à nettoyer le sol, surtout dans les basses régions, où il est plus riche; arracher les vératres, myrtilles et aconits partout où ils apparaissent; bien conserver la forêt dans les parties supérieures et du nord.

Commune de Nax.

17. Gauthier.

(1500—2300 m d'alt.)

Cette alpe est placée aux $\frac{2}{3}$ dans la région forestière. D'un sol passablement fertile, elle produit une bonne herbe, mais malheureusement aussi des plantes nuisibles, telles que aconits, genévriers, vératres, etc. ... Propriété de la commune, l'alpage de Gauthier est exploité par les bourgeois de Nax, suivant usage et décision prise par cette assemblée bourgeoise. Voilà pourquoi le nombre de bêtes varie beaucoup d'une année à l'autre. Les prestations de chaque bourgeois alpiateur est de 2 frs. en argent, plus une demi journée de corvée et le don de 3 litres de blé par tête de bétail. La charge actuelle, qui est trop faible, consiste en 121 vaches, 70 génisses, 5 veaux, 2 taureaux, 200 moutons et 14 porcs. Le mesurage du lait a lieu deux fois, soit

8 jours après l'inalpe et le 17 Août. Tous les produits laitiers sont répartis entre les bourgeois alpiateurs à la fin de la saison, durant du 8 Juillet au 20 Septembre. Les bâtiments se composent de 3 chalets, 13 étables, 1 parc, 1 cave et 1 grenier.

Les propriétaires font chaque année quelques améliorations, mais combien pourrait-on en faire davantage en utilisant mieux le fumier, en débarrassant plus soigneusement le sol de tout bois inutile, de toute plante nuisible et en réparant ou complétant quelques constructions, les étables par exemple.

18. Larduzan.

(2150—2600 m d'alt.)

Sol peu fertile, vu l'altitude élevée et dont une partie, environ 10 ha est marécageuse. La forêt manquant, le bois nécessaire doit être apporté d'assez loin. Cet inconvénient n'a pas toujours existé, car on trouve çà et là quelques vieux troncs prouvant l'existence antérieure d'une forêt, dont il ne reste plus trace à l'heure qu'il est. L'alpe de Larduzan se divise en 150 droits de vaches du prix de 60 frs. chacun et dont la location se paye 2 frs. 50 à 3 frs. Durée moyenne de l'alpage du 11 Juillet au 15 Septembre. Nombre des bâtiments: 4 chalets et un seul parc, couvert en partie et en fort mauvais état. Le chemin d'accès doit faire l'ascension d'un col au midi du mont Noble, à une altitude de 2515 m, pour redescendre ensuite: c'est aussi ridicule que dangereux! Le fumier est mal utilisé, malgré l'existence d'une misérable fosse qui ne se remplit jamais, vu la paresse des domestiques, trouvant plus commode de laisser l'engrais s'entasser dans le parc.

Cette montagne très négligée demande avant tout la construction d'un autre chemin passant depuis Praloïn par Gauthier dessus, et cotoyant ensuite le mont Noble du côté du nord. Dépense d'environ 3000 à 4000 frs. Les bâtiments auraient besoin d'être restaurés et quelques étables devraient être bâties, ou au moins des parcs couverts, suffisants pour tout le bétail. Vu l'état déplorable des chemins, le bétail ne peut se rendre dans les mayens trop éloignés et il souffre beaucoup pendant les mauvais jours, le foin manquant complètement. Cette privation se faisant vivement sentir, il serait bon d'y remédier au plus vite.

Commune de Mage.

19. Arpettaz.

(1800—2500 m d'alt.)

Arpettaz jouit d'un sol fertile, affligé pourtant de parties marécageuses sur une étendue de 1000 m environ. Au sommet de l'alpage, les éboulis tendent à s'agrandir si l'on n'a pas bien soin de ramasser chaque année les pierres roulantes; au bas se trouvent des places envahies par les vernes, les rhododendrons et les genévriers. L'alpe est divisée en 400 cuillerées; la possession de 5 donne droit à l'alpage d'une pièce de gros bétail; le fond d'une cuillerée se paie de 30 à 40 frs. Pour la durée de la saison on donne 1 fr. par cuillerée. La montagne possède un capital de 500 frs. Chaque consort doit fournir 10 litres de blé, qui sert à faire le pain des domestiques. Les génisses paient par an 1 fr. 50, les veaux 1 fr. 25. Tout le lait est transformé en fromage, beurre et sérac; une vache produit en moyenne pendant toute la saison 20 kg de fromage, 3 kg de beurre et 6 kg de sérac, ce qui fait approximativement 3 litres de lait par jour et par vache. Durée de l'estivage: 3 Juillet au 17 Septembre. Le fumier mal entassé, est étendu ou à la fin de la saison ou seulement au printemps suivant, ce qui lui fait perdre considérablement de sa valeur. 5 chalets et 25 étables assez primitifs suffisent au moins pour abriter le bétail qui est abreuvé par eau suffisante.

Pour améliorer cette alpe, il faut enlever encore davantage les mauvaises herbes, les buissons et les pierres roulantes; réparer les chemins; creuser des fosses à fumier et l'épandre plus soigneusement.

20. La Louère.

(1800—2500 m d'alt.)

Alpe d'un sol passablement fertile mais sec, située en partie en-dessus, en partie dans la région des forêts. Ici aussi, comme un peu partout dans cette contrée, on est en présence de vieux troncs d'arbres, se trouvant au-delà de la limite actuelle des bois. La forêt inférieure pourvoit aux besoins de l'exploitation; on y coupe annuellement environ 76 charges de mulet (4 charges = 1 stère). La Louère est répartie en 400 cuillerées; quatre cuillerées ont droit à l'alpage d'une tête de gros bétail. La cuillerée

se paie de 30 à 40 frs. et se loue à 1 frs. 50 cts. par saison. Le capital dont dispose la montagne est d'environ 1000 frs. Le consortage possède 30 associés. Le produit en lait durant l'estivage est évalué à 16,500 litres, soit 270 litres par vache pendant le séjour de 75 jours. On y fabrique du fromage mi-gras, du beurre et du sérac. Chemins passables. Les constructions, composées de 29 étables, 3 chalets, 1 cave et 1 grenier sont, il est vrai, d'un primitif rare, mais au moins elles répondent aux stricts besoins de la montagne. Quant aux améliorations, nous lui appliquons à peu près les mêmes observations que nous avons formulées pour l'alpe précédente.

Commune de St-Martin.

21. Lovigno (Loveygnoz).

(1900—2600 m d'alt.)

D'un sol d'une fertilité satisfaisante, un peu sec et en partie obsédé de plantes inutiles comme genièvre, rhododendrons etc. Lovigno est encore grevé de servitudes très onéreuses. En effet, depuis la descente jusqu'au 12 Juin de l'année suivante, neuf mois durant l'alpe est considérée comme propriété bourgeoisiale. De plus, nombreuses servitudes de parcours et de droits de bois d'affouage pèsent sur elle. Aussi les consorts ont-ils, compris que cet état de chose, qui remonte aux temps les plus lointains, ne pouvait continuer. Ils se sont adressés au Haut-Conseil d'Etat du Canton du Valais pour racheter les droits de parcours. On ne saurait trop louer la généreuse initiative des consorts de Loreygnoz et l'autorité compétente ne manquera pas de seconder les efforts de ceux-ci. — La forêt est mal entretenue. Au lieu d'extirper les genévriers, les rhododendrons, etc. pour les employer aux besoins de l'exploitation on met en coupe réglée toute la forêt qui continuellement doit reculer et ne tardera pas à disparaître si l'on ne veut aviser à temps. Les chemins sont dans un état piteux, ainsi que les six chalets et l'unique étable.

Les améliorations multiples peuvent se résumer ainsi: 1. agrandissement de la piscine; 2. refection du chemin d'accès; 3. entassement annuel des pierres roulantes et extirpation des plantes

mauvaises; 4. réparation des bâtiments destinés aux fruits; 5. achat d'un outillage un peu plus perfectionné pour l'industrie laitière et notamment d'une bonne presse à fromage.

22. Vendes.

(1700—2400 m d'alt.)

D'une inclination sud-est, au sol coupé, rocheux, sec et d'une couche peu profonde, Vendes est assis sur les flancs de la pointe de Madelon, faisant face à la vallée d'Hérens. L'alpage est fractionné en 532 cuillerées: 4 cuillerées donnent droit à l'inalpe d'une vache, génisse ou veau. La génisse est en outre taillée d'une contribution de 45 centimes au profit de la garde. Le gazon de la pâture est d'une petite poussée, mais de bonne qualité. La forêt suffit amplement aux exigences multiples de l'exploitation. Actuellement 68 vaches, 50 génisses, 15 veaux, 3 taureaux, 350 moutons et 13 porcs sont estivés sur l'alpage, du 7 Juillet au 31 Septembre. La vache donne le joli chiffre de 6 litres par jour ou en total 35,000 litres pour la saison. Les pâtres prélèvent une quantité de lait pour leur entretien; le gros sert à la fabrication de 2720 kg de fromage mi-gras, 300 kg de beurre et 680 kg de séret. Triple rotation de pâture, sur chaque station le bétail est gardé et rationné. Pendant les nuits tranquilles et belles le troupeau est parqué. L'engrais des abris est épandu au moyen de l'eau. Chemins de communication médiocres. Il existe en cinq endroits des abreuvoirs ou des bassins en bon état. Les chalets sont au nombre de 7; en outre l'alpe possède 23 étables, 1 grenier et 1 cave. La montagne est grevée d'un droit de parcours jusqu'au 12 Juin au profit des bourgeois de Saint-Martin. Le droit de vache se paye de 100—120 frs.

Travaux d'améliorations. Réparer les chemins, nettoyer plus proprement encore l'alpe de toutes mauvaises plantes, dépierrir certaines parties et surtout utiliser d'une manière plus avantageuse l'engrais des parcs.

Nous conseillons aussi aux propriétaires de Vendes de racheter à prix convenable la servitude de parcours. Il est inutile de mettre en évidence combien cette charge onéreuse entrave la marche en avant d'une exploitation bien rationnelle. De plus, ce droit au profit des bourgeois de St-Martin ne saurait être taxé d'indispensable, ou même de très avantageux.

23. Eison.

(1880—2700 m d'alt.)

Terrain incliné vers le sud-ouest, d'une fertilité moyenne en général, et très bonne dans les parties inférieures malheureusement sujettes aux éboulis. La forêt bordant le bas de l'alpage, ainsi que la forêt bourgeoisiale fournit le bois nécessaire à l'exploitation. Eison, de même que Lovégnoz et Vendes est grevé d'une servitude de parcours et d'affouage depuis la désalpe jusqu'au 12 Juin suivant, charge onéreuse et insensée que les propriétaires devraient avoir à cœur de racheter. Selon règle-ment la montagne est divisée en 775 cuillerées; 5 cuillerées permettent d'alper une vache, mais il est rare que tous les droits prévus soient exercés. Le droit de fonds (5 cuillerées) se paye de 100 à 150 francs. Charge actuelle: 117 paquiers de vaches et de jeune bétail, plus 500 moutons broutant après les vaches, pour lesquels il est exigé une finance spéciale, et qui redescendent bien gros et gras. Estivage: 8 Juillet au 24 Septembre. Production laitière: fromage gras et maigre. Sur la pâture se dressent 5 chalets, dont un porte la respectable date de 1640 et 24 étables construites au centre de l'alpe, en remplacement de celles du sommet enlevées en 1883 par une avalanche.

Au nombre des améliorations à effectuer nous citons l'établissement d'une fosse à fumier au pied de chaque chalet et le dépierrage des différents districts, œuvre pour laquelle le budget devrait prévoir pour le moins une dépense annuelle de cent francs. Nous engageons vivement les propriétaires d'Eison de se munir d'un outillage un peu plus moderne et en rapport avec les exigences d'aujourd'hui.

Commune d'Evolène.

24. Cotter.

(2000—2850 m d'alt.)

Montagne étendue, élevée, tournée vers le sud-ouest, ouverte à tous vents, Cotter possède un sol, en égard à son altitude, assez fécond, aux pentes ondulées, dont le sommet est recouvert de pierres. 381 cuillerées, dont 3 donnent droit à l'inalpe d'une

vache, partagent l'alpage. Pour estiver un veau gratuitement, il faut être détenteur de 12 droits de fonds. Le gazon, étant formé par les meilleures plantes fourragères croissant sur ces hauteurs, est court mais excellent. L'inalpe a lieu le 12 Juillet et l'on désalpe le 30 Septembre. Pendant ce temps l'on produit 14,500 litres de lait, à raison de $3\frac{1}{2}$ par vache et jour, donnant 1300 kg de fromage gras et 300 kg de sérac d'une qualité moyenne, se trouvant fâcheusement influencée par une caillette trop vieille et par une cave un peu délabrée. L'engrais des étables est épandu au moyen de l'eau. L'absence de toute fosse à purin provoque une grande perte de l'engrais, qui en partie sèche sur place. La partie inférieure est pourvue de 12 étables, et sur les autres le bétail est parqué. Chemins passables. Des étangs sur la partie supérieure et un ruisseau au bas livrent l'eau nécessaire.

Servitude. Les bourgeois de la commune d'Evolène jouissent d'un droit de parcours depuis la désalpe jusqu'au 18 Juin de l'année suivante.

Améliorations. Nous signalons à la vigilance des intéressés : entassement des pierres roulantes ; augmentation des abreuvoirs ; meilleurs soins de l'industrie laitière ; séparation des génisses et vaches en deux troupeaux distincts.

25. Prélet.

(1920—2820 m d'alt.)

Au sol ondulé, présentant des pentes un peu raides et dont le sommet est empierré, cet alpage se trouve au couchant et sur la rive droite de la Borgne. Les droits de fonds, appelés cuillerées, sont au nombre de 581. Cinq permettent d'alper une vache ou génisse, et 12 donnent droit à l'inalpe gratuite d'un veau. La pâture d'une fertilité moyenne est fâcheusement, vers le sommet destiné aux éboulis ; de plus le droit de parcours existant au bénéfice des bourgeois d'Evolène, depuis la descente jusqu'au 18 Juin de l'année suivante, est de nature à entraver toute exploitation rigoureusement rationnelle. La forêt de la montagne suffit à peine aux besoins de l'alpe, et par ce fait les communaux sont mis en contribution pour y suppléer. Estivage du 11 Juillet jusqu'au 29 Septembre. Le bétail bien nourri et abrité demeure cependant trop longtemps sur l'alpe, mieux vau-

draît, à notre avis, opérer la montée un peu plus tôt. On y fabrique approximativement 1000 kg de fromage gras et 300 kg de séret. L'engrais des étables est amené sur la pâture à l'aide de l'eau, mais d'une manière trop irrégulière et rare, occasionnant ainsi une perte assez considérable de fumier, dont une partie sèche dans les étables. Avant l'ouverture de l'estivage le bétail vient brouter sur la pâture et le soir venu rentre dans les mayens voisins, coutume qui provoque une nouvelle perte de l'engrais et un certain appauvrissement du sol. Pendant les nuits de beau temps le troupeau est parqué. Les chemins y sont dans un état piteux. Les bêtes étanchent leur soif dans de petits étangs et ruisseaux, qui serpentent le long de l'alpage. 6 chalets s'élèvent sur une altitude de 2088 m. 15 étables entourent la fromagerie et forment ainsi un petit village alpestre.

Améliorations urgentes. On peut appliquer à Prélet les mêmes remarques que nous venons de relever pour l'alpage précédent. Nous insistons en dernier lieu encore sur un bien meilleur emploi du bumant.

26. Zaté (Tzathéy).

(1920—2850 m d'alt.)

Cette montagne n'est séparée de celle de Prélet que par un torrent; leur situation topographique est la même. D'une fertilité moyenne, une grande partie de l'alpe supérieure, dans la direction du Liappey d'enfer est vrai désert et se voit couverte de pierres roulantes. L'alpage se divise en 400 cuillerées; 4 de ces cuillerées permettent l'alpe d'une vache et d'un veau; 4 veaux équivalent à une vache. Le bétail est bien gardé; pendant tout le mois de Juin jusqu'au 11 Juillet il pâture sur une partie de l'alpe, lui permettant de rentrer chaque soir dans l'étable du mayen. Après le 11 Juillet seulement, commence le véritable estivage du bétail des consorts, se prolongeant jusqu'au 29 Septembre. A cette saison le troupeau endure souvent du froid; aussi devrait-on alper plus tôt, afin de ne pas rester sur l'alpe à une époque aussi avancée. Tout le lait se transforme en 1300 kg de fromage gras et 420 kg de séret. Les fruits avec lesquels on paie les domestiques, n'entrent pas en ligne de compte. Les chemins sont médiocres; les bassins manquent, le bétail boit l'eau des torrents; on compte comme constructions 5 chalets et

31 étables. Sur les parties supérieures et inférieures les étables des consorts, pour la plupart en bon état, se groupent autour de la fromagerie. Nous constatons à regret que les fosses à purin font absolument défaut.

Servitude: Les bourgeois d'Evolène ont droit de parcours depuis la descente de la montagne jusqu'au 18 Juin de l'année suivante.

L'emploi mieux entendu du fumier serait à désirer, ainsi que l'entretien des chemins et le déblaiement des parties productives de toute pierre roulante.

27. Bréonnaz.

(1900—2800 m d'alt.)

Séparée de Zaté par le Liappey d'enfer, cette alpe est raide et pierreuse dans sa partie inférieure, fertile et d'une pente douce dans les régions supérieures. Malgré ce terrain propice, la productivité de cette partie ne peut être très abondante, à cause des pierres roulantes qui, se détachant des sommités, viennent souvent la couvrir. Le bois est pris en partie sur les biens communaux. 576 droits; pour l'alpage d'une vache ou d'une génisse il faut posséder 5 cuillerées; pour celui d'un veau une cuillerée suffit. Pendant les mois de Mai et de Juin, les chèvres ont libre parcours, ce qui nuit à l'alpage autant qu'au reboisement. L'estivage s'étend du 11 Juillet au 29 Septembre. Produit par jour et par vache environ 3 1/2 litres et entièrement destiné à la confection de fromage mi-gras 1200 kg, de beurre 300 kg et de sérac 300 kg. Ces divers produits sont d'une qualité moyenne, la cave étant trop sèche, la cailllette trop vieille et le fromage trop dur. La fumure n'est pas mieux entendue qu'à Zaté. A côté de l'alpe coule un torrent, dont l'eau est répartie par des bisses sur divers points du pâturage. 5 chalets et 2 groupes d'étables forment 18 constructions sur la partie inférieure et 10 sur la partie supérieure. Les bourgeois d'Evolène ont droit de parcours depuis la descente jusqu'au 18 Juin.

Il serait désirable que les chemins fussent réparés; les pierres roulantes ramassées, le fumier mieux utilisé et l'industrie laitière plus soignée.

28. Ferpècle.

(1800—2800 m d'alt.)

Cette alpe et les abords du glacier de Ferpècle forment une vallée au pied de la Dent Blanche. Le sol serait fertile sans les nombreuses pierres répandues soit au fond de la combe, soit sur les pentes raides et rocheuses. On y trouve beaucoup de rhododendrons. La forêt possède de beaux mélèzes, qu'il faudrait conserver à tout prix, mais nous craignons que cela ne soit pas possible vu l'exiguïté de la forêt qui suffit à peine aux besoins de l'alpage. La charge est de 43 têtes de bétail entre génisses et veaux, 20 vaches et environ 700 moutons. Cette charge assez forte n'est pas complétée chaque année. On ne peut fixer le nombre de litres de lait, parce que celui-ci n'est mesuré qu'une seule fois, 8 jours après la montée; approximativement il s'élèvera à 3 litres par jour, soit 4740 litres pour les 79 jours d'alpage. Avec des ustensiles très primitifs, le fromage mi-gras, le beurre et le séré sont fabriqués dans de misérables baraques; par contre, l'engrais est utilisé d'une manière satisfaisante. Nombre des constructions: 9 chalets, 8 étables et 2 greniers. La même servitude de passage en faveur des bourgeois d'Evolène, règne sur cette alpe. Les chemins sont mauvais; il y a çà et là quelques clôtures en bois.

29. Veisivi.

(1709—2400 m d'alt.)

Veisivi est située au pied de la dent de ce nom, sur la rive droite de la Borgne d'Arolla. Le sol trop rocailleux pour être fertile est peu profond, il est accidenté de pentes raides et d'ondulations de terrain. Ici aussi les pierres roulantes diminuent le produit de l'alpe. La forêt fournit un bois abondant, aussi est il aisé de conserver les arbres servant d'abri, du moins dans les parties supérieures. Pendant les 80 jours d'alpage le bétail n'est pas toujours très bien traité; par exemple, pour chercher sa nourriture parmi de nombreuses pierres, il est obligé de parcourir de fort mauvais chemins. Souvent, il pâit, alors que la rosée ne s'est point encore dissipée; les jours de gelée blanche, au contraire, il se voit condamné à un trop long séjour dans les abris. Les nuits de beau temps, on parque le troupeau afin de pouvoir bumenter le sol. 196 cuillerées se divisent l'alpage, 8 de ces

droits permettent l'alpage d'une vache. La charge actuelle est de 33 vaches et un nombre à peu près égal de jeune bétail. 8 jours après l'inalpe le lait est mesuré et s'élève à 6 litres par vache, ce qui fait un total de 7600 litres pour la saison. On en fait 720 kg de fromage gras et 175 kg de séré d'une confection sans soins ni propreté. Les chemins sont mauvais; le fumier qu'on délaie avec de l'eau est de même assez négligé. Pénurie d'eau en temps de sécheresse. Les 2 chalets et les 8 étables occupent les places principales de l'alpage. Le pâquier de vache se paie de 50 à 60 frs. Les bourgeois d'Evolène ont droit de parcours de la fin Septembre au 18 Juin de l'année suivante.

Améliorations: Les étables étant insuffisantes sur le centre, il faudrait en réparer 2 et en bâtir 2 nouvelles, ce qui coûterait environ 500 frs. La réparation des chemins exigerait aussi une somme de 250 à 300 frs. au moins. 2 fosses à purin devraient être creusées. Quelques clôtures seraient utiles au bord des nombreux précipices, travail peut-être inutile, emportées qu'elles seraient par les avalanches.

30. Pragas.

(1850—2600 m d'alt.)

Cet alpage embrasse les deux rives de la Borgne, mais la plus grande partie des chalets sont bâtis sur la rive gauche. Sans les nombreuses pentes raides et pierreuses, le sol serait assez fertile. La pâture est répartie entre 413 droits et autant de cuillerées, dont 4 permettent l'estivage d'une vache ou génisse et d'un veau. La forêt est abondante. Séjour: du 11 Juin au 29 Septembre. Le bétail est soigneusement gardé, régulièrement rationné, et en cas de mauvais temps confortablement abrité. Les pâtres fabriquent 1325 kg de fromage gras et 350 kg de séré d'une qualité satisfaisante. L'alpage est grevé de la même servitude de parcours au profit des bourgeois d'Evolène, servitude que nous avons signalée dans les pâtures précédentes et que nous aimerions voir rachetée par les propriétaires. On pâture durant le mois de Juin sur les parties inférieures et chaque soir le bétail rentre dans les mayens voisins, privant par ce fait la montagne de l'engrais qui lui revient en retour, et provoquant une perte considérable d'herbe pour l'alpiculteur. Chemins mauvais. L'eau

abondante est amenée au moyen d'un canal ou bisse, construit à grands frais par les consorts. Les constructions, soit 5 chalets et 28 étables, forment deux groupes à peu près égaux, sur les parties inférieures et supérieures. Le pâquier de vache est évalué à 30—40 francs.

31. Arolla.

(2000—2800 m d'alt.)

Arolla est situé au fond de la vallée du même nom et regarde vers le sud-ouest. Le sol pierreux forme des plateaux et des pentes roides, offrant çà et là des places fertiles mais arides. L'alpage voit chaque année reculer sa productivité par l'extension des surfaces stériles, surtout dans les sommets de la pâture. Avec un peu d'économie les forêts d'aroles et de mélèzes suffisent à l'exploitation actuelle. Charge actuelle: 30 vaches, 30 pièces de jeune bétail et 250 moutons; ces derniers paient une finance d'inalpe spéciale. Le troupeau opère la montée le 8 Juillet, la désalpe le 26 Septembre. Pendant ce séjour on produit 320 kg de fromage gras, 310 kg de mi-gras, 150 kg de beurre et 150 kg de séré; produits bien traités par un fruitier expérimenté. L'eau y est abondante. Les chemins exigent des améliorations urgentes. Sur la partie supérieure s'élèvent 3 chalets et autant d'étables. Chaque consort sur la partie inférieure possède un mazot, composé d'une chambre, grange, fromagerie, cave et étable. L'exploitation se fait par deux consorts, qui louent les parts de leurs coassociés. On doit signaler la même servitude malheureuse que nous avons rencontrée dans les alpages précédents.

Améliorations urgentes: Réparer les voies de communications; extirper çà et là les plantes nuisibles telles que rhododendrons, genévriers, broussailles, etc.; de plus les consorts devraient vouer un soin mieux entendu au fumier, et nettoyer d'avantage les bonnes places de toutes pierres détachées.

32. Arolla.

(1950—2500 m d'alt.)

Par suite de partage, la montagne d'Arolla est devenue en partie propriété particulière et privée, tandis que l'autre ci-devant décrite forme un consortage. L'eau et le bois y sont en abon-

dance. La charge actuelle consiste en 30 vaches, 40 têtes de jeune bétail, taureau et en sus environ 250 moutons. Estivage : du 8 Juillet au 26 Septembre. Une partie du lait est destinée aux besoins de l'hôtel, que possède à Arolla le propriétaire de l'alpe ; le reste est converti en fromage, beurre et séré. En dessous de l'alpage, et aligné à celui-ci, le même propriétaire possède un mayen pourvu de foin, destiné à nourrir le bétail en cas de mauvais temps. Sur la pâture s'élève un hôtel avec ses dépendances, 4 chalets et 2 étables pour l'exploitation de la pâture. Il est à regretter que ces derniers soient privés de fosses à purin. Servitude de parcours en faveur des bourgeois d'Evolène depuis la désalpe jusqu'au 18 Juin de l'année suivante.

33. Luxey (Lucel).

Assis en grande partie sur la rive gauche de la Borgne, l'alpage de Luxey au sol peu profond, rocailleux et aux places fertiles clairsemées voit chaque année sa productivité s'amoindrir par suite l'envahissement des pierres qui se détachent des sommets. Il possède 408 cuillerées, dont le détenteur de 4 a droit à l'inalpe d'une vache ou génisse et celui de 2, d'un veau. Bien des endroits sont couverts d'herbes dures (poil de chien ou nardes), de genièvres et de broussailles. La forêt rationnellement exploitée suffit aux exigences de l'exploitation. L'inalpe a lieu le 11 Juillet, la désalpe le 29 Septembre ; pendant ce séjour on produit 1200 kg de fromage gras et 175 kg de séré. Produits passables funestement influencés par l'emploi fréquent d'une caillette trop vieille. La rotation de la pâture se fait par 42 jours sur la partie d'en bas et 38 sur celle d'en haut. L'engrais des porcs est épandu et chassé par l'eau sur la pelouse. Nous reprochons aux desservants de la montagne de n'user de cette fumure que trop rarement. Les chemins et sentiers demandent réparation sur toute leur étendue. Des torrents, un bisse et un joli lac aux ondes d'azur, alimentent la pâture et désaltèrent le troupeau, mais l'eau en est un peu froide. Les 4 chalets, 15 étables et 1 cave se trouvent dans un état satisfaisant, mais tous manquent de fosses à purin. Cependant leur création serait plus que nécessaire, si l'on veut au moyen du purin détruire le poil de chien, qui recouvre nombre de places fertiles.

34. Coutaz.

(1920—2700 m d'alt.)

En face du levant, médiocrement abrité, cet alpage a un sol profond aux pentes ondulées, ça et là pierreuses et entrecoupées de rochers. 384 cuillerées en droits de fonds divisent la pâture et 4 droits donnent droit à l'estivage d'une vache ou génisse et 2, d'un veau. Dans les bonnes places croissent les meilleures plantes fourragères des hautes régions. Les places maigres, ou infestées de rhododendrons, genièvres, broussailles, etc. y sont assez nombreuses. Le bois est fourni par les forêts bourgeoises, qui, par défaut d'économie, vont en s'appauvrissant. Les produits laitiers sont: fromage mi-gras 320 kg, beurre 190 kg et séré 190 kg. Les chemins sont médiocres; les clôtures ne se trouvent que le long des chemins coudoyant les nombreux précipices. Un torrent, qui cascade le long de la pâture, nourrit les différents bisses, chargés de distribuer l'eau sur les divers points de la montagne. Les étables, au nombre de 25, enguirlandent en deux groupes, sur les deux parties de l'alpe, les quatre chalets, bâtiments la plupart en bon état. On doit mentionner le même droit de parcours grevant l'alpage au profit des bourgeois d'Evolène, servitude que nous avons remarquée dans plusieurs alpes précédentes.

Chaque année les propriétaires nettoient quelques places pour les défendre contre l'envahissement des pierres roulantes qu'y laissent les avalanches. L'engrais demande de meilleurs soins, surtout sur la partie supérieure. Enfin on devrait réparer les chemins et extirper les plantes nuisibles.

35. La Crettaz.

(1120—2700 m d'alt.)

La Crettaz jouit d'une situation topographique et d'une configuration de sol identique à celles de la montagne la Coutaz. La pâture comprend 396 cuillerées, dont 4 alpent une vache, une génisse ou un porc. Nombre de jours d'estivage = 80. La garde du troupeau est confiée à des jeunes gens qui ne le surveillent pas très bien. On devrait plus exactement rationner le bétail. La maladie du charbon, vulgairement appelée le cartier, apparaît d'une manière trop régulière. Chaque année, à la même

place, et pour une cause que l'on dit ignorer, les pâtres constatent l'indisposition de quelques pièces du troupeau. Produits laitiers: 833 kg de fromage gras, et 190 kg de séré. L'engrais des étables est enlevé par l'eau, à l'aide de l'épandage, quant aux bouses elles demeurent où elles tombent. Chemins passables. Un torrent cotoie l'alpage du côté du midi, en outre divers ruisseaux alimentent la pâture, qui ne manque ainsi jamais d'eau d'abreuvement. 4 chalets, 15 étables et 1 cave formant deux petits hameaux, placés l'un sur la partie supérieure, l'autre sur l'inférieure de la montagne. Ces bâtiments, comme un peu partout dans ces contrées, sont construits en pierres avec faite et chevrons en bois, et sont pour le grand nombre en bon état. Les fosses à purin font complètement défaut, lacune considérable qui a pour cause une perte conséquente de fumier. Il y existe le même droit de parcours au profit des bourgeois d'Evolène, que nous avons relaté précédemment.

36. La Niva.

(1920—2700 m d'alt.)

Située au nord de la Crettaz, sur la pente de la montagne du même nom, La Niva possède un sol d'une fertilité médiocre provenant de l'aridité du terrain. Les droits de fonds ou cuillerées au nombre de 404 sont évalués de 30 à 35 frs. chacune, 5 droits accordent l'inalpe d'une vache ou génisse. Le détenteur de 12 cuillerées ou plus peut y estiver gratuitement un veau ou un porc. Les années arides la pâture souffre du manque d'eau. Les produits laitiers, soit fromage mi-gras (800 kg), beurre (125 kg) et séré (100 kg) sont de qualité moyenne, se ressentant de l'emploi d'une caillette trop vieille et de l'abandon dont ils sont l'objet pendant leur séjour en cave. La rotation de pâturage se fait par trois stations, d'en bas et d'en haut. Sur la montagne s'élèvent 3 chalets (un sur chaque station) et 16 étables sur un point, au bas de l'alpe. On doit noter le même droit de parcours que précédemment.

37. Arbey.

(1780—2700 m d'alt.)

Montagne séparée de l'alpe de Niva par une longue chaîne de rochers; son sol est ondulé, un peu en pente, en partie boisé

et quelque peu sujet à la sécheresse. Les rochers dominants, couvrant sans cesse les parties avoisinantes de débris qui se désagrègent, ainsi que la présence de nombreuses mauvaises plantes, telles que myrtilles, genièvres, rhododendrons, etc., restreignent d'une manière considérable le rendement de la pâture. Le terrain étant plus riche vers le sommet, de même qu'au nord-est de l'alpe, les propriétaires auraient avantage de ne conserver que la partie supérieure de la forêt ainsi que les arbres abris. De ce fait on compenserait les terrains perdus par l'envahissement des pierres roulantes, sinon, tôt ou tard, l'alpage devra forcément être abandonné. Arbey possède 336 droits ou cuillerées dont 7 donnent droit à l'inalpe d'une vache. Séjour: du 11 Juillet jusqu'au 26 Septembre. Lait par jour et vache 3 litres, qui donnent en total 400 kg de fromage gras et 60 kg de séré. Les bâtiments, destinés à l'industrie laitière, de même les ustensiles, foyer, etc. sont d'une simplicité primitive et toute patriarcale. L'emploi de l'engrais et l'état des chemins laissent beaucoup à désirer. La partie supérieure souffre souvent de pénurie d'eau. Le bas de l'alpe est alimenté par un bisse relié au torrent de Merdesson, qui lui fournit une eau excellente. Sur cette dernière région s'élèvent 2 chalets et 10 étables. Droit de parcours en faveur des bourgeois d'Evolène, avant et après l'estivage. L'exploitation alpestre est directe, soit par les consorts eux-mêmes, qui louent ou cèdent des droits de fonds entre eux.

La pâture exigerait de se voir purgée de toutes pierres roulantes, bois inutile, plantes nuisibles, ainsi qu'une réparation complète des chemins. Mais il paraît que le consortage est très pauvre en fait d'argent et ce qui pis est, de bonne volonté.

38. La Vouasson.

(1780—2700 m d'alt.)

Cette montagne est située dans le vallon baigné par le torrent Merdesson; une partie faisant face au levant et l'autre regardant le couchant. La région inférieure est bien abritée tandis que le sommet reçoit trop directement l'air du glacier. Les éboulis, amenés par les avalanches sur la rive droite du torrent, y occasionnent une diminution assez sensible dans la productivité. Il y a 477 droits ou cuillerées, dont cinq équivalent à un droit de

vache. Charge actuelle: 86 vaches, 77 têtes de jeune bétail et environ 900 moutons; ces derniers ne séjournent que le $\frac{1}{3}$ de la saison à peu près sur la pâture. Le reste de l'estivage ils le passent sur les deux alpes voisines: La Meina et Arzinol. Produits de lait, à raison de 3 litres environ par tête et jour: 1930 kg de fromage gras et 516 kg de séré de qualité médiocre, provenant d'une exploitation défectueuse, d'ustensiles primitifs et de constructions, foyers, etc. fort loin de répondre aux exigences modernes. Le troupeau est gardé, rationné et stationne aux divers (4) chalets de l'alpage. Sur la partie inférieure 16 étables entourent le chalet principal. L'eau y est abondante, provenant soit du torrent de Merdesson croisant en partie la pâture, soit des nombreux bisses amenant l'eau des fontaines. Servitudes: Une prise d'eau pour les montagnes et mayens avoisinants. Droit de parcours fréquent dans la vallée, en faveur des bourgeois d'Evolène.

Des constatations que nous venons de faire, il résulte que l'alpage, La Vouasson demande à être nettoyé des pierres parsemées sur le sol, et des nombreux éboulis qui garnissent le district dit aux Louesses. Le rachat du droit de parcours s'impose de lui-même, ainsi que la réparation des bâtiments et le meilleur usage de l'engrais. Le plus grand inconvénient qui va à l'encontre de ces travaux recommandés c'est la grande distance, qui sépare la résidence des propriétaires de l'alpage habitant la commune de St-Martin, à plus de 15 kilomètres. Mais nous estimons qu'avec un peu de volonté et d'énergie on viendrait facilement à bout de cette difficulté.

39. La Maina.

(1980—2500 m d'alt.)

Sol bien exposé et d'une fertilité moyenne, La Maina faisant face au levant a des pentes ondulées, recouvertes çà et là de débris rocailloux. Elle est divisée en 384 cuillerées; 5 cuillerées équivalent à un droit de vache. Tout le bétail est gardé rationné, gouverné chaque jour; il passe les nuits froides ou les jours de mauvais temps dans les étables. La production journalière de lait est estimée à 3 litres par vache. La laiterie, comme à La Vouasson, est dans l'état le plus primitif. On y fait 980 kg de fromage mi-gras, 245 kg de beurre et 215 kg de séré. Le fumier est enlevé à l'aide de l'eau, mais une partie, celle qui se trouve dans

les parcs où est couché le troupeau, se perd. Dehors, les bouses restent intactes, rien ne venant les étendre. Chemins passables. L'eau des ruisseaux et des bisses sert à désalterer le bétail. Des cinq chalets de la pâture le chalet principal s'élève sur le district inférieur, entouré de 17 étables, d'une cave et d'un grenier. Chaque consort possède une étable qui lui est propre. Elles sont construites en pierres et en bois et pour le plus grand nombre en bon état. Exploitation directe avec location de droit de fonds entre les coassociés. On y rencontre le même droit de parcours de la désalpe au 18 Juin suivant au profit des bourgeois d'Evolène.

Quant aux améliorations elles sont généralement pareilles à celles que nous avons conseillées pour La Vouasson et dont les consorts peuvent prendre bonne note.

40. Arzinol.

(1920—2640 m d'alt.)

La montagne d'Arzinol est divisée en 388 cuillerées; 4 de celles-ci permettent l'alpe d'une vache, 3 d'une génisse et 2 d'un veau. L'exposition sud-est et nord-est est bonne et passablement abritée. Le sol incliné et ondulé est fertile en général sauf les places recouvertes de débris rocailleux. Le bas de l'alpage confine à la forêt.

On y estive depuis le 11 Juillet au 28 Septembre. Le lait n'est mesuré qu'une seule fois et cela le huitième jour après l'alpe, selon un usage antique et solennel. La production journalière de lait par vache est estimée à 3½ litres. Les pâtres confectionnent, d'une manière fort primitive, 1300 kg de fromage gras, 450 kg de beurre et 300 kg de séré. Rotation de pâture. Chaque consort possède, situé au pied de l'alpage, un mayen, où se trouve pour le cas de mauvais temps quelque provision de foin. Le fumier, à l'aide de l'eau, est charié sur le pâturage. Sur les régions supérieures on parque le bétail. Les bouses ne sont point étendues sur le gazon. Un bisse amène l'eau jusqu'au fontanier. La partie supérieure possède quelques sources qui emplissent des bassins en bois, mais pendant les années de sécheresse l'alpe souffre de pénurie d'eau. En outre des 5 chalets, il y existe 16 étables, lesquelles se groupent autour du chalet d'en bas, appartenant aux divers consorts. Bon nombre de ces

étables exigent des réparations qui ont l'air de se faire désirer. Une fosse à purin, malheureusement négligée, figure de plus à l'inventaire de la montagne. En 1892 les consorts ont construit un bisse d'une longueur de 2500 m pour alimenter d'eau la partie inférieure soit le chalet principal. Ce bisse a fonctionné à la satisfaction complète des consorts de l'alpe, qui s'en trouve bien mieux elle aussi qu'avec le réservoir existant précédemment.

III. District de Sion.

Commune d'Ärbaz.

1. Combaz.

(1600—2200 m d'alt.)

Les alpages du district de Sion, au nombre de huit, se trouvent tous sur la rive droite du Rhône, couchés sur la pente méridionale et plus ou moins sèche du massif du Wildhorn.

La Combaz d'Ärbaz forme un vallon flanqué sur les bords droits de la Sionne (Sorvent) qui la traverse dans son fond. Le sol regardant le levant présente des pentes assez raides et sèches. Les parties supérieures, couronnées par le massif imposant des rochers de l'Harmettaz, Crettabessa, Praz-Rouaz, sont quelque peu arides, rocheuses et en grande partie exposées aux vents. Le bois nécessaire à l'industrie est livré par les forêts communales. On inalte vers le 5 Juillet et désalte le 10 Septembre. Lait par jour et vache environ 4 litres. On fabrique du fromage gras 1350 kg, du fromage maigre 600 kg, du beurre 350 kg et du séré 540 kg. Sur cette pâture il n'existe que 5 chalets et une cave. L'étable, construite sur la partie supérieure, s'est effondrée sous les froids de la neige. Manque d'eau sur la partie moyenne et supérieure, mais suffisamment vers le fond du vallon.

Améliorations à faire: Sur la station centrale l'eau est amenée d'une source très éloignée au moyen de tuyaux de bois, qu'il faudrait réparer sur un trajet de 300 mètres. Il serait préférable

de les remplacer par des tuyaux en fer. Les abreuvoirs font complètement défaut sur la région supérieure, sauf une flaque d'eau ou gouille, comme on les appelle dans ces contrées, alimentée par la fonte des neiges et par les pluies. L'eau en est sale et bourbeuse. Il faudrait, pour l'améliorer tant soit peu, clôturer par un mur cette flaque afin de permettre aux bêtes d'y boire sans devoir s'y vautrer.

2. Zaland.

(1850—2350 m d'alt.)

Zaland possède un sol assez fertile légèrement en pente, ondulé, présentant ça et là quelques points raides et rocheux. La forêt, propriété de la bourgeoisie d'Arbaz, fournit le bois nécessaire. 75 jours d'estivage. Les vaches, appartenant à la race d'Hérens, atteignent en moyenne le poids de 300—350 kg. Leur rendement laitier est évalué à 4 litres par jour. Le produit total est converti en 1150 kg de fromage gras, 580 kg de fromage maigre, 250 kg de beurre et 600 kg de sérac. Les chemins de l'alpe sont bons, les abreuvoirs suffisants. Zaland possède 6 chalets, deux sur chaque station, de plus une étable, un abri et, sur le bas de la pâture, une cave.

Améliorations urgentes: Parmi celles-ci, la première à réaliser serait le dépierrement et l'extirpation des buissons. Le terrain marécageux qui s'y trouve, devrait être soigné. Chaque station demanderait à être pourvue d'étables ou du moins d'abris couverts.

Sur Zaland, ainsi que cela est de coutume sur différents alpages de ces contrées, les produits de la saison au lieu d'être répartis, selon le résultat du mesurage, entre les divers consorts, sont consommés à l'occasion de circonstances particulières. Nous ne pouvons résister au plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs le tableau très intéressant de ces répartitions:

Le jour de la Pentecôte, remis aux pauvres de la commune	16½ kg
Le jour de la St. Maurice au procureur de la montagne	18 "
Le jour du mesurage.....	5 "
Le 14 Août, partagé entre les consorts	9 "
A la désalpe, souper des montagnards	12½ "
Le dimanche des anges gardiens, aux anciens procureurs, et gens préposés au mesurage du lait.....	15 "

Le même jour don au Rév. Curé et Vicaire	14	kg
Pour les propriétaires des taureaux de service	18	"
	Total 108	kg

De plus il est employé pour l'usage personnel des desservants de la pâture pendant leur séjour 225 litres de crème, 600 litres de lait et 50 kg de séré!

Chaque location reçoit, le jour de la désalpe, 20 kg de fromage gras. Les propriétaires de fonds de la montagne, qui n'alpent pas leur bétail, reçoivent en tout:

Fromage gras	172 $\frac{1}{2}$	kg
" maigre	135	"
Beurre	30	"

Commune de Savièse.

3. Prabé.

(1600—1800 m d'alt.)

Petit alpage exposé aux vents, au sol d'une fertilité bonne moyenne, formant des pentes raides et quelques petits plateaux. Jusque en 1887, Prabé manquait d'eau dès la mi-saison. Aussi pour obvier à cet état de chose a-t-on creusé dans le roc vif une citerne, alimentée par une filtration d'eau et pouvant contenir 36,000 litres, quantité suffisante pour l'usage pendant les 75 jours d'estivage.

La construction, chalet et étable, réunis sous le même toit, est en bon état et répond aux besoins de l'exploitation. La montagne est louée.

4. L'Allée (La Ley).

(1600—2100 m d'alt.)

C'est un alpage bien abrité, dont le terrain est rocailleux et d'une fertilité moyenne. Le bois servant à l'exploitation est pris dans les forêts bourgeoisiales. La charge actuelle, composée de 21 vaches, 40 têtes de jeune bétail et quelques chèvres et cabris, est quelque peu trop forte. Le poids moyen d'une vache atteint 220 kg. L'Allée fabrique par saison 1200 kg de fromage gras, 1300 kg de fromage maigre, 680 kg de beurre et 600 kg de séré;

somme calculée sur le pied de 5 litres de lait par vache. Les 11 chalets, dont 6 s'élèvent sur la partie inférieure, pourvue en plus d'une cave, sont bien entretenus, mais manquent tous de fosses à purin, cependant si nécessaires, voire indispensables sur nos montagnes.

Améliorations conseillées : L'alpage, couvert de pierres roulantes, de plantes nuisibles telles que myrtilles, buissons, etc. exigerait un dépierrage et un nettoyage complets. Pour être juste il faut reconnaître que l'Allée exécute chaque année quelques travaux. Ainsi il y a peu de temps la pâture a été dotée d'une nouvelle et bonne voie d'accès, dont elle tire les meilleurs avantages. La commune projette de plus de remplacer les tuyaux en bois, qui traversent la partie centrale de l'alpe, par des tuyaux en fer. Le travail fait sur une distance de plus de 700 mètres nécessite, à lui seul, une dépense minime de 1000 francs environ.

5. Crêtaz.

(1900—2300 m d'alt.)

La nature et la configuration du sol de Crêtaz seraient favorables, n'était le fait que la montagne est trop exposée aux vents et sujette ça et là à de fréquents éboulements. Une partie de la pâture descend sur la région forestière, entouré de la forêt bourgeoisière. Le nombre des pâquiers actuels est de 100, charge qui peut être qualifiée de rationnelle. Estivage du 6 Juillet au 18 Septembre. Selon un ancien usage ou droit antique les bourgeois peuvent y alper tout le bétail hiverné.

La révision de ce règlement s'impose d'elle-même, vu que celui-ci ne s'adapte absolument pas aux besoins réels de l'alpage. Production laitière, à raison de 5½ litres par tête et par jour, 3600 litres en total, qui fournissent 1050 kg de fromage gras, 1350 kg de maigre, 700 kg de beurre et 700 kg de séré. La montagne subit trois rotations, à raison de 40 jours sur le bas, 20 sur le centre et 15 sur le haut. En partie seulement, l'alpe peut être irriguée. Les chemins de parcours sont insuffisants. La partie centrale manque d'eau, tandis que les deux autres en sont abondamment pourvues. Crêtaz possède 17 chalets, 1 étable et 1 cave; ces deux dernières avec 7 chalets sont bâti sur le fond de la pâture. Constructions généralement en bon état.

Améliorations par nous signalées: Enlèvement des pierres éparses, érection d'un barrage d'une longueur de 50 mètres. Réparation des chemins. Reboisement des forêts sur divers points de la pâture pour parer l'alpe des éboulis menaçants, et enfin, meilleur emploi du fumier.

6. Lenfloria.

(1850—2450 m d'alt.)

Uniformément en pente douce et exposée aux vents, cette pâture présente un gazon serré sur un sol productif par places, surtout sur la circonférence de la montagne; et sur la partie supérieure, offrant des espaces rocheux et arides et partant privés d'herbe. La forêt y est si clairsemée, si pauvre que le bois est coupé dans les forêts bourgeoisiales voisines, également propriétés de la commune. L'exploitation est faite et dirigée par les bourgeois eux-mêmes, qui se groupent en petites associations indépendantes, exploitant et manipulant elles-mêmes et pour leur propre compte le lait pour leur petit troupeau. La charge actuelle formée de 164 vaches, 50 pièces de jeune bétail, 3 taureaux et quelques cabris et porcs, est proportionnée à la durée de l'estivage allant du 6 Juillet au 20 Septembre. La vache produit par jour 3½ litres de lait environ. Le total de lait donne 1020 kg de fromage gras, 1150 kg de mi-gras, 580 kg de beurre et autant de séré. Triple rotation de pâture. L'eau, quoique un peu froide (4—5° C) est abondante. Les 21 chalets, bâtis sur ce sol bourgeoisial, sont propriétés individuels, tandis que l'étable et le grenier, s'élevant sur la partie inférieure, appartiennent à la communauté.

Cette alpe réclame des améliorations urgentes et variées, auxquelles les corvées usuelles ne peuvent faire face. Et d'abord il faudrait procéder à un complet nettoyage de la pâture des pierres dispersée, ainsi que des chemins d'accès et de parcours. Ensuite le fumier devrait être mieux étendu et transporté de l'étable sur les parties plus élevées. La correction et l'endiguement des torrents sont œuvres utiles et nécessaires, ainsi que l'augmentation du nombre de barrages.

7. Zenfleuron.

(1800—2500 m d'alt.)

Le vent sévit fortement sur les pentes s'étaguant vers le midi et l'ouest, d'un terrain un peu maigre, raide et sujet aux glissements. La forêt fait complètement défaut; les bois bourgeoisiaux comblent cette lacune en pourvoyant Zenfleuron du bois nécessaire. Nombre de pâquiers: 120—140. Estivage du 6 Juillet au 18 Septembre. Moyenne journalière de lait par vache: 4 litres. Produits laitiers: 1400 kg de fromage gras; 1400 kg de maigre; 600 kg de beurre et une égale quantité de séré. Trois changements de pâture. La répartition de l'engrais laisse bien à désirer. Eau abondante, chemins médiocres. La montagne possède 12 chalets, 1 étable et 1 cave. La route du Sanetsch et l'hôtel du même nom ont droit de passage sur la montagne. Améliorations d'urgence. Le lit de la rivière Liachou ou Flacou, dont les eaux sortent ordinairement vers les deux heures du soir pour tarir vers 3 à 4 heures du matin, durant les mois de Juillet et Septembre, inondent et submergent le fond de la plaine la Viellaz, la convertissant en marais ou lac d'une étendue de près de 4 hectares, doit être abaissé et couché plus bas. L'inspecteur estime la quantité d'eau du torrent à 2000 litres à la seconde. L'abaissement du lit serait œuvre facile à exécuter. Pour cela il suffirait de couper un col de rocher, se trouvant à 200 mètres du marais et formant une cascade. Travail qui demanderait une dépense de 500 à 800 frs. au plus. De plus la pâture demande à être purgée des pierres qui l'encombrent; l'entretien, les chemins et l'emploi du fumier ne sont ni les uns ni les autres ce qu'ils devraient être.

8. Genièvre.

(1850—2400 m d'alt.)

Alpage traversé par la route du Sanetsch, au sol abrité, en divers points envahi par les plantes nuisibles, telles que genévriers, rhododendrons et d'autres arbustes, sur d'autres parties sujet aux glissements. La montagne est exploitée par les bourgeois qui y estivent tout leur bétail hiverné; pour ce motif, la pâture est souvent surchargée. Selon nous, la jouissance devrait être partagée et répartie entre tous les bourgeois, même ceux ne possédant pas de bétail. Quantité moyenne de lait par jour et par vache $3\frac{1}{2}$

litres, qui servent à fabriquer du fromage gras (800 kg), du fromage maigre (600 kg), du beurre (350 kg) et du sérac (400 kg). Produits d'une qualité fort variée, le lait étant trop partagé, mal coutumier sur nombre de montagnes de Savièse. Les constructions consistent en 16 chalets, 1 étable et 1 cave, bâties en pierres, mais en partie exposés aux avalanches. Ainsi une étable érigée lors de la promulgation de la loi a été emportée déjà deux ans après sa construction.

Chaque année les propriétaires entreprennent quelques petits travaux d'amélioration ; mais manquant d'organisation, d'ensemble, ces œuvres ne produisent pas les effets qu'on serait en droit d'en attendre ; remarque qui porte sur d'autres alpages de cette contrée. Des choses de première nécessité seraient le dépierrement, l'extirpation des mauvaises plantes, le meilleur emploi du bument, l'augmentation des barrages etc.

IV. District de Conthey.

Inspecteur d'alpages : M^r Gaillard à St. Pierre.

Commune de Conthey.

1. Pointet.

(1830—2370 m d'alt.)

Sis au pied de La Faya, le territoire de cette alpe, bien abritée contre le nord, forme une pente ondulée et entrecoupée, dont le sol argileux-calcaire est d'une fertilité satisfaisante, le gazon excellent, propre, serré, mais de courte venue dans le haut de l'alpage. La forêt y manque, seuls quelques mélèzes se dressent au nord-ouest. Le règlement prévoit un maximum de 171 pâquiers pour la durée de l'estivage : 1^{er} Juillet au 21 Septembre. Pointet n'a aucun abri pour le bétail ; pour justifier cette lacune, cette faute, on a recours, dans les montagnes valaisannes, à des excuses fort curieuses : On prétend que le bétail se trouve mieux en plein air, qu'il s'habitue aux intempéries, qu'il se battrait dans

les étables, qu'il faudrait un personnel trop nombreux pour l'attacher, etc. . . , mille et une préventions, qui se trouvent cruellement réfutées par l'état fort médiocre, l'apparence peu florissante du troupeau de cette pâture et cela malgré les conditions favorables de l'année. On tire quotidiennement par vache $3\frac{1}{2}$ litres de lait, faisant pour la saison 47658 litres, presque entièrement livrés à la fabrication de 4620 kg de fromage gras et 1910 kg de sérac. Ces produits, d'après la nature de l'herbe, devraient être d'une qualité supérieure, ce qui n'est malheureusement pas le cas, car les fromages ont un fort mauvais goût produit par l'emploi d'une présure putride. Rien d'étonnant: l'azi se trouve dans un tonneau fermé, qui n'est jamais lavé; la présure dans une bouteille, où elle fait le crapaud et n'est renouvelée qu'au bout de 15 jours. Manque absolu d'étables, engrais mal utilisé, chemins passables; 5 chalets et quelques pauvres huttes sont destinés au personnel.

En général, ce pâturage serait l'un des meilleurs du canton, s'il y existait quelques étables et si les conditions d'irrigation, de fumure et d'abreuvement étaient au même point que sur la plupart des autres alpages.

2. Larzey.

(1800—2300 m d'alt.)

Larzey se trouve sur le flanc couchant et au-dessus de la Croix de Trente pas. Son terrain onduleux est passablement fertile, sur Trente pas cependant marécageux et tourbeux. Le bois nécessaire devrait être amené des forêts bourgeoisiales, situées au fond de l'alpage. Nous estimons que l'exploitation de la tourbière sus nommée pourrait subvenir aux besoins de l'industrie. Larzey est actuellement exploité en commun avec l'alpage suivant. La Pierre est brouté par le même bétail. L'estivage des deux pâtures s'étend du 2 Juillet au 21 Septembre. Les écuries font absolument défaut, alors même qu'il se trouve un emplacement favorable près de la cabane principale. Le lait, (environ $3\frac{3}{4}$ litres par vache et jour ou 48600 litres en somme) à l'exception de celui employé par les 14 hommes, personnel desservant, fournit 4580 kg de fromage gras et 1540 kg de séré. Les produits, pour les mêmes causes que nous avons énumérées

à Pointet, laissent beaucoup à désirer. Vu l'absence totale des écuries, le fumier se trouve complètement négligé; les chemins y sont en état satisfaisant, de même que les constructions de la pâture consistant en 4 cabanes, 1 grenier et divers abris pour le personnel de l'alpe. Servitudes: Droit de passage entre Airoz et Miez; bisse, droit d'eau pour Airoz et Flore.

Améliorations: Érection d'écuries suffisantes et aménagement de fosses ou constructions permettant un meilleur emploi du bœuf. Changement du terrain marécageux en un réservoir d'eau pour l'irrigation et l'abreuvement.

3. La Pierre.

(1900—2200 m d'alt.)

Traversée par la Morge, sur les côtés nord de l'alpe, La Pierre forme une combe sans cesse exposée à la bise et au vent de la vallée. La fertilité laisse considérablement à désirer; par contre son sol est riche en mauvaises herbes telles que euphorbe, poils de chien. La saison réelle de La Pierre avec le bétail de Larzey ne dure que 15 à 16 jours du 15 au 31 Août. Le fumier reste où il tombe. Chemins mauvais. Clôtures insuffisantes. Le chalet est dans un état des plus primitifs. Les étables font défaut. Du reste, cette alpe déjà restreinte se voit encore maltraitée par la nature et par les hommes.

4. Flor.

(1957—2300 m d'alt.)

Cet alpage est couché sur le même coteau que Larzey, en conséquence il présente une grande analogie avec la configuration du sol et le gazon de ce dernier. Par contre, Flor se voit, surtout dans les parties centrales et même autour de la cabane principale, parsemé de pierres détachées. Ça et là percent de nombreuses plantes nuisibles telles que poils de chien sur le lieu de campement et rhododendrons sur les places supérieures. La forêt, consistant en pâturages boisés, est loin de suffire aux besoins de l'exploitation et l'on est forcé de mettre en contribution les forêts communales. Comme sur la plupart des montagnes avoisinantes, le troupeau appartient à la race d'Hérens. Poids moyen d'une vache à croissance terminée: 250 à 280 kg. Estivage:

5 Juillet au 21 Septembre. Produit laitier, à raison de 3 litres par jour et vache, total 23,160 litres, donnant 2200 kg de fromage gras et 820 kg de sérac. Comme constructions nous énumérons 5 cabanes dans un plus ou moins piètre état et une écurie pour les porcs. Flor ne possède qu'une écurie pour le bétail. Etant donnée cette insuffisance d'écurie, entraînant une perte considérable de fumier, nous devons insister, en premier lieu, sur l'érection d'étables suffisantes pour le troupeau; l'emplacement s'en trouve pour ainsi dire désigné, près de la cabane principale où se présente, hélas en trop grande quantité, tout le matériel de pierres.

5. Airoz.

(1919—2300 m d'alt.)

Airoz possède, de même que les alpages précédents, un terrain argileux, calcaire comme soubassement et présente, au point de vue topographique, une grande ressemblance surtout avec l'alpage ci-devant nommé, Pointet. Se trouvant au-dessus de la limite des forêts, le bois indispensable doit être cherché dans les forêts bourgeoisiiales inférieures. La pâture est divisée, selon règlement, en 175 droits de fonds et sert de première station à l'alpe suivante: Mièze, du 5—20 Juillet et 1—21 Septembre. Le rendement laitier par jour et par vache à raison de 3,7 litres, donne un total commun pour les deux alpages de 45,000 litres. Déduction faite de l'emploi fait par le personnel, 14 hommes, ce lait fournit à peu près 3840 kg de fromage gras et 1375 kg de sérac; produits accusant les mêmes défauts que ceux de l'alpe Pointet. Pendant les années de sécheresse, Airoz souffre de pénurie d'eau. 3 huttes et une cave à fromage alignées à peu près sur la même hauteur, forment les seules constructions de l'alpe.

Ainsi divers travaux d'amélioration s'imposent: Érection d'écuries suffisantes et aménagement permettant une meilleure réalisation du fumier; un outillage plus rationnel pour la fabrication laitière; création d'un réservoir ou adduction d'eau par canaux, si possible.

6. Mièze.

(2190—2400 m d'alt.)

Consortage situé sur les flancs inférieurs du glacier de Zanfleuron et traversé par deux chaînes de rochers; son sol fortement

exposé aux vents est et ouest, continuellement ravagé par les éboulis, n'est que d'une qualité moyenne, si ce n'est inférieure. Aussi haut qu'il peut se développer, le gazon est fin, riche en lait et révèle, à l'exception de quelques vérâtres et diverses plantes ammoniacales, une bonne composition. Le bois indispensable est transporté à dos de mulet, d'une distance de 2 heures, des forêts bourgeoisiales.

Charge comme sur Airoz; estivage: 20 Juillet au 1^{er} Sept. Chemins mauvais; piètre utilisation de l'engrais. Les étables font défaut; le troupeau est abreuvé dans quelques confluent de la Lizerne. Cette pâture produit une pénible impression, attendu que l'on ne fait presque rien pour son amélioration.

Nous conseillons la bâtisse d'écuries suffisantes avec aménagement pour mettre l'engrais à profit, réparation des chemins, dépierrement des districts fertiles et, finalement, établissement d'abreuvoirs plus confortables.

7. Lodzo.

(2003—2493 m d'alt.)

Assez fortement incliné, avec peu de terrain plat, Lodzo comprend toutes les parties supérieures sur la rive gauche de la Lizerne. Le terrain en serait passablement fertile et de bon gazon, n'était le fait de quelques éboulis et glissements de terrain ravageant la pâture. Le rapport de la forêt clairsemée ne suffit qu'en partie aux besoins de l'alpe; cela étant, le bois doit être pris dans les forêts communales, situées au fond de la vallée. Estivage du 5 Juillet au 21 Septembre. Charge, selon règlement, 80 droits de vaches où ne sont point compris, comme partout ailleurs, les chèvres broutant sur les parties peu accessibles. Le bétail est bien nourri, mais quelle ne serait pas sa prospérité s'il possédait quelque asile couvert. Actuellement, sur toute la pâture, il ne se trouve qu'un seul abri, ouvert du reste sur 3 faces; il y existe en outre 4 étables, dont la plus spacieuse est sur le centre, à proximité de la cave à fromage. Rapport laitier: 25,000 litres environ, convertis en 1850 kg de fromage gras, 90 kg de beurre et 825 kg de sérac, trahissant l'emploi d'une caillette trop vieille, faute commune à presque toutes les montagnes de cette contrée. La qualité de l'eau est bonne, mais sa quantité

est si restreinte que l'on se voit obligé de l'amener souvent de bien loin. Pour l'entretien de la pâture, non pour son développement, on a esquissé ce cahier de charge: pour travaux éventuels seront payés 2 frs. par veau, 1 fr. par génisse, 50 cts. par vache, idem par porc et 25 cts. par chèvre. On a construit en 1892, sur une longueur de 700 m, une conduite d'eau en fer. Pour assurer progressivement l'amélioration de la pâture, il faut procéder à l'érection d'écuries, la réparation des chemins, la construction de murs de défense et à un nettoyage encore plus complet des pierres parsemées.

8. Sendoz.

(1900—2000 m d'alt.)

Alpage privé, assez bien exploité, assis sur les pentes passablement escarpées et peu accessibles, le sommet et le fond flanqués d'une ceinture de rochers. Le bas de la pâture est protégé par la forêt, tandis que la hauteur est exposée aux vents. Estivage du 23 Juin au 18 Septembre. Le rendement laitier journalier est estimé à 5 litres par vache, au poids moyen de 39 ou en somme pour le troupeau pendant la saison 5160 litres, qui se transforment en 85 kg de fromage gras, 258 kg de maigre, 75 kg de beurre et 25 kg de séré; produit se ressentant de l'emploi d'une caillotte trop vieille. Sendoz fait une honorable exception aux autres montagnes, car il s'y trouve à peu près 3 q. de foin en provision et une quantité égale de litière, destinée à l'entretien du bétail. On rencontre une cabane et une écurie bâties sous le même toit, construites en bois avec des fondements murés. Un réservoir, formé d'un tronc d'arbre creusé, fournit l'eau nécessaire. Chemins mauvais. Clôtures en branches de mélèzes insuffisantes pour préserver des divers endroits dangereux.

9. Fenadzo.

(1800—1900 m d'alt.)

Consortage comprenant 48 droits de fonds, accroché aux flancs sud des Diablerets, dont les parois le protègent contre les vents froids du nord et la bise des glaciers. Son rendement est fortement amoindri par les avalanches et les éboulements. La forêt suffit strictement aux besoins de la pâture. Saison: du 26 Juin

au 20 Septembre. Production journalière de lait à raison de 4 litres par vache ou en total 9300 litres, donnant 400 kg de fromage gras, 305 kg de maigre, 100 kg de beurre et 180 kg de séré. Utilisation du fumier: moyenne. Voies d'accès: excessivement mauvaises et dangereuses. Les travaux de protection établis au bord des précipices sont tout-à-fait insuffisants. Les 3 huttes primitives en pierre ainsi qu'une fromagère adossée à une paroi de rochers forment, les écuries manquant, les seules constructions de cette alpe. L'eau est abondante, mais les abreuvoirs font défaut.

Avec un peu de bonne volonté et d'esprit de sacrifice, on pourrait améliorer bien des choses et, par ce fait, hausser dans une proportion considérable l'intérêt de la pâture. Pour cela, les consorts devraient montrer un peu plus de nerf.

10. Vosé.

(1840—2000 m d'alt.)

Placé sur le côté sud-ouest, abrupt, mais à l'abri des vents des Diablerets, cet alpage passablement fertile, forme une sorte de demi-sphère adossée au massif de la montagne. La forêt s'est fait représenter sur la pâture par quelques spécimens de mélèzes; le bois nécessaire est tiré des forêts communales voisines. Pendant l'estivage (4 Juillet au 21 Septembre) la montagne est chargée de 80 têtes de bétail fournissant, à raison de 4 litres par tête et par jour, la somme de 21,400 litres permettant la fabrication de 1950 kg de fromage gras, 18 kg de beurre et 800 kg de sérac. La qualité de la présure laisse souvent à désirer. Sur chacune des 3 stations s'élève une schotte; en outre nous notons une cave à fromage et deux abris primitifs pour le troupeau. Eau en abondance, abreuvoirs en quantité suffisante. Une meilleure utilisation du fumier serait désirable.

11. Cheville.

(1790—2040 m d'alt.)

Cette pâture se trouve dans une petite vallée profonde et resserrée au pied du côté sud des Diablerets, des parois du roc se détachent sans cesse des cailloux, diminuant ainsi le rendement favorable de la montagne. La forêt livre le bois nécessaire

et sert en même temps de pâturage. Le règlement prévoit 95 paquiers. Mais en réalité leur nombre en est bien supérieur car, d'après une coutume commune à la contrée, on ne compte comme paquiers que les vaches et les taureaux, à l'exclusion du jeune et mince bétail. C'est là un mode de calcul fort curieux, rendant quasi impossible la fixation réelle du rendement alpestre. Production laitière: 4 litres par jour et vache, soit 25,600 litres pour la saison fournissant 2200 kg de fromage gras, 30 kg de beurre et 1200 kg de sérac. Cheville possède 4 huttes, 1 cave et 1 refuge. La hutte centrale n'a pas moins de 100 m² de superficie. L'abri se trouvant sur le même emplacement, est ouvert du côté du levant, et en bon état. Le troupeau s'abreuve directement dans les sources, étangs et ruisseaux; de véritables abreuvoirs ne s'y trouvant pas. Le fumier est ça et là épandu au moyen de l'eau. Les chemins réclament d'urgentes réparations; de même il serait nécessaire de garantir mieux qu'on l'a fait, les endroits dangereux. Il se prépare au lieu dit „Broussé“ un glissement de terrain redoutable. Pour parer à ce danger, il serait bon de procéder immédiatement à des travaux et au drainage en vue de prévenir ces glissements de terrain.

12. Dorbone.

(1756—2456 m d'alt.)

Comme toutes les pâtures de la commune de Conthey, à l'exception de Sendon, Dorbone forme un consortage et comme tel comprend 152 droits de fonds. Il se trouve au fond d'une longue vallée étroite, parcourue par la Derborence. Les éboulements et avalanches, couvrant de leurs débris de grands espaces de terrain, réduisent le rendement de la montagne. Dans les districts abrités par contre, le gazon est d'une très bonne venue. Le bois nécessaire est tiré des forêts communales bordant le fond de la pâture. Le projet, élaboré par quelques consorts, de reboiser divers districts de l'alpe inférieure mérite d'autant plus d'encouragement qu'il n'existe sur tout l'alpage ni écurie ni refuge pour le bétail. Production de lait 4½ litres par tête et jour, ou pour la saison 52,200 litres, utilisés pour la fabrication de 700 kg de fromage gras, 3000 kg de fromage mi-gras. 240 kg de beurre et 2080 kg de sérac. Rotation d'alpage à l'aide des gardes. Chemins mauvais.

Les quatre étables sont en général trop obscures. La cabane principale du milieu combinée au grenier, est de beaucoup trop vaste. Bonne eau en suffisance. Sur la région supérieure on a construit une canalisation en fer longue de 150 mètres et quelques abreuvoirs. Le prix vénal d'un droit de fonds varie entre 320—350 frs.

Nous conseillons, malgré la répugnance des consorts, la construction aux endroits favorables de quelques refuges, la réparation des chemins et surtout beaucoup plus de soin dans la fabrication des produits. Avec une caillette vieille et pourrie, le plus grand artiste fromager ne peut créer une marchandise vraiment bonne.

Commune d'Ardon.

13. Neudzon.

(1669—2000 m d'alt.)

Propriété de la bourgeoisie de même nom, cette pâture aujourd'hui délaissée et négligée fut jadis chargée d'un troupeau de 80 vaches, mais par suite de l'indifférence des propriétaires elle périclité de plus en plus et aujourd'hui elle ne nourrit plus que 37 vaches et quelque menu bétail, qui y estivent du 24 Juin au 16 Septembre. Production de lait: 3 litres par jour et par vache ou pendant la saison 9300 litres, destinés à la fabrication très primitive de fromage mi-gras, beurre et sérac. Cinq huttes des plus rustiques, dont la plus basse est en bois, les autres en pierres. Les écuries font défaut. Le bétail est abreuvé dans le torrent parcourant toute la vallée.

14. Verzau.

(1883—1970 m d'alt.)

Appartenant à la bourgeoisie, Verzau, l'alpage le plus raide du district, est accroché aux flancs est du Haut de Bry. Seule une petite partie porte quelque gazon, le reste de la montagne est plus ou moins un désert de pierres. 37 génisses, 90 moutons et 4 chèvres forment la charge du 20 Juin au 8 Septembre. Les écuries et les refuges y sont inconnus, seule la forêt offre dans

le bas de la pâture un abri aux bêtes contre les intempéries de la saison. Chemins mauvais et insuffisants. L'eau s'y trouve en un seul point, au sommet de la montagne et bien souvent encore cette source se tarit. Une cabane d'un primitif remarquable destinée aux pâtres, forme l'unique construction alpestre.

15. Verouet.

(1800—2100 m d'alt.)

Alpage exposé au vent, d'une fertilité moyenne, au sol accidenté et rocailleux dans la partie supérieure où le rocher crevassé, facilitant l'accès, couvre une assez vaste étendue de la pâture. L'on constate une diminution dans la productivité dérivant du désintéressement des propriétaires. La forêt, en l'espèce, le pâturage boisé, contient quelques mélèzes; et va dépérissant dans la partie supérieure, phénomène commun aux montagnes de cette contrée. D'après le règlement l'alpage peut être chargé de 30 paquiers; cependant la charge actuelle (24 droits de vaches) est assez grande pour l'estivage habituel du 28 Juin au 20 Septembre. Outre 3 chalets et 1 grenier, un peu primitifs, Verouet possède un beau bâtiment, construit en 1884/85, servant d'abri pour le bétail. C'est la seule étable de date récente que l'on ait rencontrée sur tous les alpages du district, lors de l'inspection de 1893. Sa couverture cependant nous paraît trop mince, le jour perçant entre les bardeaux. Il faudrait enlever le dépôt de terre encombrant l'angle nord-ouest de l'étable et empêchant, par sa présence, l'écoulement des eaux pluviales qui pénètrent dans le bâtiment. Le chemin d'accès est défectueux sur divers points.

Commune de Chamoson.

16. Louze.

(1600—2400 m d'alt.)

Alpage bourgeoisial d'une fertilité moyenne, situé aux $\frac{2}{3}$ dans la région des forêts. Celle-ci très clairsemée, avec ça et là quelques sapins et mélèzes isolés. La charge varie entre 200 et 220 droits de fonds. La pâture se trouve suffisamment chargée avec 200

vaches, d'autant plus que les endroits écartés et peu accessibles sont réservés à un troupeau de 100 à 150 moutons. Rendement journalier: à peu près 4 litres par vache, ou pendant tout le séjour (25 Juin au 10 Septembre) 61,600 litres, dont environ 2250 litres servent à l'usage du personnel, consistant en 14 hommes; l'excédent est livré à la fromagerie, fournissant d'après une méthode primitive 4000 kg de séré. Constructions alpestres, 5 huttes et 1 grenier; eau en suffisance. Nous déclarons utiles les améliorations suivantes: Construction de 6 barrages sur Tronzey et 4 sur le district fort exposé de la Cottaz, coût environ 15,000 frs. L'érection d'écuries, la réparation des huttes, etc.... seraient on ne peut plus nécessaires.

17. Chamosenze.

(1500—1987 m d'alt.)

Au point de vue de la situation, configuration du sol et fertilité, cette pâture présente beaucoup de similitude avec l'alpage Louze, dont il emprunte le règlement. Estivage du 28 Juin au 15 Septembre. Le troupeau demeure du 28 Juin au 10 Juillet et du 20 Août au 15 Septembre sur la partie inférieure; du 10 au 25 Juillet sur celle du centre, et du 25 Juillet au 20 Août sur la partie supérieure. Pas plus que sur les autres alpages on y récolte du foin et de la litière. Les écuries font défaut, seules 3 huttes et 1 cave à fromage se trouvent sur Chamosenze. Bois en suffisance; l'eau nécessaire est livrée par un ruisseau et une source, mais elle devrait être tempérée dans des abreuvoirs, vu sa température de 4° C. Production de lait par jour et vache en moyenne 4 litres ou en total 40,500 litres, convertis en 3300 kg de fromage mi-gras, 360 kg de beurre et 1600 kg de sérac.

Améliorations conseillées. Construction d'écuries et de refuges; dépierrement du pâturage notamment sur Lumeinaz et au pied de la Dent de Chamosenze, sur une surface d'environ 15 ha.

18. Les Pouay.

(1680—1700 m d'alt.)

Petit alpage bien abrité dans une situation sud, disposé une partie en plateau et l'autre en une pente légère. La région supérieure est sèche et pierreuse; les Pouay ne sont exploités que

pendant 15 jours comme montagne de génisses; il n'y existe, hors une simple cabane pour les pâtres, aucune autre construction alpestre.

19. Ferraire.

(1315—1426 m d'alt.)

Conditions climatiques et topographiques, analogues à celles de Pouay. 120 génisses de Pouay y passent une saison courte, souvent de cinq jours. Bordé de forêts, Ferraire forme une pente douce privée d'eau et partant d'une fertilité médiocre. Elle sert, de même que Les Pouay, d'une sorte de première station aux alpages de Chamosence et Louze, dont les parties élevées sont chargées au gros de l'été par le troupeau de ces pâtures minuscules.

Commune de Nendaz.

20. Les Tracouets.

(1920—2160 m d'alt.)

Dépendance de l'alpe de Ballavaux, les Tracouets s'étendent en une inclinaison légère sur le versant opposé à la première. Ils ne possèdent aucune construction. Les produits laitiers de chaque jour, manipulés sur Tracouets en plein air, sont ensuite transportés directement au grenier de Ballavaux.

21. Civier.

(1728—2439 m d'alt.)

Consortage avec 192 droits de fonds. Sa charge réelle ne saurait surpasser 167 droits. Ce terrain monte d'une manière uniforme. Le sol en est au fond, par places, marécageux; au sommet, sec et peu fertile, et ça et là tout à fait pierreux. Des chardons, poils de chien, rhododendrons et myrtilles en réduisent considérablement le rendement. La forêt est riche en bois et l'eau s'y trouve en quantité suffisante dans les ruisseaux et abreuvoirs, ainsi que dans le bisse de Saxon, croisant l'alpage. Estivage du 25 Juin au 10 Septembre; le lait fourni est estimé à 38,600 litres, en prenant pour moyenne 3 litres par

tête et par jour, utilisé pour la fabrication de 850 kg de fromage gras, 2500 kg de mi-gras, 500 kg de beurre et 1500 kg de sérac. Sur les parties difficilement accessibles et montagneuses paissent en outre près de 400 moutons. Civier possède comme constructions alpêtres: 12 huttes et 39 écuries, constructions malheureusement mal entretenues; les écuries distribuées d'une manière peu favorable sur la pâture et cela surtout au point de vue de la réalisation du fumier. En fait d'améliorations les consorts font à peu près 240 journées de corvée, représentant 480 francs de travail. Il y aurait marge pour un travail plus considérable, si les consorts voulaient entreprendre un nettoyage minutieux des plantes nuisibles, dépierrage complet, construction d'abreuvoirs, assainissement du terrain et remplacement des petites écuries caduques par 1 ou 2 écuries plus spacieuses et rationnelles.

22. Tortein.

(1896—2400 m d'alt.)

Grand consortage comprenant 160 droits de fonds, sa charge réelle représente 235 droits de gros bétail et 70 pâquiers de moutons. La pâture possède un terrain doucement incliné, riche et fertile. Son exposition, étant donné le fait que les vallées sont situées transversalement à la direction des vents, est des plus abritées. Les régions supérieures cependant sont sèches et très pierreuses. Bois en quantité, de même l'eau dans les parties centrales et inférieures ça et là. Les myrtilles et les rhododendrons disputent la place aux herbes utiles.

Estivage du 28 Juin au 15 Septembre. A raison de 3½ litres de lait par jour et vache, on estime le total de la saison à 55,200 litres, représentés par 5000 kg de fromage gras et 1950 kg de séré d'une qualité moyenne. Rotation, comme sur tous les alpages, considérables. Chemins satisfaisants. Sur chaque station (3) s'élève une hutte, en outre sur le centre se trouvent encore 41 écuries, dont l'entretien en général laisse bien à désirer. La fumure, attendu que les écuries forment une sorte de petit hameau, est négligée. La pâture est grevée d'un droit de passage au profit de Cleuson. Le droit de fond représente une valeur vénale de 300 à 320 francs. Travaux d'améliorations: Assainissement d'un plateau d'une contenance de 25 ha au moyen d'une

canalisation et endiguement du torrent. Nettoyage de la pâture de tout bois mort, pierres et plantes mauvaises. Construction de quelques écuries plus vastes, distribuées sur toute la montagne. Les consorts consacrent annuellement à peu près 250 journées à 2 francs, ce qui, en égard à l'étendue conséquente et les exigences de Tortein, est loin de suffire.

23. Cleuson.

(1900—2700 m d'alt.)

Cleuson forme une petite vallée, qu'arrose dans toute sa longueur la Prince. Les coteaux en sont abrupts, exposés à l'empierrement et aux glissements de terrain; le plateau est marécageux; le fond par contre fournit un gazon, sinon superflu, du moins très bon. Le coup d'œil général toutefois laisse plutôt l'impression d'un désert de pierres; les cailloux et pierres s'emparant de la place des herbes bienfaisantes. On est saisi d'étonnement à la pensée que pendant la saison, c'est-à-dire du 2 Juillet au 12 Septembre, 148 vaches trouvent à se nourrir dans ces parages. Une pauvre petite forêt procure au troupeau le seul misérable refuge contre les intempéries de la saison. Quantité de lait à 3 litres par jour et vache: en somme pour l'estivage 35,000 litres, convertis en environ 2500 kg de fromage mi-gras, 600 kg de beurre et 950 kg de séré. La caillette est remplacée avantageusement par la présure en poudre. Cette spacieuse montagne ne contient que 4 huttes et quelques bâtisses en pierres démantibulées. Les écuries font totalement défaut; les consorts ayant su, par des excuses et des prétextes futiles, en faire échouer la construction. Ils font ainsi preuve d'une bien grande dureté envers les animaux et d'une bien petite compréhension de leurs véritables intérêts. Il y quelques années, il existait sur Cleuson de bonnes écuries, dont on aperçoit aujourd'hui les ruines. Ces constructions ont été incendiées par main criminelle et haineuse de quelques voleurs de moutons vers 1742—44. Pour mettre aujourd'hui en état cet alpage si éprouvé, ce n'est pas de quelques centaines de francs, mais de milliers de francs, qu'il faut parler. Leur placement cependant ne saurait manquer de produire de bons intérêts. Ceci fait présumer plus d'énergie et beaucoup plus de bonne volonté de la part des consorts, qu'ils n'en ont fait preuve pendant les années antérieures à notre inspection.

24. Noveli.

(1728—2450 m d'alt.)

Pâtûre comprenant la montagne de Serrais, jouissant d'une exposition généralement abritée, au sol en majeure partie abrupte, pierreux et sec, notamment dans les districts supérieurs, la région inférieure étant de bonne productivité. Il comprend 168 droits de fonds, mais sa charge actuelle est de 150 vaches et d'environ 120 pièces de jeune bétail. En outre les endroits d'un accès difficile sont broutés par un troupeau de 200 à 600 moutons, variant selon les années. Ils ne sont, selon la coutume, pas comptés dans la charge de la pâture. Estivage du 30 Juin au 15 Septembre, pendant ce temps on fait une traite de 40,500 litres, à raison de 3½ litres par jour et par vache, changés en 200 kg de fromage gras, 3200 kg de mi-gras, 585 kg de beurre et 1100 kg de sérac. 4 huttes sont dispersées sur la montagne et 16 écuries se trouvent au centre. Eau en suffisance, du moins dans le bas et le milieu; il en est de même du bois.

Pour hausser le rendement de Noveli, les consorts dépensent annuellement pour nettoyage de l'alpe des pierres, buissons nuisibles, etc. à peu près 300 francs. Noveli semble en général être la montagne la mieux entretenue de toute la contrée.

25. Combaz éleuaz.

(1998—2500 m d'alt.)

Alpage de 190 droits de fonds, dont le bas est plus fortement incliné que le sommet, sujet ça et là aux glissements de terrain. La forêt est abondante dans les régions basses. Estivage du 1 Juillet au 15 Septembre, pendant lequel on reçoit, à raison de 3¼ litres par jour et par tête, une quantité de 22,500 litres de lait, servant à la fabrication de 500 kg de fromage gras; 1400 kg de mi-gras, 370 kg de beurre et 800 kg de sérac. Les chemins y sont satisfaisants. L'eau se trouve dans des étangs et bassins, aidant aussi à épandre le fumier. Les 16 huttes sont assez bien distribuées sur les 3 stations de la pâture; par contre les écuries font une douloureuse impression, attendu qu'elles ne sont plus guère que de lamentables ruines.

Nous énumérons comme travaux utiles: Reboisement à fond des régions sujettes aux glissements. Nettoyage complet du

pâturage des pierres et des plantes nuisibles. Meilleur aménagement pour la réalisation de l'engrais et surtout construction d'écuries confortables et suffisantes. Ce dernier vœu semble aujourd'hui approcher de la réalité.

26. La Meinaz.

(2000—2500 m d'alt.)

Cette pâture, dont le sommet est pierreux et sec, et le fond argileux et productif, se déroule en une pente généralement douce et présente un coup d'œil assez joli. Il s'y trouve dans la station inférieure quelque peu de forêt. Le bétail est très bien gardé et bien nourri. La charge actuelle correspond à l'estivage allant du 2 Juillet au 10 Septembre. La petite race des montagnes et notamment la race d'Hérens dominant ici comme sur toutes les montagnes de cette contrée. Une vache à croissance terminée atteint le poids de 225 kg. Le troupeau donne pendant le séjour environ 22,090 litres de lait, basé sur 3½ litres par tête et par jour, utilisés à la fabrication de fromage mi-gras en petites tommes (environ 1800 kg), beurre (300 kg) et de sérac (750 kg), d'une qualité satisfaisante. Rotation entre le bas et le haut de la montagne. Voies d'accès montueuses et mauvaises. Eau abondante, recueillie dans les réservoirs et un bisse (température 8° C.). La Meinaz a 3 huttes, 2 au fond et 1 au sommet; de plus 17 écuries assez bien conservées sises au centre de la pâture. Celle-ci est taxée au cadastre à 22,000 frs, sa valeur vénale peut être évaluée à 20,000—22,000 frs; ses droits de fonds valant environ 200 à 220 frs. chacun. Les consorts s'astreignent annuellement à 126 jours de corvée (à 2 frs.), pour l'entretien de l'alpe. C'est bien, mais il faudrait une bonne fois consacrer une somme d'environ 1000 frs., pour débarrasser le pâturage des pierres et des plantes nuisibles, et environ 120 frs. pour l'aménagement de constructions, procurant une plus rationnelle utilisation de l'engrais.

27. Combire.

(2000—2493 m d'alt.)

Combire comprend l'alpage voisin et le joutant du nord-est: Combirette. La pâture entière possède 128 droits de fonds, représentant une valeur moyenne d'environ 300 frs. Le terrain

varie: tantôt abrupt, tantôt doucement incliné et d'une fertilité médiocre. Au-dessus de Combirette menace un glissement de terrain, qui pourrait entraîner des conséquences très graves, non seulement pour les parties environnantes de la montagne, mais encore pour la commune située plus bas. La forêt suffit amplement aux besoins de l'exploitation. Les rhododendrons, le sureau, envahissent certaines parties. Estivage du 3 Juillet au 10 Septembre. Rendement laitier par jour: 3 litres par tête ou en somme 25,000 litres, fournissant environ 2000 kg de fromage mi-gras, 350 kg de beurre et 900 kg de séré d'une qualité moyenne. Les tommes de fromage ont un poids de 5 à 7½ kg. Eau en abondance; chemins mauvais; les clôtures aux bords des lieux dangereux sont détruites.

Combire n'a que deux huttes, et encore sont-elles insuffisantes, se trouvant sur le centre, où s'élèvent en outre 22 petites écuries dans un état de dislocation. Servitude à enregistrer: Droit de passage en faveur de la Meinaz.

Chaque année les consorts réservent 171 jours de corvée (à 2 frs.) à l'amélioration de l'alpage, ce qui, vu son état actuel, est de deux à trois fois trop peu. En premier lieu, on devrait faire construire des ouvrages de défense pour la sécurité du terrain menacé; ensuite les consorts devraient avoir à cœur de bâtir quelques écuries convenables et suffisantes, vu que les locaux actuels suffisent à peine pour les vaches, mais non pour le jeune bétail. Il resterait ensuite à débarrasser l'alpage des pierres, broussailles, bois mort, etc.; améliorer les chemins; créer des fosses à fumier pour son utilisation plus complète. L'organisation y semble faire défaut, ce qui nécessairement fera avorter tous les projets.

Considérations générales.

Les alpages de la commune de Nendaz ne sont pas les seuls à pâtir du manque de constructions; cette lacune est commune, comme nous venons de le voir, à presque toutes les montagnes du centre. Les constructions existantes sont en outre mal entretenues; les propriétaires ne craignant rien tant que les dépenses nécessaires et cependant quel ne serait pas l'avantage considé-

nable et pour les bêtes et pour les produits. Spécialement les étables destinées à la fabrication sont en général délabrées, mal disposées, souvent fautivement distribuées sur l'alpage et pourvues d'ustensiles des plus primitifs. Les cuisines, si ces sortes de cahuttes méritent encore ce nom, sont d'une propreté souvent plus que douteuse, et l'extérieur semble parfaitement s'harmoniser avec l'intérieur, ainsi que l'apparence du personnel. Ce dernier surtout paraît croire, que pour en imposer aux autres hommes, il doit se caractériser par un aspect crasseux et repoussant. Quel idéal pastoral! Aussi longtemps que cet esprit règne dans le monde des pâtres, il faut abandonner tout espoir d'améliorations radicales, et nous ne mettons pas en compte les travaux d'exploitation plus rationnelle, destinés à hausser le rendement des pâtures.

V. District d'Entremont.

Inspecteur d'alpages: M^r *Frossard Pierre*, député à *Vollèges*.

Commune de Bagnes.

1. Alpage de Marline.

(1945—2329 m d'alt.)

S'étendant sur les flancs sud-ouest de la Pierre à Voir, Marline, propriété de la commune de Bagnes, est exploitée par un fermier dont les prestations, outre le prix de 400 francs pour fromage (année 1898), comprennent une contribution de 60 frs. pour entretien de l'alpe, et une taxe de 1 fr. par droit de fonds exercé, somme versée à la caisse communale. La pâture a été visitée par la Société suisse d'économie alpestre l'année précitée; à ce moment là elle était chargée de 81 vaches, 80 génisses et 52 veaux, y estivant du 21 Juin au 19 Septembre. Les pâtres fabriquent d'après une méthode vieillotte, mais soignée, environ 1250 kg de fromage mi-gras, 180 kg de beurre et 350 kg de sérac. Manque d'eau sur quelques parchets, surtout sur les sommets,

tandis que le bas est alimenté par le bisse de Levron. Différents abreuvoirs en bois, alignés les uns aux autres, permettant d'économiser et de tempérer l'eau, se trouvent en diverses parties. C'est à grande peine que l'on approvisionne l'alpage du bois nécessaire, coupé dans les coteaux nord de la forêt des Etablons. L'état des 6 huttes et de la cave à fromage est assez bien; les écuries font défaut, les bêtes peuvent cas-échéant se loger dans les mayens à 10—15 minutes de la pâture, et sont rationnellement et soigneusement gardées. L'impression qui en résulte est à l'avantage de l'alpe, et si jamais elle peut être dotée d'une eau plus suffisante elle ne tardera pas à prendre une des premières places parmi celles du district.

2. Les grands Plans.

(1943—2318 m d'alt.)

Magnifique montagne au gazon généralement très doux et fertile, couchée sur les coteaux sud de la Pierre à Voir, parcourue dans ses parties inférieures par le bisse de Levron, qui prend sa source au flanc de la Chaux. Les années sèches cependant elle se voit privée d'eau dans ses parties élevées. Il est expressément interdit d'employer l'eau du bisse pour l'irrigation du pâturage. Lors de sa tournée en 1898 la Société d'économie alpestre rencontra, de même qu'à Marline, la construction très étendue de banquettes (Crênes) c. à. d. de longues bandes de terrain remué et pioché, de 2½ à 3 m de largeur, courant horizontalement sur la pâture et séparées les unes des autres par des rubans de gazon larges de 1 m, empêchant ainsi les glissements de terrain ou le transport du sol. Par ce piochage, le sol gagne énormément en fertilité et les frais du travail (20 cts. par mètre courant) sont largement compensés. De plus ce sol remué se recouvre en une année d'une bonne couche de gazon, et les banquettes conservent leur bienfaisante action jusqu'à 40 et 50 ans. Lait 3½ litres par vache. Le personnel, pendant le séjour du 25 Juin au 20 Septembre, prépare du fromage mi-gras, beurre et séré. L'alpe possède 10 à 15 huttes et greniers, la plupart en bon état, parcontre elle est privée d'écuries; vu la proximité des mayens, leur défaut ne se fait pas trop sentir; cependant nous insistons sur la construction d'écuries. Cela faisant et en enrichis-

sant les grands Plans d'un second canal dérivant du glacier de la Chaux, et en boisant quelques parcelles de terrain, pour suppléer petit à petit à la pénurie de bois, on ferait de cette montagne si vaste, un éden, une alpe modèle en un mot. Et devant quel sacrifice reculerait-on quand on songe à des parages aussi splendides que le sont Marline et les grands Plans?

3. Vatserset.

(1900—2450 m d'alt.)

Vatserset se trouve sur la combe de Médran, sur le côté gauche des monts de Luri. Le bisse de Levron l'arrose dans toute sa longueur. Quelques endroits sont abimés par les éboulis et l'envahissement des plantes nuisibles, et cela malgré un nettoyage annuel. Une surcharge habituelle nuit de même au développement de cette alpe. Durant la saison: 25 Juin au 15 Septembre, on traite 3½ litres par jour et vache et fabrique fromage mi-gras, beurre et séré. Seule une petite partie de la pâture peut être irriguée. Elle contient 10 huttes et 1 cave à fromage. Les écuries y sont inconnues et cela probablement parce que l'on compte, en cas de besoin, sur les mayens voisins. Vatserset, appartenant à la commune de Bagnes et en partie à un consortage, est exploitée par une association. Nettoyage plus complet de la pâture des rhododendrons, genévriers, des pierres détachées et érection d'écuries: telles sont les améliorations que nous conseillons aux propriétaires.

4. La Chaux.

(1920—2450 m d'alt.)

Estimée la plus belle alpe de la vallée de Bagnes, située sur les flancs ouest des Becs des Roses et sur les coteaux sud de la Becca de la grande Journée du Mont Gelé, cette pâture se déroule en majeure partie sur un terrain doucement incliné, presque plat, ça et là quelque peu abrupt, sujet aux éboulis et infesté de mauvaises herbes. Divers torrents et le bisse de Levron sillonnent l'alpage dont la charge est assez forte. Estivage 28 Juin au 20 Septembre. Quelque fort et nourrissant que soit le gazon on ne saurait estimer à plus de 3½ litres par jour le rendement laitier d'une vache. On en trouve la cause dans le

fait que la majorité des bêtes appartiennent à la petite race d'Hérens et à la malencontreuse habitude que les éleveurs ont contractée de faire en sorte que les vaches vélent au mois de Novembre, circonstance qui ne laisse pas que d'influencer funestement le rendement laitier durant la période de l'estivage. L'alpe produit du fromage maigre, du beurre et du sérac et possède 18 huttes, 2 caves à fromage et une écurie de génisses, qui ainsi que les voies d'accès sont en assez bon état. En cas de besoin on a recours aux mayens voisins pour héberger le troupeau. La Chaux est passablement bien entretenue et exploitée et chaque année elle est légèrement purgée des nombreux rhododendrons, genévriers et cailloux épars. Nous nous plaisons à en féliciter les intéressés et nous les proposons à l'émulation des autres.

5. Perreire.

(1780—2430 m d'alt.)

Propriété d'un consortage de Lens, sise sur la pente ouest des Becs des Roses, le terrain de cette pâture est en général escarpé, coupé de puissants rochers, produisant un gazon, là où il perce, bon et nutritif. Elle se divise en deux régions distinctes: Perreire supérieure et Magentzet (Meutzes) inférieure; cette dernière s'étendant dans la région des forêts au nord-ouest de Perreire. Du 15 Juin au 20 Septembre elle est broutée par environ 50 vaches et 40 à 45 pièces de jeune bétail. Le lait (à 3 $\frac{1}{2}$ litres) est destiné à la fabrication de fromage maigre, beurre et séré. L'eau y est abondante surtout dans le bas, ce qui permet d'enlever le fumier d'une manière très avantageuse. Les constructions telles que: 2 écuries, 1 écurie pour les porcs et 1 pour les veaux, cabane servant d'habitation aux pâtres sont bien aménagées et entretenues, cependant celles du sommet semblent menacées des glissements de terrain.

Chaque année l'on prévoit et exécute quelques améliorations. Nous demandons un effort encore plus intense, plus soutenu, pour mettre la pâture à l'abri des avalanches et des glissements de terrain, ainsi qu'un dépierrement plus complet.

6. Greney.

(1950—2190 m d'alt.)

Greney ou Grenier se prolonge sur des pentes raides et arides, souvent visitées par les éboulements et infestées de mauvaises herbes. L'estivage dure du 17 Juin au 15 Septembre. La race d'Hérens y est exclusivement représentée. Quelques moutons. Le rendement laitier est fort misérable et sert à la fabrication de fromage mi-gras. Sur Greney s'élèvent 10 huttes, 5 sur le haut et autant sur le bas de la pâture, 2 écuries et 1 cave à fromage toutes délabrées. Une partie du troupeau doit chercher un refuge sous les arbres de la forêt. La charge de la montagne est de beaucoup trop forte et surpasse même les 35 droits de vaches prévus par le règlement. Nous estimons que Greney serait plus à même d'être exploitée comme alpe de génisses que comme montagne de vaches. Mais même en ce cas elle exigerait des soins et un entretien plus rationnels, ce qui malheureusement lui fait défaut.

7. Louvie.

(2100—2550 m d'alt.)

Cette pâture dont les flancs sont escarpés, le centre presque plat mais marécageux ne possède qu'une fertilité moyenne et néanmoins elle est bien entretenue. On y estive du 1^{er} Juillet au 20 Septembre. Le rendement laitier est de 3½ litres par jour. Le personnel fabrique du fromage mi-gras. Il y existe une petite provision de foin pour deux jours environ. Le fumier est avantageusement utilisé et l'eau n'y manque pas. Les 4 huttes, 2 écuries de vaches et 1 écurie pour le menu bétail sont assez bien conservées. Une des écuries est de construction récente et confortablement distribuée. Louvie est affermée pour un prix annuel de frs. 480. L'assainissement du terrain marécageux, bordant le petit lac, serait d'un avantage incontestable. De plus la cabane centrale devrait être approvisionnée d'un canal direct.

8. Sevreu.

(1650—2450 m d'alt.)

La commune et un consortage se partagent la pâture de Sevreu. Elle est blottie dans une petite vallée latérale profonde, flanquée de pentes raides, le fond creusé par un torrent rapide.

Du 1^{er} Juillet au 20 Septembre elle est habitée par des vaches, du jeune bétail et des moutons représentant en tout 80 pâquiers. Journallement on compte 3½ litres de lait par vache, le tout converti en fromage mi-gras. Les chemins sont rapides et mal entretenus. Les 4 huttes par contre et l'écurie sont de bonne composition. Dépierrement complet de la pâture, améliorations des chemins aux passages périlleux: tels sont les travaux que nous conseillons d'entreprendre sur le champ.

9. Le Crêt.

(2100—2550 m d'alt.)

Etendue sur le versant ouest très abrupt du glacier de Crêt, cette pâture ne contient que peu de surfaces planes. La productivité ne saurait surpasser la moyenne. La saison va du 20 Juin au 20 Septembre et la charge varie extrêmement d'une année à l'autre. Quelquefois le pâturage est habité exclusivement par des moutons, et parfois par des vaches uniquement. Dans ce dernier cas le rendement laitier atteint journallement 3—4 litres par vache; le total transformé en fromage mi-gras. Point de litière. Les chemins et voies d'accès sont en général mauvais. Le bétail est abreuvé dans les ruisseaux. Le Crêt a 5 huttes et une écurie, celle-ci, située au centre de l'alpage, bien basse est à même de recevoir toutes les génisses. Le Crêt est un consortage actuellement exploité par 4 propriétaires seulement.

10. Vasevey.

(1580—2500 m d'alt.)

Confinée au nord par l'alpe le Crêt précité, Vasevey jouit d'une exposition analogue. D'une fertilité moyenne, par suite de sa situation écartée, et des soins minimes qui en sont la conséquence, elle voit chaque année son rendement s'en aller en diminuant. Le fond de l'alpe est garni d'une forêt clairsemée et pauvre. Pendant le séjour, allant du 1^{er} Juillet au 15 Septembre, on fabrique du fromage mi-gras. Rendement laitier environ 3½ litres par jour et vache. Il y trouve une provision de foin pour deux jours. Un unique sentier étroit, par endroits très mauvais, relie au reste du monde cette alpe sur laquelle s'élèvent 3 huttes assez rustiques. Elle manque d'écurie. Son bétail boit directe-

ment dans les torrents. Vasevey, tout en étant propriété communale de Bagnes, est exploitée par un consortage.

Cette pâture aurait besoin d'un complet nettoyage des broussailles, mauvaises herbes et pierres roulantes; d'une réparation profonde du chemin d'accès; de la construction d'au moins deux écuries à des endroits favorables et sûrs; les anciennes ayant été balayées par les avalanches.

11. Torrenley.

(1800—2100 m d'alt.)

Encaissée en grande partie au fond de la vallée, joutant à droite l'alpe de Giétroz et à gauche celle de la Liaz, traversée par les larges flots de la Dranse, constellée de cailloux et inondée de sable, l'alpe de Torrenley n'est que de médiocre fertilité, chargée durant son estivage (28 Juin au 25 Septembre) d'environ 26 vaches et 30 pièces de jeune bétail. L'engrais est insuffisamment mis à profit et les chemins de communication sont passables. Les 6 huttes ainsi que la cave à fromage sont en grande partie caduques. Point d'écuries. Les constructions, avec le mobilier qu'elles renferment, appartiennent à un consortage qui dessert l'alpage, tandis que la commune de Bagne n'a que la nue propriété. Nous rencontrons cette situation sur presque toutes les pâtures de Bagnes à l'exception de Louvie, Chermontana, Marline. En vue d'un nettoyage complet et profond, ne ferait-on pas mieux, au lieu de les entasser sur terrain fertile, de jeter dans la Dranse le sable et les cailloux, qui encombrant la buvette de l'alpe?

12. Giétroz.

(2000—2500 m d'alt.)

Cette alpe se trouve sur les coteaux droits, ondulés et abrupts de la vallée. Elle est surplombée par le glacier de Giétroz, privée de forêt, sillonnée de chaînes de rochers, ce qui diminue sa fertilité. Durant l'estivage, allant du 1^{er} Juillet au 15 Septembre, elle est visitée (en 1899) par 75 vaches, 26 pièces de jeune bétail et 420 moutons. Le lait, soit 20,550 litres (3 $\frac{1}{2}$ litres par jour et vache), déduction de la quantité employée par les pâtres, est changé en fromage mi-gras, beurre et séré. Ni foin, ni litière n'existent sur l'alpe. Les chemins sont moyens, parfois mauvais.

Les clôtures manquent et les bêtes sont obligées de boire directement dans les torrents froids et glacés. En fait de constructions, on énumère 5 huttes au cachet primitif. Les écuries font défaut. Jadis il y existait 7 huttes, deux ont été emportées. Giétroz est exploitée par un consortage, payant à la commune de Bâgnes une taxe fixe pour chaque bête estivée. Que d'améliorations à exécuter sur cette pâture! Et avant tout procédons à la construction d'écurie, à la correction de la route dangereuse par endroits et enfin à un dépierrement complet des places nombreuses couvertes de cailloux.

13. Vingt huit.

(2000—2700 m d'alt.)

Alpage de même que l'alpe suivante, Chermontana, acculé au fond du Val de Bagnes, au-dessus de la région des forêts. Le terrain, entrecoupé par la Dranse, des torrents et des rochers, en est raide et de médiocre fertilité. Pendant la saison, du 27 Juin au 20 Septembre, on produit du fromage mi-gras, selon méthode antique et l'on compte par séjour et vache un rendement de 30 kg de fromage, 4 kg de beurre et 10 kg de sérac. Il s'y trouve 6 huttes et 1 grenier bâtis en pierres, ainsi que 1 écurie tombée en ruine, qui pourrait être restaurée sans grands frais. Les chemins sont en état satisfaisant. La plus grande partie de Vingt huit pourrait être irriguée, mais hélas! on paraît sur ces parages ignorer l'avantage de l'eau.

14. Chermontana.

(2000—2600 m d'alt.)

Comme nous l'avons fait observer ci-dessus Chermontana est point terminus du val de Bagnes et se trouve aux pieds de différents glaciers comme autant de langues léchant le fond de la vallée. Partout cette pâture est arrosée de nombreux torrents confluents de la Dranse et visitée fréquemment d'écoulements et d'avalanches dont les tristes restes marquent partout le passage. Le bois nécessaire est transporté de deux heures au moins de distance. Elle est chargée, l'estivage durant du 25 Juin au 20 Septembre, de 125 vaches, plus environ 96 pièces de jeune bétail et 480—500 pièces de menu bétail. Lait: 3½ litres par jour et

vache; le total est destiné à la fabrication de fromage gras et sérac. L'alpage ne possède que 8 huttes et 1 grenier, mais pas d'écurie, ce qui nécessairement entrave notablement la réalisation de l'engrais. Les chemins sont passables, par contre les ponts que la Dranse emporte presque annuellement, sont primitifs au plus haut degré. Pour s'abreuver, le bétail doit avoir recours à l'eau glacée des torrents et de quelques petits lacs. La commune de Bagnes l'affirme pour une durée de six ans au prix annuel de frs. 600 à 1000. Quant aux améliorations on paraît là haut ignorer et le mot et la chose.

15. Liaz.

(2100—2500 m d'alt.)

L'alpage, s'étendant sur le versant gauche de la vallée, est traversé de nombreux rubans de rochers et exposé aux éboulements et aux avalanches. Le sommet de même que le fond est très escarpé, le centre par contre présente des plateaux assez unis. Près de 2 ha sont marécageux. L'estivage dure du 30 Juin au 20 Septembre, pendant lequel l'alpe est habitée par 72 vaches, quelque jeune bétail de la race d'Hérens, dont on trouve çà et là de nombreux représentants et de 250 à 300 pièces de menu bétail. Fabrication de fromage gras et l'on évalue à 32 kg de fromage et 12 kg de sérac (soit 2304 kg de fromage gras et 900 kg de sérac) le rendement d'une vache durant son estivage. La Liaz a 8 huttes, 1 cave à fromage et 1 écurie voûtée.

A l'égard des améliorations on ne fait que très peu. Avant tout la pâture devrait être purgée des pierres détachées, qui envahissent près de la moitié de la surface et dotée de meilleurs abris pour les bêtes.

16. Mazériat.

(1690—2500 m d'alt.)

En grande partie sise dans la région des forêts, Mazériat est pourvue d'un bois (sapins et mélèzes) abondant servant de refuge aux bêtes. On y passe l'été du 30 Juin au 20 Septembre avec 60 vaches, donnant pendant ce temps 27 kg de fromage mi-gras, 4 kg de beurre et 12½ kg de sérac. Rotation d'alpage à l'aide de garde. Les chemins sont satisfaisants, ou à peu près, et entre-

tenus par la commune. On y trouve 14 huttes à la construction variée, et 1 cave à fromage menaçant ruine. L'alpe est grevée d'une servitude de passage au profit de l'hôtel du Mont voisin et de différents alpages.

En vue d'embellir cette pâture, il serait nécessaire d'arrêter le progrès menaçant de la forêt, d'éloigner les pierres isolées, de veiller à un meilleur entretien des bâtiments, et enfin de penser à la construction d'écuries. Ce qui faciliterait cette dernière tâche, c'est la présence d'innombrables matériaux en pierres et bois.

17. Bocheresse.

(1900—2250 m d'alt.)

Montagne passablement raide au-dessus de la région des forêts, desservie par un consortage. Emaillée d'une légion de plantes alpestres, telles que edelweiss, elle est au point de vue économique de fertilité médiocre. Les 21 vaches et 17 pièces de jeune bétail y séjournent avec 180 moutons et 20 chèvres de fin Juin au 19 Septembre. Les fruits (fromage mi-gras) sont fabriqués selon méthode léguée de nos vénérés ancêtres et manipulés en non moins de 8 huttes. Bocheresse n'a pas d'écurie. Comme servitude nous signalons un droit de passage pour l'exploitation des carrières de pierres ollaires pour fourneaux.

Pour le développement de cette alpe, on ne fait que très peu de chose, et cependant il y a marge! Pourvoir l'alpe d'écuries, la purger des pierres roulantes et des plantes mauvaises. Nous estimons qu'il vaudrait mieux exploiter Bocheresse comme alpe de jeune et menu bétail, au lieu d'y faire estiver les 21 vaches, dont le rendement ne saurait faire face aux dépenses faites pour le personnel (5 hommes), desservant l'alpage.

18. Corbassière.

(2000—2600 m d'alt.)

Sauvage, garnie de cailloux, s'élevant au dessus de la limite des forêts sur le versant droit du glacier de Corbassière, elle produit, malgré ces conditions défavorables, un gazon serré que broutent environ 53 vaches. Son exploitation, par suite des travaux d'adduction d'eau, est fort coûteuse, et ressemble, à part une charge double, à celle de Bocheresse. Le lait est employé

à la fabrication de fromage mi-gras. Non moins de 15 huttes s'élèvent sur cette alpe que desservent 7 hommes. Quelle triste anomalie!

Par contre il ne s'y trouve aucune écurie!

En débarrassant la pâture des pierres, qui la revêtent, en érigeant des écuries, et surtout en perçant une paroi de rochers, épaisse de 21 mètres pour livrer passage à l'eau, le rendement de Corbassière pourrait considérablement être augmenté.

19. Serey (Seri).

(2010—2600 m d'alt.)

Serey, au gazon doux et passablement fertile, où serpente sur un terrain ondulé et bosselé de nombreux torrents, sert de séjour, du 1 Juillet au 18 Septembre, à 83 vaches, quelque jeune bétail et 450 à 500 moutons. Elle produit du fromage gras, et l'on compte 30 kg de fromage et 10 kg de séré par vache, durant la saison. 16 huttes sont disséminées sur la pâture, qui est privée d'écurie et desservie par 8 hommes.

Les environs des huttes inférieures demandent à être débarrassés des buissons, pouvant avec profit servir de combustibles en épargne du bois. Toute la montagne du reste doit être purgée des nombreuses pierres éparses et pourvue d'écuries, ce qui surtout paraît manquer c'est: le levier de l'énergie!

20. La Lys.

(2000—2260 m d'alt.)

En grande partie doucement inclinée vers le nord-ouest, quelque peu empierrée, mais couverte d'un bon gazon. Le fond est cotoyé par les forêts communales. Elle est annuellement, du 1 Juillet au 20 Septembre, chargée de 89 vaches et d'un nombre correspondant de jeune bétail et de moutons. Les produits, soit fromage gras, sont fabriqués dans des conditions semblables que sur l'alpage voisin, Serey. Rotation de pâture. Celle-ci est garnie de 15 huttes, d'une écurie, à l'état de projet et se trouve desservie par 8 hommes.

Les intéressés auraient profit de vouer toute leur attention et leurs soins à prévoir et exécuter des travaux de nettoyage complet et d'entretien rationnel, ainsi qu'une manipulation plus profitable des produits laitiers.

21. Servais.

(1950—2400 m d'alt.)

Couchée sur le dos d'une montagne se terminant au nord, au-dessus des mayens et de la forêt communale, Servais, dont la fertilité est satisfaisante, se trouve cà et là fortement infestée de mauvaises herbes et parsemée de cailloux. Estivage du 26 Juin au 19 Septembre, permettant la fabrication de fromage gras. Sur 100 litres de lait on compte un rendement de 9—10 kg de fromage et 2—3 kg de séré. Servais est exploitée par 30 consorts, auxquels appartiennent les bâtiments, cabane et cave à fromage, tandis que la nue propriété revient à la commune de Bagnes. Pas d'écurie!

Nettoyage complet de la montagne des nombreux buissons et cailloux, ouverture de canaux latéraux pour recevoir l'eau des torrents: telles sont les améliorations, que nous croyons de première utilité!

22. Mille.

(1980—2550 m d'alt.)

Assise sur le versant levant et mollement incliné du Mont Brulé, sur le col sud-ouest de la Payannaz, cette pâture, bordée dans son fond par les forêts communales, est tapissée d'un gazon touffu et fertile, servant de nourriture, du 25 Juin au 19 Septembre, à 139 vaches, 1 taureau et 288 moutons. Les produits laitiers consistent en fromage gras: 4550 kg et sérac: 2150 kg. Changement de pâture à l'aide de gardes. Huit hommes sont préposés à l'entretien de l'alpe, sur laquelle se dressent 23 huttes et une cave à fromage, mais pas une seule écurie. Le tiers de la montagne peut être irrigué.

Nettoyage de Mille des cailloux et broussailles, établissement de banquettes aux places garnies de mauvaises herbes, érection d'abreuvoirs meilleurs et d'écuries, tous travaux qui contribueraient à hausser et la valeur et le rendement de cet alpage favorisé par la nature.

23. Six Blanc.

(1640—2200 m d'alt.)

Six Blanc se trouve sur une pente légère descendant vers le nord-ouest, en partie entourée de forêts. Son sol sec, partant

peu fertile, est chargé, du 25 Juin au 19 Septembre, de 44 vaches, donnant 1080 kg de fromage mi-gras, 140 kg de beurre et 610 kg de séré. Les 22 huttes et la cave appartiennent aux détenteurs de l'alpe, tandis que la nue propriété est l'apanage de la commune. Il n'y existe pas l'ombre d'une écurie. L'aménagement de banquettes, ainsi que la construction de meilleurs abreuvoirs, serait ici de même utilité que sur l'alpage précédent.

Commune de Vollèges.

24. Les Leus.

(1650—1720 m d'alt.)

Alpage communal, enveloppé de toutes parts de forêts qui, en partie, se changent en pâturage boisé, pauvre en eau, mais néanmoins d'une exploitation vraiment modèle. En 1898, les Leus reçurent la visite de l'expédition alpestre de la Société suisse d'économie, et nous lisons ce qui suit dans le rapport y relatif. „Quelle belle pâture que les Leus, moitié pâturage, moitié forêt de mélèzes, nourrissant pendant 102 jours (du 11 au 20/23 Septembre) 92 vaches, 43 génisses et veaux. Le bois et le sol reviennent à la commune; l'usufruit est chose des bourgeois de Lévron, dont la députation, ayant à la tête l'honorable président de la commune, nous attendait depuis de longues heures. Jadis la surface pâturable était plus restreinte. Par suite d'achat d'un terrain vague, changé en pâture, il y a de cela six ans, l'alpage s'est enrichi, et toute la montagne ne coûte pas plus de 8197 frs. à la commune, alors que chaque droit de vache représente une valeur vénale de 260 frs. Le nettoyage de l'alpe s'y fait d'une manière irréprochable. Chacune des 88 familles utilisant l'alpe, doit prester 8 à 9 journées de corvée, c'est-à-dire *un travail sérieux* (prix de la journée 2 frs. 20 à 2 frs. 50). Chaque parcelle de terrain est soigneusement ratelée et débarrassée des pierres et du bois mort. Excellent système d'irrigation. Ecurie propre et vaste, construite d'après le plan de celle de Larzein. La nouvelle hutte et les caves à lait et à fromage ne font pas du tout mauvaise figure. Un parc ambulancier, déplacé chaque 2—3 jours, est prêt pour recevoir les génisses. Cette pâture, ex-

exploitée de telle façon, rend avec usure les soins qu'on lui prodigue. En 1890 elle n'était pas à même de nourrir plus de 80 vaches, aujourd'hui elle en estive 92 et l'an prochain 100 vaches et le jeune bétail habituel y trouveront place.

Nous conseillons aux intéressés de soigner le terrain marécageux s'y trouvant, et cela au moyen de galeries et fossés ou même en le couvrant de décombres. Les Leus est un alpage modèle."

Nous devons ajouter que, fort de ce témoignage favorable, cet alpage a été honoré en 1898 d'un diplôme décerné par la Société suisse d'économie alpestre.

25. Le Tronc.

(1617—1750 m d'alt.)

Séparé de les Leus par une bande de forêt, le Tronc s'étend, sur une pente très douce regardant le couchant, et se trouve blotti dans les forêts, au-dessus de l'hôtel de montagne de la Pierre à Voir. A l'instar de l'alpe précédente, elle est bien administrée et passablement nettoyée des pierres et buissons. L'eau y fait quelque peu défaut. En 1899, la charge se composait de 75 vaches, 30 génisses et 12 porcs, y passant l'été du 15 Juin au 20 Septembre. Les vaches portant ordinairement à cette époque, le rendement laitier par jour ne peut être estimé à plus de 3 litres par vache; lait converti en fromage maigre, beurre et sérac. Sur de pareilles pâtures ne vaudrait-il pas mieux substituer aux petites vaches de 150 à 200 kg, comme le sont celles d'Hérens, une race plus forte et plus riche en lait?

La mise à profit du fumier est assez satisfaisante et, comme exception à la règle, il s'y trouve une fosse à purin! Chemins et clôtures en bon état. Les 5 abreuvoirs et un grand bassin muré recueillent avec soin l'eau quelque peu rare. Jolie cabane recouverte d'ardoises et écurie bien aménagée, cette dernière cependant insuffisante pour caser tout le troupeau. L'alpe est à la commune, qui la loue aux bourgeois au prix de frs. 12 le pâquier. Nous faisons remarquer que la disparition des myrtilles, aunes et rhododendrons serait de grande utilité pour la pâture, de même que l'érection d'une seconde écurie. Le Tronc a été visité en 1898 en même temps que les Lens et diplômé avec cet alpage.

26. Bioley.

(1250—1440 m d'alt.)

Profondément enfoncées dans la région des forêts, ces montagnes sont plutôt des communaux, dont la charge n'est pas réglée. En 1893, lors de l'inspection, elle était de 20 vaches et 55 pièces de jeune bétail, qui chaque soir rentraient dans leurs écuries. Les deux pâtures sont excessivement pauvres en eau et partant très peu gazonnées. Elles se trouvent habitées du 1^{er} Juin au 20 Septembre. La garde se fait ou à tour de rôle, ou à l'aide d'un pâtre déterminé. Les villages de Vence et Chemin se partagent ces alpes.

Commune de Sembrancher.

27. Catogne.

(1600—2450 m d'alt.)

Alpage tombant en pentes raides vers le nord et l'est, flanqué de trois côtés de hautes et sauvages parois de rochers et privé d'eau, sur lequel, du 1^{er} Juin au 20 Septembre, 60 vaches et environ 250 moutons font villégiature. Au fond croit une forêt abondante. Cà et là le terrain est hérissé d'aunes de montagne ou de pierres. Durant l'estivage l'on produit 660 kg de fromage maigre, 135 kg de beurre et 140 kg de séré. Une portion du fumier est en printemps étendu sur le pâturage, le reste part pour la vallée. Les chemins sont raides et malaisés. Seules deux sources, dont l'une ne jaillit qu'une partie de l'été, alimentent la pâture où s'élèvent 1 hutte, 1 écurie et 1 cave à fromage, constructions en mauvais état; la cave à lait et l'écurie pour les porcs sont mieux entretenues.

La station supérieure, dite Combe à Nivé, reçoit, selon coutume régnante, jusqu'au 20 Juin le bétail de la commune d'Orsières et plus tard, celui de Sembrancher.

Catogne aurait extrêmement besoin d'eau. L'adduction en serait fort difficile, mais l'alpe y gagnerait à tel point qu'elle pourrait recevoir une charge triple. Et pourquoi ne creuserait-on pas des citernes, comme on a l'habitude de le faire au Jura, sur les pâtures manquant d'eau?

28. Larzey.

(1650—2047 m d'alt.)

En grande proportion cachée au sein des forêts, Larzey fait une meilleure impression que son vis-à-vis, l'alpe de Catogne. Le rapport de la caravane alpestre de 1898 résume ainsi son impression sur cet endroit: Nous voyons une belle écurie longue d'environ 60 mètres et large de 8 mètres, construite en 1897. Au milieu, le sol ainsi que le couloir, se trouve bombé de manière à faciliter l'écoulement des eaux d'irrigation, qui vont se jeter dans un bassin ad hoc, construit dans ce but devant l'écurie et contenant environ 15,000 litres. Entre autres aménagements rationnels nous nous trouvons enfin en présence d'une clôture entourant écurie et cabane; la première vaste et bien entretenue. De même, les canaux d'irrigation sont assez bien ramifiés sur la pâture. Les pentes raides, tournées vers le couchant, sont garnies de mélèzes, mais contiennent bien des parchets marécageux faciles à saigner. Les parties septentrionales par contre sont plus sèches et touffues. La colonie, estivant du 17 Juin au 19 Septembre, consiste en 86 vaches et 55 pièces de jeune bétail avec un taureau; elle est cependant assez forte.

Commune d'Orsières.**29. Mouge.**

(1760—2350 m d'alt.)

Encore une alpe qui a été gratifiée d'une visite de l'expédition de la Société suisse d'économie alpestre et dans le compte rendu nous lisons les lignes suivantes: Favorisée par la main de dame nature, cette alpe possède de fort jolis pâturages touffus, quelque peu réduits par les cailloux épars et les plantes inutiles. La contrée inférieure est décorée d'une riche forêt de mélèzes. La cave à fromage, au battu, est passable. Une colossale pyramide de beurre, cône tronqué d'albâtre, attire nos regards curieux. Elle ne pèse pas moins de 400 kg. Le grenier, où s'étagent les fromages et le sérac, chaque pièce avec une fiche portant le poids, cause une agréable surprise. Réseau d'irrigation étendu et

des plus ingénieux, malheureusement en ce moment (4 Août) l'eau était rare, ce qui impose la correction des canaux quelque peu défectueux. La très grande écurie est cependant trop basse et trop étroite pour caser les 106 vaches de l'alpe. Les traverses du toit viennent barrer le passage à une hauteur de 4 $\frac{1}{2}$ pieds. Pas de provision de foin. La cave à lait est de même trop basse et trop étroite. Par une canalisation plus rationnelle on pourrait y aménager une réfrigération avantageuse. Les écuries des pores répondent à leur dénomination, mais non aux besoins des habitants, lesquels demandent, pour réussir, une propreté au moins élémentaire. Le bétail en général souffre d'un mic-mac désavantageux.

Ainsi les améliorations ne se font pas rechercher. Tout d'abord nous conseillons aux consorts, parmi lesquels se trouvent, comme nous avons eu l'occasion de le constater, des hommes capables et éclairés, de prendre un nouvel élan pour réaliser les améliorations par nous signalées. L'alpe, soyez-en sûrs, mérite ce sacrifice, si sacrifice il y a.

30. Plan Bœuf.

(1560—1683 m d'alt.)

Minuscule alpage privé perdu au milieu des forêts, d'une fertilité médiocre et chargé du 15 Juin au 20 Septembre de 10 à 12 pâquiers. Fabrication de fromage maigre. Cette pâture est à ce point pauvre en eau que le bétail doit être conduit sur la lointaine alpe de Bavon (commune de Liddes) pour trouver de quoi se désaltérer. Chemins mauvais. Les constructions alpestres soit 1 hutte et 3 petites écuries répondent aux besoins existants.

31. La Chasse (Sassaz).

(1850—2290 m d'alt.)

Consortage sis de moitié dans la région des forêts, abrité contre les vents, et d'une fertilité satisfaisante. La Chasse contient 40 droits de fonds pour différentes espèces. Ces droits se trouvent exercés du 9 Juin au 30 Septembre. On y fabrique du fromage maigre. Est à noter, au passage, l'existence d'un enclos-prairie, donnant le foin en cas de nécessité. La cabane, les 3 écuries et la cave sont en assez bon état et d'une propreté irréprochable. De même, pour l'amélioration de la pâture, nous nous plaisons à relater les constants efforts des propriétaires.

32. La Folly.

(1597—2000 m d'alt.)

Joli et fertile alpage, du 15 Juin au 20 Septembre habité par 60 vaches et autant de jeune bétail, appartenant à un consortage tandis que le fonds revient à la commune. Quatre litres de lait par jour et vache, ou pendant le séjour 24,832 litres, changés en fromage maigre. Le troupeau boit l'eau de trois abreuvoirs et celle du torrent. La Folly possède 2 huttes et 2 écuries, dont l'une neuve et pourvue d'une fosse à purin. Les chemins sont en bon état.

33. Las Ars.

(1900—2100 m d'alt.)

Exploitée par un consortage, la nue propriété étant réservée à la commune, cette montagne, d'une fertilité moyenne, est chargée du 15 Juin au 20 Septembre d'environ 90 vaches et 45—50 pièces de jeune bétail. Le rendement laitier atteint un total de 32,000 litres, lesquels, déduction faite du lait employé par le personnel (5 hommes), sont livrés à la fabrication de fromage maigre, beurre et sérac. Eau en suffisance. Une partie de l'alpe est irriguée et le fumier épandu. Les 2 huttes et 2 écuries ainsi que les caves sont bien conservées et entretenues. L'ensemble produit une bonne impression, toutefois quelques parchets de la montagne devraient être mieux purgés des pierres éparses, etc.

34. Plan de la Chaux.

(2000—2500 m d'alt.)

Plan de la Chaux passe comme la plus belle pâture de la commune d'Orsières. Elle s'étend dans une vallée en général unie et bien arrosée, et grimpe le long de pentes touffues et verdoyantes. Le bois faisant défaut sur la pâture, les forêts communales inférieures sont mises en contribution pour y suppléer. Environ 140 vaches, 60 pièces de jeune bétail et 400 moutons y sont estivés du 23 Juin au 23 Septembre. Le lait est consacré à une fabrication surannée de fromage gras. Les chemins sont carrossables jusqu'à la hutte. Plan de la Chaux peut en partie être irriguée. Les 3 écuries sont à même de caser tout le gros bétail. Divers torrents servent à abreuver le troupeau. On doit

mentionner comme servitude grevant la pâture le droit de passage en faveur de l'alpe suivante, Mont Percé.

A l'égard de l'amélioration nous devons hélas gourmander les consorts de ne pas venir en aide à la nature par des travaux rationnels et de n'en pas compléter l'œuvre déjà si belle. Ils se contentent d'accorder une journée de corvée par droit de vache, alors que l'alpe en aurait besoin de quatre fois autant, pour être nettoyée de fond en comble des pierres et buissons, pour se voir doter de canaux d'irrigation et d'abreuvoirs, ainsi que pour l'ouverture d'un réseau de communication répondant aux besoins de la pâture.

35. Mont Percé.

(2033—2500 m d'alt.)

Encore une alpe-consortage dont le fond propriété de la commune, est divisé en 51 droits; sa fertilité et son exposition favorable permettent une charge de 86 vaches et 270 moutons, durant une saison de 98 jours (17 Juin au 20 Septembre). L'alpage se trouvant à grande distance des forêts est pourvu de bois à force de frais et de peine. Le fromage (maigre) est travaillé selon la mode au vénérable cachet de l'antiquité. Le fumier est enlevé au moyen de l'eau. Les haies et clôtures y paraissent inconnues, tandis que l'eau se trouve abondante dans de nombreux ruisseaux et étangs. En fait de constructions nous énumérons 2 huttes et 2 écuries spacieuses et proprement soignées. Quel désagrément et quel dommage de voir la cave à fromage distante de plus d'une heure des deux cabanes!

Au point de vue de l'amélioration les consorts sont astreints à deux jours de corvée par vache estivée. En général, cette pâture accuse les mêmes défauts que la précédente et elle peut prendre sa part des avis déjà donnés.

36. La Peulaz.

(2085—2536 m d'alt.)

En grande partie située au fond du val de Ferret, et se prolongeant le long d'une vallée latérale jusqu'aux confins du pays sur le col Ferret, La Peulaz présente un fond doucement incliné, un milieu abrupt et un sommet, dit les Revers de la Peulaz,

se terminant mollement vers le nord. Les huttes se dressent à plus d'une heure et demie des plus proches forêts communales, et c'est de là que l'on doit quérir le bois nécessaire. Les peu pratiques pâtres oublient hélas, qu'il se trouve à foison et à portée de leurs mains un combustible trop riche: c'est-à-dire les nombreux rhododendrons et genévriers, qui garnissent la pâture. En employant ces buissons comme combustible on débarrasserait en outre toute l'alpe d'un dangereux ennemi. On y estive du 25 Juin au 20 Septembre et produit 44,196 litres de lait, à raison de 4 litres par jour et vache. Une partie est destinée aux besoins du personnel: 10 hommes; le gros est changé en fromage maigre, beurre et sérac. Chemins passables. Le bétail boit directement dans les ruisseaux. On y voit deux huttes, une grande écurie et une cave à fromage, constructions trop étroites et étriquées. Servitude: Sentier pour piétons pour Cormayeur (France).

37. La Lechère dessous.

(1666—1870 m d'alt.)

Petite alpe privée, cachée dans les forêts, jouissant d'une situation abritée, d'une fertilité tout à fait satisfaisante, objet de beaucoup de soins. Estivage avec environ 12 pâquiers, du 10 Juillet au 20 Octobre, soit 130 jours.

Pour le cas de mauvais temps, les intéressés prévoient annuellement une provision de foin, d'environ 20 toises. Eau abondante, voies d'accès carrossables. Bâtiments alpestres convenables, vastes, et bien aménagés. Prix d'estimation de la pâture: 18,000 à 20,000 francs.

38. La Lechère dessus.

(1883—2492 m d'alt.)

Cette montagne est un consortage avec 94 droits de fonds, dominant la région des forêts, et par ce fait devant être approvisionné de bois, pris dans les forêts communales. Son terrain est en général fertile, par place cependant les cailloux et les buissons disputent le sol aux herbages utiles. Du 20 Juin au 20 Septembre on s'adonne presque exclusivement à la fabrication de fromage maigre et l'on compte par vache une production de 22½ kg de fromage maigre, 10 kg de beurre et 12½ kg de séré, durant la saison. Le fumier est épandu au moyen de

l'eau, qui coule abondamment dans les torrents. Les 2 huttes, 3 écuries et le grenier sont bien répartis et en bon état.

Cette alpe est loin de faire mauvaise impression sur le visiteur. Pour son amélioration, les consorts doivent consacrer 1 journée de corvée par vache, ce qui n'est cependant pas suffisant encore, et il faudrait au moins 3 jours, pour niveler le sol et le purger peu à peu du bois et des pierres qui l'encombrent.

39. L'arpette.

(1646—1750 m d'alt.)

Toute petite pâture privée, bien ensoleillée, mais infestée de toutes parts de myrtilles, qui diminuent son rendement. Presque entourée de forêts, L'arpette ne possède aucune construction alpestre, et n'est utilisée que comme montagne de génisses, qui, en cas de besoin, sont logées dans les mayens voisins des propriétaires. Concernant l'amélioration du pâturage on ne fait à peu près rien; on enlève même le fumier, qui semble pourtant revenir au sol épuisé.

40. La Deuvaz.

(1428—1460 m d'alt.)

C'est une des seules alpes, qui aient été arpentées. Elle contient 17 ha de pâturages et 2 ha de forêt, permettant une charge de 21 paquiers, durant la saison (12 Juin au 20 Septembre). La Deuvaz, alpage privé, s'étend sur un terrain s'inclinant doucement vers le levant, au sol fertile et enrichi d'une prairie artificielle de luzerne et d'esparcettes. L'aménagement de banquettes double encore son rendement. La production de lait, faisant exception honorable parmi les alpes environnantes, est évaluée à 7 litres par jour, soit 14,000 litres pour l'estivage. Le fromage maigre est très bon; le beurre excellent se vend dans les hôtels de Champex à 2 frs. 50 le kg. On ne fait pas de sérac. Tout le petit lait est servi aux porcs. Dans deux bons abreuvoirs en bois se trouve l'eau suffisante. Les chemins sont satisfaisants, et les constructions bien aménagées, le tout sous la même toiture. Mentionnons encore un réservoir et une fosse à purin.

En résumé, la Deuvaz fait, par son exploitation modèle, grand honneur à son propriétaire.

Commune de Liddes.

41. Erraz.

(2000—2500 m d'alt.)

Couchée sur le versant du couchant, tantôt abrupt, tantôt doux, du Mont Rogneux et H^d Lages, au-dessus de la limite des forêts, Erraz présente une fertilité moyenne, et se trouve du 23 Juin au 19 Septembre colonisée par environ 80 vaches et 200 pièces de menu bétail. Le lait, environ 4 litres par jour et vache, est converti en fromage maigre, beurre et sérac. En fait de constructions, nous voyons 4 huttes et 1 écurie. Le fumier est chassé par l'eau. Le troupeau est abreuvé dans les sources et torrents. Rotation par gardes. Les intéressés ne paraissent rien faire pour le progrès de cette pâture, qui demanderait à être nettoyée des pierres, etc. et à être clôturée aux endroits dangereux. L'on ferait bien, quant à l'exploitation laitière, d'aviser à une méthode plus moderne, qui serait aussi plus lucrative.

42. Cœur.

(2150—2727 m d'alt.)

Accrochée aux pentes raides et pierreuses, en général bien gazonnées, cette pâture est habitée du 19 Juin au 19 Septembre, pendant ce séjour on produit du fromage maigre. La cabane, ainsi que l'écurie, est en bon état; cette dernière est flanquée de deux fosses à fumier. Broussailles et décombres couvrent une étendue trop grande du sol alpestre. Le bois nécessaire est transporté depuis les forêts communales inférieures. L'eau s'y trouve en quantité suffisante; ce qui manque, ce sont les abreuvoirs, dont l'eau tempérée profiterait mieux au troupeau que l'eau glaciale des torrents.

43. Bovaire.

(2200—2400 m d'alt.)

Petit consortage réparti, moitié entre les bourgeois de Saillon, et moitié propriété de ceux de Liddes et d'un particulier de Sembrancher. Le sol est passablement fertile, en partie enclin aux glissements de terrain; ceci surtout dans les parquets inférieurs, tandis que les régions hautes se voient ravagées par les avalanches et les éboulis. Le combustible indispensable est coupé

dans les forêts communales inférieures. Estivage du 19 Juin au 19 Septembre, pendant lequel on change deux fois de pâture. Deux huttes, dont l'une date de 1716, ainsi qu'une écurie assez spacieuse, forme les constructions alpestres. Un nettoyage à fond de toute l'alpe, l'extension du réseau d'irrigation, l'aménagement de banquettes: tels sont les travaux d'améliorations que nous notons pour les intéressés de l'alpe de Bovaire.

44. Là.

(1920—2700 m d'alt.)

Consortage de 37 droits de fonds à deux vaches chacun, perdu dans une vallée latérale de la combe de Là, d'une fertilité moyenne, couvert cà et là de myrtilles et de rhododendrons. Du 20 Juin au 20 Septembre, Là est chargé de 78 vaches, 47 pièces de jeune bétail et 208 moutons, ce qui est, proportion gardée, une habitation peu nombreuse. Fabrication de fromage maigre. Eau suffisante dans les torrents et lacs. Chemins moyens, en partie même mauvais. Par contre, les deux huttes, l'écurie et le grenier sont en bon état; l'une des huttes renferme une chambre d'habitation tout à fait „heimelig“. Au point de vue de l'amélioration, chaque droit de vache est astreint à un jour de corvée, ce qui, étant donné les circonstances, est relativement beaucoup trop peu.

45. Bavon.

(1930—2430 m d'alt.)

Alpage jouissant d'une bonne exposition sur les côtés couchants et antérieurs de la combe de Là, et d'une fertilité passable. Une forêt garnie borde le fond de Bavon. 117 vaches, 3 génisses, 1 taureau et 320 moutons séjournent là-haut du 18 Juin au 20 Septembre; durant ce temps, on fait du fromage mi-gras et l'on évalue la production d'une vache à 60 kg de fromage par estivage. La très bonne fabrication est dirigée par un fromager, qui depuis 20 ans dessert l'alpe. Une partie de Bavon est irriguée et le fumier transporté par l'eau. Chemins bons, ainsi que la hutte, les deux écuries et le grenier. La cabane, presque neuve, contient une jolie chambre d'habitation, qui peut être chauffée.

En vue d'une amélioration progressiste, chaque droit de fonds

doit pourvoir annuellement à deux jours de corvée. Il en faudrait cependant au moins trois, si l'on voulait entreprendre un nettoyage tant soit peu complet de toutes les broussailles et décombres, ainsi qu'une ramification plus étendue du réseau d'irrigation.

46. Chappelet et Druze.

(1501—1600 m d'alt.)

Deux petites pâtures, appartenant au même propriétaire et exploitées par la même charge d'environ 60 pièces de jeune bétail. Fertilité moyenne. Estivage du 15 Juillet au 20 Septembre. Il s'y trouve une petite provision de foin pour le troupeau. La hutte, ainsi que les deux écuries, sont en pierres et bois conservé. L'eau y est abondante.

Commune Bourg St-Pierre.

47. Creux du Max.

(1780—2500 m d'alt.)

Grimpant le long des coteaux tantôt escarpés, tantôt mollement inclinés du versant droit de la vallée, au-dessus du village de St-Pierre, Creux du Max possède un sol d'une fertilité moyenne, çà et là quelque peu marécageux et sujet aux glissements de terrain. C'est un consortage; cependant on y admet aussi du bétail autre que celui des ayants droit, moyennant paiement de 15 frs. de location par bête estivée (14 Juin au 19 Septembre). On compte sur un rendement alpestre de 1520 kg de fromage maigre, 550 kg de beurre et 720 kg de sérac. Chemins passables. Le fumier est enlevé par l'eau. Les deux huttes sont bien conservées, seulement la chambre à lait pourrait être tant soit peu plus vaste. L'écurie était, lors de notre inspection, tombée en ruines; il est permis d'espérer qu'on l'a fait reconstruire.

48. Azerin.

Alpage privé, joutant au Creux du Max, infesté de genévriers et partant d'une fertilité médiocre. Estivage du 15 Juin au 20 Septembre. Charge: 16 vaches et quelque jeune bétail. On y

reçoit aussi du bétail étranger contre un dédommagement de 30 frs. par droit de vache. Fromage gras 450 kg, fromage maigre 450 kg, beurre 270 kg et sérac 250 kg. Provision de foin pour deux jours. Le troupeau est abreuvé dans les torrents. La hutte, les 4 écuries et le grenier se trouvent assez bien entretenus et conservés. Annuellement l'alpe est purgée des pierres jonchant le sol; celles-ci sont entassées, ce qui n'est pas fort rationnel. Mieux vaudrait les employer à construire des murs, ou à combler des fossés.

49. Challaud.

(1980—2160 m d'alt.)

Petite pâture privée, séparée de l'alpe Azerin par les gorges du torrent de la Croix, et habitée du 18 Juin au 20 Septembre par environ 15 vaches, pendant lequel temps on se livre à la fabrication de fromage gras, du poids de 9 livres la tomme. Eau abondante; une grande partie de Challaud peut être arrosée. La hutte et l'écurie, bâties au centre de l'alpe, sont assez bien entretenues. Exploitation directe.

50. Cordonne d'en-haut.

(1920—2200 m d'alt.)

Propriété privée, du 15 Juin au 20 Septembre, habitée par 9 vaches et 30 pièces de jeune bétail. Le fond en est presque plat; le reste pierreux est raide, de toute part envahi de broussailles et nécessitant ainsi un nettoyage de fond en comble. Provision de foin pour trois jours. Chemins passables. La cabane et l'étable réclament toutes les deux de promptes réparations. Exploitation par le propriétaire lui-même.

51. Arenzes.

(2100—2700 m d'alt.)

En partie mollement inclinée, en partie s'étendant abrupte sous la P^t Penna, cette alpe supporte du 10 Juin au 20 Septembre une charge de 15 pâquiers de gros bétail et 280 pièces de petit bétail. L'on y trouve des spécimens de la race de Loèche et d'Hérens, un pêle-mêle, qu'on est fâché de rencontrer si souvent sur ces parages. On a quelque foin en provision, la mise à profit

est assez bonne et l'eau y coule abondamment. Les immeubles ont été sinistrés en 1889 et depuis lors convenablement reconstruits. En fait de nettoyage de l'alpe de toutes pierres et décombres, il faut savoir gré aux intéressés de ce qu'ils fassent leur possible. Ils emploient les broussailles comme combustibles.

52. Cordonne d'en-bas.

(1900—2100 m d'alt.)

Alpe particulière assez bien entretenue, moyennement fertile et nourrissant du 12 Juin au 20 Septembre 20 vaches, 30 génisses, 8 veaux et un taureau. Les vaches donnent en moyenne 3 litres et $\frac{1}{2}$ de lait par jour, changé en fromage gras et maigre. L'engrais est enlevé par l'eau. Chemins passables. Les constructions, soit une hutte et deux écuries, menacent ruine. Le propriétaire caresse le projet de les réparer à fond, et de les remplacer en partie par des bâtisses neuves. Exploitation directe.

53. Chalevai.

(2100—2250 m d'alt.)

Propriété d'un particulier, tombant au couchant et au midi en une pente modérée, ça et là infestée de cailloux et de buissons. Ces derniers, à défaut de forêt, sont judicieusement employés comme bois dans la cuisine à fromage. Charge: 20 vaches laitières, 20 vaches d'engrais et 2 pièces de jeune bétail. Montée: 15 Juin; descente: 20 Septembre. Durant la première moitié de la saison on fabrique du fromage gras, et pendant la seconde, du maigre. Les torrents livrent assez d'eau. Chemins mauvais. La cabine et les 2 écuries sont quelconques et fort désavantageusement construites.

54. Tsousse.

(2000—2180 m d'alt.)

Trousse est une possession du bénéfice paroissial de Bourg St-Pierre et les bâtiments en sont entretenus par la dite commune. Son exposition est favorable; le sol s'incline doucement vers le couchant; sa fertilité est satisfaisante et permet une charge de 20 vaches et 15 pièces de jeune bétail (du 12 Juin au 20 Septembre). Lait 3 à $3\frac{1}{2}$ litres par vache; il est destiné à

la fabrication de fromage gras. Une provision de foin est chose inconnue. Eau amenée dans des torrents et un bisse. Chemins mauvais. Les 2 huttes et écuries sont moitié en état satisfaisant, et moitié presque en ruine. Trousse est mise en location.

55/56. Chalet d'en-bas et Chalet d'en-haut.

(2000—2700 m d'alt.)

Jusqu'en 1899 ces deux pâtures, sises dans le district alpestre de Valsorey, étaient exploitées distinctement, mais aujourd'hui elles ont non seulement le même propriétaire, mais encore le même fermier. Elles sont chargées en commun. Outres les noms ci-haut désignés, elles s'appellent encore Chalet d'Aval (d'en-bas) et Chalet d'Amont (d'en-haut). Leur fertilité est partie moyenne, partie bonne, mais elle se trouve entravée dans son essor par le sable et les cailloux, qu'amènent les torrents, et par les buissons. Les broussailles, les deux alpes n'ayant aucune forêt, sont brûlées dans la cuisine à fromage. Constructions, cabanes et huttes se trouvent en assez bon état.

En diguant les torrents, en dépierrant l'alpe, et en préservant quelques parties sujettes aux glissements, on pourrait considérablement améliorer ces pâtures. Nous estimons qu'il faudrait, sur cette contrée privée de bois, essayer de boiser une parcelle appropriée du terrain.

57. Plan du Jeu.

(1950—2700 m d'alt.)

Alpe bien située, tombant légèrement vers le couchant et assez fertile. Les districts élevés, réservés aux moutons, sont extrêmement sauvages et pierreux. Le bois faisant défaut l'on a recours aux buissons, dont l'alpe est garnie. Charge: 44 pâquiers de gros bétail et 40 pâquiers (à 50 pièces) de moutons, paissant du 15 Juin au 20 Septembre. La race bovine relève en grande partie de la race de Leetschen. Production de fromage maigre. Environ 60 meules de foin sont transportées depuis Bourg-St-Pierre comme réserve. Le propriétaire a élargi la route d'accès jusqu'à la Catane, de manière à ce qu'elle soit voiturable, et il l'entretient depuis comme telle. L'engrais est épandu. Les 3 huttes, l'écurie, et les deux caves voutées sont assez bien conservées. L'alpe est affermée.

58. Proz.

(1850—1900 m d'alt.)

Proz s'étend presque à plat dans la vallée, le sol, garni d'herbes touffues, est entrecoupé par des pierres et des buissons. Ces derniers sont utilement employés comme combustibles. Charge: 19 vaches laitières et 28 chèvres, du 20 Juin au 20 Septembre. Fromage maigre. L'on estime le rendement par vache et saison à 70 frs. Foin en réserve. Eau suffisante; bonnes étables et écuries. Exploitation directe.

59. Sommet de Proz.

(1910—2000 m d'alt.)

Cette pâture se trouve à 20 minutes au couchant, acculée au fond de la vallée, et s'étend sur un sol s'élevant peu à peu, passablement fertile, mais fortement constellée de décombres. Elle est privée de forêt; pour y suppléer on s'en prend utilement aux broussailles répandues à foison. Habitation du 15 Juin au 20 Septembre: 17 vaches et 9 chèvres. Les pâtres travaillent le lait en fromage maigre et évaluent à 60 frs. le produit d'une vache durant l'estivage. Foin de provision, eau abondante dans les torrents, chemins bons. Clôtures murées. Les deux cabanes et l'écurie des vaches et celle des chèvres sont en bon état. Le propriétaire exploite lui-même l'alpage.

60. Cantine de Proz.

(1802—1980 m d'alt.)

Alpage privé, riche en gazon, nourrissant du 17 Juin au 20 Septembre 100 têtes de petit bétail et 38 pâquiers de gros bétail. L'espèce bovine appartient à différentes races, une bonne partie est originaire de la vallée d'Aoste. Le propriétaire y demeure même en hiver, parce qu'il est en même temps tenancier de la cantine aux bords de la route du grand St-Bernard, et le lait en été est en grande partie employé à la consommation des passants. Foin et litière s'y trouvent en quantité suffisante pour toute l'année. L'engrais est en partie transporté sur char, en partie chassé par l'eau sur les différents points du pâturage. Clôtures murées. La Dranse et d'autres torrents amènent l'eau nécessaire. Les constructions alpestres sont en bon état et l'administration alpestre, confiée à un pâtre, est tout à fait satisfaisante.

61. Levraz.

(1905—2400 m d'alt.)

Exposant ses pentes au sud, quelque peu infestée de pierres, mais en général produisant un gazon serré, cette alpe manque totalement de forêts et le bois nécessaire est acheté à Bourg St-Pierre. Les 5 huttes et 7 écuries sont de bonne composition. Le propriétaire est marchand et la charge est difficile à fixer, attendu que durant la saison elle est renouvelée jusqu'à 3 et 4 fois; cependant l'on peut considérer environ 35 vaches et quelques chevaux comme une colonie normale, durant l'estivage habituel de ces contrées. Récemment, les deux alpes Sommet de Proz et Cantine de Proz avec Levraz, ont été acquises par le même propriétaire et il est à présumer qu'elles seront dorénavant exploitées en commun.

62. La Pierre.

(2050—2680 m d'alt.)

Alpage d'une étendue considérable, formé par la succession de chaînes de rochers, de montagnes, de vallées et de vallons et dont la configuration du sol, ainsi que la fertilité change à vue d'œil. La charge varie entre 75 à 90 vaches annuellement, ressortissantes de différentes races. Estivage du 26 Juin au 20 Septembre. La première quinzaine on ne produit que du fromage gras, puis on en fabrique du maigre, selon la méthode moderne et rationnelle; la fabrication est surveillée par un homme de l'art. Les bâtiments alpestres sont confortablement aménagés; les écuries assez nombreuses et grandes pour héberger non seulement les vaches, mais encore les génisses; exception à noter, il s'y trouve même deux fosses à purin et fumier très bien fermées. La Pierre appartient à l'hospice du Grand St-Bernard et se trouve administrée par 6 hommes.

63. Les Planards.

(2250—2500 m d'alt.)

Consortage couché sur les flancs doucement inclinés d'une vallée de la combe des Planards, au fond de laquelle serpente un torrent garni de nombreux confluent, et quelque peu marécageux. En général, l'alpe est d'une herbe bonne et serrée, et se trouve

bien ensoleillée. Comme combustible on a soin d'employer les nombreux buissons de genévrier et d'aune. Charge: 37 vaches laitières et 45 pièces de jeune bétail, du 14 Juin au 20 Septembre. Triple rotation. On y fait notamment du fromage maigre d'après une vieille formule. Provision de foin pour 3 jours. Eau abondante. Le nom même d'abreuvoirs est inconnu. Les 3 cabanes, 6 écuries et 3 greniers sont en assez bon état.

Améliorations. A ce chef les consorts s'astreignent à 3 jours de corvée par droit de vache. Nous conseillons spécialement la réparation des chemins et la correction du cours d'eau.

64. Planard.

(2300—2450 m d'alt.)

Alpe privée, nourrissant environ 24 vaches. Les 20 génisses qu'y alpe le propriétaire, sont en majeure partie estivées sur les parcours communaux. Les différentes sortes de buissons sont utilisées comme combustibles. Le lait sert à la fabrication de fromage maigre. Les vaches étrangères sont soumises à une taxe d'entrée de 30 frs. pour l'estivage. Planard possède du foin en provision pour deux jours. La réalisation du fumier est des plus négligée, car une grande partie de l'engrais s'écoule tout simplement dans le torrent. Les 3 cabanes et 3 écuries sont en état satisfaisant. Le Planard est grevé d'un droit de passage, au profit d'exploitation d'une mine d'anthracite. L'alpe est affermée, et pour son amélioration l'on ne fait malheureusement presque rien.

65. Plansades et Dronaz.

(2100—2570 m d'alt.)

Plansades (ou Planes sades) et Dronaz est une montagne de génisses, appartenant à la commune de Bourg St-Pierre, et en partie au Grand St-Bernard. L'immense étendue jouit en partie d'une situation est; l'autre partie est raide. Les régions élevées et les bas fonds sont riches en torrents et petits lacs, tandis que le centre est de nature sèche et aride. 310 génisses et veaux y estivent du 15 Juin au 20 Septembre. La commune doit payer 4 frs. pour chaque veau et 6 frs. pour les génisses. La charge oscille fortement. La surveillance des bêtes laisse quelque peu à désirer. L'alpe ne possède aucun bâtiment et cependant les bêtes rentrent chez elles en automne en assez bon état.

Améliorations recommandées. La construction d'une hutte, au moins pour les pâtres, et un local quelconque pour les bêtes souffrantes serait fort nécessaire. En outre, vu l'altitude de ces alpages, ce ne serait pas un luxe ruineux, mais plutôt une œuvre de charité, que d'établir quelques refuges couverts pour le pauvre troupeau. L'ouverture d'un bisse venant des Maraihes serait aussi de première utilité.

Comme preuve de la nonchalance, avec laquelle se fait la garde des bestiaux, nous citons le fait que lors de l'inspection des alpages par notre inspecteur une bête a péri, sans que ni pâtre ni maître ne sache mot de cet accident, survenu quelques jours plutôt.

66. Fournoutz.

(2180—2290 m d'alt.)

Alpe privée, située à l'entrée de la combe des Planards et présentant une pelouse bien garnie. Les buissons remplacent utilement le bois. Charge: 18 vaches et quelques veaux. De plus environ 34 pièces de jeune bétail, appartenant à la pâture, broutent sur les communaux. Estivage du 16 Juin au 20 Septembre. Prix de location par vache: 30 frs. Fabrication de fromage maigre. On y trouve quelque foin en provision. Chemins mauvais. Eau suffisante dans les torrents. 2 huttes, 4 écuries, 1 grenier, le tout bâti en pierres. La montagne est actuellement affermée au prix de 370 frs.

67. Lettaz.

(1751—2360 m d'alt.)

Consortage de 54 droits de fonds, accroché aux flancs est, abrupt et d'une fertilité moyenne. Pas de forêt; on y supplée par la combustion des buissons et broussailles. Estivage; 15 Juin au 20 Septembre. Rendement laitier à raison de 3 litres par vache et jour total: 15,390 litres, changés en fromage gras et séré. Ni foin en provision, ni récolte de litière. L'engrais est enlevé par l'eau. Chemins mauvais. Le bétail est forcé de boire l'eau froide des torrents. Les 2 écuries et les 4 huttes sont assez bien entretenues. Lettaz aurait besoin d'un nettoyage à fond des pierres éparses, de l'amélioration des voies d'accès et éventuellement de l'établissement d'un nouveau tracé.

68. Crêt.

(1900—2020 m d'alt.)

Le Crêt, confinant au Plan du Jeu, est un consortage de Chemin de Vollèges, et provient d'un legs fait à celui-ci par M^{me} veuve Porette. C'est un petit alpage, contenant 19 droits de vache, au sol bien abrité et exposé au soleil, quelque peu sec, médiocrement fertile et en partie ($\frac{1}{2}$ ha environ) marécageux. Durée de l'estivage: 16 Juin au 20 Septembre. On produit du fromage maigre, qui est évalué à frs. 60 par vache et saison. L'engrais est répandu à l'aide de l'eau. Une partie de la pâture peut être arrosée. Les constructions, soit 1 chalet, 1 étable et 1 grenier, sont en pierre et se trouvent en bon état. Pour l'amélioration, ou plutôt pour l'entretien de l'alpage, on fait un jour de corvée par droit de vache.

69. Forgnon.

(2100—2400 m d'alt.)

Alpage privé, contenant 25 droits de vache, situé sur les versants du couchant, au-dessus de la région des forêts. 35 génisses, complétant la charge précitée, sont gardées sur les parcours communaux. Estivage du 14 Juin au 20 Septembre. Le bétail appartient à la race d'Hérens et à la race de Lötschen. Manipulation de fromage maigre. Provision de foin pour deux jours. Le fumier est épandu par l'eau. Chemins mauvais. Les 2 chalets, 3 écuries et le grenier sont passablement bien conservés et bâtis en pierres. A l'endroit des améliorations, le consortage n'a rien fait pendant les dernières années.

70. Crêt-dedans.

Confine au No 68 et partage avec lui son exposition à l'est. Alpage assez raide, au sol maigre et peu productif. La forêt manquant est remplacée par les aunes de montagnes. Charge: 35 vaches et 1 taureau. Saison: du 14 Juin au 20 Septembre. Production de fromage maigre, la part de chaque vache vaut environ frs. 55. Pas de rotation de pâture. Le fumier est chassé sur la prairie au moyen de l'eau. Le chalet, les deux écuries et le grenier sont en assez bon état. Crêt-dedans est exploité par

un fermier. Selon convention passée, la prestation est d'un jour de corvée par droit de vache pour travaux d'amélioration.

71. Champlong.

(2119—2400 m d'alt.)

Propriété d'un consortium de Veux Vollèges, détenant tous les 40 droits de fonds. La forêt fait défaut; quelques sapins isolés se dressent çà et là. On cherche à remédier à cet inconvénient par la combustion des broussailles et bois mort. Cette alpe qui, en général, est assez fertile, se trouve du 18 Juin au 20 Septembre exclusivement habitée par des vaches, dont le lait est travaillé en fromage gras. Pas de foin, il pourrait cependant être ramassé avec beaucoup de facilité. L'engrais est enlevé au moyen de l'eau et une bonne partie de la pâture peut être irriguée. Chemins mauvais; abreuvoirs inconnus; les deux chalets, 3 écuries et les deux caves à voûtes sont de bonne composition. La charge de Champlong, à l'exception des montagnes voisines, est gardée exclusivement sur la propriété des consorts et aucune partie n'est chassée sur les parcours communaux, parce que la commune de Bourg St. Pierre prélève sur le bétail étranger un impôt de frs. 3, taxe qui ne saurait être regardée comme exagérée. Aux fins de l'entretien et de l'amélioration de Champlong les consorts doivent faire deux jours de corvée par droit de vache. Que ne procèdent-ils pas aussitôt à l'ouverture d'un chemin plus aisé, et à la création d'une prairie artificielle pour s'approvisionner de foin.

72. Arpales.

(1920—2119 m d'alt.)

Alpage privé, d'une fertilité réjouissante, sis en partie dans la région des forêts. Bois et buissons en abondance. L'habitation alpestre varie fortement d'année en année et présente actuellement 28 vaches et 7 têtes de jeune bétail. En cas de besoin, le troupeau est pâturé sur les communaux voisins. L'on y fait du fromage maigre. Absence totale de foin; eau par contre en suffisance. On pourrait même irriguer toute la montagne, si les canaux nécessaires étaient ouverts. Les chemins sont dans un état des plus pitoyables. La commune ne fait absolument rien pour le développement d'Arpales et les propriétaires en font tout autant,

ce qui crée une situation lamentable sans remède aucun. Les quatre chalets et écuries seraient assez grands et spacieux, s'ils étaient confortablement entretenus. A l'endroit des améliorations et nettoyage de l'alpe, nous constatons très peu de zèle et de courageux efforts.

73. Sur le Four.

(1751--1800 m d'alt.)

Sur le Four sert du 15 Juin au 20 Septembre de pâture à une douzaine de vaches et quelques génisses. La forêt y fait défaut et l'on a recours au bois des buissons pour les besoins de l'alpe. Production journalière de lait: 3 litres par vache ou en total pour la saison 3450 litres, changés en fromage maigre. Sur le Four peut être arrosé et le fumier en est enlevé par l'eau. Un sentier étroit et mauvais sert d'accès. L'écurie et le chalet bâtis sous le même toit, étant données les circonstances, sont assez grands. L'alpe appartient, nous parlons de 1900, à deux particuliers, dont l'un est propriétaire de $\frac{7}{8}$ et l'autre seulement de $\frac{1}{8}$.

La commune de Bourg St. Pierre possédait encore jusqu'en 1899 une autre petite pâture, dite „Les Erbets“, qui nourrissait en son temps 6 à 7 pièces de jeune bétail. Par suite du décès du propriétaire, elle a simplement été fauchée l'an dernier et il est douteux, que dans l'avenir Les Erbets soient encore soumis à l'exploitation alpestre. Au reste une propriété d'une si petite superficie ne saurait rapporter en aucune manière.

VI. District de Martigny.

Inspecteur: M^r J. Varioli décédé, remplacé par M^r l'inspecteur forestier de district d'Arbenz.

Commune d'Isérables.

1. Ballavaux.

(1600—2400 m d'alt.)

Propriété de la commune d'Isérables, qui l'exploite elle-même, Ballavaux possède une inclinaison généralement ouest; seule une parcelle se trouve au sud-ouest. Son sommet est raide, pierreux, traversé par la Bena de Nendaz et par d'autres torrents, et raviné en plusieurs lieux par les avalanches. Le fond, par contre, s'étendant en pente douce, avec çà et là un peu de pâturage boisé, est plus fertile. Estivage: 15 Juin au 20 Septembre. Charge: 194 vaches. La fabrication de fromage gras prédomine. La cabane et l'écurie forment une très jolie construction bien aménagée. De plus le troupeau peut être parqué. La forêt est en partie très belle; sur la pâture se trouvent disséminés de fort beaux mélèzes servant d'abris. La commune a projeté et mis à l'étude une nouvelle canalisation d'eau avec tuyaux en fer (1901). Ballavaux est exploité en commun avec Tracouets (No 20 commune de Nendaz) et chargé du même bétail pendant un séjour de 8 à 9 jours seulement.

2. Rosey-Chanton et la Jeur.

(1600—2400 m d'alt.)

Alpe bourgeoisiiale d'Isérables destinée au menu bétail, Rosey, à l'aspect sauvage, se voit sillonnée de nombreux torrents et ravines. Dans les parchets inférieurs croît un peu de forêt. Le tout forme une combe penchée vers le nord. La forêt appartenant également à la bourgeoisie est exploitée isolément. Nous évaluons les parcelles de terrain, situées dans le rayon alpestre, à frs. 1000 environ. Par le nettoyage de toute pierre détachée, des rhododendrons, des aunes encombrant la pâture, le rendement alpestre pourrait être doublé. Estivage du 15 Juin au 15 Septembre, avec une charge de 180 génisses et 10 veaux.

Commune de Riddes.

3. Etablons.

(1700—2318 m d'alt.)

Consortage dont la moitié des droits de fonds reviennent à la commune de Riddes, Etablons-Riddes joutant Etablons-Saxon (v. No 5) s'étend sur une jolie montagne doucement inclinée vers le nord, avec des pâturages propres en rien préjudiciés par les quelques aunes de montagnes et les rhododendrons clairsemés sur sa surface. Léger rideau de forêt dans les parchets inférieurs. Eau en assez grande quantité, jaillissant de différentes fontaines sur la pâture et dans la forêt. Estivage: 20 Juin au 15 Septembre. La charge actuelle, consistant en 150 vaches et 45 têtes de menu bétail, semble un peu lourde. Il y existe 10 constructions servant de huttes et d'écuries en général bâties sur un pied plus que modeste. Une hutte porte la respectable date de 1610 et pourrait raconter bien des choses. La fabrication du fromage mi-gras prédomine.

4. Chassoure.

(1700—2404 m d'alt.)

Chassoure, consortage dont la moitié des droits de fonds est la propriété de la bourgeoisie de Riddes, forme deux plateaux et des pentes assez raides. Les parties supérieures se trouvant empierrées sont moins fertiles que les inférieures. Les broussailles notamment les aunes, les rhododendrons et les myrtilles entravent le rendement alpestre. Les vaches appartiennent à la race d'Hérens. Le lait est employé à la fabrication de fromage gras, mi-gras, beurre et sérac. Estivage du 28 Juin au 15 Septembre. Eau en suffisance dans les sources et les torrents. Huit huttes et 1 écurie.

Commune de Saxon.

5. Etablons.

(1800—2365 m d'alt.)

Pâturage escarpée du côté ouest et du côté nord doucement inclinée, présentant quelques parties rocheuses, çà et là couverte

d'aunes et de myrtilles, avec environ 1—2 ha de terrain marécageux. Il y a quelques années, on exploitait sur Etablons une carrière d'antracite. Estivage commun avec Boveresse: 20 Juin au 15 Septembre, dont à peu près 40 jours tombent sur Etablons. Fabrication de fromage maigre. Eau et bois en suffisance. La forêt des Etablons est indivise entre Saxon et Bagnes (Entremont).

La commune de Saxon se distingue des autres communes par les soins, les travaux d'amélioration qu'elle prodigue à ses alpages, efforts couronnés par un diplôme décerné par la Société d'économie alpestre, spécialement pour récompenser l'aménagement d'écuries confortables, les constructions de bisses, travaux de dépierrage et nettoyage de la pâture. Puisse ce généreux esprit de la commune de Saxon, où jadis le démon du jeu trônait en maître, chassé aujourd'hui par l'industrie (fabrication de conserves), source inépuisable de richesse, puisse Saxon ne jamais sortir du chemin tracé, et imprimer par des travaux rationnels et rémunérateurs le sceau du progrès et du succès sur cette jolie montagne des Etablons, sûre qu'elle est d'en faire un alpage modèle, car les forces intelligentes et directrices n'y font pas défaut.

6. Boveresse.

(1260—1710 m d'alt.)

Servant de première station aux Etablons, Boveresse se présente comme une montagne magnifique, entourée de toutes parts par les forêts, flanquée à l'ouest d'une barrière abrupte de rochers. Son terrain, légèrement en pente, porte un gazon fertile. La forêt bourgeoisiale voisine est prudemment soustraite au parcours du bétail. Plusieurs sources ainsi que le bisse de Saxon traversant la pâture pourvoient l'alpage d'une eau suffisante et bonne. Les montagnes Boveresse et les Etablons ont été dotées récemment d'une écurie neuve et d'une cabane bâties sous le même toit. Le fumier est épandu rationnellement. Estivage: 20 Juin au 15 Septembre avec une charge de 175 vaches, passant à peu près 45 jours sur Boveresse, le reste sur les Etablons.

7. La Vatz et Cretaz du Sô.

(1400—1670 m d'alt.)

Ces deux montagnes distantes d'une demie heure seulement, protégées par la forêt de toutes parts, appartiennent à la bour-

geoisie de Saxon et servent, la première comme alpage de veaux et la seconde comme alpage de génissons, du 20 Juin au 15 Septembre. Il existe sur la Vatze, tel qu'un îlot, une forêt de la contenance d'environ 5 ha. Comme le gazon est de nature sec, on a projeté de boiser la pâture de Vatze, et d'utiliser comme montagne de veaux un alpage privé que la bourgeoisie a acquis au prix de frs. 19,000, comprenant la forêt qui l'entoure. Les constructions existant actuellement sur les deux montagnes sont un peu primitives et partant les bêtes sont souvent rassemblées dans des parcs.

Commune de Leytron.

8. Bougnonaz et Eley.

(1700—2200 m d'alt.)

Sis sur la rive droite du Rhône ces deux alpages, propriétés de la bourgeoisie de Leytron, possèdent un terrain coupé par de nombreux rochers, crêtes, montagnes, torrents, principalement la Salentze, avec une configuration de sol très variée. La fertilité de ce terrain étendu est moyenne, amoindrie non seulement par les éboulis et les glissements, mais encore par l'envahissement de multiples plantes et herbes funestes.

Cependant le rendement en paraît avoir haussé ces derniers temps par suite de travaux de nettoyage. La forêt de mélèzes est suffisante. Estivage: du 1^{er} Juillet au 22 Septembre. Rendement laitier environ 5 litres par tête de vache ou pour toute la saison 92,400 litres pour le troupeau, dont environ 90,000 litres sont livrés à la fabrication de 6400 kg de fromage mi-gras, 1200 kg de beurre et 3360 kg de sérac. Triple rotation de pâture. Foin et litière font défaut. En cas de mauvais temps, neige, froidure, on conduit le bétail dans les mayens inférieurs; les écuries manquent totalement sur ces alpages. Réalisation du fumier, vu le manque d'eau: moyenne. Il y existe 5 huttes, dont deux au fond, deux au centre et une au sommet. Exploitation par la commune. Le personnel est payé au moyen des produits laitiers.

Construction d'écuries; agrandissement de la canalisation; érection d'un réservoir pour faciliter un épandage égal de fumier;

nettoyage plus complet et plus minutieux de toute la pâture, tels sont les travaux d'amélioration que nous signalons à la vigilance des intéressés.

9. Saille.

(1600—2400 m d'alt.)

Cet alpage se trouve en partie au fond de la vallée de la Salentze, où il forme bassin, en partie il s'étage en trois plateaux de Cappel, Salenke et Combe de Tolon. Il y existe quelque peu de forêt. Les parties nord sont envahies par les rhododendrons et aunes de montagnes. Pendant la saison, 1^{er} Juillet au 15 Septembre, on fait une traite de 50,400 litres de lait, soit 5 litres par jour et tête (120), utilisés en fromage mi-gras (3480 kg), beurre (504 kg) et sérac (1260 kg). Saille et Cappel possèdent chacune 1 hutte et 1 abri couverts. Les écuries y manquent. L'eau en suffisance; par contre les abreuvoirs font défaut notamment sur Cappel. Les chemins sont suffisants. L'alpage est privé de provision de foin et litière.

En fait d'améliorations les intéressés prévoient annuellement quelques travaux d'entretien: élargissement des routes, dépierrage et entretien des constructions. Cela est loin de suffire aux besoins réels de la pâture, qui demanderait à être purgée de toutes broussailles; dotée d'abreuvoirs et d'écuries confortables, permettant un emploi plus profitables.

10. Quey (Quex).

(1800—2200 m d'alt.)

Alpage communal chargé d'environ 250 têtes de jeune bétail et 400 moutons; au sol rapide, rocheux, surtout dans le pâturage des moutons; sec et pauvre en eau. Seul un petit lac „La grande gouille“ fournit l'eau nécessaire. La forêt de la partie inférieure présente pour ainsi dire le seul refuge aux bêtes, privées de toute écurie. On ne fait à peu près rien pour améliorer la situation de cette pâture.

11. Nodonaz.

(1600—1900 m d'alt.)

Nodonaz sert de montagne de veaux pendant un séjour de 85 jours. Il s'enfonce en forme de presque ile verdoyante dans la

forêt sur un sol sec, en partie pierreux, en partie muni d'un gazon serré. La forêt offre seule un refuge au troupeau. Ce qu'on fait pour l'amélioration de la montagne est fort peu de chose.

Commune de Saillon.

12. Elëy.

(1750—2400 m d'alt.)

Située en partie au-dessus, en partie au-dessous de la limite des forêts. Elëy a un terrain calcaire, entrecoupé et d'une fertilité moyenne. De grands parchets sont recouverts de rhododendrons et d'orties. La charge varie avec les années. En 1891, lors de notre inspection, nous comptions 75 vaches; l'année précédente elle en possédait 90 et un taureau. Cette dernière charge nous paraît rationnelle pour l'estivage: 1^{er} Juillet au 22 Septembre. Lait par jour et tête 6 litres, ou pour la saison 42,236 litres. Malheureusement l'alpage souffre de la sécheresse, l'eau devant être amenée d'une seule source, le Creux du Boins, à 200 mètres au-dessus de l'alpage. Le personnel doit en conséquence enlever le fumier au moyen de paniers. Elëy possède 3 huttes et une seule écurie munie d'un double plafond. Les propriétaires améliorent chaque année quelque peu l'extérieur de la montagne. Les travaux entrepris pour le nettoyage et le dépierrage sont loin de suffire aux besoins. Les intéressés ne devraient pas tarder un seul instant à commencer la construction d'écuries confortables et de citernes et puits pour recueillir l'eau nécessaire.

Commune de Fully.

13. Sorniot et Louisine.

(2000—3500 m d'alt.)

Sorniot, ou montagne de Fully, est couchée dans une combe formée par deux plateaux étagés l'un sur l'autre à une altitude de 2000 et 2130 mètres, résultant probablement d'éboulements.

Le sol des deux plateaux, où se forment sur chacun un lac de 15 à 20 ha, est calcaire, marécageux. Une partie de cet espace est tourbeux et, vu que le bois nécessaire à l'exploitation doit être amené de 5 km de distance, l'on se demande si l'on ne pourrait pas exploiter cette tourbière. Les buissons et les mauvaises herbes envahissent de nombreuses places. La charge, où domine la race croisée d'Hérens, varie et comporte jusqu'à 280 droits de vache pour un séjour durant du 11 Juillet au 15 Septembre. En cas de mauvais temps le bétail est casé dans une écurie primitive, en partie creusée dans la montagne. Changement journalier de pâture au moyen de gardes. Lait: 86,800 litres pour la saison à raison de 5 litres par tête et jour, fournissant 6900 kg de fromage maigre, 1000 kg de beurre et 3000 kg de séré, d'une fabrication très primitive. Le fumier est en partie épandu. Les deux huttes ainsi que les écuries sont situées trop bas sur la montagne, et par ce fait entravent un meilleur et égal emploi de l'engrais. Les propriétaires, comprenant ce grave défaut, ont résolu jadis d'y remédier en construisant une écurie dans une situation centrale plus favorable.

Sorniot est exploité simultanément avec l'alpage de Louisine (1600 m d'alt.) mesurant 77 ha, dont 42 ha de pâturage, 26 ha de forêt et environ 9 ha de vache. La montée a lieu le 1^{er} Juillet, de manière à ce que l'estivage total des deux pâtures atteigne 10 à 12 semaines. Louisine possède un terrain maigre et en pente. Le pâturage est plutôt pâturage boisé. Sa valeur, forêt seule comprise, est d'environ 7000 frs.

Commune de Martigny-Bourg.

14. Le Planard.

(1280—1350 m d'alt.)

Petite pâture au milieu de la forêt, appartenant à la bourgeoisie de Martigny-Ville et habitée du 15 Juin au 20 Septembre par 15 vaches et environ 10 pièces de jeune bétail. Charge trop forte. Sur le Planard s'élèvent 1 chalet et 2 écuries dont une menace ruine. Une source alimente la pâture. Celle-ci est affermée

pour un prix annuel de frs. 300. On projette de laisser la forêt grandir sur toute la montagne, de réparer le chalet et de faire avec le terrain existant un lieu de séjour. Le Planard acheté, il y a quelques 40 ans au prix de frs. 32,000, en vaut aujourd'hui, grâce à sa belle forêt, à peu près 70,000 francs.

Commune de Martigny-Combe et Trient.

Depuis notre dernière inspection, Trient, pour ainsi dire jusqu'ici une succursale de la commune de Martigny-Combe, situé sur la Forclaz, a été érigé en commune autonome. Les alpages No 15/19 et No 28/30 appartiennent dès lors à la commune de Martigny-Combe, tandis que les No 19—27 sont l'apanage de la nouvelle commune de Trient.

15. Bovinette.

(1350—1900 m d'alt.)

Exposé à l'est, au sol passablement en pente. Cet alpage jouit d'un sol propre et fertile pour autant qu'il n'est pas occupé par la forêt et se voit du 26 Mai au 8 Octobre, c'est-à-dire durant 135 jours brouté jusqu'à deux fois en certaines places. On fabrique 1300 kg de fromage maigre, 350 kg de beurre et environ 400 kg de sérac. Un parchet de l'alpe peut être irrigué au moyen de l'eau qu'amènent bisses et abreuvoirs en bois. Une hutte avec deux écuries sont bâties sous le même toit et suffisent dans les circonstances actuelles. La pâture est annuellement affermée.

16. Guraz-Martigny.

(1510—1800 m d'alt.)

Petit alpage, dont la pelouse morcelée, remplie de mauvaises herbes, se trouve au milieu d'un chaos de pierres, submerge de myrtilles et de rhododendrons. Eau en suffisance; parfois les sauvages torrents des montagnes ravagent le terrain de l'alpe, où s'élèvent une hutte et une écurie d'une construction très primitive. Estivage du 8 Juin au 15 Septembre. La charge de 6 vaches environ et 70 à 80 pièces de petit bétail serait suffisamment grande. Exploitation indirecte.

17. Bovine.

(1794—2240 m d'alt.)

Bovine est une alpe d'une immense surface, s'étendant en pente modérée vers le nord et l'est, que sillonnent de magnifiques bisses ou canaux, nécessitant néanmoins par endroits quelques améliorations. Elle appartient à un consortage, dont les membres se recrutent dans trois ou quatre communes, prévoyant 163 droits de fonds cessibles, valant environ 350—370 frs. Bois et eau de bonne qualité en abondance. Pendant l'estivage, 23 Juin au 20 Septembre, le pâturage peut être brouté deux fois. Les vaches donnent 5 litres par tête, ou durant la saison 61,770 litres, livrés à une fabrication, hélas trop négligée, de fromage mi-gras (8580 kg), beurre (487 kg) et sérac (1950 kg). Bovine, pas plus que les autres montagnes, ne contient la moindre réserve de foin ou de litière. Le fumier est généralement épandu. Ses 10 écuries et 1 hutte sont en majeure partie près de la ruine.

Par l'adduction de l'eau coulante à quelques pas de la cabane, on rafraîchirait d'une manière profitable la cave à lait, qui, ainsi que les caves à sérac et à fromage, est complètement manquée au point de vue de la situation et de l'aménagement, et laisse beaucoup à désirer quant à la propreté. Avec un peu de bonne volonté, de travail et, proportion gardée, peu de frais, on ferait de Bovine une montagne modèle. Qu'il en soit ainsi.

18. Giète et Plan Creux.

(1500—2250 m d'alt.)

Consortage un peu sauvage, étendant ses pentes raides en différentes directions, recouvert d'un gazon assez fécond, plutôt fertile autour des mélèzes, se groupant par endroits en une belle forêt, qui se transforme en pâturage boisé. Pendant le séjour, 30 Mai au 20 Septembre, la montagne donne asile à environ 57 vaches, fournissant 5 litres de lait par jour, ou en somme 31,350 litres, quantité permettant, aux dires du personnel, la fabrication journalière de 10 kg de fromage, 6 kg de beurre et 5 kg de sérac. D'une construction très primitive sont les deux écuries, les deux huttes et la cave de l'alpage. Epandage rationnel et embrassant un vaste rayon de terrain; mais il serait bien plus étendu encore, si l'eau se trouvant dans deux sources

seulement, ne manquait souvent. Il serait cependant possible, d'utiliser encore mieux la source supérieure, et de la conduire, moyennant canalisation en fer, vers les cabanes. Les cailloux dispersés pourraient avantageusement être ramassés pour la construction de murs, etc.

19. Prélaves.

(1900—2369 m d'alt.)

Prélaves est un alpage privé très négligé, se trouvant actuellement en liquidation par suite du décès du propriétaire; il jouit d'une exposition nord-ouest au-dessus et à l'est du Pas de Forclaz, avec des pentes tantôt douces, tantôt raides, recouvertes de mauvaises herbes et de pierres détachées. La schotte et les deux écuries seraient suffisamment grandes et confortables, si elles ne portaient partout l'empreinte de l'inéluctable outrage du temps et du laisser aller des intéressés. Le toit est recouvert de tavillons, où perce le jour. Peu d'eau. Une conduite, longue de 400 m, en bois, amène l'eau aux abords de la cabane; il y existe en outre une petite source, jaillissant au pied de l'alpe. Puisse le nouveau propriétaire, à son entrée, être accompagné d'une nombreuse cohorte de bonnes résolutions, produisant une courageuse activité et un travail progressif, dont cette pâture abondonnée a si grand besoin.

20. Herbagère-Odey.

(1410—2220 m d'alt.)

Herbagère est situé sur le passage très fréquenté du col de Balme et sert d'alpage principal, tandis que Odey, couché au pied du pas, arrosé par le Trient, est exploité comme première station. Ces deux pâtures reçurent en 1898 la visite de la Société suisse d'économie alpestre: Voici son rapport en résumé sur Voley: „Sa situation, les flancs nord et le fond de l'alpage sont bons. Le sol possède un excellent gazon et l'exploitation en est intelligente et rationnelle. Malheureusement chaque année d'impétueux torrents, et de périodiques avalanches, dévalant des gorges du Nant noir, recouvrent ces parages fertiles de blocs et de décombres. Par la construction de murs de défense parallèlement à la rivière et aux cours des avalanches on serait à même

sans de trop grands sacrifices, à se préserver de ces phénomènes destructeurs.

Voilà un alpage qui, plus qu'un autre, mériterait le bienveillant concours financier de la caisse d'Etat; placement profitant à l'économie de tout un pays, et dont les intérêts se transmettraient aux plus lointaines générations."

Odey possède 2 écuries et autant de huttes en assez bon état, et se voit chargé du bétail d'Herbagères du 15 Juin au 7 Juillet, et du 18 Août au 22 Septembre. Superficie: 25 ha terrain pâturable et 1 ha vague, dont la valeur avec les mélèzes est taxée à 10,000 frs.

Argny, petit alpage dépendant de Odey, se trouve sur la rive opposée (droite) du Trient.

Relativement à Herbagère le même rapport dit ce qui suit: Grands Dieux, quel pays sauvage que celui que nous avons sous les yeux en ce moment. Aussi loin que l'œil pénètre, il n'aperçoit que cailloux, pierres et la nudité des rochers. Terrain peu susceptible d'améliorations faites par main d'homme; et cependant, l'homme lutte avec la nature et essaie de lui arracher, sur ces hauteurs inaccessibles, planant au-dessus des forêts, tout ce qu'il peut en obtenir en pareille circonstance. Il y a construit des huttes, bien que primitives, donnant asile aux hommes et aux bêtes. Ces huttes sont d'une construction trop intéressante pour que nous les passions sous silence: Que l'on se figure une espèce de tunnel, façonné de pierres brutes. Au milieu du sol recouvert d'un carrelage de pierres peu polies, est creusé un couloir, profond de 1—1½ dm et large de 70—80 cm, servant de passage et de fosse à purin. De temps en temps ce couloir est totalement lavé à l'aide d'un bisse qu'on y fait couler, et l'eau d'épandage est dirigée ensuite sur la pâture. Quelques améliorations nous semblent même ici rénumératrices, telles que murs de défense contre les avalanches sur Odey; jetée d'un pont sur le Trient pour relier Argny à Odey; nettoyage sur Herbagère du terrain fertile des buissons et cailloux. L'alpage est pâturé par 56 vaches, taureaux et quelques porcs. L'on y fabrique à la Gruyérienne pendant la saison 2070 kg de fromage mi-gras, en outre 85 kg de beurre et 900 kg de sérac. La meilleure vache à lait, pour employer un terme caractéristique, c'est certainement l'hôtel que les con-

sorts ont fait construire et qu'ils louent à des conditions avantageuses. La pâture est chargée par le bétail des consorts.

21. Petoude, Autannes, Plan des Cercles.

(1570—2380 m d'alt.)

Consortages ou plutôt alpages privés, se composant de plusieurs parchets sauvages et abrupts au milieu des glaciers et des moraines, au gazon fertile, luttant sans cesse contre l'empierrement et l'envahissement des mauvaises plantes: Myrtilles et rhododendrons. Pas de forêt, si ce n'est environ 50 mélèzes et arolles. 2 écuries et huttes primitives. Rendement laitier: 5½ litres par jour et vache. Fabrication de fromage mi-gras; l'on compte sur 20 kg de fromage et 1 kg de beurre.

22. Les Grandes.

(2057—2500 m d'alt.)

Possession d'une quinzaine de consorts, les Grandes comprennent une surface sauvage et rapide emprisonnée entre les rochers, infestée de mauvaises herbes, dont une partie, hélas minime, est détruite chaque année. La forêt fait défaut; seuls quelques mélèzes et arolles s'y dressent çà et là, partant le bois doit y être amené. 2 écuries et 1 hutte d'une très rustique architecture suffisent à peu près aux circonstances données. Production de lait: 4½ litres par tête et vache. On y estive du 20 Juin au 15 Septembre. Quelques sources et torrents livrent l'eau nécessaire.

23. Romainze et Doret.

(1700—2200 m d'alt.)

Alpage très sauvage, raide et empierré, du 15 Juin au 15 Septembre habité par quelques 8 vaches et 60 à 70 pièces de menu bétail, sans forêt, sauf quelques rares mélèzes et arolles, par contre émaillé d'une infinité de rhododendrons et myrtilles. Eau en suffisance. La cabane et l'écurie, aussi rustiques que possible, suffisent cependant pour donner refuge aux pâtres et aux vaches de la montagne.

24. Chantone de l'Arole.

(1700—2220 m d'alt.)

Montagne de la commune de Trient, affermée au prix de 200 frs. par an. Chanton de l'Arole souffre des nombreux rhododendrons et myrtilles qui l'envahissent. En plusieurs endroits se trouvent des abîmes dangereux sur le Nant noir. Elle se trouve sur le chemin du col de Balme, et possède comme article „style moderne“ de nombreux restaurants, s'échelonnant sur la route de Martigny au col de Balme, et offrant au voyageur altéré leurs produits plus ou moins réels. Ses constructions alpestres consistent en une très simple hutte et écurie. La forêt voisine, exploitée séparément, appartient également à la commune de Trient. Rendement laitier: $4\frac{1}{2}$ litres par tête et vache.

25. La Lys et Zeu d'Anni.

(1580—2600 m d'alt.)

Ce sont de sauvages alpes, ensevelies sous les pierres, enserrées dans les glaciers, servant de pâture aux moutons et appartenant à 5 à 6 particuliers. Situées sur les coteaux droits du glacier de Trient elles jouissent d'une exposition sud-ouest et ne possèdent en guise de refuge qu'une sorte de cabane et une écurie, les deux fortement endommagées par les avalanches et partant en fort mauvais état. Estivage du 1^{er} Mai au 22 Septembre avec une charge de 2 chèvres et 380 moutons.

26. Catogne.

(1862—2340 m d'alt.)

Consortage formé d'une forte combe dans le côté ouest, est dangereusement menacé par les glissements de terrain partant des rochers de la Croix de Fer. Le hameau alpestre se compose de 9 petites baraques, qui avec un aménagement rationnel formeraient une hutte et une écurie convenables. Le réseau d'irrigation, par contre, est très bien exécuté et d'une étendue considérable. Rotation, ou mieux dit échange de pâture, avec les montagnes voisines. La charge antérieure de 74 vaches a, par suite d'une surcharge, notablement diminué. Il n'y existe aucune provision de foin ou de litière, toutefois les pâturages de Jours

ne se trouvent pas trop éloignés. On y estive du 18 Juin au 15 Septembre et fabrique, à raison de 5 litres de lait par jour et vache, 1875 kg de fromage mi-gras, 300 kg de beurre et 860 kg de séré. Eau en suffisance. Il serait peut-être utile d'aviser aux moyens de garantir les flancs couchants de l'alpe des glissements de terrain, éboulis, etc., si l'on veut préserver la pente fertile d'une destruction complète.

27. Les Zeppes.

(1750—2126 m d'alt.)

Accroché aux flancs nord et est du Mont Catogne, abrupt et exposé en plein au vent, le consortage des Zeppes est en général assez fertile, bien que quelques places soient complètement acquises aux plantes nuisibles telles que: genévriers et rhododendrons. La forêt du bas suffit aux besoins. Estivage: 20 Juin au 10 Septembre pendant lequel on fabrique du fromage mi-gras 1200 kg, du beurre 200 kg et du séré 600 kg, calculés sur la base de 5 litres par vache et par jour. Ni litière, ni foin. Voies d'accès en bon état, mais d'un raide! Le fumier est épandu. Les constructions: 1 hutte et 2 écuries, sont bâties dans une situation centrale favorable à l'exploitation. Quelques endroits sont pourvus d'abreuvoirs en bois.

28. Praise.

(1600—1780 m d'alt.)

Alpage privé formant un anneau de 25 ha, dont le pourtour est tracé par la forêt communale et les éboulis, ayant au milieu une tête de rochers nus mesurant près de 4 ha. Le terrain pâturable est plat et va en s'inclinant peu à peu vers le nord. Praise est pourvu d'une eau suffisante; au fond jaillit une source. Il s'y trouve une écurie, une hutte et au sommet une cave. Rendement laitier par jour et vache 4 litres. Estivage: 15 Juin au 17 Septembre.

Selon une antique convention remontant à l'an de grâce 1814, les chèvres jouissent d'un libre parcours sur Praise; de là provient la forte présence de 40 de ces „vagabondes“. La montagne réclame un nettoyage des plus complets de tous rhododendrons, myrtilles, etc. Le fumier est enlevé au moyen de grands bassins et jeté ainsi sur le pâturage.

29. Arpille.

(1700—2082 m d'alt.)

Composé de 120 droits de fonds, ce consortage d'une fertilité moyenne se trouve du 23 Juin au 15 Septembre chargé de 132 pâquiers de grand et petit bétail, ce qui est un nombre assez fort. Une grande partie du terrain acide tend à passer en marécage et malgré cela l'alpage manque d'eau potable, lacune que les consorts ont cherché à combler par des travaux appropriés. Le fumier s'enlève à l'aide de brouettes. Rendement laitier par jour : 5 litres par vache, ou en somme 40,750 litres pour 93 vaches, non compris les 9500 litres fourni par les 75 chèvres. On y fabrique à peu près 4350 kg de fromage mi-gras, 630 kg de beurre et 1850 kg de sérac. Deux huttes et 8 écuries, le tout en bois et assez bien conservé, s'élèvent sur la pâture.

30. Charravex.

(1350—1550 m d'alt.)

Cette partie de Charravex, rière Martigny Combe, est propriété privée. Sa pente douce est entièrement entourée des forêts communales et particulières et se voit dotée d'un gazon fertile et dense, sporadiquement recouvert de myrtilles et de rhododendrons. Quatre constructions alpestres et une hutte composée de jolies chambres d'habitation, 1 cave, chapelle et écurie, le tout sous le même toit. O y rencontre même, exemple à suivre sur d'autres alpages, un petit jardin potager bien garni. Les années sèches, Charravex souffre de pénurie d'eau, vu que sur toute la montagne ne jaillissent que deux sources assez faibles. Saison : du 10 Juin au 21 Septembre.

Commune de La Bâtiаз.

31. Charravex-Bâtiаз.

(1350—1555 m d'alt.)

Comprenant seulement le quart de toute la montagne du même nom, cet alpage est au bénéfice de la même configuration du sol et conditions d'exploitation que Charravex-Martigny. C'est

de même un consortage pauvre en eau, toutefois bien entretenu et bien bumenté. Lait par jour: 5 litres $\frac{1}{2}$ par vache. En outre vient en ligne de compte, comme sur les 3 alpages prénommés, le produit de 20 chèvres, auxquelles on a concédé, à l'instar des autres montagnes, le libre parcours de la forêt.

Commune de Bovernier.

32. Plan la Jeure, etc.

(1215—2200 m d'alt.)

Plan la Jeure, Plan de l'Eau et Guraz-Bovernier sont trois alpages très vastes, séparés les uns des autres par de grandes forêts, propriétés bourgeoises de Bovernier et affermées au même locataire, qui les charge du même bétail. On habite en premier lieu les parages fructueux du Plan de l'Eau, puis l'on monte à Juraz pour continuer la saison à la Jeure, puis dès le 15 Août dans le même ordre. Les années passées cependant on a utilisé la Jeure exclusivement comme alpe de génissons, pour la raison qu'il n'y existe aucune écurie, qu'il n'y a qu'un abri pour les pâtres. Sur Juraz s'élève une hutte; mais l'écurie y manque. Plan de l'Eau par contre a deux huttes assez vastes, deux écuries et deux caves basses très bien voûtées et construites entièrement en pierres. Quelques endroits de ces pâtures devraient être débarrassés des nombreux rhododendrons, myrtilles et aunes de montagnes. D'autres parties souffrent des éboulis et demandent à être complètement nettoyées. Le lait s'emploie en partie à la fabrication de fromage mi-gras, etc., et en partie est vendu dans les hôtels du lac Champex.

33. Catogne et Plan Folliaz.

(1800—2500 m d'alt.)

Deux alpages extrêmement sauvages et misérables, situés à l'est et à l'ouest du massif du Catogne-Bovernier, privés d'eau, raides, pierreux, sillonnés de couloirs, d'avalanches, envahis par mille et une plantes inutiles. Telle est cette région, qui du 15 Mai au 8—10 Septembre se trouve habitée par quelques petites

vaches et environ 50 chèvres. Il y existe une hutte, cave et écurie, le tout cadrant avec les circonstances données. Exploitation par fermier; prix du fromage 40—50 frs., ce qui dénote d'une manière claire et nette la situation alpestre de ces pâtures.

VII. District de St-Maurice.

Inspecteur: M^r L. Gay-Balmaz, à Salvan.

Commune de Salvan.

1. Barbarnie.

(1790—2600 m d'alt.)

Alpage communal, fort éloigné, sauvage, de toutes parts flanqué de glaciers et de puissantes masses rocheuses, sillonné de nombreux torrents qui, réunis, forment un court d'eau coulant vers la Savoie. Le gazon serait de bonne nature n'était le fait que tous les éléments hostiles pouvant se rencontrer sur ces hauteurs farouches, se sont ici donnés rendez-vous: Eboulis, avalanches, terrains ravagés par les torrents, marécages, formés par l'eau obstruée, etc. La forêt n'y croit pas et cependant les nombreux troncs et corps d'arbres enfouis dans la tourbe témoignent de l'existence d'une forêt qui s'y serait élevée jadis. Aujourd'hui on a recours aux aunes de montagne et aux rhododendrons, etc., ou même on achète à des prix souvent exorbitants le bois nécessaire dans les forêts éloignées de Finshaut et on le transporte avec des peines inouïes sur l'alpage. A chaque bourgeois de Salvan est accordé le droit d'y pâturer son bétail, et la charge actuelle est d'environ 105 droits de vaches, charge de beaucoup inférieure à celle d'autrefois. La montagne, par suite de phénomènes naturels et de mauvais entretien, a beaucoup perdu de son rendement. Estivage: 2 mois environ. Deux huttes et à peu près 30 écuries se dressent sur la pâture, la plupart menaçant ruine. De même la propreté dans et aux alentours des constructions laisse bien à désirer.

En premier lieu cet alpage demande un chemin d'accès plus aisé. Il serait assez facile d'en ouvrir un, de concert avec la commune de Finshauts, sur le territoire de laquelle passe le chemin presque impraticable d'aujourd'hui. Chaque année les propriétaires de bestiaux contribuent un peu à l'amélioration de l'alpe, et cela dans le but de payer en corvées la faible taxe d'entrée. Ces travaux étant exécutés sans plan ni méthode, ne profitent cependant que très peu à la pâture.

2. Fénéstrale.

(1560—2270 m d'alt.)

Fénéstrale s'étend au sud-ouest au-dessus du village de Finshauts, mais se trouve sur le territoire de la commune éloignée de Salvan. Le sol forme une combe, par place exposée aux glissements de terrain. Ça et là recouvert de toutes sortes de mauvaises herbes, notamment de myrtilles. Forêt épaisse et étendue. Les droits de vaches sont affermés aux bourgeois de Salvan pour une durée de 5 ans. Chaque droit valant à peu près neuf francs, implique l'obligation de faire 2 jours de corvée pour l'entretien de l'alpe. Rendement laitier: 5 litres par jour et vache, et 1½ litre par chèvre. Le lait est changé en fromage maigre, beurre et sérac. Les constructions, soit 1 chalet, 6 écuries et 2 caves, nécessitent toutes des réparations totales. La plupart d'entre-elles sont la propriété de particuliers, seules deux écuries appartiennent à la commune de Salvan. Sur une partie du district inférieur de l'alpage, quelques particuliers de Finshauts ont droit à la première herbe. Au lieu de la faire brouter au printemps, ils la fauchent en été. Ce sont là des anomalies et des situations regrettables auxquelles il faut remédier le plus tôt possible.

De plus les chemins réclament impérieusement une réparation de fond en comble. Il semblerait que la commune, en sa qualité de propriétaire, devrait avoir à cœur l'amélioration et l'entretien de ces deux alpages.

A ces alpages viennent s'ajouter comme stations premières les alpes plus rapprochées de Salvan: La Tenda, la Breuse et Van. Chaque quartier de Salvan possède séparément une de ces avant stations, et c'est de là qu'on part pour estiver le troupeau sur les montagnes appartenant à la commune *entière*.

Sur Tenda s'élèvent 7 écuries se présentant assez bien. Près des deux tiers des constructions, jadis plus nombreuses, ont subi du temps l'inéluctable outrage. Toutefois elles suffiraient encore aux besoins actuels, si l'on se donnait la peine de les entretenir convenablement.

La Breuve présente à l'endroit des constructions alpestres la même situation. On y alpe seulement la charge pouvant être contenue dans les étables très primitives.

Van par contre fait une exception assez marquante à ses deux sœurs alpestres. Les écuries y sont mieux entretenues, et peuvent être qualifiées de suffisantes, étant donnés les besoins actuels.

3. Emaney.

(1700—2500 m d'alt.)

Consortage autour duquel se groupent de tous côtés de hautes murailles de rochers, se séparant au levant pour livrer passage. Le sol montant peu à peu et reposant sur des couches pierreuses calcaires, et en partie siliceuses, produit un gazon bon, mais sec et étouffé çà et là par de mauvaises herbes comme rhododendrons, euphorbes, etc. La forêt manquant totalement, le bois doit être cherché assez loin. Les bêtes appartiennent en général, comme partout dans ces contrées, à la race d'Illiez. Poids moyen d'une vache adulte environ 350 kg. Charge: 90 vaches, quelques pièces de jeune bétail et environ 80 chèvres; ces dernières broutant sur les coteaux inaccessibles. De plus 40 génisses de l'alpe voisine de Tanneverge peuvent y être estivées. Saison: 5 Juillet au 20 Septembre. Production de lait: environ 5½ litres par vache et 1½ litre par chèvre, soit en total 50,000 litres de lait par estivage. Le lait des deux espèces est mélangé et sert à fabriquer à peu près 3530 kg de fromage maigre, 950 kg de beurre et 1270 kg de sérac. Jadis les propriétaires manipulaient eux-mêmes séparément dans 24 écuries le lait de leurs bêtes. Il y a 14 ans environ on a réussi à établir une fromagerie commune.

A la fin de la saison, les produits sont partagés entre les divers propriétaires, de même que le beurre qui jusque là a tout le temps de devenir mauvais et rance. Il y existe une provision de foin d'environ 12 q. L'engrais est en partie épandu par l'eau,

en partie enlevé par le personnel. Le chemin, sur un parcours d'à peu près 500 mètres, est fort délabré et demande réparation. Le chalet et aussi les 24 écuries sont généralement assez bien entretenus et suffisent aux besoins. Au point de vue de l'amélioration chaque droit de vache doit fournir annuellement deux jours de corvée.

4. Tanneverge.

(1367—2400 m d'alt.)

Alpage en proie à toutes les intempéries de la saison, et à la négligence de la propriétaire, la commune de Salvan. Il s'étend au delà de la frontière nationale, et une bonne partie de l'alpe se trouve sur le terrain de la commune de Sixt en Savoie. Par contre le très rustique chalet se dresse sur sol suisse. Ni refuges, ni écuries ne protègent le bétail contre le froid, dans ces contrées inhospitalières. Cette négligence est certes digne d'attirer l'application de la loi valaisanne du 24 Nov. 1890, concernant la protection des animaux.

Tanneverge, communément appelé Ténéverge, sert de montagne de génisses, à 85 pièces environ, pendant à peu près 70 à 75 jours. La pâture est couverte de cailloux épars et de mauvaises herbes.

Commune de Finshaut.

5. Emosson.

(1750—2345 m d'alt.)

Pour arriver à cette alpe, les propriétaires, soit les bourgeois de Finshauts, doivent préalablement faire la traversée du pas de la Gueula, se trouvant à une altitude de 1945 mètres, puis redescendre environ 200 mètres, un chemin pierreux et raide. La pâture forme une petite plaine, mais la majeure partie est rocheuse et abrupte; les districts plats, les meilleurs de la montagne, sont en général marécageux, de vraies tourbières. De plus les torrents: Nant de Folly, Nant de Dranse, etc., ensevelissent la pâture sous les matériaux qu'ils entraînent. Les rhododendrons et les myrtilles envahissent de grandes lignes. La forêt manque, les troncs et

les racines que l'on trouve enterrés dans les marécages prouvent l'existence d'une forêt. A son défaut on se contente d'aunes de montagne, ou bien l'on doit quérir le bois dans les lointaines forêts communales. Charge 100 à 115 vaches et quelques veaux. Estivage 60 à 65 jours. Chaque bourgeois paie 6 francs de taxe pour les vaches et 3 francs pour les veaux. Cette taxe est destinée à subventionner les travaux de corvée, en vue de l'amélioration de l'alpe. Pas de foin. On en récolte bien quelque peu, mais on le transporte dans la vallée. La cabane et environ 20 écuries sont partiellement en ruine par suite des avalanches de 1898. Le refuge, qui a été construit en 1891 sur le district supérieur de l'alpe, a été également emporté par les avalanches. Les génisses de la commune de Finshaut ne sont soumises à aucun règlement; elles parcourent pendant l'été 5 à 6 stations, toutes privées d'écuries. Réparation des routes, nettoyage de l'alpe, construction d'étables et de locaux spacieux et abrités contre tous dangers: tels sont les travaux que commande la situation d'Emosson.

Commune de Dorénaz.

6. La Giète.

(1220—1450 m d'alt.)

Pâturage entièrement entourée de forêts, servant de première station au premier printemps et à l'arrière saison pendant 75 jours environ, chargée de 25 à 30 vaches et d'autant de jeune bétail. Le sol est maigre, infesté de mauvaises herbes et souffre de surcharge.

Les 15 chalets et autant d'écuries sont d'une construction des plus primitives. Le sol des écuries est formé de larges pierres bosselées, sur lesquelles les bêtes en se couchant endurent un vrai martyre. Cet état porte en outre un grave préjudice à la propreté et à la réalisation de l'engrais. Un petit torrent, traversant l'alpage, devrait être utilisé à l'épandage. Chaque bourgeois y alpent travaille pour lui-même. C'est là une exploitation des plus irrationnelles.

7. Le Haut d'Alesses.

(1900—2336 m d'alt.)

Propriété communale dont le terrain tombe assez fortement vers le couchant et le nord-est, et est exposé aux vents. Le sol en est productif là où on l'engraisse, mais en général il est maigre et rempli de broussailles. Les parties inférieures se trouvent dans la forêt. Estivage: du 25 Juillet au 9 Septembre. On y travaille du fromage maigre 1000 kg environ, du beurre et du sérac 500 kg de chaque. Ces produits trahissent une méthode ancienne et des ustensiles plus anciens encore. Le chalet renferme cependant une jolie cuisine, et en outre une cave pour le lait, le beurre et le séré. Les deux écuries ont été construites en 1884 et 1885, et se composent de murs en mortier, de couches à double rangées, et au milieu d'une fosse permettant ainsi le maintien de la propreté dans l'intérieur de l'écurie. Mais par contre l'aspect que présente les alentours de l'écurie, surtout par les jours de pluie, est loin de plaire; on devrait au moins paver la place. Seule une source s'y trouve, qui alimente un abreuvoir près du chalet.

8. Pacotaire, Mérenaz.

(1250—1485 m d'alt.)

Deux alpages entourés de forêts qui les séparent, et formant, ainsi que Giète, une première station de la montagne de Haut d'Alesses, habités du 10 Juin au 20 Juillet et du 9 Septembre au 9 Octobre, soit 75 jours en tout. La charge de ces alpes est généralement trop forte surtout dans les années de sécheresse. L'eau s'y trouve en très petite quantité. Les 8 chalets et 8 écuries sont propriétés particulières, bâtis sous le même faite d'un aménagement primitif et la plupart menaçant ruine. Les chemins sont mauvais. Beaucoup de buissons; le sol sujet aux glissements. L'engrais est jeté en automne sur le pâturage à l'aide de la pelle.

Commune de Collonges.

9. Plex.

(1205—1355 m d'alt.)

Plex jouit d'une position abritée par les forêts et d'un sol argileux, formant un petit plateau, en grande partie s'étendant sur des pentes maigres, et infestées de broussailles. L'alpe est du 10 Juin à la fin Septembre habitée par 30 à 35 génisses. Chemins mauvais. Un chalet pour le pâtre et une écurie assez vaste, dont les deux couches sont séparées par un large canal, forment ensemble les constructions alpestres. L'emploi du fumier est loin de nous satisfaire, car il séjourne trop longtemps autour de l'étable. Eau rare. On a recours à l'eau froide d'une source assez éloignée et à celle d'une citerne se trouvant près du chalet.

10. Céréseulaz ou Creux de Dzeman.

(1600—2360 m d'alt.)

Cet alpage, que l'on trouve aussi désigné sous le nom de „Le Haut d'Arbignon“, appartient ainsi que l'alpe ci haut décrite à la bourgeoisie de Collonges et s'étend sur le versant sud-ouest de la Dent de Morcles, il est exposé aux vents. Le terrain est ondulé et moyennement fertile. Eau rare. Bois en abondance. Le gazon est fortement abimé par les pas des bêtes. Estivage du 10 Juin à la fin Septembre avec une charge d'environ 70 pâquiers de différentes espèces. Rotation par garde, faite par 2 bergers. On y fait 2400 kg de fromage maigre et une quantité correspondante de beurre et sérac, d'une qualité qui laisse à désirer. Le fumier sur le bas de l'alpe est enlevé par l'eau, au sommet, par contre, il est passablement négligé. Chemins raides et mauvais. Chaque station inférieure et supérieure possède un chalet et deux écuries, remplissant les conditions nécessaires. Les dernières sont en partie encore neuves et bien aménagées. De plus, il y a quelques années, on a construit une canalisation en fer sur le district supérieur, indice de bonne volonté pour entreprendre l'amélioration nécessaire.

Commune d'Evionnaz.

11. Jorat.

(1470—2200 m d'alt.)

Appartenant à la bourgeoisie de la ville de St-Maurice, cette pâture est couchée sur les flancs tombant raides vers le nord et le couchant de la Dent de Salentier et du massif rocheux de Gagnerie. C'est un terrain calcaire d'une productivité moyenne, recouvert d'aunes de montagne et d'autres plantes encombrantes. Les génisses paissent séparément dans les parchets inférieurs très étendus (pâturage boisé). On y estive du 1^{er} Juillet au 5 Octobre.

Le mal de quartier fait de fréquentes apparitions et l'on en trouverait probablement la cause dans le manque de sources et la présence d'eau trop froide. Les abreuvoirs tempéreraient l'eau. Rotation pour les vaches. Chemins passables. La montagne des vaches est dotée d'un chalet et de 2 écuries sur chaque station. Ces dernières, bâties en 1898/99, sont fortement endommagées par les avalanches et demandent de promptes réparations. La propreté aux alentours des écuries pourrait être plus minutieuse encore. On a fait construire, il y a quelques années, une écurie pour les génisses. Ce bâtiment, par suite de mauvaise maçonnerie, ne tardera pas à tomber en ruine. Est à noter comme curiosité l'exploitation, dans le temps passé, d'une mine d'or sur cette alpe, sur le territoire de Courrier.

Améliorations recommandées: Destruction, sur la montagne des vaches, des aunes de montagne, sur celle des génisses, des myrtilles. Réparation totale de presque toutes les constructions. Ouverture d'un chemin plus facile; établissement d'abreuvoirs, surtout pour les génissons; meilleure réalisation du fumier sur le bas de l'alpage.

12. Salanfe.

(1895—2350 m d'alt.)

Une des plus grandes pâtures du canton, sur laquelle paissent parfois près de 1000 têtes de bétail, les moutons non compris. Elle forme un plateau circulaire, entouré de rochers, et mesurant environ 4 km de diamètre. Une partie est complètement à plat, mais par suite des nombreux cours d'eau, qui la traversent en tous

sens, fortement marécageuse, et recouverte d'innombrables monceaux de cailloux. Dans les parchets nord, le gazon est très court. Il s'allonge un peu vers le sud; sur la plaine il est très peu rémunérateur. La mauvaise exploitation du fumier donne naissance à de nombreuses plantes ammoniacales autour des bâtisses. La forêt manque à peu près. On y supplée par des buissons et de vieux troncs de mélèzes, arolles, etc., que l'on déterre, et dont les arbres ont été coupés depuis longtemps. La charge n'est pas assez fixe. Chaque bourgeois de la commune de Salvan peut y alper son bétail, ce qui donne lieu à une surcharge bien souvent excessive. La réalisation du lait est aussi variée qu'inconséquente, car chaque propriétaire exploite et travaille personnellement. L'estivage ne dure que du 25 Juillet au 1 Septembre. L'inalpe tardive a pour conséquence un certain durcissement de l'herbe. Environ 25 chalets et 30 écuries, d'une architecture et composition variées, se groupent en un hameau alpestre, habité par 70 à 80 personnes. L'exploitation manque d'unité, de direction et d'ordre. La propreté y est douteuse et un règlement de l'alpe est chose inconnue. A l'endroit des améliorations on ne constate ni progrès, ni même volonté de progrès et cependant il y aurait matière. Notons le nettoyage de l'alpe; l'ouverture de chemins; la correction des cours d'eau; l'assainissement et nivellement des nombreuses mottes, dont la pâture est parsemée; la réalisation mieux entendue du fumier, etc. L'union fait la force, nous dit un vieil adage, qui jusqu'à ce jour n'a pas trouvé son application sur Salanfe. Puisse bientôt le bon esprit de concorde et d'unité se ranimer! Cette immense étendue pourrait ainsi devenir un jour une véritable mine d'or pour les quatre succursales de Salvan. Qu'on sorte une bonne fois de l'ornière de la routine!

13. Clusanfe.

(1850—2400 m d'alt.)

Montagne de moutons, appartenant à Salanfe et séparée d'elle par le col de Suraufe (2500 m d'alt.). C'est une grandiose contrée sauvage, s'étendant dans une vallée étroite en forme de combe, sur le versant sud-ouest de la Dent du Midi. La forêt fait complètement défaut. L'alpe est assiégée de tous côtés par de formidables remparts de rochers et de glaciers, et ne présente

dans toute la périphérie qu'un désert de pierres; seule la partie centrale et inférieure est bien gazonnée. Elle est chargée de 400 à 500 moutons, pour lesquels on perçoit une location d'environ mille francs.

Hormis les deux refuges pour les bergers, il n'est aucune construction sur Clusaufe. En ouvrant un chemin carrossable de Bonanonau (Champérie) et en érigeant les bâtiments nécessaires, abreuvoirs, etc., on pourrait faire de Clusaufe une montagne de génisses, voire de vaches, qui partant rapporterait bien mieux que la pâture de moutons actuelle.

Commune de Mex.

14. Longemoz.

(1320—1850 m d'alt.)

Appartient à la bourgeoisie de Mex et à quelques particuliers d'Erionnaz. Le sol, fortement incliné vers l'est, est de nature calcaire et assez productif, mais, privé de fumure, il va en s'appauvrissant. La forêt offre un excellent abri pour tout le troupeau, qui y séjourne du 22 Juin au 17 Juillet et du 3 Septembre au 12 Octobre. Les trois chalets et cinq écuries sont en bon état, mais la propreté dans l'intérieur et à l'extérieur de ces bâtiments laisse beaucoup à désirer, et une quantité de fumier se perd par ce fait. A cet égard on pourrait avec un peu de peine et de bonne volonté arriver à un résultat réjouissant.

15. Giètes, Foillet, Biolay.

(1146—1539 m d'alt.)

Divers alpages, situés en grande partie dans l'intérieur des forêts, d'une fertilité variée, servant à l'estivage du jeune bétail. Quelques places sont pleines de crevasses et d'abîmes, ainsi à Biolay et Foillet. Saison: Foillet du 8 au 22 Juin, 7 Août au 2 Septembre; de même sur Biolay du 8 Juin au 3 Juillet et 18 Septembre au 8 Octobre, tandis que Giète est habité du 3 Juillet au 18 Septembre et Lavailler du 17 Juillet au 7 Août. Les propriétaires gardent à tour de rôle les bêtes près des précipices et

endroits dangereux. Sur chaque pâture se dresse une écurie, mais toutes en assez mauvais état. Seule l'écurie sur Giètes, construite en 1899, est satisfaisante, bien que la propreté et l'emploi du fumier doivent être autrement que ce qu'ils sont.

16. Bas Communes, l'Haut, Planey.

(1150—1860 m d'alt.)

Les alpes précédentes sont destinées au jeune bétail; ces trois dernières reçoivent le gros bétail et sont chargées du 8 Juin au 12 Octobre par les troupeaux de la bourgeoisie de Mex. L'Haut seul est habité pendant 49 jours. Le lait de Bas Communes est travaillé dans la laiterie du village, celui des autres montagnes est manipulé sur place. On compte sur 2520 kg de fromage maigre, 945 kg de beurre et autant de séré, produits qui ne sont pas à l'abri des reproches, parce qu'ils sont faits d'après un système trop ancien et se ressentent de l'emploi d'une présure trop vieille. La fumure est superficielle. L'engrais de Les Communes et de Planey est ramené sur les propriétés privées de la plaine. C'est là traiter la nature d'une manière ingrate. A l'Haut l'étable est garnie de fumier, et ceci est une paresse, qui peu à peu fera diminuer la productivité du sol.

Fumure mieux comprise et plus étendue, élargissement et amélioration des chemins, surtout sur l'Haut: tels sont les travaux que nous signalons à la diligence des intéressés.

Commune de Verossaz.

17. Santannaire.

(1500—1950 m d'alt.)

Consortage, dont on se sert comme première et dernière station, chargé du 12 Juin au 30 Juillet et du 1 Septembre au 23 Septembre, de 50 vaches environ. Le sol, fortement en pente vers le nord et l'ouest, est d'une fertilité médiocre, surtout dans les parchets supérieurs, où le fumier fait presque complètement défaut, ce qui provient de la circonstance, que les écuries ne sont utilisées que dans les stations inférieures. L'eau est assez rare;

abreuvoirs seulement sur l'alpe du fond. Une cabane et deux écuries spacieuses sur la première station, tandis que l'écurie du haut étant fort délabrée, ne peut être habitée. Cette alpe est grevée d'un droit de libre parcours sur les districts supérieurs, au profit des chèvres de la commune de Mex.

Le consortage devrait entreprendre la réparation de l'écurie supérieure, ce qui faciliterait de beaucoup l'exploitation, et la fumure pourrait être plus étendue et plus devenir rationnelle.

18. Fay, Cleusez.

(1290 bis 1720 m d'alt.)

Deux pâtures, appartenant à la commune. Fay se trouve dans une combe abritée, unie, doucement inclinée vers l'est, et d'une bonne fertilité dans les districts du fond. Ses coteaux abrupts et rocheux, par contre, ne présentent que peu de végétation. Cleusez est enclavée dans la forêt et n'est guère fertile; son sol étant fortement endommagé par les pas des vaches. La charge des deux alpes est très variable; l'on peut compter sur 15 droits de vaches et 82 jours d'estivage. L'écurie sur Fay est bien délabrée, celle de Cleusez par contre vaut beaucoup mieux. Par un nettoyage complet des deux pâtures et une fumure plus minutieuse, on hausserait le rendement alpestre d'une manière tout à fait considérable.

19. Terret et Les Djeux.

(1125—1850 m d'alt.)

Terrain argileux, raide et peu fertile, exposé aux vents, accroché aux flancs nus de la petite Dent de Valerette. L'alpage accuse de véritables sillons, creusés par les pas des bestiaux. Il offre, du 6 Juin au 9 Septembre à une dizaine de vaches une nourriture assez frugale.

Les Djeux sont sises dans la forêt, elles sont peu fertiles et servent de pâture aux génissons et aux bêtes à goutte.

Terret est très pauvre en eau; celle-ci, sur un long parcours, doit être conduite au moyen de chenaux sur l'alpage. L'écurie est en bon état. Sur ces montagnes, surtout sur les sommets, il faudrait dépierrer d'une manière plus complète le sol pâturable.

20. Giète.

(1054—1290 m d'alt.)

Protégé par un monticule contre les vents, assez fertile, du moins aussi loin que le sol est fumé. Cà et là la forêt de mélèzes et les buissons font reculer insensiblement la pâture. Giète est du 1 Juin au 1 Juillet et du 15 Septembre au 9 Octobre chargé de 75 vaches, qui sont gardées par deux bergers. Deux des trois écuries se trouvant sur l'alpe appartiennent à la commune, l'autre à la cure. Elles sont, ainsi que le chalet, en assez bon état. Quant à leur propreté et entretien il serait bon de faire mieux que cela n'a été le cas jusqu'ici.

Comme améliorations avantageuses nous signalons : Nettoyage du pâturage de toutes broussailles et arrêt de la forêt, construction d'une écurie au sommet de l'alpe ; aménagement d'abreuvoirs et conduits d'eau, permettant l'épandage du fumier.

Commune de Massongex.

21. Les Djeux.

(1115—1772 m d'alt.)

Les Djeux de la commune de Massongex se trouvent sur la limite communale de Verrossaz, au milieu d'une grande étendue de forêt, et forme ainsi un pâturage boisé, dont la fertilité ne saurait surpasser la moyenne. Du 6 Juin au 9 Septembre, cette montagne est habitée par 30 à 40 pièces de jeune bétail et 5 à 6 chevaux. Par le beau temps les bêtes séjournent jour et nuit sous ciel ouvert ; en cas de mauvais temps, elles sont parquées. La fumure est des plus négligées. L'eau y manque. Les deux écuries, dont l'une construite en 1887, et la cabane pour le pâtre, répondent aux stricts besoins. La pâture demande à être débarassée des nombreux cailloux et des plantes nuisibles.

VIII. District de Monthey.

Inspecteur: M^r *Parvex Cyprien*, à *Muraz*. (†)

Commune de Monthey.

1. Valerette et Chindonnaz.

(1427—2050 m d'alt.)

La montagne, située sur une pente moyenne, est exposée aux vents du nord-est. Valerette a son versant du côté du couchant et Chindonnaz du levant. Les nombreuses pierres détachées, les plantes nuisibles, telles que les vernes, vérâtres, etc. amoindrissent notablement le rendement du sol, qui par nature est déjà très peu productif. En 1900, la charge se composait de 6 vaches, 110 génisses et veaux, 2 taureaux et 12 chèvres. L'espèce bovine appartient à la race d'Illiez. On inalte vers le 25 Juin et désalpe vers le 20 Septembre. La quantité journalière de lait est estimée à 7 litres par vache. Lait destiné à la fabrication d'environ 200 kg de fromage maigre; 95 kg de beurre et 50 kg de sérac. Pas de foin en provision, et quant à la litière on n'en récolte que deux quintaux environ, pour en couvrir les étables des vaches et porcs. L'engrais est transporté avec des hottes sur la pâture et ensuite répandu. Assez de bois dans les forêts voisines de la commune. Les torrents et quelques bassins livrent une eau abondante. Les deux chalets et les étables réunis sous le même toit sont en bon état, construits en bois avec un sous-sol en pierre. Les fosses à purin sont chose inconnue.

A partir des prés de Chœx jusqu'aux mayens de St-Maurice, les chemins sont excessivement dangereux, raides et pavés de pierres plates, ce qui rend la descente fort difficile.

Quant aux soins, dont cette montagne destinée au jeune bétail est l'objet, ils sont satisfaisants; seuls les travaux de nettoyage laissent quelque peu à désirer, et en premier lieu il faudrait commencer la correction ou l'ouverture d'un chemin moins périlleux.

2. They.

(1400—1600 m d'alt.)

They est encaissé au fond de la vallée de Morgins, bien abrité, fertile et servant de préalpe aux alpages de Chésery avec Lac

vert, de Tovassière et de la Dronnaire. La nature du gazon est très bonne. Une foule de chardons, de rhododendrons et de myrtilles remplissent de bonnes places, d'autres sont exposées aux avalanches du printemps. On y pâture le bétail des trois alpes prémentionnées du 10 Juin au 1 Juillet et du 15 Septembre au 1 Octobre. La production quotidienne par vache est évaluée à 7 litres, quantité dont les $\frac{9}{10}$ ^{mes} servent à faire du fromage maigre, du beurre et du sérac. $\frac{1}{10}$ ^{me} environ est consommé par le personnel des alpages et pour l'engraissement des veaux. Chaque propriétaire en engraisse 2 à 3 par saison. Le règlement prescrit une provision de foin pour 5 à 6 jours. La litière n'est récoltée que pour quelques veaux. Fumure satisfaisante. Chemins passables. Pas de clôture, elle serait superflue. Bonne eau en quantité, ainsi que le bois d'affouage, que livrent les forêts communales environnantes. Il y a 3 chalets et 3 étables, séparés de 20 à 30 mètres les uns des autres et assez grands pour héberger tous les troupeaux. L'une des étables est en mauvais état, les autres sont bien conservées. Les fosses à purin manquent partout.

La location se paie en moyenne à frs. 20 pour l'été, ce qui permet d'évaluer la valeur du pâquier à frs. 400. Voir les taxes d'entrée § 10/13 du règlement bourgeoisial.

Les travaux d'entretien et d'amélioration, se faisant par corvée, et consistant en enlèvement des pierres et débris, destruction des plantes nuisibles laissent entrevoir un progrès certain et considérable en peu de temps.

3. Chésery, Tovassière et Dronnaire.

(1700—2250 m d'alt.)

Ces trois pâtures forment un tout assez complet, enserrant la préalpe They dans un fer à cheval, et séparées seulement ça et là des alpes contiguës par quelques lignes de démarcation. Leur terrain est très accidenté, par places rocheux, formant de petit vallons et combes, flanqués de coteaux plus ou moins raides. Le sol en est passablement fertile et porte un gazon puissant, de temps en temps entremêlé de plantes nuisibles comme rhododendrons, etc. Le bois d'affouage doit être cherché et transporté des forêts inférieures, qui, à l'instar de ces montagnes, appartiennent à la commune de Monthey. En 1900, la charge

était de 180 vaches laitières, 20 génisses, 10 veaux, 3 taureaux, 3 chevaux, 30 chèvres et 26 porcs. L'estivage y compris le séjour de They, préalpe commune, se prolonge du 1^{er} Juillet au 15 Septembre. Rendement laitier par jour et par vache: 7 litres ou en total, l'estivage de They inclusivement, 141,120 litres, dont 125,000 litres sont convertis en fromage maigre, beurre et sérac, le reste est servi aux veaux à engraisser et employé par le personnel de l'alpage. On y trouve une provision de foin pour à peu près 5 jours. Chemins passables. Les limites entre les divers alpages sont marquées par des pierres et des murs. Eau bonne en abondance, recueillie dans des abreuvoirs et bassins ou coulant dans des torrents. Chaque alpe est pourvue d'une grande écurie et étable sous le même toit, constructions presque neuves, et d'une valeur de 10,000 à 12,000 francs.

En 1899, la bourgeoisie a été gratifiée d'un subside fédéral de frs. 2400. Chacune de ces écuries peut caser environ 80 têtes de bétail. On a malheureusement négligé de penser à la construction de fosses à purin; ce sont là des aménagements éminemment utiles, qui ne peuvent manquer aux constructions modernes.

En général toute cette région alpestre est de bonne tenue, témoignant d'un excellent esprit d'initiative et de progrès à l'endroit de l'économie alpestre. Que la bourgeoisie de Monthey trouve de nombreux imitateurs!

La valeur alpestre de la totalité de ces trois pâtures atteint au minimum frs. 60,000, soit Tovassière 15,000, Dronnaire 25,000 et Chésery 20,000 francs.

4. Champelet et Fontaine blanche.

(1500—2230 m d'alt.)

Champelet ou Sassey ainsi que Fontaine blanche se trouve au fond du Val de Morgins, intercalé entre les alpages de They, Chésery, Tovassière et Dronnaire. Ils forment un alpage distinct, assez fertile. Le versant gauche seul est peu productif, étant fortement pierreux et recouvert d'aunes de montagne. Ces dernières consolident quelque peu le terrain raide et ne doivent pas être envisagées comme des plantes nuisibles ou inutiles. La

charge se compose d'environ 100 pièces de petit bétail et 300 moutons; ces derniers paissent dans les contrées supérieures pendant à peu près 50 jours, soit du 25 Mai au 20 Juillet et passent ensuite sur d'autres pâtures et d'autres communes. Cette exploitation rapporte environ frs. 400 à la bourgeoisie. L'estivage du jeune bétail dure du 10 Juin au 22 Septembre. Un pâtre garde les bêtes et pourvoit selon avis du directeur de la montagne, à l'épandage de l'engrais. Chemins passables. Clôtures manquent. Eau bonne et abondante. Deux écuries, dont l'une est démantibulée, offrent cependant quelque abri aux bêtes. Le prix du pacage par génisse est de frs. 10 environ.

Les améliorations exécutées méritent d'être signalées; cependant l'on ferait bien de réparer encore davantage les voies d'accès, et de nettoyer plus à fond l'alpe de toutes les pierres. De plus, il serait nécessaire de drainer une parcelle de terrain.

5. Feccon.

(1487—1800 m d'alt.)

Cette pâture est sise sur le versant sud, un peu incliné de la vallée. Le sommet forme la limite entre la Suisse et la Savoie et n'est brouté que par les moutons, que le berger ne doit jamais conduire directement au-dessus des régions où paissent les vaches. Fécon est une très jolie et fertile montagne, dont un tiers est pâturage boisé, le reste prairie. Le terrain improductif atteint à peine le 2%. Estivage du 10 Juin au 1^{er} Octobre. Charge en 1900: 40 vaches laitières, 50 têtes de jeune et menu bétail. Rendement laitier par unité: 9 litres, ou en somme durant la saison de 112 jours 31,360 litres, quantité presque exclusivement convertie en fromage maigre, beurre et sérac. Chemins excellents. Provision de foin pour cinq jours. Clôtures inutiles. Bonne eau en quantité. Plusieurs abreuvoirs sont disséminés sur la pâture et chacune des deux écuries est munie de deux grands bassins. Les écuries sont sous le même toit que les chalets. L'une d'elles a été construite en 1900, l'autre est encore de bonne composition.

L'on se donne beaucoup de peine pour exécuter textuellement le règlement de l'alpage, et chaque année quelques corvées municipales sont destinées à la réparation des chemins, au nettoyage de la

pâturage. En un mot on cherche à améliorer peu à peu la situation alpestre. La commune de Monthey, nous n'avons garde de l'oublier, donne un excellent exemple à beaucoup de communes alpestres.

Commune de Troistorrents.

6. Champsoz.

(1200—1720 m d'alt.)

Alpage bourgeoisial, dont l'exploitation se fait quelquefois avec l'alpe suivante de Sepay. Son terrain est un peu raide, dans les parchets supérieurs maigre et fortement infesté de poil de chien, plus fertile dans les contrées inférieures. Forêt assez étendue. Estivage du 15 Juin au 20 Septembre, pendant lequel on fabrique du fromage maigre. Quelque foin se trouve dans les biens particuliers inférieurs, sur lesquels l'on conduisait jusqu'à ce jour l'engrais; ce qui avait pour conséquence un considérable appauvrissement du sol. Les chemins sont bons, les clôtures par endroits insuffisantes. Les 12 huttes et écuries, bâties sous le même toit, sont en général assez bien conservées. Eau en abondance. Exploitation indirecte.

Nettoyage de l'alpe, dépierrage, entretien des routes, plantation de haies vives, aménagement de fosses à purin: tels sont les travaux d'amélioration que nous inscrivons au cahier des charges pour l'avenir.

7. Sepey.

(1350—1720 m d'alt.)

Sepey jouit d'une situation propre sur une pente molle, exposée au sud. Le sol, çà et là recouvert de rhododendrons, de genièvres, etc., est d'une fertilité moyenne. Environ le 5 % du terrain est forêt. Quelques parcelles du terrain sont marécageuses ou stériles. Charge environ 150 pâquiers de gros bétail et quelques chevaux, qui y séjournent du 15 Juin au 15 Septembre. Production laitière, par jour et vache, 5 litres au moins, soit 65,000 litres pour la saison, servant à faire environ 4100 kg de fromage maigre, 2000 kg de beurre et 1580 kg de sérac, selon

méthode et recette antique. Le foin de provision se trouve dans les biens inférieurs contigus à l'alpage, appartenant aux estivateurs propriétaires de 8 huttes et 8 écuries sous le même toit. Ceci explique pourquoi jusqu'au commencement de 1890 le fumier était transporté sur ces lieux au grand préjudice de la pâture. Le nouveau règlement prescrit que 3 hottes au moins de fumier soient utilisées pour l'alpe. Eau en suffisance. Chaque hutte possède un bassin, et les bêtes s'abreuvent encore dans différents torrents.

Cette montagne fait au visiteur une assez bonne impression. Des soins continus et nombreux réussiront certainement à hausser d'une manière considérable le rendement de cette pâture. Il faut détruire d'une façon plus complète encore les plantes nuisibles et faire usage d'une fumure plus intense et soignée.

8. Morgins.

(1340—1900 m d'alt.)

Se trouvant dans une petite vallée latérale aux flancs peu inclinés, cette alpe descend jusqu'à l'hôtel universellement connu des Bains de Morgins, qu'elle entoure de tous côtés. Environ $\frac{1}{3}$ de la surface, contenant près de 200 ha, est couvert de forêt, $\frac{2}{3}$ en pâturage et 1 à 2% en terrain improductif. De plus, de nombreux monceaux de cailloux, de plantes nuisibles, buissons, etc., amoindrissent le rendement alpestre. La charge se compose de 130 vaches, 60 pièces de jeune bétail et 12 chevaux. Estivage du 15 Juin au 15 Septembre. La production de lait, durant ce laps de temps, est de 4 litres par jour et par vache ou 48,000 litres en total. La plus grande partie de cette masse est livrée à l'hôtel de ce lieu au prix de 20 centimes le litre. C'est là un joli prix et il se pose la question de savoir s'il ne serait pas plus avantageux de tenir une race plus riche en lait? Le gain serait bien plus grand, si au lieu de traire 4 ou 5 maigres litres de lait par vache on en obtenait 8 et même 10 litres.....! Pas de foin sur l'alpe; celui-ci se trouve dans les biens privés inférieurs, qui, au détriment de l'alpe, ont reçu jusqu'ici une trop grande part de l'engrais. Chemins alpestres moyens. Les 27 constructions, huttes et écuries, réunis sous le même toit, sont propriétés privées et sont en général en bon état; quelques-unes réclament des réparations.

Selon le règlement communal chaque bourgeois doit payer fr. 1 par vache, 50 cts. par génisse et frs. 6 par cheval estivé. De plus il doit contribuer, au moyen d'argent et de 1 jour de corvée par vache, à l'amélioration de la pâture. Au point de vue du perfectionnement il reste encore bien des choses à faire, si l'on veut débarrasser le sol des cailloux épars, des plantes nuisibles, etc., et si surtout l'on se décide à commencer un genre de fumure plus rationnelle.

9. Feccon.

(1500—1901 m d'alt.)

Fecon-Troistorrents se trouve au nord de Fecon-Monthey, de laquelle elle n'est séparée que par une ligne de démarcation. Du 15 Juin au 15 Septembre elle est chargée de 34 vaches et 12 pièces de jeune bétail. Lait: 4 litres environ par jour et par vache ou 12,550 litres en total, dont les $\frac{2}{3}$ à peu près sont vendus dans les hôtels de Morgins et le reste employé à la fabrication de fromage maigre ou à l'engraissement des veaux. Chemins passables. Eau abondante dans les torrents et bassins. Les deux écuries avec le chalet sont assez bien entretenus. A l'égard des travaux d'amélioration, voir les remarques faites sur l'alpe Morgins.

10. Bonaveau et Porcheresse.

(1600—1900 m d'alt.)

Porcheresse se trouve au fond de la vallée, au sud-est de la préalpe de They-Monthey, Bonaveau est séparé de Porcheresse par la grande forêt bourgeoisiale. Bonaveau passe pour la meilleure montagne de Troistorrents. Le sommet et une partie du fond sont raides, tandis que le terrain entourant les bâtiments forme un plateau. Par place cette pâture souffre de l'envahissement des rhododendrons et des genièvres, etc., ainsi que d'éboulis. En 1900 la charge était de 51 vaches laitières, 20 génisses, 16 veaux et 1 taureau, qui y passaient l'été du 23 Juin au 18 Septembre. Quantité de lait par jour et par vache: 6 litres. Une partie est prélevée pour l'usage du personnel, le reste changé en fromage maigre 800 kg, beurre 400 kg et sérac 300 kg. La provision de foin monte à 8 q; elle est ramassée sur les hauteurs. Le fumier est en partie enlevé à dos d'homme, en partie épandu. L'entre-

tien des routes laisse à désirer. Eau abondante dans les torrents et bassins. Les deux cabanes et écuries, sous le même toit, se trouvent en assez bon état et appartiennent aux locataires.

Travaux d'amélioration recommandés: Destruction des plantes nuisibles, dépierrement et meilleur entretien des chemins.

11. La Chaux.

(1490—1822 m d'alt.)

La Chaux s'étend sur la montagne boisée entre le val de Morgins et le val d'Illiez. C'est, au point de vue de sa situation et de la facilité du pacage, une très jolie pâture qu'influencent d'une manière trop funeste une fumure anormale et la présence de nombreux poils de chien et de genièvres. L'estivage y dure du 15 Juin au 15 Septembre avec une charge (en 1900) de 59 vaches, 24 génisses, 23 veaux, 1 taureau et 5 chevaux. La quantité de lait journalière par vache ne peut excéder 4 litres environ ou en somme 22,000 litres pour la saison; il est converti en fromage maigre, beurre et sérac; une faible partie est employée à l'usage du personnel desservant et à l'engraissement des veaux. Les constructions alpestres, au nombre de six, l'écurie et le chalet sous le même faite, sont assez bien entretenues. Les abreuvoirs seraient assez nombreux, mais durant les années sèches l'alpe manque un peu d'eau.

A l'égard des améliorations nous ne faisons que répéter ce que nous avons dit sur la plupart des alpages communaux de Troistorrents, soit destruction des plantes mauvaises, nettoyage de la pâture des pierres roulantes, meilleur entretien des chemins et surtout un meilleur système de fumure.

12. Savolayre et Champarin.

(1570—1680 m d'alt.)

Savolayre est propriété de la commune de Troistorrents; Champarin appartient à un particulier, mais les deux montagnes sont chargées par le même bétail. Le sol est assez pâturable, mais quelque peu maigre. En 1900 la charge se composait de 31 vaches, 7 génisses, 6 veaux et 1 taureau. La propriété privée seule pourrait desservir environ 12 pâquiers. On y trouve deux écuries et chalets réunis, et une petite écurie séparée. Le lait,

4 litres par jour et par vache, ou en somme 11,400 durant l'estivage (15 Juin au 15 Septembre) donne ce nombre environ, dont l'on fait, sauf celui employé à l'usage du personnel, du fromage maigre, beurre et sérac. De même que l'alpe voisine de la Chaux, ces pâtures sont très pauvres en eau et réclament à peu près les mêmes améliorations que celle-ci.

13. Valère I.

(1600—1850 m d'alt.)

Valère, à côté du coteau, est une petite alpe particulière comprenant une petite forêt; du 25 Mai au 8 Octobre elle est chargée de 16 vaches et 2 veaux. Bonne eau en suffisance. A signaler une écurie neuve bien aménagée et un chalet. Cette pâture a été achetée, il y a quelques 12—13 ans, au prix de 16,000 francs.

14. Valère II.

(1711—2275 m d'alt.)

Celle-ci est sise sur le sommet de la Dent de Valère, et s'étend sur un terrain en forme de combe, dont les flancs sont assez raides et le milieu traversé par le torrent impétueux de la Tille. Environ les $\frac{4}{5}$ ^{mes} de cette surface mesurant à peu près 50 ha sont pâturables, le reste est forêt ou terrain improductif. Charge en 1900: 18 vaches, 5 génisses et 3 veaux. Estivage: 10 Juin au 1^{er}—6 Octobre.

15. Temelaz.

Alpage privé du 10/15 Juillet au 9 Octobre habité par 20 vaches. Beaucoup de broussailles par places. Chemins passables. Écurie et chalet en bon état. Pénurie d'eau les années arides. Les premières semaines de la saison on fabrique du fromage gras, le reste du séjour, du fromage maigre.

16. Coteau.

(1400—1500 m d'alt.)

Petite pâture particulière enclavée entre des biens privés et la forêt bourgeoisiale, chargée du 25 Mai au 1^{er} Octobre de 8 vaches et 2 veaux. L'alpe possède une écurie et une cabane en

bon état, elle est pourvue d'une eau excellente et abondante, et reçoit généralement de bons soins d'entretien. En 1900 elle a été affermée au prix de frs. 570 l'an.

Commune d'Illiez.

17. Crosey.

(1700—1800 m d'alt.)

Alpage, appartenant à M^r Gex-Fabry, jouissant d'un terrain ondulé, fertile, pouvant supporter jusqu'à 14 à 15 pâquiers. Estivage du 10 Juin au 9 Octobre; on y trait 8 litres journallement par vache, ou de 13 vaches ensemble pour la saison 12,585 litres, servant à faire 147 kg de fromage maigre et 480 kg de beurre. Le petit lait, au lieu de servir à travailler du sérac, comme c'est l'habitude, est simplement laissé aux porcs. Une petite clôture fournit environ 24 q de foin pour les bêtes, et l'on récolte pour les porcs à peu près 2 q de litière. Le fumier est transporté sur des traîneaux. Eau abondante en bassins et torrents. Au milieu de la pâture se dresse la construction, composée d'une écurie double et hutte, contenant une cuisine et trois chambres. Malheureusement elle est privée d'une fosse à purin, pourtant si profitable à une pâture aussi bien située que Crosey. A l'endroit des améliorations cet alpage reçoit les soins nécessaires consistant en dépierrement, nettoyage, réparation des routes, etc. Nous insistons notamment sur l'introduction d'une fumure au purin. Les frais qu'occasionnerait la construction d'une fosse seraient bien minimes et ne tarderaient pas à être couverts par le rendement. De plus cet exemple profiterait, non seulement au propriétaire, mais encore à tous les voisins.

„En général dit notre inspecteur, au sujet des alpes de la commune d'Illiez, les montagnes du val d'Illiez appartenant aux particuliers sont très bien tenues; celles appartenant à la commune sont très négligées, par suite du manque absolu d'engrais, et par le manque d'extirpation, des plantes nuisibles, telles que genièvres, verâtres, bruyères, etc.“

Cette remarque renferme pour les uns une louange bien méritée et pour les autres un reproche mieux mérité encore!

18. Vallimoz.

(1800—1890 m d'alt.)

Alpage bourgeoisial, situé au nord est de Grosey, sur une pente molle allant au sud, facilement pâturable, mais par suite de négligence fortement amaigrie. Le sol est par places couvert de poils de chien, genévriers et rhododendrons. Il s'y forme par fois des ravins et avec eux se détachent les pierres qui viennent s'arrêter sur la pâture. Chemins satisfaisants. Assez d'eau dans les torrents et bassins. Deux nouvelles écuries ont été élevées, mais hélas! sans être pourvues de fosses à purin. Charge: 25 vaches et 10 pièces de jeune bétail. Production laitière 5 litres par jour et vache. Estivage du 25 Juin au 25 Septembre. Presque la totalité du lait est changée en fromage maigre, beurre et sérac, seule une faible quantité est employée à l'engraissement des veaux.

Travaux d'amélioration: Si l'on avait le courage qu'il faut pour se défaire d'une routine séculaire, il faudrait débarrasser la pâture des nombreuses mauvaises herbes, pierres, buissons, etc., et surtout faire usage d'une fumure plus rationnelle et lucrative à la fois, ainsi l'on ferait de Vallimoz une splendide montagne!

19. Réflaz.

(1700—1850 m d'alt.)

Possession bourgeoisiale d'Illiez, grevée de deux droits de vaches au profit de particuliers. Elle est bordée de forêts, seule la partie supérieure monte au-delà de la limite des bois. En 1900, la charge était de 14 vaches, 9 pièces de jeune bétail, 7 chèvres et 2 chevaux. Estivage du 15 Juin au 30 Septembre. 2 bâtiments, chalet et écurie réunis forment une construction en fort mauvais état. Chemins: bonne moyenne. Provision de foin sur les biens particuliers. Ici aussi nous rencontrons une fumure des plus irrationnelles. On aurait profit à réparer les chemins et surtout à saigner environ $\frac{1}{5}$ d'hectare de terrain marécageux.

20. Crettet-Bornex.

(1600—1790 m d'alt.)

S'étendant le long des coteaux, d'une pente variée, chargée de 20 vaches, 26 têtes de jeune bétail, 4 chèvres et 3 chevaux,

cette montagne possède environ 90 % de pâturage, 1 % de forêt et 9 % de sol improductif. Estivage du 25 Juin au 25 Septembre. Eau excellente et abondante. Les chemins y sont assez satisfaisants, mais par contre la fumure est d'un négligé hors ligne. Des deux constructions, chalet et étable, l'une est toute neuve, sans être dotée d'une fosse à purin; l'autre est d'une composition très primitive.

21. Montagne de l'Haut.

(1690—2020 m d'alt.)

Cette pâture bourgeoisiale jouit d'une exposition splendide au sud-est sur des flancs peu inclinés et présente, malgré son aridité toute bourgeoise, et en dépit des mauvaises plantes, un gazon assez fertile et serré. Charge en 1900: 30 vaches, 23 génisses, 6 veaux, 6 chèvres et 3 chevaux, qui y estivent du 10 Juin au 1 Octobre. La forêt y fait presque totalement défaut, cependant elle cotoie les bords inférieurs. Le 70 % de la surface seul peut être considéré comme pâturable, le reste est terrain stérile, empierré, ou tout à fait recouvert de mauvaises herbes. Les deux chalets-étables ont eu leurs beaux jours; ils peuvent cependant encore être utilisés. L'eau y est abondante et les chemins passables.

22. Champey.

(1700—1940 m d'alt.)

Appartient à peu près de moitié à la bourgeoisie d'Illiez, l'autre moitié est propriété particulière. D'une contenance d'environ 160 ha, cette pâture contient à peu près 84 % de pâturage, 1 % de forêt, 5 % de marécage et 10 % est improductif. Elle est, du 1 Juin au 1 Octobre, habitée par 33 vaches, 27 génisses, 10 veaux, 10 chèvres et 2 chevaux. Production laitière quotidienne, en moyenne 7 litres par vache ou pour la saison et le troupeau 28,180 litres. A l'exception de la quantité employée à l'engraissement des veaux, et de celle, utilisée par le personnel desservant, le lait est converti en fromage maigre, beurre et sérac. Sur l'alpe se trouvent 4 chalets et écuries et 1 écurie séparée, le tout en très bon état. Cà et là la pâture manque d'eau. Chemins bien entretenus. Le bois est coupé dans les forêts bourgeoisiales voisines.

Travaux d'amélioration. Destruction des genévriers, rhododendrons, etc. Dépierrement, assainissement d'un parchet marécageux et une fumure mieux comprise et plus rationnelle.

23. Plagnoix.

(1550—1860 m d'alt.)

Propriété de la bourgeoisie, sur laquelle des particuliers possèdent 10 droits de vache. Elle est située sur une pente au nord, raide et pierreuse; son terrain se partage entre 50 % de pâturage; 30 % de forêt et 20 % de terre improductive. Chargée du 1 Juin au 1 Octobre de 24 vaches, 13 génisses, 6 veaux et 1 cheval; elle est pourvue d'une eau abondante, mais possède des chemins montueux, malaisés et en mauvais état. Des 3 chalets-étables deux sont bien conservés, 1 a un aspect douteux. Cette pâture n'est pas assez propre, manque des soins nécessaires, et, histoire aussi vieille que fréquente, ne reçoit qu'une fumure des plus anormales et désavantageuses.

24. Pétys.

(1500—1800 m d'alt.)

Joutant à l'alpe prémentionnée, Péty appartient, à l'exception de 12 droits de vache, revenant à des particuliers, à la bourgeoisie d'Illiez, qui la charge du 1 Juin au 1 Octobre de 25 vaches et de quelques têtes de jeune bétail. Rendement laitier 5 litres quotidiennement par vache. Le tout est travaillé en fromage maigre, ou sert d'engraissage aux veaux. Nature du sol, et exploitation identiques à celles de Plagnoix, c'est-à-dire insuffisantes. Bois à foison. Parfois pénurie d'eau.

25. Soix.

(1500—2057 m d'alt.)

Alpage bourgeoisial grevé de 8 droits de vache, au profit de particuliers. Il s'étend dans une combe, ouverte du côté du nord-ouest et entourée de pentes très raides des trois autres côtés. C'est pourquoi cette pâture est très pierreuse et rocheuse, et accuse au moins 40 % de terrain improductif. Les parchets pâturables même sont çà et là envahis par le nardus stricte (poil de chien), ce témoin incorruptible d'une fumure mal entendue et

négligée. Estivage du 25 Juin au 25 Septembre. Charge en 1900: 45 vaches, 22 génisses, 15 chèvres et 1 cheval. Les 5 chalets-étables sont assez bien conservés et entretenus. Les chemins par contre sont mauvais. Eau en abondance.

26. Chalin.

(1250—2300 m d'alt.)

La bourgeoisie de Collembe-Muraz possède cette alpe, qui forme une combe, coupée du côté nord-ouest, flanquée de versants raides, abrupts, où cascaden de nombreux torrents mugissants. Pas de forêts, hors quelque jeune bois. Le 60 % est terrain pâturable, le reste est improductif, renfermant crevasses et rochers. Le gazon serait de bonne nature, n'étaient les aunes, qui en rétrécissent un peu la surface. Les plantes servent du moins à la combustion et même à la solidité du sol. Le bois d'affouage doit encore être pris sur les forêts bourgeoisiales de Trois torrents. La Charge varie fortement et comporte à peu près 60 pâquiers, le jeune bétail y compris. Il y a encore un nombre peu stable de 50 à 150 moutons et 15 à 20 chèvres, qui broutent sur les sommets inaccessibles. Estivage: 25 Juin au 1 Octobre. Le lait, soit 6 litres par jour et par vache, ou 29,400 litres pour la saison, est en très grande partie converti en fromage maigre, beurre et sérac; une faible quantité sert à la consommation directe et à l'abreuvement des veaux. Chemins mauvais. 2 écuries-chalets, dont l'une est bonne, l'autre par contre réclame des réparations. Une clôture et quelques pentes fournissent le foin de provision, mais la litière fait défaut. Trois fois par saison le fumier est enlevé au moyen de l'eau. Les endroits dangereux sont garantis par des barrières en bois, pas tous malheureusement. L'alpage est affermé au prix de 1000 francs par an pour une durée de 4 ans.

Avant tout il serait avantageux de transférer le chemin périlleux actuel sur le territoire d'Issive, au-dessus de Trois torrents. Les frais, occasionnés par ce travail, sont évalués par notre inspection à 1000 frs. environ.

A l'endroit des améliorations, on effectue chaque année quelques travaux assez importants, selon un cahier des charges et d'exploitation, en y coupant 1000 perches à 9 m environs de buissons.

27. Seleyres.

(1840—2369 m d'alt.)

Contrée sauvage, pierreuse, raide et dangereuse, se prêtant peu à l'estivage des vaches. C'est pourquoi la bourgeoisie l'exploite du 20 Juin au commencement d'octobre comme alpe de moutons et la charge de 500 têtes environ. La caisse perçoit 20 cts. par tête, et 70 cts. le berger. On y trouve deux petits réduits pour ce dernier, ainsi qu'une petite écurie pour les bêtes malades.

Les améliorations, étant données la situation, ne sauraient être rémunératrices, vu les frais considérables qu'elles entraîneraient.

Commune de Champéry.

28. Authémoz.

(1580—2196 m d'alt.)

Authémoz appartient à la Bourgeoisie de Champéry et se trouve sur le versant gauche de la vallée, au-dessus de la forêt du même nom, sur un terrain accidenté et raide. Elle est du 10 Juin au 1 Octobre habitée par 25 pâquiers. L'écurie et le chalet suffisent aux besoins. Le bois nécessaire doit être transporté depuis la forêt bourgeoisiaie inférieure. L'eau, depuis que la conduite a été renouvelée, pourvoit aux plus stricts besoins. Chemins raides, toutefois passables. Le lait, 6—7 litres par jour et par vache, est travaillé en fromage maigre, beurre et sérac. L'alpe est parfois affermée par voie d'enchères, au prix de 680 francs environ.

29. Bornaud.

(1400—1580 m d'alt.)

Petite pâture privée, qui durant 3 mois et $\frac{1}{2}$, est habitée par 10 pâquiers de toutes espèces. 2 petites huttes. Bois et eau en suffisance.

30. Les Mosses.

(1300—1550 m d'alt.)

Alpe privée, bordée en partie par la forêt, dans une situation abritée, mais très raide. Elle se compose d'environ 73% de

pâturage, 2 % de forêt et 25 % de terrain stérile, et sert de pré-alpe du 1/30 Juin et du 31 Août au 8 Octobre à quelques vaches et menu bétail. Etable et chalet satisfaisants ou à peu près. Eau en suffisance. Fabrication de fromage maigre.

31. Bonaveau, I & II.

(1300—1822 m d'alt.)

Jadis ne formant qu'une seule montagne, Bonaveau est aujourd'hui partagée entre deux propriétaires, qui l'exploitent séparément. C'est un terrain un peu raide, tombant le long d'une pente exposée à l'est, au sol fertile, mais enclin aux glissements. Au sud, l'alpe confine au massif rocheux de la Dent de Bonaveau, à l'ouest au torrent de Sauflaz, à l'est aux cimes et au nord aux parois pierreuses et aux forêts. Beaucoup de poils de chien. Assez de bois pour les besoins de l'alpe, mais le transport en est difficile. Charge totale 49 vaches et environ 70 à 80 pièces de menu bétail, qui y séjournent du 1 Juin au 1 Octobre. Lait: moyenne journalière par vache 7 litres. Le total sert à la fabrication de fromage maigre, beurre et sérac. Une clôture livre quelque foin de provision. Le fumier sur les parchets inférieurs est enlevé par l'eau, sur les supérieurs il est transporté. Le chemin à travers la forêt est cahoteux et raide, il devient meilleur sur l'alpage. On y trouve beaucoup d'eau. Les 4 étables-chalets répondent aux besoins. Un chemin pour piétons passe au travers de la pâture, conduisant à la Dent du Midi.

L'alpe est en général assez bien tenue; elle devrait cependant être mieux nettoyée des plantes nuisibles et des débris épars.

32. Barmaz, Beroix, etc.

(1475—2300 m d'alt.)

Territoire uni d'un aspect fort joli, arrosé de sources nombreuses et du torrent Barmaz. Le sol, à l'exception des parchets supérieurs vers la Dent blanche, qui sont raides, rocheux, et recouverts de cailloux, est mollement incliné. Ces parages servent de montagnes de moutons. La pâture proprement dite est presque à plat, çà et là ondulée et forme à l'arrière plan, vers les limites du pays, une combe tombant raide vers l'est. Charge en 1900: 300 pâquiers de gros et jeune bétail, y compris 450 moutons et

60 chèvres. Estivage du 20 Juin au 31 Août, et sur quelques districts jusqu'au 18 Septembre. Rendement laitier quotidien par vache 7 litres. Environ 30 personnes, hommes et femmes, prélèvent le nécessaire à leur usage. Le gros est employé à faire du fromage maigre, beurre et sérac ou sert de breuvage aux veaux. La fabrication se faisant dans 15 chalets à peu près, les produits diffèrent de beaucoup entre eux. Chacun de ces chalets est propriété privée et possède le droit d'environ 15 vaches. Il est rare que tous ces droits soient exercés. On y récolte quelque peu de foin de provision. La fumure laisse bien à désirer. Selon règlement on „doit“ laisser sur la pâture 4 hottées de fumier; le reste échoit en partage aux propriétaires, qui le transportent sur leurs biens. Chemins assez bons. Les clôtures existantes sont ou de bois ou de maçonnerie sèche. Eau abondante dans les torrents, étangs et abreuvoirs.

Améliorations recommandées. Malgré sa situation excellente, cette pâture n'est que d'une fertilité moyenne, conséquence d'une fumure irrationnelle. Enlever le fumier d'une alpe, sur une montagne pourvue ou privée d'un règlement, c'est tout simplement un brigandage. Il faudrait remédier une fois pour toutes à cet abus. De même l'on devrait nettoyer le pâturage de toutes sortes de mauvaises plantes, telles que genévriers, rhododendrons, etc., ainsi que le débarrasser des nombreuses pierres, qui le déparent. A l'aide d'une volonté ferme et d'une intelligence un peu ouverte, l'on ferait sous peu de cette contrée une des plus belles pâtures du canton.

33. Aux Ayère et Botzière.

Propriété de la Bourgeoisie, ces deux alpes forment une seule montagne, du 20 Juin au 31 Août chargées d'environ 37 vaches et génisses, 4 veaux, 2 chevaux et 17 chèvres. Les Ayère avec Col de Coux et la Berthaz s'étendent sur un terrain fortement en pente, sec et recouvert d'un gazon médiocre, même mauvais, privé bien souvent de l'eau nécessaire. Il s'y trouve une hutte-écurie. Botzière par contre ne contient que du pâturage boisé, la forêt s'étendant sur environ le 70 % de la surface. A l'endroit du nettoyage, de la propreté et réalisation du fumier, les deux alpes se disputent à l'envi la palme de la médiocrité.

34. Déjailleux.

(1650—1900 m d'alt.)

Une alpe privée sauvage, très raide et empierrée, située à proximité de la frontière. Plus de la moitié n'est que débris, décombres et rochers. Le bois y fait complètement défaut et doit être amené d'une distance d'une heure et demie. Le gazon est fort, dense et suffit à l'entretien de 10 à 12 pièces de gros bétail, durant un estivage relativement court: fin Juin à fin Septembre. Elle est pourvue d'un chalet et d'une écurie, ainsi que d'une quantité d'eau suffisante.

35. Poya.

(1500—1800 m d'alt.)

Montagne particulière, joutant à la précédente. Le centre, où se dressent l'écurie et le chalet, est à peu près plat, le reste est raide et même très abrupte. La frontière est formée par de gigantesques murailles rocheuses, qui recouvrent de leurs débris une assez grande surface du sol, mesurant à peu près 60 ha, mais dont à peine le 60 % est pâturable, le reste improductif. Pas de bois; la propriété possède un droit de bois sur une forêt, se trouvant à une heure de là. Charge: 25 vaches et génisses, 3 veaux et un cheval, qui y pâturent du 10 Juin au 30 Septembre. L'exploitation, étant donné ces conditions, est cependant satisfaisante.

36. La Pierre.

Confinant à la Poya, avec laquelle la Pierre partage la configuration du sol et les conditions climatiques, celle-ci est cependant moins raide et pourvue d'eau. Pas de forêt non plus. Charge et estivage comme ci-dessus.

37. Ripaille.

(1650—1800 m d'alt.)

Ripaille appartient à un consortage. La plus grande partie s'étend sur un terrain tombant mollement vers le sud-est. $\frac{2}{5}$ de l'alpe, c'est-à-dire le centre, est fertile, le reste est d'une mauvaise qualité, garni de poils de chien, de myrtilles, erica, etc. De 15 Juin à fin Septembre Ripaille supporte environ 38 droits de vache. Parfois, rarement c'est vrai, la pénurie d'eau se fait sentir.

Le bétail boit l'eau des bassins, des torrents et de quelques étangs. Rendement laitier quotidien par vache: 7—8 litres. Au commencement de l'été jusque vers la mi-Août, on se livre à la fabrication de fromage gras (1500 kg environ), ensuite jusqu'à la clôture de la saison à celle de fromage maigre (350 kg) et de beurre (280 kg). On n'y fait pas de sérac, tout le petit lait étant abandonné aux porcs. Rotation de pâture. Assez de foin en provision; celui-ci est fauché sur des places peu accessibles. Réalisation de l'engrais satisfaisante. On y voit un peu de forêt, ce qui suffit aux besoins de l'exploitation. Les clôtures consistent en haies vives. Les 3 chalets, les 3 écuries et le grenier sont bien conservés, surtout le bâtiment de la partie supérieure, qui est construit en maçonnerie très forte et recouvert d'un toit de planches, tandis que les bâtiments inférieurs sont entièrement faits en bois. Quant à l'entretien et à l'amélioration, les consorts se donnent beaucoup de peine. Aussi leurs efforts sont-ils couronnés de succès, car Ripaille fait une tout à fait bonne impression.

38. La Pisaz.

(1750—2000 m d'alt.)

Terrain ondulé, en parti uni, incliné vers l'est, fertile, l'ensemble faisant encore une meilleure impression que Ripaille. On y estive du 10 Juin à fin Septembre environ 40 pâquiers de différentes espèces de bétail. La récolte du foin peut atteindre à peu près 15 quintaux, qu'on cherche sur les bandes rocheuses, ainsi que la litière pour les porcs. Le fumier est en partie épandu, en partie transporté. Les 2 chalets-étables, ainsi qu'un réservoir pour le fumier sec, sont assez bien entretenus et répondent aux exigences de là haut. L'alpe appartient à un consortage privé; l'abbaye de St-Maurice en fait partie. Parlant de l'amélioration, nous constatons que la Pisaz progresse lentement, mais sûrement. Il y a encore bien des choses à régler, telles que la destruction des plantes nuisibles, nettoyage de l'alpe de tous cailloux, décombres, etc.

39. Clavet I/II, Proz et Pelloz.

(1500—1800 m d'alt.)

Groupe de petites pâtures, chacune pourvue d'un chalet et d'une écurie, chargée du 15 Juin au 27 Septembre. Pellaz, mon-

tagne très raide, est souvent déjà habitée le 1 Juin. On fauche un peu de foin dans des recoins difficilement accessibles. Eau rare, surtout sur les trois premières petites alpes, qui ensemble peuvent supporter environ 20 vaches et génisses et 8 chèvres, tandis que Pellos nourrit à peu près 5 vaches et 1—2 chèvres.

40. Rossetaz I/IV.

(1500—1900 m d'alt.)

Ce sont 4 petites alpes alignées, portant le même nom, qui dans le temps ne formaient probablement qu'une seule pièce. Le terrain est en grande partie très raide, peu fertile et servirait mieux à une montagne de moutons que de vaches.

Rossetaz I (Plaionax vieux) possède 2 écuries-étables et une nouvelle conduite d'eau. La forêt fait défaut. Beaucoup d'endroits dangereux, même cas pour le chemin. Du 1 Juin au 1 Octobre elle est chargée de 12 vaches, 3 génisses, 10 moutons et 10 chèvres. Valeur environ 7000 frs.

Rossetaz II possède pareillement 2 chalets-étables, mais en mauvais état. Il y existe une petite forêt et assez d'eau. C'est, au point de vue de la position, une montagne raide et sauvage, habitée pendant 4 mois par 5 vaches, 2 génisses, 2 veaux et 6 chèvres, et valant à peu près 3000 frs., forêt comprise.

Rossetaz III vaut mieux que Rossetaz II. Le chalet-étable est bien conservé. Un peu de forêt. Charge: 7—8 vaches, 10 chèvres et 10 moutons. Valeur 5000 frs.

Rossetaz IV. Conditions analogues à celles de III; a une écurie, une hutte et une petite écurie séparée. Jolie forêt. Nourrit 8 à 10 vaches, 10 moutons et 10 chèvres. Valeur, sans la forêt, 4000 frs.; forêt inclusivement 7000 frs.

41. Le Pas I/II et Plamachaux.

(1700—2150 m d'alt.)

Petites alpes particulières, au sol mollement plissé, en partie plat. Le bois, faisant défaut sur le pâturage, doit être cherché d'assez loin. Le Pas est actuellement partagé entre deux propriétaires.

N° I supporte une charge de 25 vaches et génisses et 1 cheval.

N° II 35 vaches et génisses et 2 chevaux.

Toute la région est légèrement exposée aux vents, ce qui la rend un peu tardive au printemps; sol empierré, çà et là marécageux. Le terrain improductif est évalué à 25 % de la surface.

Planachaux jouit de la même configuration du sol, contient même des parchets marécageux et d'autres arides; le terrain stérile est du 15 % environ. Pas de forêts. Charge: 20 vaches et génisses, 1 cheval, 5 chèvres et 4 moutons, qui y paissent du 15/20 Juin au 20 Septembre.

44. Barmettaz.

(1590—1699 m d'alt.)

Propriété de l'Abbaye de St-Maurice, en majeure partie assez égale, le parchet au-dessous de la cabane est très raide, de même la forêt voisine. Bois excellent, eau en abondance. Environ le 70 % du territoire total est pâturable, le 10 % est forêt et 20 % improductif. Barmettaz renferme environ 20 droits de vache, exploités dès le 15/20 Juin au 30 Septembre.

Commune de Collombey-Muraz.

45. Les Cavouez.

(1380—1690 m d'alt.)

Cette alpe et la suivante, situées rière la commune de Collombey-Muraz, appartiennent à la bourgeoisie de ce lieu. Cavouez se trouve sur le dos d'une montagne tombant lentement vers le nord-est, et dont les flancs au nord, à l'est et à l'ouest sont bordés de forêts. Par ci par là apparaissent des monceaux de décombres. Tout le sol paraît se prêter à l'envahissement des mauvaises herbes. Elle nourrit du 15/20 Juin au 20/25 Septembre près de 35 vaches. Les deux écuries sont réunies aux chalets, mais se trouvent en très mauvais état. De plus elles sont placées sur le fond de la pâture, ce qui naturellement complique la fumure alpestre, mais facilite par contre celle des biens particuliers voisins. Situation qu'on ne peut ranger dans l'exploitation rationnelle de nos alpes.

46. Dréveneusaz.

(1580—1850 m d'alt.)

Encaissée dans une profonde vallée fermée au nord, à l'est, et à l'ouest par de hautes parois de rochers, dont les décombres viennent recouvrir environ la moitié de l'alpe, de manière à ne laisser que le 50 % du terrain au pâturage et à la forêt, cette pâture manque quelque peu d'eau, n'étant pourvue que d'une source unique. La charge se compose de 12 vaches et 100 chèvres. Le chemin d'accès laisse beaucoup à désirer. Les deux chalets-étables, dont l'un se trouve à 1584 et l'autre à 1720 mètres d'altitude, sont bien situés, tout en ne remplissant pas les exigences modernes en fait d'architecture et de confort. Dreveneusaz est affermée.

47. Draversay.

(1400—1500 m d'alt.)

Draversay est dans une vallée étroite, tombant doucement vers le nord, et traversée par le torrent de la Greffaz. Le sol serait assez fertile. Le terrain pâturable est de plus en plus repoussé de toutes parts par la forêt envahissante; phénomène que l'on observe sur la plupart des alpes de cette contrée. Beaucoup de plantes nuisibles. Charge: 40 vaches, 58 pièces de jeune bétail, 2 taureaux et 1 âne, qui y paissent du 15 Juin au 25 Septembre. Lait journalier par vache 7 litres, ou en total 28,560 litres pour la saison et le troupeau, quantité convertie en 1900 kg de fromage maigre, 950 kg de beurre et 875 kg de sérac. Le personnel récolte environ 10 q de foin et 5 q de litière. Le fumier est transporté par des journaliers sur l'alpe. Le chemin d'accès de date récente est bon. Les 3 écuries et huttes, construites en bois sur des fondements en pierres, sont bien conservées et entretenues. A l'endroit des améliorations nous constatons avec plaisir l'effort continu qui se manifeste sur cette alpe.

48. Chalet neuf.

(1600—1799 m d'alt.)

Le sol est en général légèrement incliné vers le nord, ça et là ondulé et assez roide. Fertilité satisfaisante, les parchets supérieurs cependant sont infestés de poils de chien, de verâtres,

rhododendrons et myrtilles. L'avancement incessant de la forêt nuit beaucoup à la pâture, supportant 26 vaches, 51 pièces de jeune bétail, 1 cheval et un taureau pendant un séjour durant du 15 Juin au 23 Septembre. Rendement laitier par vache journalièrement 6 litres ou 15,000 litres en tout, servant à fabriquer du fromage maigre 1000 kg, du beurre 500 kg et du sérac 30 kg. On ramasse une petite quantité de foin et de litière, et le fumier est étendu d'une manière tout à fait satisfaisante. Chemin en bon état. L'eau s'y trouve en quantité dans les bassins, torrents et étangs. L'écurie-chalet, se dressant sur le centre de la montagne, est bien aménagé. Est à signaler la servitude grevant Chalet neuf à savoir la sortie des bois de la commune de Troistorrents.

Au point de la vue de l'amélioration on fait sur Chalet neuf des travaux notables en ce qui concerne le nettoyage très nécessaire sur cette alpe si disposée aux mauvaises herbes; quant à l'invasion de la forêt, ce sera difficile de l'entraver, attendu qu'elle appartient ainsi que le bois à la commune de Troistorrents.

Remarque. Depuis l'inspection en 1890 la commune a réuni les alpes Draversay et Chalet neuf, pour en faire une montagne de jeune bétail. Il s'y trouve annuellement du 1^{er} Juin au 25 Septembre près de 350 génisses et veaux avec 6 vaches, qu'on y fait monter afin de fournir le lait nécessaire aux pâtres. En même temps on y a introduit la rotation de la pâture. Par ce changement il s'est trouvé que les bâtisses actuelles ne peuvent supporter la charge totale, et l'on doit penser à la construction de nouvelles écuries plus spacieuses.

49. Chermey.

(1520—1970 m d'alt.)

La position de Chermey ressemble à celle de Chalet neuf, dont elle est la continuation au nord. L'une se trouve dans une petite vallée latérale sise au sud et baignée dans toute sa longueur par un petit torrent sortant d'un lac. A l'ouest, vers la frontière de la Savoie, s'étend roide et escarpé le domaine principal de l'alpe, se terminant au sommet 1903—1968 m par un petit plateau. L'alpage est infesté de mauvaises herbes et buissons tels que genévriers. Du 15 Juin au 25 Septembre il est exploité par environ 40 droits de vaches. Les deux chalets-étables ont besoin

de réparations. Chemins d'accès satisfaisants même bons. Charmey est affermée au prix de 800 francs.

Sous le rapport de l'amélioration, l'alpe est annuellement débarrassée des plantes inutiles et nuisibles. Ouvrage qui devrait se faire sur un plus grand pied, attendu que le territoire entier accuse des dispositions pour l'envahissement par de mauvaises herbes. Pour remonter un peu l'alpe, on a, ces dernières années, diminué la charge.

50. Onnaz.

(1650—1900 m d'alt.)

En forme d'amphithéâtre, Onnaz possède une position sud-est, passablement sujette aux vents. La fertilité du sol varie entre passable et bonne. L'apparition des genévriers, rhododendrons, ainsi que le progrès constant de la forêt diminue fortement le rendement de l'alpe. Charge: 78 pâquiers de gros et jeune bétail, qui y séjournent du 15 Juin au 20 Septembre. Lait journalier 6 1/2 litres par vache, soit en tout 27,750 litres, changés en 1700 kg de fromage maigre, 850 kg de beurre et 430 kg de sérac, d'une qualité moyenne. On ramasse un peu de foin. Le fumier est en partie épandu, en partie transporté. On dit qu'autrefois le torrent se chargeait d'en enlever une partie, espérons qu'il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Chemins passables. Les clôtures consistent en cloisons et fossés. Eau en abondance dans quelques bassins, torrents et étangs. Les deux constructions, savoir chalets-étables, l'une presque neuve, faite de pierres et l'autre en bois, suffisent aux besoins. Pour garantir la pâture des avalanches, la commune a fait en 1893 construire une redoute, travail ayant coûté 50 journées d'ouvriers. De plus chaque année elle fait procéder à quelques travaux d'amélioration.

Commune de Vionnaz.

51. Crêtaz, Les Places et Ponneresse.

(1050—1600 m d'alt.)

Séparées l'une de l'autre par la forêt et entourées par celle-ci dans leur ensemble, ces trois pâtures ont été réunies récemment. Le terrain est passablement en pente et propice au reboisement

Nombreux buissons. Les Places sont affligées d'une quantité de pentes recouvertes de pierres, et Crettaz a beaucoup de chaînes de rochers. La charge se compose de 70 pièces de gros et jeune bétail, y broutant dès 25/30 Mai, au 30 Septembre. Les chemins conduisant à Ponneresse et à Les Places sont bons, ceux de Crétaz sont moyens. Quelquefois l'eau y devient rare. En fait de constructions nous énumérons 2 chalet étables et une écurie séparée. L'un des chalets a été récemment restauré et l'écurie refaite à neuf. Cependant le nombre et l'espace de ces étables ne suffisent pas encore aux exigences actuelles et à la rotation introduite sur l'alpage. Celui-ci est affermé pour une durée de 5 ans au prix d'environ 550 francs. En outre le fermier doit exécuter différents travaux de nettoyage, dépierrement et de propreté.

52. Eusin.

(1329—1680 m d'alt.)

Eusin sert de préalpe aux alpes suivantes de Chétillon et Recon et possède un terrain s'en allant en mourant vers le nord. Les parchets supérieurs sont ravagés par les éboulis et de plus en plus resserrés par la forêt, qui de toutes parts croît au détriment du pâturage. La charge se compose de 42 vaches, 49 génisses, 18 veaux et 12 chevaux, qui y pâturent en tout 30 jours environ, soit 15 jours au printemps et 15 jours en automne. L'eau coule abondamment dans les bassins et les torrents et jaillit d'une excellente source. Chemins bons et faciles. Eusin a deux chalets et écurie spacieuses, mais hélas! en mauvais état. On y trouve encore une étable séparée pour les chevaux. Pour empêcher le recul du rendement de cette alpe, il serait bon d'aviser immédiatement à des travaux de nettoyage, dépierrement, etc., d'une manière encore plus sérieuse que par le passé.

53. Chétillon.

(1613—1870 m d'alt.)

Cette alpe, exploitée comme dernière station de Eusin (52), La Pointe (56), se trouve presque sur la frontière de la Savoie sur un terrain incliné vers le nord-est. C'est une pâture un peu aride, où la pénurie d'eau se fait quelquefois sentir. Les districts supérieurs touchant à la frontière sont rocheux, recouverts

de décombres, infestés çà et là d'aunes, de myrtilles, etc. Charge 40 vaches, 48 génisses, 12 veaux, paissant environ 42 jours sur le pâturage. En moyenne le lait atteint 7 litres par vache et jour, toute la quantité est destinée à la fabrication de fromage maigre. Les deux chalets-étables sont d'un âge respectable et assez spacieux. Autrefois Chétillon était affermée, aujourd'hui elle est exploitée par les bourgeois eux-mêmes. Ceux-ci paient selon règlement une taxe de frs. 4, et les non-bourgeois frs. 15 pour l'estivage d'une vache. A l'endroit des améliorations, on fait annuellement quelques ouvrages, consistant en nettoyage, dépierrement, destruction des plantes inutiles, etc. On pense sérieusement à réformer les abus commis, en ce qui concerne l'enlèvement et transport de l'engrais sur les biens privés.

54. Recon.

(1500—1850 m d'alt.)

Jolie et fertile pâture au sol ondulé, bosselé, poussant un gazon serré et bon. Seules les contrées du sommet sont meublées de pierres, par ci par là, de genévriers, de rhododendrons, etc. La forêt prédomine sur le fond. En 1899 Recon était habitée par 55 vaches, 50 génisses, 35 veaux, y séjournant 42 jours. Rendement laitier : 7 litres journalièrement par vache. Fabrication de fromage maigre. Le fumier est en partie épandu, en partie transporté. Le fond se voit souvent privé d'engrais au profit des biens particuliers voisins. Chemins bons. Les clôtures ne sont pas absolument nécessaires. Les trois écuries-étables sont en état médiocre, mais suffisent encore. Comme servitude grevant l'alpe, nous citons le pas de Recon. Exploitation par la bourgeoisie.

Chaque année celle-ci fait entreprendre quelques travaux de déblayage. Par ce fait le rendement de la pâture a considérablement augmenté ces dernières années.

55. Le Croix.

(1450—1900 m d'alt.)

Deux tiers de cette montagne appartiennent à un consortage, l'autre tiers est à la bourgeoisie d'Evionnaz. Le Croix est sis sur les flancs tombant vers le nord du col de Croix et forme au fond autour des chalets une combe bien fertile et abritée. Dans

la direction du Pas de Croix, et le long de l'arête à l'est, le sol est moins fertile, étant rocheux, recouvert de débris et d'aunes de montagne. Du 20 Juillet au 30 Août soit 42 jours, Le Croix, utilisé comme montagne haute, est chargé de 63 vaches, 60 génisses et 20 veaux. Rendement laitier: 6 à 7 litres. Fabrication de fromage maigre. On y voit une très grande hutte avec une écurie pouvant caser 120 à 125 têtes; de plus il y existe deux fromageries avec accessoires. Eau en abondance. Le personnel récolte une petite provision de foin et de litière.

56. La Pointe.

(1460—1670 m d'alt.)

Petite préalpe de Chétillon, au sol assez fertile, fortement incliné vers le nord, garni par places de genévriers et d'aunes de montagne. Environ 15 jours en printemps et autant en automne, cette pâture est habitée par 17 vaches et 25 pièces de jeune bétail. La nue propriété appartient à la bourgeoisie, l'écurie est propriété particulière. Celle-ci est bâtie moitié sur l'alpage, moitié sur fond privé, et favorise d'une manière exceptionnelle une fumure à bon marché des biens privés, au détriment de la propriété commune; c'est un abus commun à beaucoup d'alpes de cette contrée et que nous espérons voir disparaître le plus tôt possible, dans l'intérêt d'une exploitation alpestre normale et rationnelle.

57. Plan de Croix.

(1330—1677 m d'alt.)

Cette jolie montagne se trouve dans une petite vallée, dont les flancs présentent un gazon dense et fertile; le fond est traversé par un petit torrent. Un peu de forêt revient à la pâture, qui appartient à un consortium d'environ 20 ayants droit. Une assez grande partie du sol pâturable est marécageuse et devrait être drainée. Récemment seulement l'alpe a été livrée à une exploitation régulière. Les constructions faisaient encore défaut. En 1900 on a construit 2 huttes avec écurie, travail subventionné par la Confédération. — L'ouverture d'un chemin d'accès, ainsi que l'adduction d'eau près des huttes, vont, nous aimons à le croire, suivre incessamment.

Puisse ce nouvel essor durer longtemps, et grâce à la persévérance on pourra hausser sous peu le rendement de Plan de Croix, qui actuellement nourrit du 21 Juin au 21 Septembre 45 vaches, 30 génisses et 15 veaux.

58. Dravers.

(1438—1650 m d'alt.)

Préalpe de l'alpe suivante Conche est située sur le versant raide, à l'est et enfouie sous les débris de pierres des rochers de Savalenaz et d'Ortanne. Le terrain libre, par contre, est de bonne nature et couvert d'un gazon d'une qualité excellente. Dravers appartient à un consortage de bourgeois de Vionnaz et se trouve actuellement encore (1900) dépourvue de toutes constructions, attendus que l'on a supprimé celles bâties sur la limite des biens communs et privés. A l'effet de les remplacer d'une manière moins égoïste et plus avantageuse pour l'exploitation alpestre, les consorts vont bâtir des écuries neuves sur la pâture même. Dravers n'est habitée qu'au printemps et en automne, durant 30 jours en tout, et nourrit pendant ce temps environ 60 vaches, 40 génisses et 20 veaux.

59. Conche.

(1500—1832 m d'alt.)

Possession d'une vingtaine de consorts, qui ont fait de cette contrée, jadis sauvage, asile des chamoix, une jolie pâture sise à la frontière cantonale. Sur ces parages, autrefois véritables déserts, on fait des choses tout à fait remarquables. Grâce à un généreux subside de 11,573 frs., donné par la Confédération, on a pu construire 2 chalets-étables, et ces constructions finies l'on va procéder à l'érection des locaux nécessaires à la fromagerie, ainsi qu'à la pose des conduites d'eau. Actuellement déjà cette pâture est chargée pendant 42 jours du troupeau mentionné à l'alpe de Dravers (58), et il est hors de doute, au vue de l'énergie et de l'activité de ces braves consorts, que sous peu le rendement de Conche va augmenter encore.

Aussi, appréciant à leur juste valeur les travaux entrepris sur le terrain de l'économie alpestre, la direction de la Société suisse d'économie alpestre a-t-elle, sous date du 13 Décembre 1900,

honoré le consortage de l'alpage de Conche d'un diplôme d'honneur: „pour création d'un grand et bon alpage sur un terrain autrefois inculte et sauvage.“

Cette mention honorifique, les vaillants consorts de Conche, l'ont méritée sans aucune restriction.

Commune de Vouvry.

60. Planscex.

(1500—1727 m d'alt.)

Planscex jouit d'un sol ondulé presque plat, fertile, toutefois par places recouvert de mauvaises plantes, telles que poils de chien, rhododendrons, etc. La charge comporte 40 vaches, 2 génisses, 1 taureau, 1 cheval et 40 chèvres. Estivage: 1 Juin au 9 Octobre. En outre, Planscex a le droit de faire paître son troupeau sur l'alpe de Savalenaz, ainsi la durée du séjour n'est plus que de 91 jours. Rendement laitier par jour et vache 7 litres. On fabrique, durant cent jours environ, 2000 kg de fromage gras et pendant 31 jours 465 kg de fromage maigre, plus 217 kg de beurre et autant de sérac. Provision de foin 10 q, de litière 4 q. Le fumier est transporté à l'aide de hottes ou de traînaux. De nombreux torrents et bassins alimentent la pâture. Les deux chalets avec écuries, l'une de pierre, l'autre de bois, suffisent. Une des constructions est encore presque neuve et bien aménagée, la seconde par contre accuse de nombreux défauts. On travaille d'une manière sérieuse, qui mérite d'être mentionnée, à l'entretien des routes, fumure de l'alpe, nettoyage de celle-ci de toutes plantes nuisibles ou inutiles. On pourrait encore procéder au drainage d'un parchet marécageux.

61. Savalenaz.

(1550—1880 m d'alt.)

L'alpage possède une exposition assez favorable et abritée sur un terrain tombant peu à peu de l'ouest à l'est. Le sol présente de nombreux petits monticules; la grande partie est assez unie, peu raide et en général bien fertile. Eau et bois

en suffisance. Charge: 75 vaches, 24 veaux et génisses, 3 taureaux, 1 cheval et 40 chèvres, qui y séjournent du 1 Juin au 9 Octobre. Le lait, 7 litres par vache journallement, est changé en fromage gras, mi-gras et maigre, dans une proportion à peu près égale. On a quelque foin et litière en provision. Le fumier est annuellement étendu sur la pâture. Voies d'accès et sentiers satisfaisants. Savalenaz est séparé de Blanscex par un mur-limite. L'eau se trouve dans les torrents et abreuvoirs. 6 bâtiments, étables-chalets, répondent amplement aux besoins. Deux de ces constructions sont propriétés privées.

Sous le rapport de l'entretien, amélioration, nettoyage, dépierrage, réparation des routes, etc. on ne fait annuellement que le strict nécessaire.

62. La Jeur.

(1274—1700 m d'alt.)

Préalpe exposée à l'ouest, au sol généralement peu raide à l'exception d'un côté très abrupt, et d'une fertilité assez bonne. La forêt représente le $\frac{1}{8}$ de la superficie totale et suffit au-delà des besoins de l'exploitation. La charge embrasse 200 vaches, 120 veaux, 6 taureaux, 3 chevaux et 55 chèvres. L'espèce bovine appartient, comme d'ailleurs sur la plupart des alpes monthey-sannes, à la race d'Illiez. Le poids moyen d'une vache adulte atteint $4\frac{1}{2}$ q. La Jeur est habitée du 1 Juin au 12 Juillet et depuis le 18 Août au 9 Septembre. Le lait ($5\frac{1}{2}$ litres par journée de vache), déduction faite de celui employé par le personnel, ou servi aux veaux, est travaillé en fromage, dont $\frac{1}{3}$ mi-gras et $\frac{2}{3}$ maigre. De plus l'on produit pendant la saison environ 15 kg de beurre et un peu de sérac. Chemins excellents. Redoutes inutiles. L'alpe est séparée de sa voisine par un mur. Les 7 constructions, chalets-étables, faites en pierres, quelques-unes d'entre elles pourvues d'une cave à voûte, sont toutes en bon état. Malheureusement elles sont privées, circonstance commune à bien des alpages de la contrée, de fosses à purin. La fumure serait sans cela assez bien faite. Chaque année l'on exécute quelques travaux de déblayage (côté sud), dépierrage, etc., à raison d'un jour par droit de vache. Cependant il y marge encore aux améliorations, et il faudrait le plus tôt possible aviser à un mode de pacage plus rationnel, au moyen de la rotation de la pâture.

63. Vernaz.

(1340—1900 m d'alt.)

La Vernaz se compose de tout le territoire de Palatieux-Vernaz jusqu'au col de Vernaz, à la frontière de la Savoie. Le tout forme une petite vallée latérale, se prolongeant de l'ouest à l'est, aux flancs raides et escarpés; le fond est plus uni. Environ le 15 % de la surface est improductif, car l'alpe est, surtout dans les parchets supérieurs, rocailleuse et recouverte de cailloux. Elle sert de montagne de génisses et supporte pendant tout l'été environ 95 pâquiers. Un seul bâtiment se trouve sur la pâture et renferme le chalet, une écurie assez vaste à deux étages. Le toit n'a pas moins de 765 m² de surface. Le bâtiment est protégé par un mur contre les avalanches. Fumure satisfaisante. L'eau se trouve en grande quantité au fond de l'alpage, qui aurait grand besoin d'être annuellement débarrassé des buissons et des cailloux, qui se détachent toujours des parois et recouvrent le pâturage.

64. Chambairy.

(1800—2200 m d'alt.)

Quel désert! Près du 40 % de la surface totale est improductif; le reste est garni d'une herbe touffue et de bonne qualité, recouvrant de forts pentes, souvent dangereuses. Chambairy est situé au sud-est. Sa charge, 25 vaches, 2—3 veaux, 1 taureau, 1 cheval et environ 30 chèvres y habite pendant l'été, du 15 Juillet au 25 Août = 40 jours. Rendement laitier en moyenne par jour 5½ litres par vache. On y fabrique du fromage mi-gras, du beurre et du sérac. Le lait des chèvres sert à faire des tommes. Les chemins sont pénibles, mais passables. L'eau malheureusement y est rare et l'on doit se contenter de celle des citernes. Il en existe 2, pouvant contenir environ 80,000 litres, alimentées par la pluie et la neige qui tombe du toit du bâtiment chalet-étable. Les propriétaires font le nécessaire pour l'entretien de l'alpe et du chemin, nettoyage des bons parchets des pierres éparses, etc.

65. Chéreseulaz.

(1550—1800 m d'alt.)

Chéreseulaz se trouve au pas de Tanay, conduisant à Vernaz, et possède une situation généralement bonne, un sol fertile, presque

entièrement incliné doucement. Seules les parties du fond sont un peu raides. Le peu de forêt suffit aux besoins de l'exploitation. Cà et là beaucoup de rocs. Chéreseulaz sert de préalpe à Chambairy et on la charge de ce troupeau du 1/10 Juin au 15 Juillet et du 25 Août au 2—5 Octobre. Lait et produits comme sur Chambairy. Provision de foin 5 q. Chemins bons. Le chalet-étable actuel tombe de vétusté; aussi va-t-on procéder à la bâtisse d'un autre chalet, sur un point plus central aux fins de faciliter la fumure. Au point de vue du déblayage des matériaux inutiles et encombrants, tels que pierres, mauvaises plantes, buissons, etc., nous nous plaisons à signaler l'effort persévérant des propriétaires de Chésereulaz.

66. Looz et Tanay.

(1400—1900 m d'alt.)

Petite vallée latérale, qui depuis la frontière française va en tombant vers le joli lac de Tanay. La montagne supérieure est celle de Looz, l'inférieure Tanay. La première, sauvage, visitée par de nombreuses avalanches et éboulis, est d'une fertilité moyenne; Tanay par contre est plus douce et très fertile. Par ci par là on se trouve en présence d'une foison de buissons ou de gentianes. Ces dernières sont arrachées annuellement pour les livrer à la distillation, ce qui rapporte à l'alpage environ 50 frs. par an de location. Lors de l'inspection, 160 vaches, 4 taureaux et près de 150 moutons, représentant une charge plutôt faible, y estivaient du 5 Juin au 9 Octobre. Du 5 Juin au 15 Juillet et du 15 Septembre au 9 Octobre on séjourne sur Tanay. On récolte une quantité suffisante de foin, pour qu'une partie puisse encore être transportée dans la plaine sans aucun préjudice pour l'alpe. Chaque année le fumier est étendu d'une manière satisfaisante sur l'alpage. Quant aux chemins, en général ils sont excellents. C'est là une heureuse conséquence des nombreux hôtels de Tanay et des étrangers, qu'ils hébergent. En fait de constructions, chaque alpage possède 5 huttes avec autant d'écuries. Le bâtiment principal a une longueur de 45 mètres et une largeur de 7 mètres. Ici encore, l'administration communale fait preuve d'un grand zèle et d'une généreuse persévérance pour l'entretien et l'amélioration de ces deux pâtures, et nous nous contentons de dire: „Bravo et en avant sur le même chemin“.

67. Combres.

(1800—2150 m d'alt.)

Combres, la seule montagne privée de la commune de Vouvry, s'étend au-dessus de la forêt sur un flanc de montagne roide, regardant le sud et couvert de rochers. Seul le terrain, qui embrasse le chalet, est plat, doucement incliné et forme un petit plateau. Environ le 40 % de la totalité du sol est improductif, le reste d'une fertilité médiocre. La charge comprend 23 vaches, 3 vaches prêtes au veau et 25 chèvres, qui y broutent du 10 Juillet au 30 Août. Le reste du temps le troupeau séjourne sur les autres montagnes communales. Le lait (5,5 litres par jour et par vache) est converti en fromage mi-gras, beurre et séré. On récolte environ 15 q de foin pour l'entretien du bétail. Pas de litière par contre, ou très peu du moins, pour les porcs. Le fumier est répandu d'une manière remarquable, sur toute la pâture. Chemins assez bons; les endroits les plus dangereux sont munis de barricades. Eau rare dans une citerne. Le chalet-étable, tout-à-fait neuf, est bien réparti dans l'intérieur. L'écurie est séparée du chalet. Toute la montagne a été achetée il y a 7—8 ans au prix de 10,000 frs. Elle se trouve bien entretenue, mais c'est grâce à des travaux continuels de nettoyage, entretien des routes, conduites d'eau, etc.

68. Combaz.

(1780—2150 m d'alt.)

Cette alpe est sise sur le versant gauche de la vallée, sur une pente sud, très roide. Le sommet forme une petite combe aux côtés abrupts; elle est enjolivée d'un petit lac. Le territoire du fond n'est qu'un chaos de rochers, de pierres et d'étroites bandes de gazon. Toutefois aussi loin que l'herbe croît, elle est forte et touffue. Pas de forêt; le bois nécessaire doit être apporté d'une distance d'une heure et demie. 28 vaches, 3 veaux, 1 taureau, 1 cheval et 50 chèvres composent la charge. Le gros bétail y reste du 1 Juillet au 15 Septembre, les chèvres un peu plus longtemps. Le lait (5½ litres par journée de vache) est transformé, déduction de celui employé aux besoins du personnel desservant, entièrement en fromage mi-gras, beurre et sérac. On ramasse à peu près 7 q de foin, mais pas de litière. La fumure

se fait d'une manière rationnelle. Les chemins ont été nouvellement ouverts et sont bons. Bon nombre d'étangs, un lac, deux sources et 1 bassin livrent l'eau nécessaire. Le chalet-étable est en bon état. Combaz exige des travaux de nettoyage, d'entretien et d'amélioration sans interruption aucune, si l'on veut atteindre le but que l'on se propose.

69. Les Crosses.

(1650—2175 m d'alt.)

Les Crosses se trouvent sur une pente d'abord peu roide, puis très abrupte, exposée au sud; au nord de Tanay où conduit un chemin agréable et facile. La végétation est forte; par places on constate beaucoup de gentianes et de poils de chien, etc. Les premières sont exploitées pour la fabrication d'eau de vie, et rapportent à l'alpe environ 50 frs. pour location. Toute la montagne était jusqu'ici affermée pour une durée de 5 ans. Charge: 70 vaches, 1 taureau, 2 mulets, 60 chèvres y séjournant du 1 Juin au 9 Octobre. Rotation de pâture avec le sommet de Voys, où le troupeau demeure du 15 Juillet au 25 Août. Le lait sert à fabriquer du fromage maigre, beurre et sérac. Ces deux derniers produits sont transportés deux fois par semaine, le fromage une fois seulement dans la vallée. Il y existe une petite provision de foin pour 4—5 jours, en outre, environ 20 à 25 q de foin dans la vallée. Les bâtiments au sommet et au fond: un chalet-étable sous le même toit, sont en bon état; celui du haut, presque neuf, est pourvu d'une fosse à purin cimentée. Les écuries sont longues de 30 m et large de 9 m. L'eau est par places assez rare, cependant l'alpe est arrosée par 4 sources. Chemins excellents. L'engrais est étendue d'une façon bien régulière sur l'alpage. Annuellement on doit faire 1 journée de corvée par droit de vache, pour l'entretien et l'amélioration de la pâture. Ceci est commun à un grand nombre d'alpes de la commune de Vouvry.

70. Penay.

(1430—(?) m d'alt.)

Au nord et à l'est baignée par le lac de Tanay, terrain bosselé, ondulé d'une fertilité satisfaisante. Peu de broussailles nuisibles, par contre beaucoup de poils de chien et de gentianes; ces der-

nières, moyennant paiement, sont récoltées pour la distillation. L'alpe est ordinairement affermée pour une période de cinq ans au prix de 1600 frs. Le fermier est astreint à faire une journée de travail d'amélioration et d'entretien par droit de vache. Charge: 40 vaches, 1 taureau, 1 cheval, 1 mulet et 50 chèvres, séjournant du 1 Juin au 9 Octobre. Pendant ce temps le troupeau passe 40 jours sur Looz. Foin de provision à peu près 3 toises locales; la litière fait défaut. Le fumier, après avoir été entassé pendant une année, est ensuite étendu sur la pâture. Chemins assez bons. Sur Penay se dresse un chalet-étable, sous un même toit en assez bon état. L'écurie mesure 45 m de long et 7 m de large. On conduit pour à peu près 500—600 frs. de foin dans la vallée.

Cette montagne, comme du reste toutes celles de la commune de Vouvry, fait une bonne impression et est en bonne voie de prospérité. Les autorités communales n'épargnent aucune peine pour les travaux d'entretien et d'amélioration. Malheureusement c'est là une constatation, que nous regrettons de ne pouvoir faire sur toutes les pâtures communales, sur celles du canton supérieur notamment.

Commune de Port-Valais.

71. Chalavornayres.

((950—1250 m d'alt.)

Possession de la bourgeoisie de ce lieu. Chalavornayres sert de préalpe à l'alpage suivant de Derotschiaz. Elle est exposée au sud-ouest sur une pente assez forte, autour de la cabane en forme de plateau et entourée de tous côtés par la forêt bourgeoisiale. Le sol est assez fertile, toutefois un peu sec et aride. On n'y trouve pas de terrain vague ou improductif. Charge: 40 vaches, 50 génisses, 20 veaux et 1 taureau. Du 25 Mai au 30 Juin les vaches séjournent sur Derotschiaz, tandis que les génisses demeurent sur la préalpe jusqu'au 25 Juillet et montent seulement ensuite vers le sommet. Au commencement de Septembre, les vaches descendent au fond, les génisses par contre demeurent en haut souvent jusqu'à la fin de la saison. La des-

cente s'opère pour tout le troupeau le 9 Octobre et en cas de neige plus tôt. Lait en moyenne 5½ litres par jour et par vache. Les produits laitiers sont partagés suivant le résultat donné par 3 ou plusieurs mesurages. On y fabrique du fromage mi-gras, beurre et sérac. Foin et litière font défaut. Le fumier est, selon avis de la commission des alpages, nommée par le conseil municipal, étendu sur la pâture. Eau en quantité et de qualité moyenne, charriant un peu de gyps; elle est rare les étés secs. Trois abreuvoirs. Le chalet et l'écurie sont moyens, mais suffisent à peu près, vu qu'il se trouve encore une écurie pour les génisses au milieu de la forêt. La construction d'un nouveau bâtiment est à l'état de projet. Autrefois les deux alpes étaient affermées au prix de 2000 frs. Actuellement les bourgeois y mènent estiver leur bétail et paient 10 frs. par vache à la caisse bourgeoisiale.

En vue d'une amélioration soutenue, le règlement prévoit des travaux de corvée à raison de 1 jour par vache et ½ jour par génisse, veau, mouton et chèvre. Travaux consistant en déblayage du pâturage, amélioration des chemins, etc.

72. Dérotschiaz.

(1320—2058 m d'alt.)

Cette pâture est en forme de combe, dont les parois latérales sont roides. Le tout est un assemblage incohérent de pierres, débris, rochers et de petites places recouvertes de gazon, représentant à peu près le 40% de la superficie totale; tout le reste est improductif. L'herbe est de très bonne qualité. Le bois nécessaire est fourni par la forêt bourgeoisiale voisine. Charge et estivage: voir Chalavornayres, de même pour lait et produits: voir notice de cette alpe. Chemins cahoteux, roides, devenant meilleurs vers le sommet. Une source livre l'eau nécessaire et alimente plusieurs bassins disséminés sur le pâturage. En 1899 a été construite une conduite d'eau en fer, mesurant 50 m de longueur. La même année ont été bâtis le chalet et l'écurie, adossée au premier, constructions d'un coût de 6000 frs. L'écurie des génisses est distincte et d'une date plus ancienne. La commune ne possède pas de montagne suffisante pour estiver tout son bétail; aussi doit-elle avoir recours à des alpes étrangères. Cette seule raison devrait engager puissamment la commune à faire

tout son possible pour l'amélioration de cette alpe. Grâce à l'initiative intelligente de l'administration, Derotschiaz verra sous peu hausser son rendement d'une manière considérable.

Commune de St-Gingolph.

73. La Chaumény.

(1350—1918 m d'alt.)

Montagne de jeune et menu bétail, située sur une pente rapide, exposée au nord, au-dessous du Grammont. Il y a quelques années, l'exploitation de cette alpe était rendue dangereuse par les nombreux éboulis, qui se détachaient des rochers; actuellement le danger paraît conjuré. Charge en 1900: 120 chèvres, qui y séjournent du 5 Juin au 30 Septembre. Leur lait sert à faire du fromage de chèvres, qui à la fin de la saison est partagé entre les divers propriétaires des chèvres. Le chalet a été convenablement réparé en 1896, et à l'égard du nettoyage de l'alpe des pierres, buissons, etc. on fait un remarquable progrès. En 1900, la Chaumény a été affermée par voie d'enchères au prix de 108 francs, pour une durée de 4 ans. Pour y estiver une chèvre, l'on paie 1 franc de location pour la saison.

74. Fritaz et le Grand Proz.

(890—1109 m d'alt.)

Deux petites alpes. Fritaz se trouve à une altitude de 1083—1109 m, au milieu de la forêt, sur un terrain accidenté, et suffit à peine à l'entretien de deux vaches pour un estivage d'environ 120 jours. Prix de location par vache 8—16 frs.

Grand Proz (898—929 m) descendant jusque près de la Morge, est entouré de forêt et possède un sol presque uni. Au printemps cet alpage est chargé de 30 à 40 vaches, ressortissantes du village de Freney. Leur lait est journellement rapporté à la maison. 2—3 vaches demeurent pendant tout l'été, et à défaut d'écurie, la forêt leur offre un asile peu confortable du reste.

75. Leaudemorge et Lovenex.

(1070—2100 m d'alt.)

Ces deux territoires sont exploités en commun et c'est Leaudemorge, qui est estivé le premier (du 5 Juin au 20 Juillet); puis vient le tour de Lovenex jusqu'au 15 Septembre, date où l'on revient sur Leaudemorge. Lovenex entoure le lac du même nom, qui couvre une surface de 5 à 6 ha et se trouve fortement visité par les éboulis. Charge en 1900: 70 vaches, 4 génisses, 2 veaux, 2 taureaux; çà et là on y estive encore quelques chèvres, mais d'une manière irrégulière. Sur le fond s'élèvent 2 chalets-étables; au sommet 1 chalet avec 2 écuries. L'étable principale n'a pas moins de 42 m de longueur et 5 m 40 cm de largeur. Provision de foin point ou peu; on en transporte sur la plaine 5 q environ. Récemment l'alpe a été affermée pour 4 ans, au prix de 800 frs. par année. Jadis les deux pâtures étaient bien meilleures, mais par suite de négligence et de mauvaise fumure elles ont fortement reculé dans leur productivité. Le déblayage de tous matériaux: pierres, buissons, etc., demanderait un poste de 800 à 1000 francs au budget.

Nous mentionnons en passant, que la bourgeoisie possède encore sur la rive gauche de la Morge sur territoire français deux alpes, qui sont:

Neuvaz, qui est habitée du 7 Juin au 30 Septembre par 70 vaches, 60 veaux et génisses.

Et *Trois Pertuis*, qu'on pâture du 1 Juin au 30 Septembre et souvent jusqu'au 8 Octobre avec 50 vaches, 40 génisses et veaux. Rendement laitier: 5 litres par jour et par vache. On y fait du fromage mi-gras, qui à la fin de la saison est partagé entre les divers estivateurs sur la base de 3 mesurages.

Quant au beurre et au séré, chaque propriétaire peut en aller chercher quand il veut.



III^{ème} Partie.

Notice explicative à nos tables.

Les altitudes dans la récapitulation tabulaire sont empruntées à l'atlas Siegfried, qui a aussi servi à calculer approximativement la superficie des alpages. Là où la démarcation faisant défaut, ou ne pouvait être établie d'une manière précise, la surface a été déterminée à l'aide du rendement alpestre, fertilité, altitude, etc. Ce sont donc des chiffres approximatifs. Les paquiers ont été pris dans le schéma créé par la Société suisse d'économie alpestre et se rapportent à l'estivage des années d'inspection de 1891—1900. Pendant cette période les alpes valaisannes ont été passées en revue.

D'après ce schéma:

Une vache	vaut	1 paquier.
Une vache à goutte	»	1 »
Une vache prête au veau	»	$\frac{5}{6}$ »
Génisse née avant le 25 Juillet de l'année précédente	»	$\frac{1}{2}$ »
Veau	»	$\frac{1}{4}$ »
Taureau reproducteur	»	1 »
Bœuf plus âgé	»	1 »
1 cheval avec 1 poulain	»	4 »
Cheval 1, 2, 3 ans	»	1, 2, 3 »
1 âne ou 1 mulet	»	2 »
1 chèvre ou mouton	»	$\frac{1}{5}$ »
1 porc { jeune	»	$\frac{1}{4}$ »
{ plus âgé	»	$\frac{1}{2}$ »



I. Tableaux

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rais	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
I. District de Sierre.								
Commune de Mollens.								
1	Beuvron	Bourgeoisie de Miège	1440-1550	50	20	30	—	—
2	Le Plan	Consortage	2000-2350	180	100	—	—	80
3	Merdessons	„	1900-2400	380	330	10	—	40
4	Colombyre	„	1800-2480	450	320	30	—	100
5	Le Scez-Naussey.....	„	1800-2500	580	300	130	—	150
				1640	1070	200	—	370
Commune de Randogne.								
6	Pepinet (vaches)	Consortage	1800-2450	350	250	40	—	60
7	Pepinet (genisses)	Communal	1280-2500	200	100	30	—	70
				550	350	70	—	130
Commune de Lens.								
8	Corbyre	Consortage de Lens	1780-2500	450	300	100	—	50
9	La Zaa (Zaat)	Bourgeoisie de Lens	2050-2500	500	240	10	—	250
10	Hert de Chermig.-Montana	Consortage	1800-2500	350	200	{	50	100
11	Hert de Lens	„	1800-2500	380	250		30	100
12	Mondralèche	„	1900-2500	600	300	50	—	250
13	Vatszeret	„	1880-2450	600	300	—	—	300
				2880	1590	240	—	1050
Commune de Chalais.								
14	Lardebran (Art de Brand)	Bourgeoisie de Chalais	1450-1920	176	45	90	1	40
15	Sigeroula	„	1650-1900	70	66	3	—	1
16	Tracuit d'en bas	„ St. Leonard	1750-2000	205	180	20	—	5
17	Tracuit d'en haut	Consortage	1800-2400	400	250	80	—	70
				851	541	193	1	116
Commune de Grône.								
18	Bouzerou (Bougiron).....	Bourgeoisie de Grône	1550-2150	240	80	100	—	60
19	La Ley (Lalley).....	„	1550-2450	400	220	130	—	50
20	Zarzey	Consortage et Bourg.	1750-2400	160	80	30	10	40
21	Artillon, Bontzé etc.....	Bourgeoisie de Grône	1800-2250	190	110	35	5	40
				990	490	295	15	190

statistiques.

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâtu. rage pro. ductif	Total	
15	90	1350	67	15	—	—	—	133	100	2000	4000
45	88	3960	40	44	—	—	—	272	120	12000	12000
130	86	11180	34	124	—	—	—	282	106	35000	35000
170	89	15130	47	168	—	—	—	274	141	45000	50000
168	82	13776	46	153	—	—	—	196	100	30000	50000
528	86	45396	42	504	—	—	—	245	112	124000	151000
155	86	13330	53	148	—	—	—	243	144	36000	40000
60	93	5580	55	62	—	—	—	97	60	6000	7000
215	88	18910	54	210	—	—	—	200	120	42000	47000
278	70	19460	65	216	—	—	—	222	160	48000	60000
125	63	7875	33	87	—	—	—	172	62	15000	16000
90	76	6840	34	76	—	—	—	90*	50	10000	15000
140	74	10360	41	115	—	—	—	180*	100	25000	28000
234	65	15210	51	169	—	—	—	179	100	30000	35000
196	70	13720	46	152	—	—	—	164	83	25000	25000
1063	69	73465	46	816	—	—	—	187	86	153000	179000
26	85	2210	49	23	—	—	—	283	144	6500	20000
38	92	3496	53	38	—	40	—	526	303	20000	25000
89	85	7565	42	84	—	—	—	309	144	26000	30000
79	77	6083	24	68	—	5	—	100*	40	10000	15000
232	83	19354	36	215	—	—	—	290	115	62500	90000
75	87	6525	81	72	3	—	—	250	220	18000	28000
165	85	14025	64	156	—	—	—	180	152	28000	40000
59	77	4543	56	50	—	—	—	180*	137	11000	20000
75	90	6750	62	75	—	—	—	180*	118	13000	20000
374	85	31843	65	354	—	—	—	190	140	70000	108000

* Prix venal d'un paquier.

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Marais	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
	Commune de Chandolin.							
22	Chandolin	Consortage	2000-2500	500	350	50	—	100
23	Pouchette (Pauchette) ...	Privat	1800-2000	150	70	80	—	—
				650	420	130	—	100
	Commune de St. Luc.							
24	Combaz vert et Thounot...	Consortage	1900-2500	850	650	20	—	180
25	Rouaz (Roua)	"	1900-2450	800	600	5	—	195
26	St. Luc-Genisses	Commune	2000-2400	200	70	120	—	10
				1850	1320	145	—	385
	Commune de St. Jean.							
27	Orzeval	Consortage-Chalais	1900-2500	550	320	120	—	110
	Commune d'Ayer.							
28	Nava	Consortage	2000-2600	380	290	10	—	80
29	Nava secca	"	1950-2450	430	300	60	—	70
30	Barnuza (Barneuza) ...	"	2000-2600	650	400	10	—	240
31	Lirec	"	2100-2550	400	300	10	—	90
32	Tracuit de Zinal.....	"	1950-2680	600	400	20	—	180
33	Arpitetta	"	1780-2650	650	350	—	—	300
34	Cottier (Gothier).....	"	1678-2150	120	80	10	—	30
35	L'Allée (Laley)	"	1750-2750	700	560	—	—	140
36	Singelina	"	1700-2700	480	280	100	—	100
37	Sorrebois	"	1700-2700	420	280	70	—	70
38	Zirouc	"	1980-2580	280	140	60	—	80
				5110	3380	350	—	1380
	Commune de Grimentz.							
39	Marais-Sequet	Consortage	1850-2650	600	400	30	—	170
40	Bendolla	"	1800-2600	420	250	80	—	90
41	Château-pré (Zatelet-Praz)	"	2100-2700	600	500	—	—	100
42	Torrent	"	2200-2700	650	580	—	—	70
				2270	1730	110	—	430
	District de Sierre			17341	11211	1853	16	4261

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
102	95	9690	28	107	—	—	—	112	34	12000	15000
25	100	2500	36	28	—	—	—	289	114	8000	10000
127	96	12190	29	135	—	—	—	148	48	20000	25000
218	86	18748	29	208	—	—	—	145	46	30000	30000
228	93	21204	35	235	—	—	—	170	67	40000	40000
35	93	3255	46	36	7 par tête	—	550	250	129	9000	20000
481	90	43207	33	479	—	—	—	165	60	79000	90000
206	86	17716	55	197	—	—	—	112	69	22000	32000
77	95	7315	25	81	—	—	—	123	35	10000	10000
105	93	9765	32	108	—	—	—	140	50	15000	15000
160	95	15200	38	169	—	—	—	119	50	20000	20000
82	93	7626	25	85	—	—	—	106	30	9000	9000
150	100	15000	37	166	—	—	—	109	45	18000	18000
103	87	8961	26	99	—	—	—	101	26	10000	10000
36	90	3240	40	36	—	—	—	208	93	7500	8500
248	97	24056	43	267	—	—	—	200*	63	35000	35000
125	85	10625	38	118	—	—	—	160*	72	20000	25000
142	91	12922	46	144	—	—	—	200*	100	28000	35000
42	90	3780	27	42	—	—	—	115	54	5000	10000
1270	93	118490	33	1315	—	—	—	135	53	177500	195500
168	94	15792	39	175	—	—	—	80*	35	14000	15000
107	85	9095	36	101	—	—	—	144	60	15000	20000
210	92	19320	39	215	—	—	—	131	56	28000	28000
200	90	18000	31	200	—	—	—	150	51	30000	30000
685	91	62207	35	691	—	—	—	126	50	87000	93000
5212	86	442776	40	4990	—	—	—	170	80	837000	1010500

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rai	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
II. District d'Hérens.								
Commune d'Ayent.								
1	Zalande (Tzalland)	Consortage	1800-2200	320	260	—	—	60
2	Duez	„	1850-2300	480	400	40	—	40
3	Serin	„	1700-2400	700	500	100	—	100
4	Rawyl (Ravin)	„	1680-2415	500	370	30	—	100
				2000	1530	170	—	300
Commune de Vex.								
5	Thyon	Consortage	1880-2300	680	350	130	30	170
Com. de Hérémeence.								
6	Essersse (Esserze)	Consortage	1885-2475	650	480	10	—	160
7	Orchera (Orsera)	„	1900-2500	480	295	5	—	180
8	Métal	Comm. d'Arbaz ...	1930-2520	300	190	25	—	85
9	Allevaz (d'Allèves)	Consortage	2000-2450	680	320	20	—	340
10	La Barmaz	Consorts d'Hérémeence	2100-2700	500	350	—	—	150
11	Lautaret (Lutaret)	Consorts de Vex, etc.	2220-2650	460	300	—	—	160
12	Liapay	Consorts d'Hérémeence	2200-2700	600	300	—	—	300
13	Chellon	Consorts des Agettes	2270-2640	580	300	—	—	280
14	Méribé	Consortage	1900-2500	500	200	120	—	180
15	Noveli	„	1900-2500	500	200	200	—	100
16	Mandelon	„	1500-2400	450	280	100	—	70
				5700	3215	480	—	2005
Commune de Nax.								
17	Gauthier	Bourgeoisie de Nax	1500-2300	400	280	100	—	20
18	Larduzan	Consortage	2150-2600	750	440	—	10	300
				1150	720	100	10	320
Commune de Mage.								
19	L'Arbettaz	Consortage	1800-2500	380	220	80	10	70
20	La Louère	„	1800-2500	350	220	60	—	70
				730	440	140	10	140
Commune de St. Martin.								
21	Lovigno	Consortage	1900-2600	390	280	30	—	80
22	Vendes	„	1700-2400	380	250	30	—	100
23	Eison	„	1880-2700	450	300	50	—	100
				1220	830	110	—	280

Paquiers	Durée de l'esti-vage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'esti-vage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par pa-quier à 90 jours	par 1 ha du pâtu-rage pro-ductif	Total	
102	70	7140	27	79	—	—	—	278	85	22000	22000
187	70	13090	32	145	—	—	—	221	80	32000	38000
229	70	16030	32	178	—	—	—	337	120	60000	70000
177	70	12390	34	137	—	—	—	255	95	35000	40000
695	70	48650	32	540	—	—	—	276	98	149000	170000
200	70	14000	40	155	—	—	—	387	171	60000	70000
227	77	17479	36	194	—	—	—	258	105	50000	50000
210	77	16170	55	180	—	—	—	222	135	40000	40000
68	75	5100	27	57	—	16	—	316	95	18000	20000
158	76	12008	38	133	—	—	—	263	109	35000	36000
225	77	17325	49	192	—	—	—	104	57	20000	20000
153	70	10710	36	119	—	—	—	101	40	12000	12000
89	77	6853	23	76	—	—	—	263	67	20000	20000*
102	70	7140	24	79	—	—	—	120	33	10000	10000
112	76	8522	42	95	—	—	—	263	125	25000	35000
130	77	10010	50	111	—	—	—	180	100	20000	30000
310	77	23870	85	265	—	—	—	320*	300	85000	105000
1784	76	135187	42	1502	—	—	—	223	104	335000	378000
199	73	14527	51	162	350	—	—	247	140	40000	50000
227	65	14755	33	164	3	—	—	60*	23	10000	10000
426	70	29282	41	326	—	—	—	153	70	50000	60000
116	75	8700	39	97	—	—	—	180*	82	18000	25000
115	75	8625	39	96	3	—	—	180*	82	18000	24000
231	75	17325	39	193	—	—	—	186	82	36000	49000
159	76	12084	43	134	—	—	—	140*	43	12000	14000
170	75	12750	50	142	—	—	—	100*	72	18000	22000
217	77	16709	56	185	—	—	—	110*	83	25000	28000
546	76	41543	50	461	—	—	—	119	66	55000	64000

* Prix d'achat.

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-raïs	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
Commune d'Evolène.								
24	Cotter.....	Consortage	2000-2850	350	290	—	—	60
25	Prélet (Preylet)	”	1920-2820	340	250	25	—	65
26	Zaté	”	1920-2850	360	250	40	—	70
27	Bréonnaz	”	1920-2800	320	220	10	—	90
28	Ferpècle	”	1800-2800	460	250	10	—	200
29	Veisivi	”	1709-2400	250	125	25	—	100
30	Pragras	”	1850-2600	300	200	50	—	50
31	Arollaz	”	2000-2800	280	180	35	—	65
32	Arollaz	Particulier	1950-2800	280	180	35	—	65
33	Luxey (Lucel)	Consortage	1810-2725	580	280	80	—	220
34	Coutaz	”	1920-2700	520	220	20	—	280
35	Crettaz	”	1920-2700	350	190	10	20	130
36	Niva	”	1920-2750	350	200	15	—	135
37	Arbey.....	”	1800-2200	240	90	100	—	50
38	Vouasson	”	1780-2700	680	320	30	—	330
39	Meinaz	”	1980-2500	420	250	15	—	155
40	Arzinol	”	1920-2640	350	280	25	—	45
				6430	3775	525	20	2110
District d'Hérens				17910	10860	1655	70	5325
III. District de Sion.								
Commune d'Arbaz.								
1	Combaz	Consortage	1600-2200	350	200	20	—	130
2	Zalande	”	1850-2350	220	150	25	—	45
				570	350	45	—	175
Commune de Savièse.								
3	Prâbé	Commune de Savièse	1600-1800	80	25	25	—	30
4	L'Allée (La Ley).....	” ” ”	1600-2100	330	180	10	—	140
5	Crêtaz (Creta)	” ” ”	1900-2300	200	120	5	—	75

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
105	80	8400	29	93	—	—	—	322	103	30000	30000
90	80	7200	29	80	—	—	—	362	116	29000	29000
102	80	8160	33	91	—	—	—	276	100	25000	28000
75	80	6000	27	66	—	—	—	356	107	23500	24000
180	79	14220	57	158	—	—	—	50*	20	5000	5500
52	80	4160	33	47	—	—	—	85	32	4000	4500
88	80	7040	35	78	—	—	—	192	75	15000	18000
95	80	7600	42	84	—	—	—	101	47	8500	9500
98	80	7840	43	87	—	—	—	98	47	8500	9500
180	80	14400	51	160	—	—	—	75	43	12000	15000
81	80	6480	30	72	—	—	—	167	55	12000	13000
67	80	5360	28	59	—	—	—	136	42	8000	8000
58	80	4640	23	52	—	—	—	173	45	9000	9000
45	76	3420	38	38	—	—	—	132	55	5000	10000
125	76	9500	29	105	—	—	—	143	47	15000	15000
** 186. 92	79	7268	29	81	—	—	—	173	56	14000	14000
97	79	7663	27	85	—	—	—	200	61	17000	17000
		14694*		163*							
1816	79	144045	38	1599	—	—	—	151	64	240500	259000
5898	73	430032	40	4778	—	—	—	194	85	925500	1050000
220	75	16500	82	183	—	—	—	218	200	40000	40000
150	75	11250	75	125	—	6—7	—	224	185	28000	28000
370	75	27750	79	308	—	—	—	221	195	68000	68000
15	75	1125	45	12	—	—	—	333	160	4000	5000
145	75	10875	60	121	—	—	—	200*	140	25000	25000
100	75	7500	62	83	—	—	—	241	166	20000	20000

* Prix d'achat.

** Paquiers de moutons y compris.

N°	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-raï	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
6	Lenfloria (L'en Fleuriaz)...	Commune de Savièse	1850-2450	300	170	2	—	128
7	Zenfleuron	„ „ „	1800-2500	300	200	—	20	80
8	Genièvre	„ „ „	1850-2400	250	140	5	5	100
				1460	835	47	25	558
	District de Sion			2030	1185	92	25	728
	IV. District de Conthey.							
	Commune de Conthey.							
1	Pointet	Consorts	1830-2370	200	132	5	—	63
2	Larzey	„	1800-2300	190	126	—	4	60
3	La Pierre.....	„	1900-2200	70	40	—	—	30
4	Flor	„	1957-2300	150	125	5	—	20
5	Airoz	„	1919-2300	175	110	—	—	65
6	Miez	„	2190-2400	130	70	—	—	60
7	Lodzo.....	„	2003-2493	269	150	30	—	89
8	Sendoz	Particulier	1900-2000	12	8	2	—	2
9	Fenadzo	Consortage	1800-1900	70	66	2	—	2
10	Vosé	„	1840-2000	130	127	—	1	2
11	Cheville	„	1740-2040	250	150	50	2	48
12	Dorbon	„	1756-2456	658	308	—	—	350
				2304	1412	94	7	791
	Commune d'Ardon.							
13	Nendzon	Bourgeoisie	1669-2000	233	78	12	—	143
14	Verzan	Bourgeoisie d'Ardon	1883-1972	95	25	—	—	70
15	Verouet	„ „	1800-2100	100	50	10	—	40
				428	153	22	—	258
	Commune de Chamoson.							
16	Louze.....	Comm. de Chamoson	1600-2400	450	350	50	1	49
17	Chamosenze	„ „ „	1500-2200	400	320	30	—	50
18	Les Pouay	„ „ „	1680-1780	20	15	3	—	2
19	Ferraïre	„ „ „	1315-1450	6	5	1	—	1
				876	690	84	1	101

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
165	75	12375	73	137	—	—	—	200*	190	33000	33000
160	75	12000	60	133	—	—	—	211	140	28000	28000
110	75	8250	59	92	—	—	—	106	135	19000	19000
695	75	52125	62	579	—	—	—	222	154	129000	130000
1065	75	79875	70	887	—	—	—	222	170	197000	198000
225	83	18675	141	207	—	—	—	362	568	75000	75000
203	65	13195	104	147	—	—	—	383	422	70000	70000
203	16	3248	81	36	—	—	—	435	480	60000	60000
160	78	12480	99	138	—	—	—	375	389	70000	70000
212	36	7632	69	85	—	—	—	320	200	30000	35000
212	42	8904	127	99	—	—	—	100	94	1500	1500
107	79	8453	56	94	—	—	—	263	151	10000	10000
16	86	1376	172	15	—	—	—	363	252	32000	32000
40	86	3440	52	38	—	—	—	336	267	40000	46000
100	79	7900	62	88	—	—	—	267	125	50000	50000
133	80	10640	71	119	—	—	—				
232	80	18560	60	206	—	—	—				
1843	62	114503	81	1272	—	—	—	345	290	438500	449500
75	84	6300	80	70	—	—	—	143	128	10000	10000
35	80	2800	111	31	—	—	—	99	120	3000	3000
33	84	2772	55	31	—	—	—	209	130	6500	6500
143	83	11872	77	132	—	—	—	147	128	19500	19500
260	77	20020	57	222	—	—	—	315	200	70000	75000
205	79	16195	50	180	—	—	—	311	175	56000	58000
50	15	750	50	8	—	—	—	250	133	2000	2500
	5	250	50	3	—	—	—	333	200	1000	1000
515	70	37215	54	413	—	—	—	312	187	129000	136500

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rais	Terrain stérile
	Commune de Nendaz.			ha	ha	ha	ha	ha
20	Les Tracouets	Commune d'Isérable	1920-2160	40	33	2	—	5
21	Civier.....	Consorts	1728-2439	430	250	60	4	116
22	Tortein	"	1896-2500	740	420	130	25	165
23	Cleuson	"	1900-2700	782	356	50	25	351
24	Noveli	"	1728-2450	660	380	110	—	170
25	Combazzellenaz	"	1998-2500	320	240	5	—	75
26	Meinaz	"	2000-2500	230	200	10	—	20
27	Combire et Combirette ...	"	2000-2493	338	250	36	—	52
				3540	2129	403	54	954
	District de Conthey			7148	4384	603	62	2099
	V. District d'Entremont.							
	Commune de Bagnes.							
1	La Marlibe	Commune de Bagnes	1943-2329	156	130	—	6	20
2	Les Grands Plans	" " "	1943-2318	300	290	—	—	10
3	Vatseret	" " "	1900-2450	380	305	—	—	75
4	La Chaux	" " "	1920-2450	550	450	5	5	90
5	Perreire	Consortage de Lens	1750-2430	280	145	5	—	130
6	Grenier	Consort. et commune	1880-2480	180	110	—	—	70
7	Louvie	Commune	2100-2550	450	330	—	20	100
8	Sevren	Consortage et comm.	1600-2450	200	120	—	—	80
9	Le Crêt	Commune et consort.	2100-2550	280	150	—	—	130
10	Vasevey	" " "	1580-2500	380	200	20	—	160
11	Torrembey	" " "	1800-2100	150	50	—	—	100
12	Gietroz	" " "	2000-2500	660	360	—	10	290
13	Vingt-huit	" " "	2000-2700	380	230	—	—	150
14	Chermotane	" " "	2000-2600	1000	500	—	—	500
15	La Liaz	" " "	2100-2500	490	250	—	—	240
16	Masériaz	" " "	1690-2300	180	110	25	5	40
17	Botzeresse	" " "	1900-2250	160	80	—	—	80

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
200	9	1800	54	20	—	—	—	400	242	8000	8000
276	77	21252	84	236	—	—	—	191	180	45000	50000
287	79	22673	54	252	—	—	—	190	114	48000	55000
300	72	21600	60	240	—	—	—	83	56	20000	20000
280	77	21560	56	239	—	—	—	94	60	22500	28000
180	77	13860	58	154	—	—	—	142	92	22000	22000
166	70	11620	58	129	—	—	—	155	100	20000	22000
230	69	15870	63	176	—	—	—	210	152	38000	40000
1919	68	130235	61	1446	—	—	—	154	105	223500	245000
4420	69	293825	67	3263	—	—	—	248	185	810500	850500
93	91	8463	65	94	—	—	550	277	200	26000	26000
230	87	20010	69	222	—	—	—	270	207	60000	60000
198	82	16236	53	180	—	—	—	167	98	30000	30000
330	84	27720	62	308	—	—	—	219	144	65000	65000
70	97	6790	47	75	—	—	—	240	124	18000	20000
65	87	5655	51	63	—	—	—	127	72	8000	8000
130	82	10660	32	118	—	—	480	110	39	13000	13000
80	82	6560	54	74	—	—	—	88	54	6500	6500
40	92	3680	24	41	—	—	—	146	40	6000	6000
73	77	5621	28	62	—	—	—	73	22	4500	4500
38	91	3458	69	38	—	—	—	92	70	3500	3500
160	77	12320	34	137	—	—	—	95	36	13000	13000
70	85	5950	26	66	—	—	—	91	26	6000	6000
260	87	22620	45	251	—	—	600-1000	120	60	30000	30000
143	80	11440	45	127	—	—	—	118	60	15000	15000
92	82	7544	69	84	—	—	—	214	164	18000	20000
71	83	5893	73	65	—	—	—	138	112	9000	9000

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-raïs	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
18	Corbassière	Commune et consort.	2000-2600	350	225	—	—	125
19	Serey (Seri)	" " "	2010-2600	630	350	—	—	280
20	La Lys	" " "	2000-2260	290	230	10	—	50
21	Servais	" " "	1950-2400	230	180	—	—	50
22	Mille	" " "	1980-2550	350	285	5	—	60
23	Six Blanc	" " "	1640-2200	110	80	30	—	—
	Commune de Vollèges.			8136	5160	100	46	2830
24	Le Lens	Commune	1650-1720	140	106	32	2	—
25	Le Tronc	"	1617-1750	130	85	40	—	5
26	Bioley-Novellet	"	1230-1440	50	25	25	—	—
	Com. de Sembrancher.			320	216	97	2	5
27	Cattogne	Commune	1600-2450	180	110	30	—	40
28	Larzey	"	1650-2047	200	126	65	4	* 5
	Commune d'Orsières.			380	236	95	4	45
29	Moaye	Consortage	1760-2350	255	195	30	—	30
30	Plan Bœuf	Particulier	1560-1683	18	10	8	—	—
31	Sassaz, La Chasse	Consortage	1850-2290	80	40	30	—	10
32	La Folly	Consort. et commune	1597-2000	100	90	40*	—	10
33	Les Ars	" " "	1800-2100	130	115	20*	—	15
34	Plan de la Chaux	" " "	2000-2500	320	240	—	10	70
35	Le Mont Percé	" " "	2033-2500	250	200	—	—	50
36	Peulaz	" " "	2085-2536	440	370	—	—	70
37	La Lechère dessous	Particulier	1666-1870	18	10	8	—	—
38	La Lechère dessus	Consortage	1883-2492	490	340	—	—	150
39	L'Arbette	Particulier	1646-1750	18	9	9	—	—
40	La Deuvaz	"	1428-1460	19	17	2	—	—
	Commune de Liddes.			2138	1636	87	10	405
41	Erraz	Consort. et commune	2000-2500	280	220	—	—	60
42	Le Cœur	" " "	2150-2727	400	320	—	—	80
43	Bovaire	" " "	2200-2450	80	66	—	—	14
44	Lâ	" " "	1920-2700	650	420	10	—	220

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers 290 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
103	80	8240	37	91	—	—	—	155	62	14000	14000
185	81	14985	43	166	—	—	—	150	71	25000	25000
144	80	11520	50	128	—	—	—	156	87	20000	20000
94	85	7990	44	89	—	—	—	135	72	13000	13000
193	86	16598	58	184	—	—	—	152	98	28000	28000
55	86	4730	59	52	—	—	—	211	137	11000	14000
2917	84	244683	47	2718	—	—	—	163	86	442500	449500
116	102	11832	111	131	—	—	—	267	330	35000	50000
91	97	8827	123	98	12	—	—	286	394	28000	35000
45	112	5040	201	56	—	—	—	214	480	12000	18000
252	102	25699	119	285	—	—	—	263	347	75000	103000
110	98	10780	98	119	—	—	—	84	90	10000	12000
114	95	10830	86	121	—	—	—	264	254	32000	40000
224	97	21610	91	240	—	—	—	175	179	42000	52000
167	90	15030	77	167	—	—	—	180	153	30000	38000
11	99	1089	109	12	—	—	—	375	450	4500	7000
37	114	4218	105	47	—	—	—	181	212	8500	12000
101	97	9797	108	109	—	—	—	183	222	20000	20000
120	97	11640	101	129	—	—	—	186	209	24000	24000
250	88	22000	91	244	—	—	—	205	208	50000	50000
140	95	13300	66	148	—	—	—	203	150	30000	30000
293	87	25491	69	283	—	—	—	169	130	48000	48000
13	130	1690	169	19	—	—	—	290	550	5500	6000
182	92	16744	49	186	—	—	—	188	103	35000	35000
12	98	1176	130	13	—	—	—	269	388	3500	5000
21	100	2100	123	23	—	—	—	565	765	13000	14000
1347	92	124275	76	1380	—	—	—	197	165	272000	289000
112	88	9856	45	109	2.50	—	—	174	91	20000	20000
210	92	19320	60	215	6	—	—	176	118	38000	38000
41	92	3772	57	42	—	15	—	357	227	15000	15000
160	90	14400	34	160	—	—	—	187	71	30000	30000

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-raïs	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
45	Bavon.....	Consortage et comm.	1930-2430	500	350	80	—	70
46	Chappelet et Druze.....	Particulier	1501-1600	20	20	—	—	—
	Commune de Bourg de St. Pierre.			1930	1896	90	—	444
47	Creux du Max	Consortage	1780-2500	130	105	—	12	13
48	Azerin	Particulier	1930-2200	30	25	—	—	5
49	Challande.....	”	1880-2160	12	12	—	—	—
50	Cordonne d'en haut.....	”	1920-2200	30	27	—	—	3
51	Les Areuzes	”	2100-2700	120	95	—	—	25
52	Cordonne d'en bas	”	1900-2100	35	33	—	—	2
53	Chalevay	”	2100-2250	55	49	—	—	6
54	Tsoussse	”	2000-2180	25	25	—	—	—
55	Chalet d'en bas (Aval) ...	”	2192-2700	280	180	—	—	100
56	Chalet dessus (Amont) ...	”	2000-2200					
57	Plan du Jeu.....	”	1950-2700	150	120	—	—	30
58	Proz	”	1850-1900	20	18	—	—	2
59	Sommet de Proz.....	”	1910-2000	18	18	—	—	—
60	Cantine de Proz.....	”	1802-1980	56	53	1	—	2
61	La Levraz	”	1905-2400	50	32	10	—	8
62	La Pierre.....	Hôpital St. Bernard	2050-2650	550	270	—	—	280
63	Les Planards.....	Consortage	2250-2500	150	130	—	—	20
64	Planard	Particulier	2300-2450	70	55	—	—	15
65	Plansades et Dronaz.....	Commune St. Pierre	2100-2570	550	340	—	10	200
66	Fgurnoutz	3 Particuliers	2180-2290	22	21	—	—	1
67	La Lettaz.....	Consortage	1751-2360	80	76	2	—	2
68	Crêt	Consort. de Chemin de Vallées	1900-2120	25	22	1	1	1
69	Forgnon	Particulier	2100-2400	40	36	—	2	2
70	Crêt dedans	”	2054-2130	48	46	—	1	1
71	Champlong	Consortage	2119-2400	65	53	—	2	10
72	Arpales	Particulier	1920-2119	45	37	8	—	—
73	Sur le Four	”	1751-1800	15	15	—	—	—
				2671	1893	22	28	728
	District d'Entremont			15575	10537	491	90	4457

Paquiers	Durée de l'esti-vage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers 490 jours d'esti-vage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par pa-quier à 90 jours	par 1 ha du pâtu-rage pro ductif	Total	
180	94	16920	48	188	—	—	—	182	97	34000	40000
25	97	2425	121	27	—	—	—	280	375	7500	7500
728	92	66693	48	741	—	—	—	194	104	144500	150500
52	97	5044	48	56	—	15	—	286	152	16000	16000
19	98	1872	74	21	—	30	—	309	260	6500	6500
14	98	1372	114	15	—	—	—	333	417	5000	5000
21	97	2037	75	22	—	—	—	159	130	3500	3500
81	103	8343	88	92	—	—	—	71	68	6500	6500
37	97	3589	108	39	—	—	—	154	182	6000	6000
40	98	3920	80	44	—	—	—	148	133	6500	6500
27	97	2619	104	29	—	—	—	189	220	5500	5500
115	103	11645	65	131	—	—	1000	168	122	22000	22000
	99										
84	98	8232	68	92	—	—	—	130	100	12000	12000
24	93	2232	124	25	—	—	—	280	389	7000	7000
19	94	1786	99	20	—	—	—	350	389	7000	7000
53	92	4876	92	54	—	—	—	231	236	12500	12500
30	95	2850	89	32	—	—	—	312	312	10000	11000
91	85	7735	29	86	—	—	—	290	92	25000	25000
60	98	5880	45	65	—	—	—	138	69	9000	9000
35	92	3220	58	36	—	—	—	222	145	8000	12000
147	95	13965	41	155	—	6 resp. 12	—	193	88	30000	30000
22	96	2112	100	23	—	30	370	431	452	9500	9500
65	95	6175	81	68	—	15	—	272	243	18500	18500
22	98	2156	98	24	—	—	—	229	250	5500	5500
25	99	2475	69	27	—	30	—	222	167	6000	6000
36	98	3528	77	39	—	—	—	244	207	9500	9500
40	95	3800	71	42	—	—	—	250	198	10500	10500
31	95	2945	79	33	—	30	—	272	243	9000	9000
14	95	1330	88	15	—	—	—	133	133	2000	2000
1204	96	115738	61	1286	—	—	—	209	142	268500	273500
6672	90	598698	56	6652	—	—	—	189	118	1244500	1317500

N°	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rais	Terrain stérile
	VI. District de Martigny.			ha	ha	ha	ha	ha
	Commune d'Isérables.							
1	Ballaveaux	Bourgeoisie	1600-2400	220	185	25	—	10
2	Rosey, Chanton, La Jeur	„	1600-2400	130	97	18	—	15
				350	282	43	—	25
	Commune de Riddes.							
3	Etablons	Consortage	1700-2318	220	175	35	—	10
4	Chassoure	„	1700-2404	350	245	70	—	35
				570	420	105	—	45
	Commune de Saxon.							
5	Etablons	Bourgeoisie	1800-2365	175	115	45	1	14
6	Boveresse	„	1260-1710	100	85	10	—	5
7	La Vatz et Cretaz du Sô... ..	„	1400-1670	45	40	5	—	—
				320	240	60	1	19
	Commune de Leytron.							
8	Bougnonaz et Eloey	Bourgeoisie	1700-2200	400	300	40	—	60
9	Saille	„	1600-2400	180	120	10	—	50
10	Quey	„	1800-2200	160	130	10	—	20
11	Nodonnaz	„	1600-1900	80	70	—	—	10
				820	620	60	—	140
	Commune de Saillon.							
12	Eloey (Luit d'Août)	Bourgeoisie	1750-2400	250	150	—	—	100
	Commune de Fully.							
13	Sorniot et Louisine	Bourgeoisie	1600-2500	460	340	20	—	100
	Com. de Martigny-Bourg.							
14	Le Planard	Bourg. de Mart.-Ville	1280-1350	32	22	10	—	—
	Com. de Martigny-Combe et Trient.							
15	Bovinette	Bourgeoisie	1350-1900	120	80	40	—	—
16	Guraz-Martigny	„	1510-1800	50	21	4	—	25
17	Bovine	Consortage	1794-2440	420	240	80	—	100
18	Giète et Plan Creux	„	1500-2250	320	180	120	—	20
19	Prélaves *	Particuliers	1900-2369	120	90	10	—	20

* N° 7, 20—26 sont situés sur le territoire de la nouvelle commune de Trient.

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
194	88	17072	92	189	—	—	—	170	173	32000	42000
92	92	8464	86	94	—	—	—	159	155	15000	16000
286	90	25536	90	284	—	—	—	163	167	47000	58000
168	87	14616	84	162	—	—	—	267	250	43200	55000
170	80	13600	55	151	—	—	—	254	157	38400	45000
338	83	28216	67	313	—	—	—	260	194	81600	100000
175	40	7000	61	77	—	—	—	260	174	20000	30000
175	45	7875	93	86	—	—	—	267	270	23000	23000
82	85	6970	174	77	—	—	—	130	250	10000	10000
432	51	21845	91	243	—	—	—	218	221	53000	63000
253	84	21252	71	236	—	—	—	300	233	70000	80000
123	84	10332	86	115	—	—	—	260	250	30000	32000
125	85	10625	82	118	—	—	—	288	261	34000	35000
80											
30	85	2550	36	28	—	—	—	215	86	6000	6000
611	84	44759	72	497	—	—	—	282	225	140000	153000
91	84	7644	51	85	—	—	—	353	200	30000	30000
285	87	24795	73	275	3	—	—	254	206	70000	77000
19	97	1843	84	20	—	—	300	350	318	7000	70000
42	132	5544	69	61	—	—	—	328	125	10000	18000
25	99	2475	118	27	—	—	80—200	74	95	2000	2500
154	87	13398	56	149	—	—	—	403	333	60000	80000
72	110	7920	44	88	—	—	—	202	166	30000	50000
50	82	4100	46	46	—	—	—	325	166	15000	18000

N°	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rais	Terrain stérile
				ha	ha	ha	ha	ha
20	Odei-Herbagère	Consortage	1410-2220	106	75	1	—	30
21	Petoude, Autannes etc. ...	„	1570-2380	80	55	—	—	25
22	Les Grandes	„	2057-2500	90	70	—	—	20
23	Romainze	Particulier	1700-2200	40	32	—	—	8
24	Chanton de l'Arole	Commune de Trient	1700-2200	35	28	—	—	7
25	La Lys et Zeu d'Anni ...	Particuliers	1580-2600	200	148	2	—	50
26	Catogne	Consortage	1862-2340	120	90	—	—	30
27	Les Zeppes	Consortages	1750-2126	90	70	10	—	10
28	Prais	Particulier	1600-1780	20	15	1	—	4
29	Arpille	Consortage	1700-2082	180	150	10	20	—
30	Charravex	Particulier	1350-1550	32	24	8	—	—
	Commune de La Bâtiaz.			2023	1368	286	20	349
31	Charravex	Particulier de Bâtiaz	1350-1550	12	10	2	—	—
	Commune de Bovernier.							
	Plan la Jeur, Plan de l'Eau							
32	et Guraz-Bovernier ...	Bourgeoisie	1215-2200	140	95	30	—	15
33	Cattogne et Plan Folliaz...	„	1800-2500	43	30	8	—	5
				183	125	38	—	20
	District de Martigny			5020	3577	624	21	798
	VII. Distr. de St. Maurice.							
	Commune de Salvan.							
1	Barberine	Bourgeois, de Salvan	1790-2600	620	290	—	50	280
2	Fénéstrale	„ „ „	1560-2270	280	135	45	—	100
3	Emaney	Consortage	1700-2500	400	260	—	—	140
4	Tanneverge*	Commune de Salvan	1367-2400	90*	60	—	—	30
				1390	745	45	50	550
	Commune de Finhaut.							
5	Emosson	Bourgeois, de Finhaut	1750-2345	430	220	—	60	150

* Sur territoire suisse et français.

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rais	Terrain stérile
Commune de Dorénaz.								
6	La Giète	Commune	1220-1450	80	35	25	—	20
7	Le Haut d'Alesses	„	1900-2336	350	180	30	—	140
8	Pacoteires etc.	„	1258-1485	70	30	20	—	20
				500	245	75	—	180
Commune de Collonges.								
9	Plex	Commune	1205-1355	120	50	45	—	25
10	Céréseulaz-Creux de Dzéman (L'Haut d'Arbignon)	„	1600-2360	350	200	50	—	100
				470	250	95	—	125
Commune d'Evionnaz.								
11	Jorat	Bourg. de St. Maurice	1470-2260	550	300	100	—	150
12	Salanfe	4 bourgeoisies.....	1895-2350	1600	1000	—	90	510
13	Clusanfe	„ „	1850-2400	450	250	—	—	200
				2600	1550	100	90	860
Commune de Mex.								
14	Langemoz	Bourgeois. et partic.	1320-1850	100	30	25	—	45
15	Giète, Foillet etc.	Bourgeoisie de Mex	1146-1539	65	25	20	—	20
16	L'Haut, Bas communes etc.	„ „ „	1150-1880	450	200	50	—	200
				615	255	95	—	265
Commune de Vérossaz.								
17	Santannaire	Consortage	1500-1950	280	100	120	—	60
18	Fay, Cleusez	Com. de Verossaz ...	1290-1720	150	40	30	—	80
19	Terret, Les Djeux	„ „ „	1125-1850	250	85	120	—	45
20	Giète	Bourg. et curé de St. Maurice	1054-1290	70	50	15	—	5
				750	275	285	—	190
Commune de Massongex.								
21	Les Djeux	Com. de Massongex	1115-1772	180	45	120	—	15
District de St. Maurice				6935	3585	815	200	2335

N ^o	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-raïs	Terrain stérile
VIII. District de Monthey.								
Commune de Monthey.								
1	Chindonnaz et Vallerette	Bourg. de Monthey	1427-2050	250	100	125*	12	13
2	They	" " "	1400-1600	65	62	*	2	1
3	Chésery, Dronnaire, Tovessière etc.	" " "	1700-2250	400	313	4*	3	80
4	Sassey et Fontaine blanche	" " "	1500-2230	100	95	—	2	3
5	Feccon	" " "	1487-1800	180	126	50*	—	4
				995	696	179	19	101
Com. de Troistorrents.								
6	Champsoz	Bourgeoisie	1200-1720	280	210	70*	—	—
7	Sepey	"	1350-1720	220	200	11*	4	5
8	Morgins	"	1340-1900	260	170	85*	—	5
9	Feccon	"	1500-1901	90	60	26*	—	4
10	Bonaveau et Porcheresse...	"	1600-1900	250	80	100*	35	35
11	La Chaux	"	1490-1822	200	160	35*	3	2
12	Savolayre et Champarin...	"	1570-1680	90	80	10*	—	—
13	Valère I	Particulier	1600-1850	24	22	2	—	—
14	" II	"	1711-2275	50	40	8	—	2
15	Temelaz	"	1600-1700	28	28	—	—	—
16	Coteau	"	1400-1500	10	9	1	—	—
				1502	1059	348	42	53
Commune d'Illiez.								
17	Crosey	Particulier	1700-1800	30	27	1	1	1
18	Vallimoz	Bourgeoisie	1800-1890	45	37	—	—	8
19	Réflaz	"	1700-1850	55	40	6	—	9
20	Crettet Bornex	"	1600-1790	60	52	1	—	7
21	Mont. de l'Haut	"	1690-2020	140	100	—	—	40
22	Champey	Bourg. et particuliers	1700-1940	160	127	5	10	18
23	Plagnioix	" " "	1550-1850	120	55	45	—	20
24	Pétys	" " "	1500-1800	110	55	25	—	30
25	Soix	" " "	1500-2057	190	105	5	—	80
26	Chalin	Bourg. de Colombey	1250-2300	290	150	—	—	140
27	Seleyrea	Bourgeoisie	1840-2369	195	100	2	—	93
				1395	848	90	11	446

* Forêts bourgeoises plus ou moins enclos des pâturages.

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers 490 jours d'estivage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
								par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
52	90	4680	47	52	4—8	—	—	385	200	20000	40000
206	37	7622	123	85	4—8	20	—	318	451	28000	28000
206	77	15862	51	176	4—8		—	341	191	60000	60000
{ 46	104	{ 4784	50	53	4—8		—	377	210	20000	20000
{ 60*		{ 6000									
66	112	7392	60	82	4—8	—	1720	305	200	25000	32000
636	73	46340	67	515	4—8	20	—	297	219	153000	180000
272	97	26384	125	292	1	—	—	274	381	80000	100000
167	92	15364	77	171	1	—	—	352	300	60000	100000
157	92	14444	85	160	1	—	—	500	470	80000	110000
38	92	3496	58	39	1	—	—	385	250	15000	22000
66	87	5742	72	64	1	—	—	391	325	25000	80000
88	92	8092	50	90	1	—	—	333	188	30000	40000
37	92	3404	43	38	1	—	—	395	188	15000	18000
16	135	2160	98	24	—	—	—	625	682	15000	16000
21	110	2310	58	25	—	—	—	800	500	20000	25000
20	118	2360	84	26	—	—	—	692	643	18000	18000
8	126	1008	112	11	—	—	570	1091	1333	12000	12000
890	95	84764	80	942	—	—	—	393	350	370000	541000
21	121	2542	94	28	—	—	—	643	666	18000	18000
30	92	2760	75	31	—	—	—	405	484	15000	15000
22	107	2354	59	26	—	—	—	162	250	6500	7500
38	92	3496	67	39	—	—	—	513	384	20000	20000
50	112	5600	56	62	—	—	—	322	200	20000	20000
55	122	6710	53	75	—	—	—	666	393	50000	50000
34	122	4148	75	46	—	—	—	326	272	15000	20000
28	122	3416	62	38	—	—	—	263	182	10000	15000
60	92	5520	52	61	—	—	—	328	190	20000	20000
70	92	6440	43	71	—	—	1000	352	166	25000	25000
100	102	10200	102	113	20ct**	—	100	88	100	10000	10000
508	104	53186	63	591	—	—	—	354	247	209500	220500

* 300 moutons à ca. 50 jours — 60 paquiers. ** Par mouton.

N°	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Ma-rai	Terrain stérile
Com. de Champéry.								
28	Anthémoz	Bourgeoisie	1580-2196	100	70	—	—	30
29	Bornaud	Particulier	1400-1580	15	11	2	—	2
30	Les Mosses	"	1300-1550	9	7	(1/2)	—	2
31	Bonaveau I & II	"	1300-1822	150	90	35	—	25
32	Barmaz, Beroix etc.	Bourgeoisie ..	1475-2300	690	260	230	—	200
33	Ayerne, Boutzier	"	1700-1900	95	40	30	—	25
34	Dejailleux	Particulier	1650-1900	18	8	—	—	10
35	Poya	"	1500-1800	60	36	—	—	24
36	La Pierre	"	1500-1800	70	40	—	—	30
37	Ripaille	Consortage	1650-1800	65	57	1	2	5
38	Pisaz	"	1750-2000	85	72	—	3	10
39	Clavet I/II, Proz, Pelloz...	Particuliers	1500-1800	40	30	5	—	5
40	Rossetaz I/IV	"	1500-1900	70	50	5	—	15
41	Le Pas I/II et Plamachaux	"	1700-2150	120	95	—	5	20
42	Culet I/III	"	1786-1966	50	40	5	—	5
43	Sereuse ou Chereuse I/II...	"	1600-1700	45	20	—	15	10
44	Barmettaz	"	1590-1699	48	35	5	—	8
				1730	961	318	25	426
Com. de Collombey-Muraz.								
45	Les Cavouez	Bourgeoisie	1380-1690	65	56	5	—	4
46	Dreveneusaz	"	1580-1850	100	20	30	—	50
47	Draversay	"	1400-1500	150	50	98	—	2
48	Chalet neuf	"	1600-1794	200	160	27	5	8
49	Chermey	"	1520-1960	150	80	60	—	10
50	Onnaz	"	1700-1986	200	150	15	10	25
				865	516	235	15	99
Commune de Vionnaz.								
51	Crêtaz, Les Places etc. ...	Bourgeoisie	1050-1600	180	80	80	—	20
52	Eusin	"	1329-1680	110	70	20	—	20
53	Chétillon	"	1613-1870	90	60	—	—	30
54	Recon	"	1500-1850	120	88	2	—	30
55	Le Croix	Bourg. et consortage	1450-1900	95	75	—	—	20
56	La Pointe	Bourgeoisie	1460-1670	20	12	8	—	—

Paquiers	Durée de l'esti-vage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers 490 jours d'esti-vage	Taxe par paquier	Prix de location par paquier	Prix de location de l'alpage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage, avec forêt etc
								par pa-quier à 90 jours	par 1 ha du pâtu-rage pro-ductif	Total	
30	112	3360	48	37	—	—	680	370	157	11000	11000
10	112	1120	101	13	—	—	—	385	454	5000	5500
8	68	544	77	6	—	—	—	583	500	3500	3500
64	122	7808	87	87	—	—	—	310	300	27000	35000
297	72	21384	82	238	—	—	—	420	384	100000	150000
35	72	2620	65	29	—	—	—	414	300	12000	15000
10	75	750	94	8	—	—	—	500	500	4000	4000
25	112	2800	78	31	—	—	—	387	333	12000	12000
30	112	3360	82	37	—	—	—	378	350	14000	14000
38	130	4940	86	55	—	—	—	364	351	20000	20000
40	122	4880	68	54	—	—	—	463	347	25000	25000
26	122	3172	105	35	—	—	—	514	600	18000	18000
41	122	5002	100	55	—	—	—	363	400	20000	22000
70	95	6650	70	74	—	—	—	473	368	35000	35000
25	100	2500	62	28	—	—	—	571	400	16000	16000
20	100	2000	100	22	—	—	—	636	400	14000	14000
20	100	2000	57	22	—	—	—	682	428	15000	16000
789	95	74890	78	832	—	—	—	422	366	351500	416000
35	96	3360	60	38	—	20	600	394	268	15000	15000
12	100	3200	60	35	—	20	350	333	400	8000	15000
20											
168	115	19320	91	215	—	—	—	180	320	16000	30000
								180	160	22400	30000
40	102	4080	51	45	—	20	800	444	250	20000	28000
78	97	7476	50	83	—	—	—	270	150	22400	25000
353	105	37436	72	416	—	—	—	250	200	103800	143000
55	127	6985	87	77	—	—	550	170	162	13000	22000
100	30	3000	43	33	—	—	—	333	157	11000	13000
68	42	2856	47	32	—	—	—	281	150	9000	9000
97	42	4074	46	45	—	—	—	333	175	15000	15000
98	42	4116	55	46	—	7.50	—	261	160	12000	12000
30	30	900	75	10	—	—	—	250	208	2500	3500

N°	Nom de l'alpage	Propriétaire	Altitude	Surface totale	Pâturage productif	Forêt	Marais	Terrain stérile
57	Plan de Croix	Consortage	1330-1677	85	68	8	7	2
58	Dravers	Consortage	1438-1650	100	55	5	—	40
59	Conche	"	1500-1832	100	75	—	—	25
Commune de Vouvry.				900	583	123	7	187
60	Blanscex	Commune	1500-1727	95	82	5	3	5
61	Savalénaz	"	1550-1880	192	160	20	3	9
62	La Jeur	"	1274-1700	200	170	25	—	5
63	Vernaz	"	1340-1990	240	200	—	—	40
64	Chambairy	"	1800-2200	90	48	—	—	42
65	Cheresoulaz	"	1550-1800	50	42	1	—	7
66	Tanay et Looz	"	1400-1900	640	400	20	10	210
67	Combres	Particulier	1800-2150	70	38	—	—	32
68	Combaz	Commune	1780-2150	80	55	—	—	25
69	Aux Crosses	"	1650-2175	150	115	5	—	30
70	Penay	"	1430-1901	120	65	25	2	28
Com. de Port-Valais.				1927	1375	101	18	433
71	Chalavornayres	Commune	950-1250	36	36	—	—	—
72	La Dérotchiaz	"	1320-2058	175	75	—	—	100
Com. de St. Gingolph.				211	111	—	—	100
73	La Chaumény	Commune	1350-2175	100	50	—	—	50
74	Fritaz et Grand Proz ...	"	890-1109	9	9	—	—	—
75	Laudemorge et Lovenex...	"	1070-2100	325	155	10	10	150
District de Monthey				434	214	10	10	200
				9959	6363	1404	147	2045

	Nombre des alpages	Surface totale ha	Pâturage productif ha	Forêt ha	Marais ha	Terrain stérile ha
Récapitulation.						
I. District de Sierre	42	17341	11211	1853	16	4261
II. „ „ Hérens	40	17910	10860	1655	70	5325
III. „ „ Sion	8	2030	1185	92	25	728
IV. „ „ Conthey	27	7148	4384	603	62	2099
V. „ „ Entremont	73	15575	10537	491	90	4457
VI. „ „ Martigny	33	5020	3577	624	21	798
VII. „ „ St. Maurice	21	6935	3585	815	200	2335
VIII. „ „ Monthey	75	9959	6363	1404	147	2045
<i>Bas-Valais</i>	319	81918	51702	7537	631	22048
<i>Haut-Valais</i>	228	65481	34416	7407	262	23296
<i>Canton de Valais</i> ...	547	147399	86118	14944	893	45344

Paquiers	Durée de l'estivage	Nombre des jours de vaches	Jours de vaches par 1 ha	Paquiers à 90 jours d'estivage	Valeur du pâturage			Valeur de tout l'alpage avec forêt etc.
					par paquier à 90 jours	par 1 ha du pâturage productif	Total	
5212	86	442776	40	4990	170	80	837000	1010500
5898	73	430032	40	4778	194	85	925500	1050000
1065	75	79875	70	887	222	170	197000	198000
4420	69	293825	65	3263	248	181	810500	850500
6672	90	598698	56	6652	189	118	1244500	1317500
3047	82	251533	70	2795	246	192	687500	903000
1807	68	122497	34	1361	240	91	326000	418000
5071	80	407122	64	4524	409	291	1853300	2222000
33192	79	2626358	51	29182	235	133	6881300	7969500
17543	73	1278202	37	14202	163	67	2308580	2904400
50735	77	3904560	45	43384	212	107	9189880	10873900

II. Charge.

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
I. District de Sierre.													
Commune de Mollens.													
1. Beuvron	—	—	28	8	—	—	—	—	—	—	—	15	—
2. Le Plan	37	—	10	—	1	—	—	—	—	—	9	43	—
3. Merdesson	120	4	8	3	1	—	—	—	—	—	18	130	—
4. Colombyre	160	1	13	3	—	—	—	—	—	—	24	168	—
5. Scez-Naussey	101	—	12	—	2	—	—	—	300	—	18	108	60
	418	5	71	14	4	—	—	—	300	—	69	464	60
Commune de Randogne.													
6. Pepinet, v.	140	5	16	2	2	—	—	1	—	—	20	158	—
7. „ g.	—	—	80	55	—	—	—	—	—	—	—	56	—
	140	5	96	57	2	—	—	1	—	—	20	214	—
Commune de Lens.													
8. Corbyre	136	—	—	—	2	—	—	—	700	—	24	138	140
9. La Zaa	230	—	210	20	3	—	—	7	—	6	—	350	1
10. Hert de Chermignon .	85	—	10	—	1	—	—	—	—	—	—	91	—
11. „ „ Lens	78	—	—	—	2	—	—	—	305	—	15	80	61
12. Mondralèche.....	113	—	—	—	1	—	—	—	600	—	25	114	120
13. Vatzeret	125	—	—	—	2	—	—	—	350	—	26	127	70
	767	—	220	20	11	—	—	7	1955	6	90	900	392
Commune de Chalais.													
14. Lardebran	—	—	30	30	—	1	—	—	—	15	—	24	3
15. Sigeroula	37	—	—	—	1	—	—	—	—	—	10	38	—
16. Tracuit d'en bas ...	66	1	27	22	3	—	—	—	—	—	16	88	—
17. „ „ haut ...	41	—	—	—	1	—	—	—	175	—	11	42	35
	144	1	57	52	5	1	—	—	175	15	37	192	38
Commune de Grône.													
18. Bouzerou	53	—	32	—	3	—	—	—	—	—	16	72	—
19. La Ley	71	3	22	—	2	—	6	—	250	72	30	102	74
20. Zarzey	48	8	1	—	3	—	—	—	—	—	12	58	—
21. Artillon, Boutzé etc. .	50	6	40	25	2	—	—	—	—	—	25	83	—
	222	17	95	25	10	—	6	—	250	72	83	315	74

Alpage	Vaches	Vaches prèles au veau	Genisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune de Chandolin.													
22. Chandolin	100	—	1	1	2	—	—	—	—	—	17	103	—
23. Pouchette	21	1	4	—	1	—	—	—	—	—	6	25	—
	121	1	5	1	3	—	—	—	—	—	23	128	—
Commune de St. Luc.													
24. Combat vert et Thounot	150	—	8	—	3	—	—	1	300	—	25	158	60
25. Rouaz	164	15	—	—	2	—	—	1	230	—	30	182	—
26. St. Luc-Genisses.....	—	—	60	20	—	—	—	—	—	—	—	35	—
	314	15	68	20	5	—	—	2	530	—	55	375	60
Commune de St. Jean.													
27. Orzeval	113	2	—	—	2	—	—	1	440	—	24	118	88
Commune d'Ayer.													
28. Nava	54	7	20	10	3	—	—	1	—	—	8	79	—
29. „ secca	77	6	36	—	3	—	—	1	—	—	9	104	—
30. Barnenza	92	2	30	15	3	—	—	1	210	—	10	118	42
31. Lirec	66	3	16	2	2	—	—	1	—	—	11	91	—
32. Tracuit de Zinal ...	73	5	30	14	3	—	—	1	250	—	7	100	50
33. Arpitetta	71	—	33	8	1	—	—	1	70	—	16	91	14
34. Cottier	32	—	—	2	2	—	—	1	—	—	6	35	—
35. L'allée	138	6	—	—	6	—	—	2	400	80	14	150	96
36. Singelina	100	1	30	18	4	—	—	1	—	—	14	125	—
37. Sorrebois	121	11	6	11	3	—	—	1	—	—	17	140	—
38. Zirouc	—	—	71	17	—	—	—	—	—	—	—	42	—
	824	41	272	97	30	—	—	11	930	80	112	1075	202
Commune de Grimentz.													
39. Marais-Sequet	142	5	20	17	4	2	—	1	—	—	15	166	—
40. Bendollaz	72	12	35	11	2	—	—	1	—	—	9	107	—
41. Château-pré	157	16	47	21	6	—	—	2	—	—	20	207	—
42. Torrent	135	23	52	36	4	2	—	2	—	—	20	198	—
	506	56	154	85	16	4	—	6	—	—	64	678	—
District de Sierre	3569	143	1038	372	88	5	6	28	4580	173	579	4459	954*

* Non y compris les porcs parce qu'ils ne sont pas des bêtes de pâturage.

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Tauraux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
II. District d'Hérens.													
Commune d'Ayent.													
1. Zalande	69	8	—	—	3	—	—	—	115	—	15	79	23
2. Duez	117	—	—	15	2	—	—	—	300	—	21	127	60
3. Serin	179	6	20	32	2	—	—	14	50	15	35	216	13
4. Rawyl	125	2	12	34	2	—	—	1	150	17	24	144	33
	490	16	32	81	9	—	—	15	615	32	95	566	129
Commune de Vex.													
5. Thyon	160	5	45	40	4	—	—	—	—	—	16	200	—
Commune d'Hérémece.													
6. Esserse	125	—	37	20	4	—	—	—	350	—	32	157	70
7. Orchera	117	—	39	—	4	—	—	—	350	—	23	140	70
8. Métal	30	—	50	20	1	—	—	—	—	38	8	61	7
9. Allevaz	73	1	31	30	2	—	—	—	300	—	19	98	60
10. La Barmaz	96	—	32	32	3	—	—	—	500	25	32	122	105
11. Lautaret	66	—	59	22	2	—	—	1	220	32	10	103	50
12. Liapay	50	—	10	—	2	—	—	—	150	10	30	57	32
13. Chéillon	90	—	—	18	1	—	—	—	—	35	4	95	7
14. Méribé	91	—	18	36	3	—	—	—	—	—	20	112	—
15. Noveli	72	—	23	—	3	—	—	—	200	20	12	86	44
16. Mandelon	168	—	51	51	5	—	—	—	500	—	62	210	100
	978	1	350	229	30	—	—	1	2570	160	252	1241	545
Commune de Nax.													
17. Gauthier	120	1	70	5	2	—	—	—	200	—	14	159	40
18. Larduzan	138	—	75	10	2	—	—	7	200	—	9	187	40
	258	1	145	15	4	—	—	7	400	—	23	346	80
Commune de Mage.													
19. L'Arpettaz	69	—	35	14	1	—	—	—	125	—	12	91	25
20. La Louère	60	—	43	19	1	2	—	—	125	—	11	90	25
	129	—	78	33	2	2	—	—	250	—	23	181	50
Commune de St. Martin.													
21. Lovigno	70	—	48	20	2	2	—	—	280	—	17	103	56
22. Vendes	68	—	50	15	3	—	—	—	350	—	13	100	70
23. Eison	93	1	30	22	3	—	—	—	500	—	32	117	100
	231	1	128	57	8	2	—	—	1130	—	62	320	226

Alpage	Vaches	Vaches prèles au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Boeufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune d'Evolène.													
24. Cotter	51	2	71	29	3	—	—	—	—	24	6	98	5
25. Prélet	50	5	55	30	1	—	—	—	—	—	5	90	—
26. Zaté	62	6	52	30	1	—	—	—	—	10	9	102	2
27. Bréonnaz	53	7	—	48	1	—	—	1	—	8	9	75	1
28. Ferpèche	20	—	30	12	1	—	—	—	700	12	3	39	142
29. Veisivi	33	—	23	12	1	2	—	—	—	10	5	50	2
30. Pragras	52	—	41	28	—	—	—	—	—	45	8	79	9
31. Arollaz	30	—	23	15	—	—	—	—	250	2	4	45	50
32. Arollaz (bis)	30	—	27	13	1	—	—	—	250	—	—	48	50
33. Luxey	52	—	39	24	1	—	—	—	500	30	11	78	106
34. Coutaz	46	—	35	26	1	—	—	—	30	30	9	69	12
35. Crettaz	42	—	28	20	2	—	—	—	—	20	6	63	4
36. Niva	32	—	30	25	2	—	—	—	6	15	3	55	4
37. Arbey	23	1	33	12	1	—	—	—	1	6	5	44	1
38. Vouasson	86	4	45	25	3	—	—	—	900	—	20	121	4
39. Meinaz	49	6	50	20	2	—	—	—		30	9	92	186
40. Arzinol	58	3	60	20	1	—	—	—		20	12	97	4
	769	34	642	389	22	2	—	1	2637	262	124	1245	582
District d'Hérens	3015	58	1420	844	79	6	—	24	7602	454	594	4105	1611
III. District de Sion.													
Commune d'Arbaz.													
1. Combaz	110	25	35	45	2	—	—	1	300	—	21	166	60
2. Zalande	85	—	38	15	2	—	—	—	150	7	15	120	31
	195	25	73	60	4	—	—	1	450	7	36	286	91
Commune de Savièse.													
3. Prâbé	12	3	—	—	—	—	—	—	350 (Zinalie)	60	3	15	82
4. L'Allée (La Ley) ...	121	—	40	—	2	2	—	—	—	10	22	145	2
5. Crétaz	90	6	—	—	2	—	—	—	—	15	17	98	3
6. Lenfloria	158	2	4	—	3	—	—	—	—	15	20	165	3
7. Zenfleuron	131	5	100*	20*	4	—	—	—	—	10	26	195	2
8. Genièvre	101	3	4	1	3	—	—	—	(430)	18	21	110	90
	613	19	148	21	14	2	—	—	750	128	109	728	182
District de Sion	808	34	221	81	18	2	—	1	1200	135	145	1014	273

* Y compris les génisses et les veaux d'Arpille.

Alpage	Vaches	Vaches préées au veau	Génisses	Veaux	Tauraux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
IV. District de Conthey.													
Commune de Conthey.													
1. Pointet	174	—	74	40	2	—	—	—	30	—	40	223	6
2. Larzey	160	—	65	35	2	—	—	—	40	—	30	203	8
3. La Pierre		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4. Flor	110	10	40	30	1	—	—	—	60	—	30	148	12
5. Airoz	155	20	45	50	2	—	—	—	35	—	35	212	7
6. Miez		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7. Lodzo	61	19	27	13	1	—	—	—	—	50	9	97	10
8. Sendoz	10	2	3	3	—	—	—	—	—	10	2	14	2
9. Fenadzo	27	3	8	15	—	—	—	—	—	15	3	38	3
10. Vosé	67	9	4	14	1	—	—	—	—	92	16	82	18
11. Cheville	80	15	28	18	1	—	—	—	—	102	15	113	20
12. Dorbon	135	7	79	40	2	—	—	—	40	159	28	192	40
	979	85	373	258	12	—	—	—	205	428	208	1322	126
Commune d'Ardon.													
13. Nendzon	37	—	—	5	—	—	—	—	150	40	3	38	38
14. Versan	—	—	37	—	—	—	—	—	90	4	—	18	19
15. Verouet	24	—	4	6	1	—	—	—	—	29	—	28	5
	61	—	41	11	1	—	—	—	240	73	3	84	62
Commune de Chamoson.													
16. Louze	200	3	60	—	4	—	—	—	125	—	20	235	25
17. Chamosenze	160	2	50	—	2	—	—	—	100	—	15	189	20
18. Les Pouay	—	1	110	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
19. Ferraire	—			—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	360	5	110	—	6	—	—	—	225	—	35	424	45
Commune de Nendaz.													
20. Les Tracouets ²	(200	—	—	—	3	—	—	—	600	100	20	203	140) ²
21. Civier	167	—	15	80	2	—	—	—	400	—	21	196	80
22. Tortein	200	2	27	1	2	—	—	—	350	—	32	217	70
23. Cleuson	148	3	91	33	3	—	—	—	400	67	22	207	93
24. Noveli	150	—	80	40	2	—	—	—	400	—	30	202	80
25. Combazellenaz	90	2	60	25	1	—	—	—	250	—	30	129	50
26. La Meinaz	90	—	52	28	3	—	—	—	200	—	28	126	40
27. Combire	120	—	90	20	2	—	—	—	300	—	30	172	60
	965	7	415	227	18	—	—	—	2300	67	193	1249	473
District de Conthey	2365	97	939	496	34	—	—	—	2970	568	439	3079	706

¹ Préalpes pour Louze et Chamosenze.

² Les Tracouets forment une dépendance de Ballavaux, comm. d'Isérable (Martigny). Pour ne pas faire double emploi ici on fait abstraction ici de la charge.

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
V. District d'Entremont.													
Commune de Bagnes.													
1. La Marline	56	—	62	23	1	—	—	—	—	—	5	93	—
2. Les Grands Plans ...	154	40	38	80	2	—	—	—	—	—	30	230	—
3. Vatseret	140	—	35	—	1	—	—	—	200	—	15	158	40
4. La Chaux	260	—	30	—	1	—	—	—	300	—	25	276	60
5. Perreire	51	—	30	12	1	—	—	—	—	—	6	70	—
6. Grenier	41	—	2	15	1	—	—	—	100	—	8	47	20
7. Louvie	54	—	52	36	2	—	—	—	200	—	6	91	40
8. Sevren	42	—	18	13	1	—	—	—	150	—	5	55	30
9. Le Crêt	30	—	9	20	1	—	—	—	—	—	6	40	—
10. Vasevey	33	—	10	18	1	—	—	—	150	—	6	43	30
11. Torrembey	26	—	17	14	1	—	—	—	—	—	5	38	—
12. Gietroz	75	—	—	26	1	—	—	—	420	—	15	82	84
13. Vingt-huit	26	—	3	26	—	—	—	—	175	—	6	34	35
14. Chermontane	125	—	54	42	2	—	—	—	380	100	25	164	96
15. La Liaz	72	—	39	—	1	—	—	—	250	7	17	92	51
16. Mazériaz	60	—	—	4	1	—	—	—	140	10	12	62	30
17. Botzeresse	20	—	11	20	1	—	—	—	180	20	4	31	40
18. Corbassière	60	—	12	32	1	—	—	—	142	—	10	75	28
19. Serey	83	—	10	25	1	—	—	—	450	20	17	95	94
20. La Lys	89	—	13	40	1	—	—	—	190	—	21	106	38
21. Servais	60	—	5	20	1	—	—	—	130	—	13	68	26
22. Mille	134	—	—	—	1	—	—	—	288	—	18	135	58
23. Six Blanc	44	—	12	15	1	—	—	—	—	—	6	55	—
	1735	40	462	481	25	—	—	—	3845	157	281	2140	800
Commune de Vollèges.													
24. Le Lens	93	—	45	—	1	—	—	—	—	—	15	116	—
25. Le Tronc	75	—	30	—	1	—	—	—	—	—	12	91	—
26. Bioley-Novellet	20	—	40	15	1	—	—	—	—	—	4	45	—
	188	—	115	15	3	—	—	—	—	—	31	252	—
Commune de Sembrancher.													
27. Catogne	59	—	—	—	1	—	—	—	255	—	10	60	51
28. Larzey	86	—	55	—	1	—	—	—	—	—	17	114	—
	145	—	55	—	2	—	—	—	255	—	27	174	51

Alpage	Vaches	Vaches prêtées au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Boeufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune d'Orsières.													
29. Moaye	81	—	18	25	1	1	—	1	340	—	11	99	68
30. Plan Boeuf	7	—	5	7	—	—	—	—	—	—	2	11	—
31. Sassaz	28	—	5	22	2	—	—	—	—	—	8	37	—
32. La Folly.....	64	—	67	10	2	—	—	—	—	—	8	101	—
33. Les Ars	90	—	20	37	1	—	—	—	—	—	6	120	—
34. Plan de la Chaux ...	140	—	40	20	1	—	—	—	420	—	15	166	84
35. Le Mont Percé	86	—	—	—	—	—	—	—	270	—	15	86	54
36. Peulaz	127	25	47	20	1	—	—	—	580	—	18	177	116
37. La Lechère dessous...	11	—	—	3	—	—	—	—	3	3	3	12	1
38. „ „ dessus ...	80	14	42	14	1	—	—	—	380	—	10	116	76
39. L'Arpette ...	—	—	25	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—
40. La Deuvaz	20	—	—	2	1	—	—	—	—	—	3	21	—
	734	39	269	160	10	1	—	1	1993	3	99	958	399
Commune de Liddes.													
41. Erraz	70	5	5	—	—	1	—	—	175	—	26	78	35
42. Le Cœur.....	150	4	4	—	1	—	—	—	270	—	18	157	54
43. Bovaire	38	—	4	—	—	1	—	—	—	—	5	41	—
44. LA	78	—	46	1	1	—	—	—	208	—	16	102	41
45. Bavon	105	12	3	—	1	—	—	—	320	—	20	119	64
46. Chappellet et Druze .	—	—	40	20	—	—	—	—	—	—	25	25	—
	441	21	102	21	3	2	—	—	973	—	110	522	194
Com. Bourg-St. Pierre.													
47. Creux du Max	49	—	2	5	1	—	—	—	—	—	7	52	—
48. Azerin	16	—	3	4	1	—	—	—	—	—	5	19	—
49. Challande	13	—	—	4	—	—	—	—	—	—	5	14	—
50. Cordonne d'en haut...	9	—	20	10	—	—	—	—	—	—	3	21	—
51. Les Areuzes.....	7	—	7	20	—	—	—	—	270	10	2	15	56
52. Cordonne d'en bas ...	20	3	25	4	1	—	—	—	—	—	9	37	—
53. Chalevay.....	20	20	1	—	1	—	—	—	—	—	3	40	—
54. Tsousse	20	—	10	5	1	—	—	—	—	—	4	27	—
55. Chalet d'Aval	54	5	20	5	1	—	—	—	—	—	5	71	—
56. „ d'Amont.....	37	—	10	5	1	—	—	—	—	—	3	44	—
57. Plan du Jeu	22	9	7	41	1	—	—	—	200	—	3	44	40
58. Proz	19	—	—	—	—	—	—	—	—	28	4	19	5

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Genisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Pores	Paqueurs en total	
												Gros bétail	Menu bétail
59. Sommet de Proz ...	17	—	—	1	—	—	—	—	—	9	2	17	2
60. Cantine de Proz ...	12	24	—	5	1	—	—	—	70	24	3	34	19
61. La Levraz	30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	30	—
62. La Pierre	65	9	15	39	1	—	—	—	—	—	28	91	—
63. Les Planards	37	5	28	12	1	—	—	—	—	—	7	60	—
64. Planard	24	—	20	2	1	—	—	—	—	—	5	35	—
65. Plansades et Dronaz .	—	—	280	30	—	—	—	—	—	—	—	147	—
66. Fournoutz	17	1	—	8	—	—	—	—	—	—	5	22	—
67. La Lettaz	54	—	15	12	1	—	—	—	—	—	11	65	—
68. Crêt	19	—	4	—	1	—	—	—	—	—	3	22	—
69. Forgnon	24	—	1	3	—	—	—	—	—	—	5	25	—
70. Crêt dedans	35	—	—	—	1	—	—	—	—	—	6	36	—
71. Champlong	38	—	—	—	1	—	—	—	—	—	7	37	—
72. Arpales	28	—	6	1	—	—	—	—	—	—	6	31	—
73. Sur le Four	12	—	3	2	—	—	—	—	—	—	3	14	—
	698	76	477	218	16	—	—	—	540	71	137	1069	122
District d'Entremont	3931	176	1490	895	62	3	—	1	7606	231	685	5110	1566
VI. District de Martigny.													
Commune d'Isérables.													
1. Ballaveaux	192	—	—	—	2	—	—	—	—	—	32	194	—
2. Rosey etc.	—	—	180	10	2	—	—	—	—	—	—	94	—
	192	—	180	10	4	—	—	—	—	—	32	288	—
Commune de Riddes.													
3. Etablons	150	—	20	15	2	—	—	—	—	—	30	166	—
4. Chassoure	120	—	30	10	2	—	—	—	150	—	28	138	30
	270	—	50	25	4	—	—	—	150	—	58	304	30
Commune de Saxon.													
5. Etablons	{	175	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6. Boveresse		—	—	—	—	—	—	—	—	—	32	175	—
7. Vatz etc.		—	—	140	50	2	—	—	—	—	—	82	—
		175	—	140	50	2	—	—	—	—	32	257	—

Alpage	Vaches	Vaches prêtées au veau	Génisses	Veaux	Tauraux	Boeufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Pores	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune de Leytron.													
8. Bougnonaz	250	—	—	—	3	—	—	—	—	—	40	253	—
9. Saille.....	120	—	—	—	3	—	—	—	—	—	20	123	—
10. Quey	—	—	200	50	—	—	—	—	400	—	—	110	80
11. Nodonnaz	—	—	—	120	—	—	—	—	—	—	—	30	—
	370	—	200	170	6	—	—	—	400	—	60	516	80
Commune de Saillon.													
12. Eloey	75	—	—	—	1	—	—	—	—	—	12	76	—
Commune de Fully.													
13. Sorniot etc.	280	—	—	—	3	—	—	—	—	—	80	283	—
Com. de Martigny-Bourg.													
14. Planard	15	—	8	2	—	—	—	—	—	—	4	19	—
Com. de Martigny-Combe et Trient.													
15. Bovinette	32	5	7	1	—	1	1	—	—	—	5	44	—
16. Guraz	6	—	—	3	—	—	—	—	50	30	3	6	16
17. Bovine	142	3	17	—	1	—	—	—	—	—	23	154	—
18. Giète etc.	57	—	8	6	1	—	—	—	1	42	7	63	8
19. Prélaves	50	—	—	—	1	—	—	—	—	—	7	51	—
20. Herbagère etc.	56	—	—	—	1	—	—	—	—	—	9	57	—
21. Petonde etc.	27	—	—	—	1	—	—	—	—	50	5	28	10
22. Les Grandes	26	—	—	—	—	—	—	—	—	50	5	26	10
23. Romainze	8	—	3	2	—	—	—	—	30	40	3	10	12
24. Ch. Arole	7	—	3	—	—	—	—	—	—	20	2	8	4
25. La Lys etc.	—	—	—	—	—	—	—	—	380	2	—	—	76
26. Catogne	63	—	6	2	1	—	—	—	—	—	9	67	—
27. Zeppes	30	—	—	—	1	—	—	—	—	40	6	31	8
28. Prais	9	—	3	—	1	—	—	—	15	35	4	12	10
29. Arpille	97	—	15	6	1	—	—	—	—	75	20	106	15
30. Charravex	30	—	3	2	1	—	—	—	—	30	5	32	6
	640	8	65	22	10	1	1	—	476	414	113	699	178
Commune de la Bâtiâz.													
31. Charravex	12	—	6	3	—	—	—	—	—	20	3	16	4

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Facières en tota	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune de Bovernier.													
32. La Jeur etc.	48	—	5	2	1	—	—	—	50	60	7	51	22
33. Catogne etc.	6	—	2	—	—	—	—	—	—	50	3	6	10
	54	—	7	2	1	—	—	—	50	110	10	57	32
District de Martigny	2093	8	656	285	31	1	1	—	1076	544	471	2533	324
VII. Distr. de St. Maurice.													
Commune de Salvan.													
1. Barberine	92	3	11	20	1	—	—	—	—	—	12	105	—
2. Fénéstrale	40	—	25	20	—	—	—	—	—	35	10	57	7
3. Emaney	89	2	25	24	1	—	—	—	—	80	20	110	16
4. Tanneverge	—	—	85	5	1	—	—	—	—	—	—	45	—
	221	5	146	69	3	—	—	—	—	115	42	317	23
Commune de Finhaut.													
5. Emosson	110	—	50	10	2	—	—	—	—	—	20	139	—
Commune de Dorénaz.													
6. La Gîrte.....	22	—	25	20	1	—	—	—	—	—	7	40	—
7. Le Haut d'Alesses ...	49	—	51	50	1	—	—	—	—	—	10	88	—
8. Pacoteires etc.	22	—	25	20	1	—	—	—	—	—	4	40	—
	93	—	101	90	3	—	—	—	—	—	21	168	—
Commune de Collonges.													
9. Plex	—	—	33	—	—	—	—	—	—	—	—	16	—
10. Céréseulaz	31	—	30	36	4	—	—	—	50	—	12	59	10
	31	—	63	36	4	—	—	—	50	—	12	75	10
Commune d'Evionnaz.													
11. Jorat.....	74	2	60	12	2	—	—	—	—	—	20	111	—
12. Salanfe	310	14	203	103	16	4	16	19	—	—	80	520	—
13. Clusanfe	—	—	—	—	—	—	—	—	500	—	—	—	100
	384	16	263	115	18	4	16	19	500	—	100	631	100
Commune de Mex.													
14. Langemoz	25	—	17	—	—	—	—	—	—	—	—	33	—
15. Gîètes, Foillet ecc. ...	—	—	24	18	—	—	—	—	—	—	—	16	—
16. L'Haut, Bas com. ...	63	6	11	—	1	—	—	—	—	—	26	74	—
	88	6	52	18	1	—	—	—	—	—	26	123	—

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Bœufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Pores	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune de Vérossaz.													
17. Santannaire	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	—
18. Fay, Cleusez.....	14	—	—	5	—	—	—	—	—	—	—	15	—
19. Terret, Les Djeux ...	10	—	70	30	—	—	—	6	—	—	—	58	—
20. Giète	74	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	76	—
	148	1	70	35	1	—	—	6	—	—	—	199	—
Commune de Massongex.													
21. Les Djeux	—	—	25	15	—	—	5	—	—	—	—	26	—
District de St. Maurice													
	1075	28	770	388	32	4	21	25	550	115	221	1682	133
VIII. District de Monthey.													
Commune de Monthey.													
1. Chindonnaz et Valerette	10	—	70	40	2	—	—	—	—	12	4	57	2
2. They*	180	—	20	10	—	—	3	—	—	30	36	197	6
3. Chésery etc.....		—	80	20	1	—	—	—	(300)	—	—	46	60
4. Sassey etc.	—	—	30	20	1	—	1	—	—	15	10	63	3
5. Fecon	40	—	200	90	4	—	4	—	300	57	50	364	71
Commune de Troistorrents.													
6. Champsoz	200	5	50	90	4	—	8	—	—	—	70	272	—
7. Sepey	135	12	15	—	3	—	5	—	—	—	30	166	—
8. Morgins	130	—	35	29	2	—	12	—	—	—	30	181	—
9. Fecon	34	—	6	6	—	—	—	—	—	—	—	38	—
10. Bonaveau ecc.	51	—	20	16	1	—	—	—	—	—	8	66	—
11. La Chaux	59	—	24	23	1	—	5	—	—	—	12	88	—
12. Savolayre etc.	31	—	7	6	1	—	—	—	—	—	7	37	—
13. Valere I.....	15	1	—	2	—	—	—	—	—	—	5	16	—
14. „ II.....	16	2	5	3	—	—	—	—	—	—	5	21	—
15. Temelaz	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	20	—
16. Coteau	8	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	8	—
	699	20	162	177	12	—	30	—	—	—	173	913	—

* Prealpe.

Alpage	Vaches	Vaches prêtes au veau	Génisses	Veaux	Taureaux	Boeufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Commune d'Illiez.													
17. Crosey	13	1	2	—	—	—	1	—	—	6	2	17	1
18. Vallimoz	25	1	3	5	—	—	1	—	—	—	2	30	—
19. Réflaz	14	1	3	5	—	—	2	—	—	7	3	21	1
20. Crettet Bornex	18	4	18	6	1	—	3	—	—	4	3	39	1
21. l'Haut	27	6	20	6	1	—	3	—	—	6	—	51	1
22. Champéy	30	5	25	10	1	—	2	—	—	10	4	54	2
23. Plagnoix	24	2	11	6	—	—	1	—	—	—	6	34	—
24. Pétyz	25	—	5	3	—	—	—	—	—	—	5	28	—
25. Soix	45	4	18	—	1	—	1	—	—	15	12	60	—
26. Chalin	48	4	3	2	1	—	2	—	50	15	14	60	—
27. Seleyres	—	—	—	—	—	—	—	—	500	—	—	—	100
	269	28	108	43	5	—	16	—	550	63	51	394	106
Commune de Champéry.													
28. Anthémoz	20	1	4	2	1	—	1	—	—	20	5	26	4
29. Bornaud	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—
30. Mosses	4	1	4	—	—	—	—	—	—	—	—	7	—
31. Bonaveau I et II ...	47	3	—	—	—	—	—	—	50	25	7	50	15
32. Barmaz etc.	160	5	22	4	5	—	23	—	(450)	60	30	228	102
33. Ayerne etc.	25	2	10	4	1	—	2	—	—	17	2	38	5
34. Déjaillieux	6	1	3	—	—	—	1	—	—	—	—	10	—
35. Poya	20	—	5	3	—	—	1	—	—	—	4	25	—
36. Pierre	19	—	11	—	—	—	1	—	—	10	4	27	2
37. Ripaille	22	—	8	—	—	—	1	—	—	—	6	28	—
38. Pisaz	28	—	1	5	1	—	1	—	18	9	12	33	5
39. Clavet etc.	15	—	5	—	—	—	—	—	—	8	3	17	1
40. Rossetaz I/IV	33	4	5	2	1	—	1	—	30	36	7	41	13
41. Le Pas I/II etc. ...	55	6	15	2	1	—	4	—	4	5	9	76	2
42. Culet I/III	20	2	8	1	—	—	1	—	—	—	3	27	—
43. Sereuse	15	1	6	1	—	—	—	—	—	—	4	19	—
44. Barmettaz	16	—	5	3	—	—	1	—	—	—	4	22	—
	515	26	112	27	10	—	38	—	552	190	100	686	149

Alpage	Vaches	Vaches prées au veau	Genisses	Veaux	Taureaux	Boeufs	Chevaux	Ânes et Mulets	Moutons	Chèvres	Porcs	Paquiers en totale	
												Gros bétail	Menu bétail
Com. de Collombey-Muraz.													
45. Les Cavouez.....	35	—	—	—	—	—	—	—	—	—	9	35	—
46. Dreveneusaz.....	12	—	—	—	—	—	—	—	—	100	3	12	20
47. Draversay.....	6	14	280	56	(4)	—	—	—	—	—	—	176	—
48. Chalet neuf.....													
49. Chermey.....	40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	40	—
50. Onnaz.....	44	6	46	21	1	—	1	—	—	—	8	80	—
	137	20	326	77	5	—	1	—	—	100	26	343	20
Commune de Vionnaz.													
51. Crêtaz etc.	40	—	20	15	1	—	—	—	—	—	7	55	—
52. Eusin.....	42	6	43	18	1	—	12	—	—	—	10	98	—
53. Chétillon.....	10	8	40	12	—	—	—	—	—	—	4	40	—
54. Recon.....	65	15	60	15	2	—	—	—	—	—	21	116	—
55. Le Croix.....	63	—	60	20	1	—	—	—	—	—	13	99	—
56. La Pointe*.....	17	—	25	3	—	—	—	—	—	—	4	(—)	—
57. Plan de Croix.....	45	5	40	5	1	—	—	—	—	—	8	72	—
58. Dravers.....	60	5	50	20	2	—	—	—	—	—	15	97	—
59. Conche.....													
	325	39	313	105	8	—	12	—	—	—	78	577	—
Commune de Vouvry.													
60. Planscex.....	40	—	2	—	1	—	1	—	—	40	19	44	8
61. Savalenaz.....	125	—	—	30	2	—	2	—	—	40	21	138	8
62. La Jeur.....	170	30	25	120	6	—	3	—	—	35	50	250	7
63. Vernaz.....	1	5	160	17	2	—	1	—	—	—	—	94	—
64. Chambairy.....	25	—	—	2	1	—	1	—	—	30	6	28	6
65. Cheresoulaz.....	25	—	—	3	1	—	1	—	—	30	7	29	6
66. Tanay, Looz.....	160	—	—	—	4	—	—	—	—	150	53	164	30
67. Combres.....	23	3	—	—	1	—	—	—	—	25	5	27	5
68. Combaz.....	28	—	—	3	1	—	1	—	—	50	7	32	10
69. Aux Crosses.....	70	—	—	—	1	—	—	2	—	60	14	73	30
70. Penay.....	40	—	—	—	1	—	1	1	—	50	11	44	10
	707	38	187	175	21	—	11	3	—	510	193	923	120

* Prealpe. Le bétail ne compte pas.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Avant-Propos	2
PREMIÈRE PARTIE.	
A. Situation naturelle	5
B. Situation économique	
1. Lois et règlements sur les alpages	11
2. Propriété et jouissance	41
3. Constructions. — Personnel des alpages	45
4. Le bétail	48
5. L'économie laitière	51
6. État, entretien et culture des alpages	53
7. Valeur des alpages	57
DEUXIÈME PARTIE.	
1. Description des alpages du district de Sierre	59
2. " " " " " d'Hérens	93
3. " " " " " de Sion	123
4. " " " " " " Conthey	129
5. " " " " " d'Entremont	146
6. " " " " " de Martigny	180
7. " " " " " " St. Maurice	196
8. " " " " " " Monthey	209
TROISIÈME PARTIE.	
1. Tableaux statistiques	248
2. Tableaux de charge des alpages	278









